Colophon

Rédacteur en chef

Jan De Smet

Comité de rédaction :

Patrick Feyaerts

Jan Soens

Hans Vandeput

Stefaan Degryse

Contact :

https://www.waaierstijdschrift.be

redactie@waaierstijdschrift.be

Adresse :

Centrumlaan 147

9800 Deinze

België

Éditorial

La troisième année est déjà à moitié. Comme je l'espérais dans l'éditorial précédent, nous avons pu profiter d'un printemps cycliste passionnant et magnifique. Les quatre monuments ont été remportés par trois coureurs fantastiques, Van der Poel, Pogačar et Evenepoel, quand même aussi un Belge. Les cinq grandes courses juste en dessous, l'Omloop Het Nieuwsblad, Gent-Wevelgem et l'E3 Classic, soigneusement réparties entre les Jumbo Visma et la Flèche Wallonne et l'Amstel Gold Race, remportée par L'homme du printemps, Tadej, ont également offert du spectacle.

Entre-temps, les courses par étapes ont commencé et les espoirs belges reposaient sur Remco. Cet espoir a été englouti par un tout petit animal. Johan De Muynck restera le dernier vainqueur belge du Giro pendant au moins une année encore. Mais peut-être que Remco participera finalement au Tour de France ou sera-t-il de nouveau la Vuelta ?

Des chiffres et des chiffres, ce sont les maîtres mots de ce WAAIERS. Une grande partie de cette question concerne le nombre de victoires remportées par trois de nos plus grands cyclistes de tous les temps. Pour Eddy Merckx et Rik Van Looy, il s'agit de toute leur carrière, pour Roger De Vlaeminck seulement de ces années dont il parlait lui-même. Quoi qu'il en soit, nous pouvons déjà réfuter une déclaration de José De Cauwer.

L'entrée de ce WAAIERS cette fois se compose du n° 6 de la série de Maple Leaf Chewing Gum, Eddy Merckx. Grâce à Jean-Marie Schepens, nous avons pu obtenir une interview passionnante avec Willy Van Malderghem, que nous reproduisons ici dans son intégralité.

Le plat principal, en plus des chiffres et des chiffres, se compose maintenant du duo ROKADO et FAEMA sur un lit de souvenirs de Hans Vandeput. Pour ROKADO, nous parlons de la deuxième partie de 1973, pour FAEMA de la deuxième partie de 1959.

Hans revient sur l'Omnium des Six Nations et raconte comment il a obtenu les premiers maillots de sa collection grâce à Thierry Bolle.

Pour le dessert, il y a les articles classiques : Série (avec cette fois encore deux séries allemandes), Cartes publicitaires (la dernière partie de 1970), Réactions.

En tant que pousse café, il y a un Fact Check sur deux affirmations parues chez les concurrents de Bahamontes, pour lesquelles nous conseillons à Michel Wuyts d'ajuster quelques fiches.

“Volumineux” est donc un mot qui s'applique de nouveau à notre magazine. Volumineux mais sain car nous finirons par faire environ 260 pages. Et cela se rapproche de notre nombre cible.

Jan Soens a entre-temps décidé de ne plus écrire d'articles et s'est vu attribuer un nouveau “poste” au sein de WAAIERS, puisqu'il sera notre illustrateur maison. Heureusement, car sans lui, de nombreux articles se passeraient de “maillots”.

Enfin, je lance une fois de plus un appel aux écrivains amateurs. Avez-vous une bonne histoire, avez-vous déjà interviewé un ancien coureur, voulez-vous écrire l'histoire d'un coureur de votre quartier ou pour qui vous aviez un faible, faites-le ! Nous serons heureux de le publier.

Et vous voulez écrire quelque chose sur les maillots qui ont une signification particulière pour vous ? N'hésitez plus. Faites-le, car pour ce numéro, la section Maillots a été supprimée en raison d'un manque de proposition.

Jan De Smet

Maple Leaf Chewing Gum

Un élément récurrent dans WAAIERS sera la discussion sur les coureurs qui sont apparus dans la série Maple Leaf Chewing Gum de 1965-1969 (les chromos avec ou sans drapeau, avec bordure blanche, bordure jaune ou rouge). Ce sont les “images” avec lesquelles j'ai grandi et qui ont semé les graines de ma passion pour le cyclisme.

Numéro 6

Eddy Merckx

1965 1966 1967 1968 1969



Eddy Merckx, né le 17/06/1945 à Meensel-Kiezegem, était un coureur cycliste belge de 1965 à 1978 qui a remporté un total de 445[1] victoires.

[1] Quelques rédacteurs se sont fixé pour objectif de vérifier et d'harmoniser le nombre de victoires de certains grands champions (voir l'article sur Roger De Vlaeminck et l'article sur le nombre de victoires d'Eddy Merckx et Rik Van Looy dans ce WAAIERS 3-2). La raison immédiate de ce dernier article est l'affirmation de José De Cauwer, lors d'une soirée cycliste d'EPIC Rides Tournee à Grobbendonk le 28 avril 2022, selon laquelle Rik Van Looy a remporté plus de victoires que Merckx dans sa carrière.
Le rédacteur présent a tout de suite eu de sérieux doutes à ce sujet et les a vus confirmés par Wikipédia, où Merckx est crédité de 525 victoires individuelles (80 chez les jeunes et 445 chez les coureurs-professionnels) sur route, contre 493 pour Van Looy. Ces 525 victoires ont également été réitérées dans plusieurs ouvrages sur Merckx et semblent être généralement acceptées.
Affaire classée, on pourrait penser, mais ce n'est pas comme ça que nous sommes à WAAIERS. Plus loin dans ce numéro, nous publierons donc une analyse détaillée de différents points de vue et comparerons les victoires de Rik et d'Eddy. Spoiler alert, Merckx n'a pas remporté 525, mais 524 courses sur route, 79 chez les jeunes et 445 chez les cyclistes professionnels, en tout cas sur ce que nous avons pu retrouver à ce jour. De plus, quatorze contre-la-montre par équipes, diverses épreuves annexes au sein d'omniums sur route, trois courses de cyclo-cross et une centaine de courses individuelles et plus d'une soixantaine de courses par équipes sur piste que nous ne prenons pas en compte. Les 493 victoires de Rik sont également incorrectes.

Textes au verso des estampes Maple Leaf Chewing Gum de 1965 à 1969
Grande promesse. Devient en 1962 champion des débutants. En 1963 il devient amateur et gagna 28 trophées avec cela quelques victoires en Allemagne. En 1964, il se prépara surtout pour le champ. du monde, à Sallanches, faisant partie du groupe de tête il démarra à 7 km du but et gagna détaché. Est aussi un coureur d'équipe et gagna avec Sercu le grand prix de Belgique par équipe. Passe aux professionnels fin 1964.
Futur grand champion. Décrocha, en 1962 le titre national chez les débutants. En 1963, il gagna, comme amateur 28 courses. L'année suivante il visa le titre de champion du monde. A Sallanches, il fut vraiment le meilleur et termina détaché. Depuis lors, il est pro et confirma avec une 2e place au championnat de Belgique.
La grande vedette pour l'avenir. Brilla, par sa classe et son punch, dans toutes les catégories et toutes les spécialités. Comme débutant il fut champion de Belgique (1962), comme amateur champion du monde (1964) et comme professionnel vainqueur de Milan-San Remo (1966). Il termine cette saison avec une troisième place au G.P. des Nations, une seconde place au Tour de Lombardie et gagna avec Bracke le Trophée Baracchi.
En 1967, Eddy Merckx confirma son grand talent. Après avoir gagné le championnat du monde des amateurs en 1964, il réédita cet exploit un an après, chez les profs. Ce fut le couronnement d'une brillante saison, ‚garni' avec des victoires dans: Milan-San Remo, Gent-Wevelgem, Flèche Wallonne et le critérium des As. Il gagna deux étapes dans le Giro.
Un des plus grands champions dans l'histoire du cyclisme. A 24 ans il possède déjà un palmarès exceptionnel: 1964 : champion du monde des amateurs 1966 et 1967 : vainqueur de Milan-San Remo 1967 : 1er de Gent-Wevelgem, Flèche Wallonne et du championnat du monde 1968 : 1er du Tour d'Italie et de Paris-Roubaix.

Comme mentionné au début de cette série, des coureurs comme Eddy Merckx ont été décrits de manière adéquate dans de nombreux livres. C'est pourquoi nous ne voulons pas nous répéter ici. Seuls quelques faits, afin de maintenir l'uniformité de cette section, sont présentés.

Pour une description de sa carrière, il est fait référence à la liste suivante (probablement incomplète) de livres (en néerlandais) :

- Frederik Backelandt & Karl Vannieuwkerke, Eddy Merckx 525, Uitgeverij Kannibaal, 2010, 208 pp.

- Louis Clicteur & Lucien Berghmans, Eddy Merckx, Uitgeverij De Schorpioen, 1967, 164 pp.

- Louis Clicteur & Lucien Berghmans, Eddy Merckx, van regenboog- tot gele trui, Uitgeverij De Schorpioen, 160 pp.

- Daniel Friebe, Eddy Merckx – Een leven, Uitgeverij Lannoo, 2013, ISBN 9789401404471, paperback, 272 pp.

- Jan Cornand, Eddy Merckx Story, Gent: Uitgeverij Het Volk, 1978, met medewerking van Jan Boogmans, André Blancke, Stefaan Van Laere, Roland Segers, Roger Quick, en Hubert Rousseaux

- Patrick Cornillie & Johny Vansevenant. De mannen achter Merckx. Het verhaal van Faema en Molteni, Eeklo, de Eecloonaar, 2006, 304 p.

- Patrick Cornillie. De zomer van '69. Hoe Merckx won van Armstrong, Roeselare, Roularta Books, 2009, 344 p.

- William Fotheringham, Eddy Merckx – Half mens, half fiets, Antwerpen: De Bezige Bij, 2012, ISBN 9789085424109, paperback, 304 pp.

- Robert Janssens, Eddy Merckx – Mijn levensverhaal, Antwerpen: Helios, 1989, paperback, 208 pp.

- Eddy Merckx, Mijn wegjournaal, Opgetekend door Louis Clicteur, Uitgeverij Van In, 1971, 176 pp.

- Ron Reuman, Stephan Vanfleteren, Jan Maes & Frederik Backelandt, Merckx 525, Lichtervelde: Uitgeverij Kannibaal, 2010, ISBN 9781934030899

- Stefaan Van Laere, Eddy Merckx en ik – Herinneringen aan de Kannibaal, 2010, 184 pp.

- Karl Vannieuwkerke & Stephan Vanfleteren, Merckxissimo, Lichtervelde: Uitgeverij Kannibaal, 2009, ISBN 978 90 8138 940 2

- Johny Vansevenant, Eddy Merckx – De biografie, Uitgeverij Kannibaal, oktober 2015, ISBN 9789492081513, 400 pp.

- Johny Vansevenant, Mannen tegen Merckx – van Van Looy tot Maertens, Lichtervelde: Uitgeverij Kannibaal, 2012, ISBN 9789491376214

- Johny Vansevenant, Het Jaar van Merckx 69, Uitgeverij Terra Lannoo, 2019, ISBN 9789401457477, hardcover, 432 pp.

- Jan Wauters, Eddy Merckx – getuigenissen van Jan Wauters, Gent: Borgerhoff & Lamberigts, 2010, ISBN 9789089311450, 176 pp.

- Rik Vanwalleghem, Eddy Merckx – De mens achter de kannibaal, Balegem: Pinguin Productions, 1993, 216 pp.

- Tonny Strouken en Koen Driessens, 50 Jaar Eddy Merckx, Baeckens Books, 2019, ISBN 9789059247086, 144 pp.

- Tonny Strouken, 50 Jaar Eddy Merckx – Jubileum van een Tourlegende, Baeckens Books, 2019, ISBN 9789059247246, 144 pp.

- Jan Cornand en André Blancke, En Toen Kwam Eddy Merckx, Uitgeverij Het Volk, 1975, 216 pp.

- Filip Osselaer, De Rivalen van Eddy Merckx, Borgerhoff & Lamberigts, 2019, ISBN 9789089319852, 208 pp.

- Michel Wuyts, Eddy!, Houtekiet, 2010, ISBN 9789089241047, 108 pp.

- Buth (Leo De Budt), Cammaert Guido en Janssens Robert, Eddy Merckx: Zo is er maar 1, Worldstrips, 2010, ISBN 9789081412315 pp. 24

- Tony Strouken en Jan Maes, Merckx 69, Uitgeverij Kannibaal, 2014, ISBN 9789491376801, pp. 168

- Yves Duval en Christian Lippens, Topprestaties van Eddy Merckx, Gamma – Daphne, 1973, pp. 48

- Jamy Ivens, 100 Vragen over Eddy Merckx, Uitgeverij Partizaan & Uitgeverij Boxpress, 2015, ISBN 9789462952171, pp. 152

- Philippe Brunel & Rik Vanwalleghem, Spraakmakende biografie van Eddy Merckx, Het Laatste Nieuws, 2005, ISBN 5413660988611, pp. 192

- Het Volk over Eddy Merckx - Uitspraken over een idool, 1969, pp. 79

- De 525 Zeges van De Kannibaal, Uitgeverij Kannibaal, ISBN 9081389432, pp. 128

- Stéphane Thirion, Eddy Op en Top, Le Clercq Jourdan Editions, 2006, ISBN 9782930359779, pp. 286

- Philippe Brunel en Rik Vanwalleghem, Merckx, mens en mythe, Lannoo, 2003, ISBN 9789020952315, pp. 281

- Eddy Merckx, Meer dan een Tour in mijn mars, Uitgevers en Publiciteitsbedrijf De Lage Landen B.V., 1972, ISBN 9789061670117, pp. 175

- Eddy Merckx, Herinneringsalbum Mijn Ronde, Sport ’69, 1969

- Giro Mundial, Sport ’70, 1970

- HUMO, Het Mirakel Merckx, Hij Kwam Zag En Zegevierde!, 1969, pp. 32

Ses équipes en tant que cycliste professionnel :

1965 Solo-Superia

1966 Peugeot-BP-Michelin

1967 Peugeot-BP-Michelin

1968 FAEMA

1969 FAEMA

1970 FAEMINO

1971 Molteni

1972 Molteni

1973 Molteni

1975 Molteni

1976 Molteni

FIAT 1977

1978 C&A

Nombre total de victoires en tant que cycliste professionnel : 445

Palmarès des 'grandes' courses :

	Tour de France	Giro d'Italia	Vuelta a España
1965	-	-	-
1966	-	-	-
1967	-	9	-
1968	-	1 (3)	-
1969	1 (6)	DSQ (4)	-
1970	1 (8)	1 (3)	-
1971	1 (4)	-	-
1972	1 (6)	1 (4)	-

1973	-	1 (6)	1 (6)
1974	1 (8)	1 (2)	-
1975	2 (2)	-	-
1976	-	8	-
1977	6	-	-
1978	-	-	-

	MSR	RVV	P-R	LBL	RVL
1965	-	-	-	-	-
1966	1	DNF	15	8	2
1967	1	3	8	2	7
1968	31	9	1	-	3
1969	1	1	2	1	-
1970	8	3	1	3	4
1971	1	75	5	1	1
1972	1	7	7	1	1
1973	-	3	1	1	DSQ (1)
1974	-	3	4	-	2
1975	1	1	2	1	6
1976	1	17	6	6	-
1977	96	-	11	6	-
1978	-	-	-	-	-

	G-W	AGR	W-P
1965	-		-
1966	9	-	-
1967	1	16	1
1968	9	-	-

1969	-	3	5
1970	1	8	1
1971	14	-	-
1972	3	-	1
1973	1	1	2
1974	2	-	-
1975	6	1	3
1976	10	-	4
1977	-	9	-
1978	-	-	-

	WK	NK
1965	29	2
1966	12	15
1967	1	DNF
1968	8	11
1969	DNF	31
1970	29	1
1971	1	5
1972	4	2
1973	4	2
1974	1	DNS
1975	8	3
1976	5	DNS
1977	33	9
1978	-	-

1965

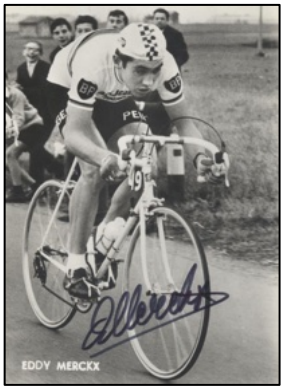


1966



1967



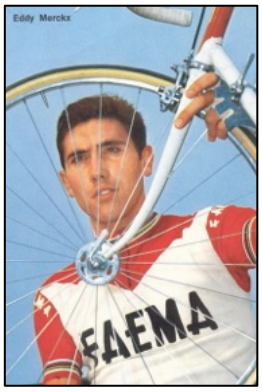


1968





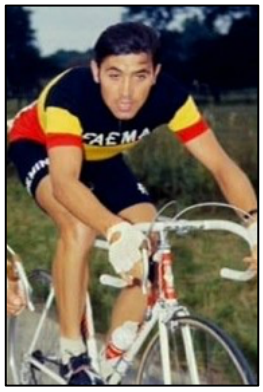
1970



1970





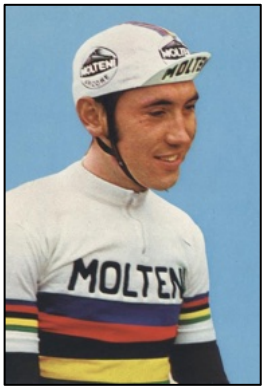


1967

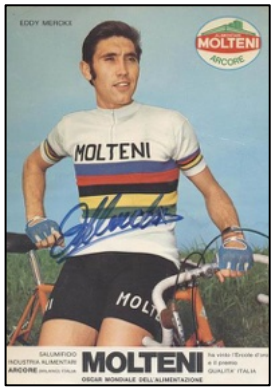
1971





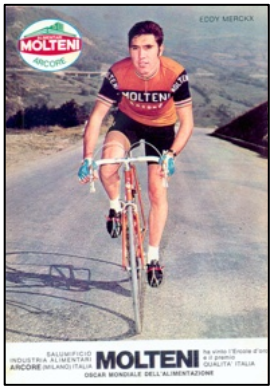


1972



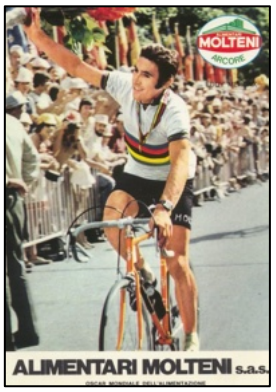


1973

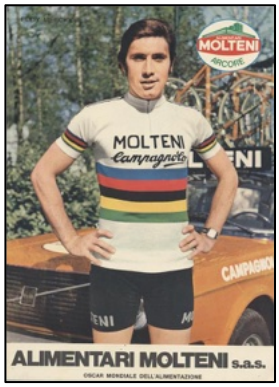


1974



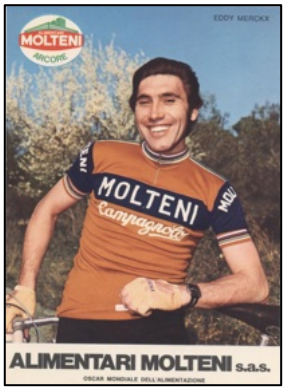


1975

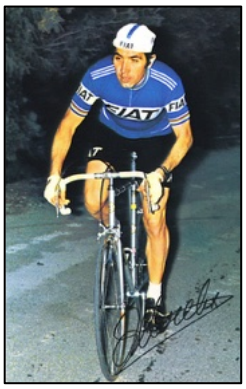




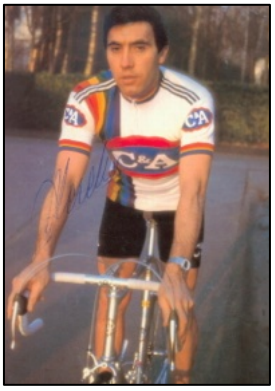
1976



1977



1978



ROKADO (tome 3b : 1973 2ème partie)

par Jan De Smet

dessins Jan Soens

Le Giro d'Italia

Le Giro a commencé en Belgique, plus précisément à Verviers, avec un contre-la-montre en couple comme prologue. Celui a été remporté par Merckx-Swerts. Van Linden-Karstens sont devenus deuxième à 2" ex aequo avec De Vlaeminck-Sercu.



Van Linden-Karstens pendant le prologue
(Collection de photos JDS)

L'étape 1 a été immédiatement remportée par le Cannibale avec 1" d'avance sur Karstens qui battait Van Linden dans le sprint. Merckx avait pu bénéficier d'une chute dans le peloton. La 2e étape sur le parcours vallonné du Luxembourg était pour Roger De Vlaeminck. Le meilleur ROKADO était encore Karstens à la 7e place à 43".

Dans la troisième étape de Luxembourg à Strasbourg, cependant, c'était déjà gagné. Pas Karstens, qui a été déclassé, mais Staf Vanroosbroeck a arraché les fleurs de la victoire à Marino Basso et Pierino Gavazzi.



Karstens gagne mais est déclassé.
(Photo Sport '70)

Ce n'est que lors de la 5ème étape que les ROKADO sont de nouveau revenus aux avant-postes et c'était complètement à l'avant car Gerben Karstens s'impose devant Marino Basso, Patrick Sercu, son coéquipier Rik Van Linden et Roger De Vlaeminck. C'est quand même une belle victoire au sprint.

Deux jours plus tard, Rik III prenait sa revanche en remportant la 7e étape. Il a battu Sercu, De Vlaeminck et Basso. Karstens est devenu 6e.

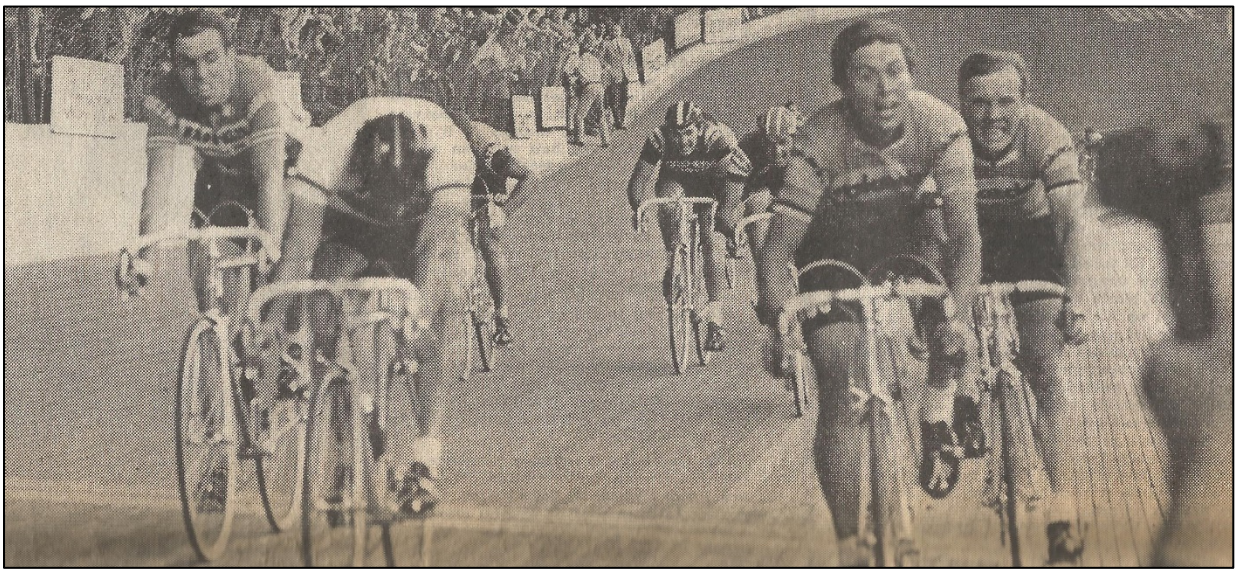
La 9ème étape était de nouveau une étape pour les sprinters, mais cette fois-ci, aucun ROKADO n'a gagné. Patrick Sercu bat Van Linden et Karstens est devenu 4e.

Lors de la 12e étape, Roger Gilson a manqué peut-être la plus belle victoire de sa carrière. Il termine troisième d'une étape avec un col à 1" de Tullio Rossi et Mario Anni. À son tour Hennie Kuiper a montré dans la 13e étape qu'il avait du potentiel. Il termine 6e d'une étape remportée par Roger De Vlaeminck. Lors de la 14e étape, un autre 8ème place pour Karstens et une 10ème dans la 15ème étape où Van Linden terminait cinquième.

La 17ème étape était de nouveau pour ROKADO avec Rik Van Linden devant Marino Basso, Roger De Vlaeminck et Gerben Karstens.

Lors de la 20e et dernière étape, Marino Basso a pu se libérer de son complexe ROKADO. Il a remporté le sprint à Trieste devant Sercu et Van Linden, Karstens est devenu 7e.

Eddy Merckx a remporté le prologue, cinq étapes et le Giro. Hennie Kuiper a été le meilleur ROKADO en tant que 16e bien qu'à 38'50". Gerben Karstens a terminé 23e, Roger Gilson 38ème, Jan Van de Wiele 86e, Staf Hermans 90ste, Karl-Heinz Küster 92e et Van Linden 107ème.



Karstens a pris sa revanche lors de la 5e étape. (Photo Sport '70)



Rik Van Linden remporte la 7e étape. (Source de la photo inconnue)

Avec quatre victoires d'étape (1 x Vanroosbroeck, 1 x Karstens, 2 x Van Linden) pour ROKADO dans un Giro bien garni avec des sprinteurs et candidats sprinters[2], avec également 6 podiums et 10 top dix, la campagne italienne pourrait être considérée comme un succès.

Les premières rumeurs de transfert ont déjà fait surface. Qu'il faille se méfier des rumeurs et des promesses, comme en témoigne la phrase suivante qui paraît dans la presse : “Le Stoempersclub de Louvain avait quelques amateurs expérimentés, qui prévoyaient de devenir professionnels en 1973, mais finalement rien n'est sorti de toute une série de promesses ROKADO.” Aurait Florent Vanvaerenbergh promis des choses qu'il ne pouvait pas réaliser ?



Rik Van Linden remporte la 17e étape. (Source de la photo inconnue)

Les rumeurs qui ont circulé dans la caravane du Giro étaient que Rik Van Linden allait rouler pour Merckx . Molteni cherchait un vrai sprinteur et c'était Van Linden[3]. L'année dernière, d'ailleurs, il y

[2] Marino Basso (Bianchi) (7 x top dix), Roger De Vlaeminck (Brooklyn) (14 x top dix) et Patrick Sercu (Brooklyn) (7 x top dix) en première ligne. Ensuite, il y avait des néo-pros italiens qui voulaient probablement faire leurs preuves mais qui sprintaient généralement en deuxième ligne, comme Pierino Gavazzi (Jolly Ceramica) (3 x top dix), Aldo Parecchini (Molteni) (5 x top dix) en Franco Ongarato (Dreher Forte) (6 x top dix). De ces trois, seul Gavazzi se fera un nom plus tard en tant que véritable sprinteur.

[3] C'est ce qu'a rapporté Het Belang van Limburg du 8 juin 1973. Reste à voir si Merckx cherchait effectivement un sprinteur pour son équipe. Patrick Sercu et Guido Reybrouck à FAEMA et Marino Basso a Molteni, ont précédeemment quitté l'équipe. Rik Van Linden a couru pour IJsboerke-Colner en 1974.

avait déjà une proposition pour Van Linden, mais il a ensuite choisi ROKADO Karstens[4] roulerait pour une marque italienne et Franco Bitossi[5] le remplacerait à ROKADO. Des rumeurs qui se sont avérées être absurdes.



Roger Gilson (Collection de photos JDS)



Karl-Heinz Küster (Collection de photos JDS)



Hennie Kuiper (Collection de photos JDS)



Karl-Heinz Muddemann (collection de photos JDS)



Albert Van Vlierberghe
(Collection de photos JDS)



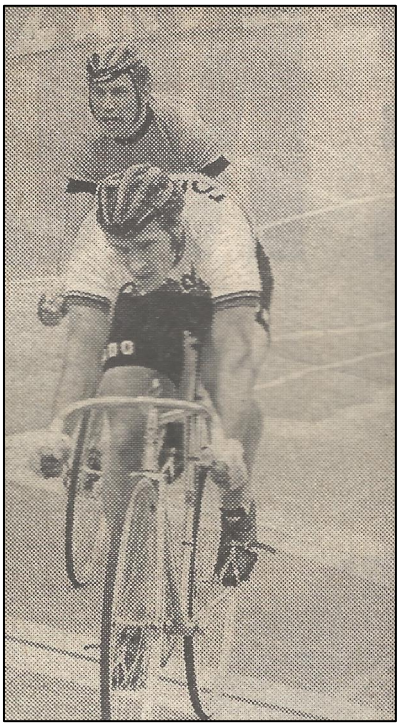
Staf Vanroosbroeck
(Collection de photos JDS)

[4] Karstens a couru pour BIC en 1974.

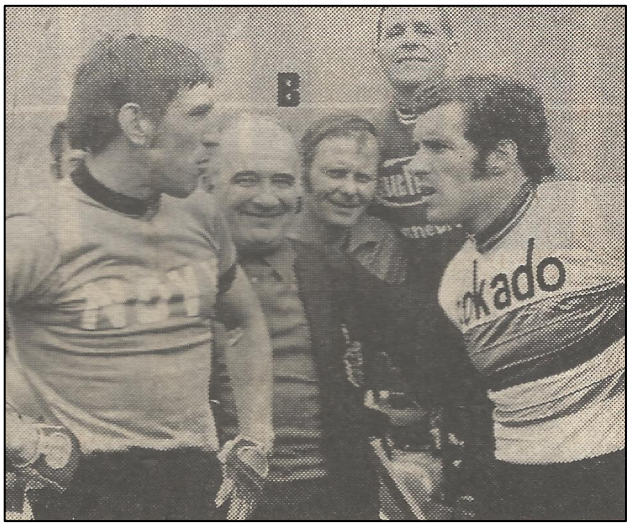
[5] Franco Bitossi pour SCIC.

Pendant le Giro d'Italia, Paul Collaer et Wilfried Peffgen terminaient le 3 juin respectivement 6 et 7 dans l'Omloop van Midden-België.

Les 10, 11 et 12 juin, ROKADO s'impose à trois reprises avec Georges Pintens dans l'Omloop van West-Brabant à Ganshoren, Eddy Peelman in Hansweert en Paul Collaer à Soignies.



Vanlancker bat Debosscher.
(Photo Sport '70)



Les deux seuls participants au titre dans le sprint. (Photo Sport '70)



Sur le podium du demi-fond aux Pays-Bas, Nico Been (Noppie Koch), Cees Stam (Joop Stakenburg) et Piet de Wit (Bruno Walrave).
(Photo Wielerssport)

Les 9 et 10 juin à Ostende se sont déroulés les championnats nationaux sur piste. Dans l'épreuve de sprint, c'était comme l'année précédente[6] de nouveau entre Robert Vanlancker et Willy Debosscher. Vanlancker a remporté le titre en deux manches.

Dans le demi-fond, Theo Verschueren était mieux que Romain De Loof (à 1 tour) et Leo Proost (abandon).

Aux Pays-Bas, au début du mois d'août, Piet de Wit était deuxième au championnat national demi-fond, derrière Cees Stam et devant Nico Been.

Lors des meetings d'été, il y a eu des victoires pour Theo Verschueren (1 x derny, 1 x motos lourdes), Piet de Wit (1 x motos lourdes) et Vanlancker (1 x sprint).



Theo Verschueren, vainqueur du G.P. Anvers, avec Cees Stam et Piet de Wit plus loin sur la photo. (Photo Cyclisme)

Tour de Suisse

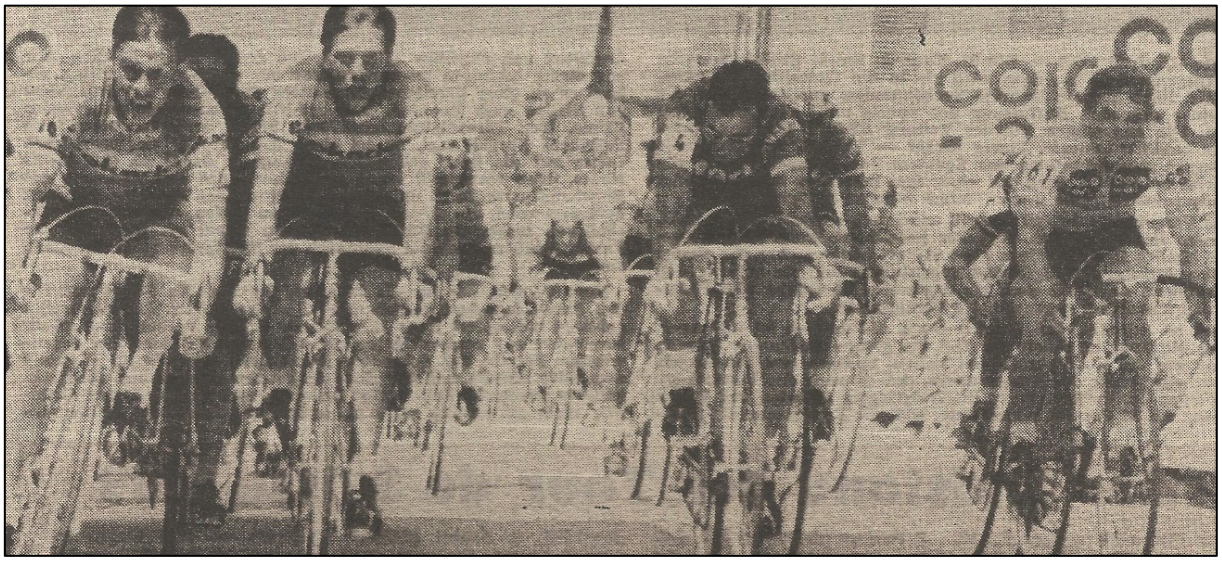
Le prochain grand événement a été le Tour de Suisse (14-22 juin). ROKADO a pris le départ avec Georges Pintens, Herman Vanspringel, Tony Houbrechts, Wim Schepers, Albert Van Vlierberghe, Willy De Geest, Alfred Gaida et Staf Vanroosbroeck.

Le prologue était un contre-la-montre par équipes de 6 km et a été remporté par Filotex devant Raleigh et ROKADO.

Lors de la première étape, il y a eu une scission dans le peloton après 48 km en raison d'éventails. C'est ainsi que Georges Pintens, entre autres, a déjà été éliminé pour la victoire finale. Dans la première partie du peloton, se trouvaient Vanspringel (4ème), Gaida (7de), De Geest (9de) et Houbrechts (10de). Albert Van Vlierberghe est arrivé en des délais imparti et a donc été exclu.

[6] Robert Vanlancker a participé aux championnats nationaux malgré sa déclaration lors de la Vuelta a España. Il avait déclaré qu'il ne participerait pas parce que financièrement cela ne rapportait rien.

L'étape 2a s'est déroulée sur une distance de 98 km et le peloton a atteint une vitesse moyenne de 35 km/h. L'organisation n'était pas satisfaite et a réduit de moitié les prix de cette étape. Dommage pour ROKADO car Willy De Geest gagnait devant Staf Vanroosbroeck. L'étape 2b était un contre-la-montre et elle a été remportée à la surprise générale par Fabrizio Fabbri. Herman Vanspringel est devenu le premier ROKADO à une 11e place à 1'14".



L'étape 2a est remportée par Willy De Geest devant Staf Vanroosbroeck. (Photo Radsport)

La troisième étape a été remportée par Herman Vanspringel devant Willy De Geest. Il semblait que le bon Herman avait le vent en poupe. Mais dans les étapes suivantes, et certainement les étapes de montagne, il n'a pas vraiment excellé et cela était alarmant pour le Tour de France à venir. Mais Vanspringel avait assez de métier pour savoir ce qu'il faisait et il le démontrerait pleinement lors du prochain Tour.



Herman Vanspringel wint de 3de rit.
(Photo Sport '70)

José Manuel Fuente a remporté les deux étapes suivantes, des étapes de montagne, et a jeté les bases de sa victoire finale. ROKADO n'a pas vraiment participé aux débats. Mais dans la 6ème étape, c'était à eux. L'étape Meirigen-La Chaux-de-Fonds de 121 km a été arrêtée après 110 km en raison des conditions météorologiques terribles. La pluie et la neige se sont abattues sur les coureurs et un nouveau départ a été donné après que les coureurs ont pu changer de vêtements et s'échauffer. Le nouveau départ se trouvait à 9 km de l'arrivée. Le résultat ne comptait pas pour le classement général, mais Staf Vanroosbroeck a pu inscrire la victoire dans son palmarès. Alfred Gaida est même arrivé deuxième.

À la fin de la 7ème étape, Alfred Gaida était de nouveau le meilleur ROKADO avec une 4ème place avec Willy De Geest septième. Le même De Geest était deuxième de l'étape 8a tandis que Gaida fut sixième.

Dans le contre-la-montre final, remporté par Gösta Pettersson Gaida est devenu 9e.

Lors du classement final, cependant, c'était médiocre. Le meilleur ROKADO était Herman Vanspringel avec une 18ème place à 29'33" de Fuente. Houbrechts est devenu 20e, De Geest 23e, Pintens 31e, Gaida 34e, Schepers 40ste en Vanroosbroeck 41e. Au classement par points, De Geest était troisième et Vanspringel 10ème et au classement de l'Auto Sprint Vanspringel deuxième. Au classement par équipes, ROKADO a terminé 8e et avant-dernier, ce qui est un résultat honteux.

Trois victoires en 11 étapes, 4 deuxièmes places et 8 autres places dans le top dix, ce n'était pas mal en soi, mais c'est surtout l'image générale de l'équipe ROKADO qui a suscité des inquiétudes.

Pendant le Tour de Suisse, le Tour de Luxembourg (14-18 juin) se déroulait également. ROKADO a envoyé Gilson, Kuiper, Küster, Nassen, Peffgen, Van Linden et Hermans. ROKADO a perdu de justesse le contre-la-montre par équipes sur 7,5 km, qui servait de prologue, au profit de BIC. La différence était d'à peine 3 secondes.

La première étape a été remportée par Willy Planckaert avec Kuiper à la 4e et Peffgen à la 10e place. Rik Van Linden avait déjà abandonné.

Dans l'étape 2, le local Roger Gilson s'est réveillé. Il a terminé troisième et Kuiper 9e. Le lendemain, Gilson devint 7e et Peffgen 9e. Et dans l'étape 4a, Hermans est devenu 8e et Gilson 10ème. Wilfried Peffgen a abandonné.

La dernière étape, l'étape 4b, était un contre-la-montre en montée de 1,2 km. Cependant, le classement final était presque fixe. Alors que 10 coureurs devaient encore terminer le contre-la-montre, Hermans était en tête avec un temps de 2'51". Roger Gilson, fortement encouragé par le public, signe le meilleur temps, 2'46". Et puis il s'est avéré que quelque chose clochait avec l'enregistrement des temps. On en discutait un certain temps. Les organisateurs voulaient que le contre-la-montre soit refait, les coureurs n'en avaient pas envie et à la fin, le contre-la-montre a été annulé et il n'y a donc pas eu de victoire pour Roger Gilson.

Sylvain Vasseur s'impose au classement général avec plus de 11' d'avance sur Willy Planckaert. Hennie Kuiper est devenu 4ème à 10" de Willy Planckaert. Roger Gilson 6e, Hermans 12de, Küster 23ste, Nassen 30e.

Une course par étapes où pour une fois ROKADO n'a pas gagné. Il y a eu une belle performance du jeune Hennie Kuiper et de Staf Hermans. De plus, Roger Gilson a été très attentif, mais c'était bien sûr logique puisqu'il participait à une course à domicile. Et aussi Wilfried Peffgen avait fait bonne impression, malgré son abandon.

Seul Rik van Linden avait déçu et était en conflit avec Florent Vanvaerenbergh en raison de sa participation ou non au Tour de France. Rik ne voulait pas, Florent a dit qu'il devait y aller.

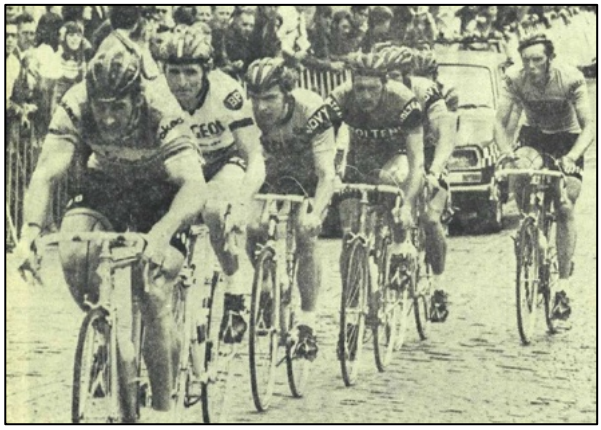
En guise de préparation finale pour les championnats, Gerben Karstens a remporté le 20 juin à Zwijndrecht et Rik Van Linden a gagné le lendemain à Nimègue.

Les championnats nationaux

Le 24 juin, il y avait les championnats nationaux. ROKADO avait ses représentants en Belgique (19), [7]aux Pays-Bas (4), en Allemagne (9), en France (1) et au Luxembourg (1).

[7] Les cyclistes sur piste comme Theo Verschueren, Robert Vanlancker à Piet de Wit ne sont pris en compte.

En Belgique, Frans Verbeeck a battu Eddy Merckx en Willy Planckaert. La première attaque a été lancée par Van Vlierberghe et dans le dernier tour, Vanspringel s'est aventuré, en vain. Vanspringel est devenu 5e à 14''. En plus Pintens 7e, Houbrechts 10e, Berckmans 19e et Hermans 22e.



Première attaque de la journée avec Albert Van Vlierberghe, Bracke, Baert, Spruyt, Barras, ... (Photo Sport '70)



Dernier tour et Vanspringel à l'attaque. (Photo Sport '70)



Les Moltenis ne permettent pas à un ROKADO de devenir champion de Belgique. (Photo Sport '70)

Aux Pays-Bas Joop Zoetemelk a remporté le titre devant Ben Janbroers déclassé par après à cause de dopage . Gerben Karstens était troisième à 7'20", Schepers 4e, Kuiper 6e.

En Allemagne, pour une raison quelconque, aucun championnat n'a été organisé. Au Luxembourg, c'est Johny Schleck qui s'est imposé devant Roger Gilson. En France, le titre était pour Bernard Thévenet, Roger Pingeon, toujours en revalidation, n'a pas participé.



Joop Zoetemelk est devenu champion des Pays-Bas devant Ben Janbroers qui a ensuite été déclassé et Gerben Karstens,. (Source de la photo inconnue)

Juste avant et pendant le Tour de France, il y avait un certain nombre de critériums. Le 30 juin, Hennie Kuiper a gagné le critérium derrière les dernies de Dorthan. Karl-Heinz Küster a remporté le critérium d'Ebingen le 1er juillet, le 2 juillet, Karl-Heinz Muddemann a gagné celle de Vaihingen et le 3 juillet celle de Munsingen. Le 6 juillet, le critérium de Brucksal était pour Puschel.

Eddy Peelman s'est imposé le 9 juillet à Zele et lors de la dernière journée du Tour de France à Wuustwezel.

Tour de France



L'équipe du Tour de gauche à droite : Gilson, Nassen, Peffgen, Gaida, Van Vlierberghe, Vanspringel, Vanroosbroeck, Schepers, Pintens, Houbrechts et De Geest (Photo Miroir du Cyclisme)

Mais la plus grande attention est allée au Tour de France (30 juin – 22 juillet). Les attentes étaient, comme pour tous les coureurs avant le départ du Tour de France, élevées parmi les hommes de ROKADO. 11 coureurs par équipes étaient autorisés à participer et pour ROKADO, ils étaient : Willy De Geest, Alfred Gaida, Roger Gilson, Tony Houbrechts, Pieter Nassen, Wilfried Peffgen, Georges Pintens, Wim Schepers, Staf Vanroosbroeck, Herman Vanspringel en Albert Van Vlierberghe.

Pas de Roger Pingeon, cependant français[8], et donc Herman Vanspringel était le leader incontesté. Pour les étapes de sprint, il y avait Vanroosbroeck et Van Vlierberghe. De Geest,, Gaida, Gilson et Peffgen avaient montré leur bonne condition lors du Tour de Suisse et du Tour de Luxembourg et pouvaient donc créer la surprise, mais étaient principalement des domestiques ensemble avec Houbrechts et Schepers. Georges Pintens était un grand point d'interrogation. En 1973, il n'avait pas encore donné ce que l'on attendait de lui dans l'équipe.



L'équipe ROKADO prête à partir pour le Tour de France. Recherchez le sac de sport HA-RO. (Photo Sport '70)

[8] Roger Pingeon était encore en revalidation. Pourtant, ROKADO avait pensé à lui pour le Tour de France. Roger Pingeon dans une interview parue dans le Miroir du Cyclisme n°182 de février 1974 p. 9 (resumé): «Le coureur a été exclu par son groupe allemand ROKADO après sa chute. À vrai dire, après sa chute, ils l'avaient abandonné. Pas de nouvelles (ni de salaire) de son employeur. Et un certain jour, cette simple question : "Pouvez-vous faire le Tour ?" Ils ont parlé à un convalescent qui marchait encore avec des béquilles ! Et qui a eu du mal à marcher 150 mètres pour se rendre chez son médecin.

Tony Houbrechts, enfin libéré d'une série de problèmes physiques qui avaient jusque-là ruiné sa saison, avait même fait spécialement fabriquer un nouveau vélo par Colnago. Il n'aimait pas le matériel qu'il avait reçu de ROKADO et il voulait retrouver son ancienne “position” de l'époque à Salvarani.

Pieter Nassen espérait gagner plus que l'année précédente avec Watney dans le Tour. Il lui restait alors un total de 13 300 BEF.



Willy Teirlinck bat l’autre Willy, De Geest, et prend le maillot jaune

Le prologue s'est déroulé à Scheveningen, un contre-la-montre de 7,1 km remporté par Joop Zoetemelk. Herman Vanspringel est devenu 4ème à 1"37/100ème et Georges Pintens 6ème à 2” 21/100ème.



Herman Vanspringel et José Catieau à l'attaque.
(Photo Miroir du Cyclisme)vv



À l'arrivée, tout a été équitablement réparti, la victoire d'étape et le maillot jaune.
(Photo Miroir du Cyclisme)

Willy Teirlinck a pris le maillot de leader après la première partie de l'étape 1 au cours de laquelle il a battu Willy De Geest. Teirlinck avait ramassé 16" de bonus

dans l'étape, De Geest 5" ce qui faisait rater Willy De Geest le maillot jaune de 6". La deuxième partie de l'étape 1 est encore gravée dans la mémoire de la plupart des amateurs de cyclisme. Le Français José Catieau et notre Herman Vanspringel se sont échappés dans l'étape de Rotterdam à Sint-Niklaas. Les deux hommes ont tenu bon jusqu'à l'arrivée où le Français a remporté la victoire et Herman a pu revêtir le maillot jaune. Vanroosbroeck a remporté le sprint du peloton pour la 6e place devant son coéquipier Van Vlierberghe.

Le lendemain, il y avait un contre-la-montre par équipes au programme à Sint-Niklaas. Il a été remporté par Watney-Maes avec ROKADO à la 4ème place mais Vanspringel a conservé le maillot jaune. Dans l'après-midi, on s'est rendu à Roubaix où le Watney Verstraeten a gagné mais où Pieter Nassen, après une mauvaise chute au cours de laquelle il est resté dans l'ambulance pendant 10 minutes, est arrivé 3 minutes hors des délais.



Staf Vanroosbroeck devance Albert Van Vlierberghe pour la 6e place. (Photo Miroir du Cyclisme)



Pieter Nassen a été éliminé à la suite d'une chute. (Photo Miroir du Cyclisme)

Au malheur de Nassen près, tout semblait bien se passer pour l'équipe ROKADO, mais ce n'était que semblance. Les deux directeurs sportifs ont régulièrement divergé d'opinion. Driessens voulait laisser l'équipe rouler comme Molteni à l'époque, c'est-à-dire garder tout fermé.

Vanvaerenbergh croyait qu'il fallait profiter des occasions et qu'il était nécessaire d'attaquer pour mettre des hommes comme Fuente dans une position suffisamment

désavantageuse avant la montagne. Bref, Lomme et Florent avaient chacun leur point de vue. Cela ne pouvait pas durer.



Cinq ans après 1968, Vanspringel a retrouvé le maillot jaune. (Photo Miroir du Cyclisme)

La troisième étape s'est terminée par un sprint à Reims qui a été remporté par Cyrille Guimard devant Staf Vanroosbroeck. Willy De Geest était 6e, Vanspringel qui a perdu 2'34" sur ce premier groupe dont faisait partie Catieau a perdu son maillot jaune. Willy De Geest était maintenant deuxième à 1'16" et Vanspringel était deuxième au classement par points.

L'étape 4 était pour Joop Zoetemelk avec Herman Vanspringel à 1" à la troisième place et Roger Gilson à 9" à la 5ème place. Rien n'a changé au classement, mais Vanspringel a conquis le maillot vert.

L'étape 5 était pour Godefroot devant Guimard. Vanroosbroeck devint 4ème et Vanspringel 6ème et donc il a gardé son maillot vert. Le Luxembourgeois Roger Gilson a terminé 10e. Wilfried Peffgen a abandonné.



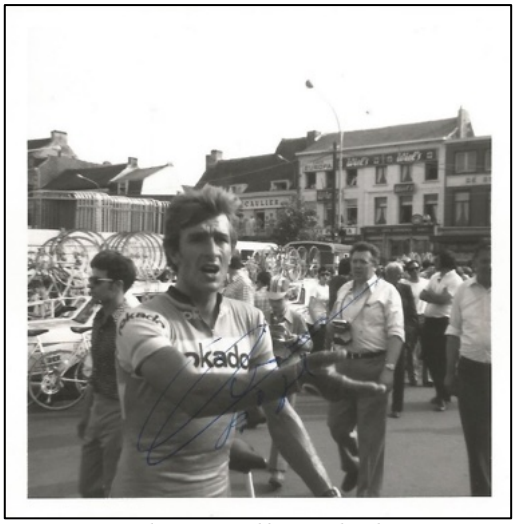
L'étape 3 s'est décidée au sprint à Reims. Cyrille Guimard s'imposait devant Staf Vanroosbroeck. (Photo Miroir du Cyclisme)

Également après la 6e étape, remportée par Jean-Pierre Danguillaume, Willy De Geest était toujours deuxième du classement général à 1'16" de Catieau. Vanspringel était 5e de l'étape et restait en vert, Vanroosbroeck 6e et Gilson de nouveau 10e. L'étape 7a était pour Luis Ocaña qui a également conquis le maillot jaune. Malgré le fait que le porteur du maillot vert Vanspringel était seulement 17ème, il arrive à la troisième place du classement général à 2'20" l'Espagnol.

L'étape 7b était pour Bernard Thévenet et Vanspringel était de nouveau dans le top dix, il a terminé 6e. Au classement, il est resté troisième après Ocaña et Zoetemelk qui s'était glissé entre les deux.

Lors de la 8e étape, Ocaña a renforcé sa première place. Vanspringel s'est de nouveau brillamment comporté et est devenu 8ème. Le vert devenait de plus en plus fermement attachée à ses épaules. Au classement, il rétrograde à la 6e place. Malheureusement, De Geest et Schepers ont disparu du peloton. Les ROKADO étaient encore à sept.

Vicente López Carril a remporté l'étape suivante au cours de laquelle Vanspringel a de nouveau brillé avec une 4ème place. Il reste cependant à la 6e place du classement général. Il avait le maillot vert bien ancré sur les épaules avec 106 points contre 86 points pour Joop Zoetemelk. Au classement par équipe, ROKADO était 5e et avait déjà gagné 237 296 BEF. Mais Florent Vanvaerenbergh a fait ses valises et est rentré chez lui. Le conflit avec Lomme Driessens avait repris (voir ci-dessous).



Roger Gilson à Sint-Niklaas pendant le Tour.
(Collection de photos HV)

La 10e étape était pour le Britannique belge Michael Wright et cette fois, il n'y avait pas un seul ROKADO dans le top dix. L'étape suivante était de nouveau pour un demi-Britannique belge, Barry Hoban, qui vit à Gand, gagnait. Staf Vanroosbroeck est arrivé troisième. L'homme en vert, Herman Vanspringel, reste 6e du classement général.

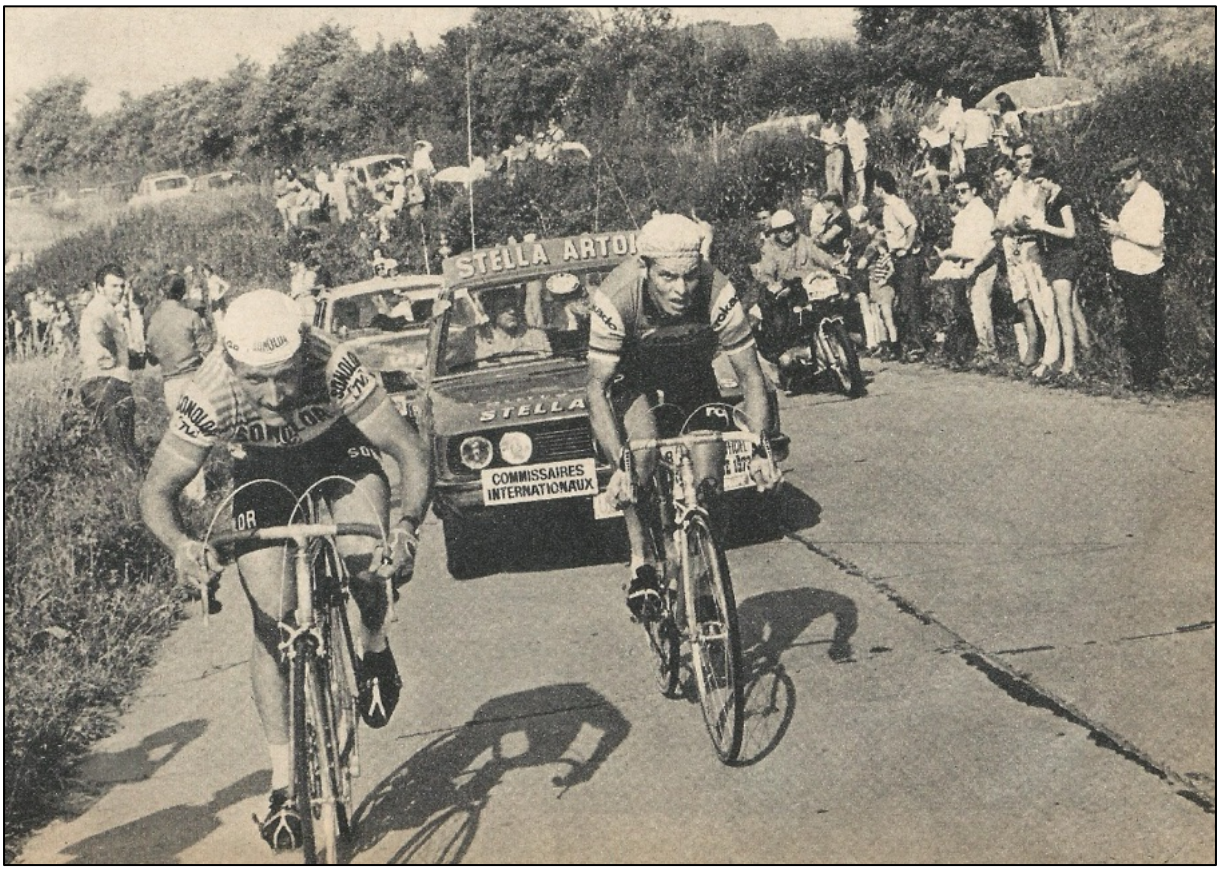
L'étape 12a était un contre-la-montre de 28,3 km. Il a été remporté par le porteur du maillot jaune Luis Ocaña. Vanspringel est devenu 7e à 1'26" ce qui le maintenait à la 6e place. La deuxième partie a été remportée par Van Impe avec Vanspringel 5ème. Il a perdu du temps sur Ocaña, Fuente et Zoetemelk, mais a gagné 2" sur Thévenet et Périn.

Le lendemain, la victoire était de nouveau pour Ocaña. Vanspringel, 6ème, perdait du temps sur Ocaña, Zoetemelk en Thévenet, mais a gagné du temps sur Périn ce qui le place à la 5ème place du classement.

Pour le maillot vert, Herman avait encore 20 points d'avance sur Zoetemelk et au classement par équipes, ROKADO s'est hissé à la troisième place.

Pedro Torres, un autre grimpeur espagnol, a remporté la 14e étape. Périn a terminé troisième. Houbrechts 6e, Vanspringel 8e. Herman avait perdu trop de temps par rapport à Périn pour conserver la 5ème place.

Wilfried David a remporté la 15e étape avec Vanspringel tout juste dans le top dix. Georges Pintens, presque invisible pendant le Tour, a abandonné.



Willy De Geest a été très actif lors du départ du Tour de France, ici en compagnie de Tino Tabak.
(Photo Miroir du Cyclisme)

L'étape 16a s'est terminée par un sprint remporté par Walter Godefroot avec Vanroosbroeck 4ème et Vanspringel 8e. Herman a continué à accumuler des points pour le maillot vert, également dans les sprints, ce qui n'était pas vraiment son truc. Sprinter en soi et il pouvait le faire, voir aussi son résultat dans Milano-Sanremo 1966, mais se positionner, manœuvrer, se faufiler, n'était pas fait pour lui, selon ses propres dires. La deuxième partie était un autre contre-la-montre, cette fois sur 12,4 km. Le Portugais Joaquim Agostinho a gagné et Vanspringel est devenu seulement 10e. Un top cinq au classement général devenait difficile pour Herman. Van Impe était sur ses talons (20") et Périn avait une avance de 1'17".

Le Français Tollet, pratiquement inconnu a remporté la 17e étape avec Vanspringel à sa 10e place habituelle.

Luis Ocaña a remporté l'étape du Puy de Dôme. Vanspringel n'a pas réussi à se hisser dans le top dix cette fois-ci, il a terminé 12e. Van Impe sautait Vanspringel qui faisait de-même vis-à-vis de Michel Périn et est donc resté 6e. Roger Gilson a abandonné dans cette étape.

Barry Hoban a remporté sa deuxième étape à Versailles où Van Vlierberghe était septième. Le dernier jour, Luis Ocaña s'est imposé dans la première partie, le contre-la-montre de 16 km. Herman l'homme en vert a terminé 8e. Dans la dernière demi-étape, Bernard Thévenet a été à la fête avec pour Alfred Gaida tout de même une 10e place.

Au classement final, Vanspringel était le meilleur ROKADO à la 6ème place à 22'01" de Luis Ocaña. Houbrechts sur son nouveau vélo, est devenu 16e, Van Vlierberghe 52ste, Vanroosbroeck 66e et Gaida 81ème.

Vanspringel a remporté le classement par points avec 187 points devant Zoetemelk avec 168 points et Ocaña avec 145 points. Vanroosbroeck est devenu 11e. Herman a également terminé 4e du combiné et 13e du classement du meilleur grimpeur. Au classement par équipes, ROKADO est devenu 5ème et au classement par points par équipes, ils sont devenus troisièmes.

Pas de victoire d'étape pour ROKADO mais 34 top dix dont 5 podiums. Des 34 places dans les dix meilleurs, la moitié, 17, était l'œuvre d'Herman Vanspringel[9] Et cela sur 26 résultats d'étapes (sans compter le contre-la-montre par équipe). Staf Vanroosbroeck en avait 6 à son nom, Roger Gilson 3, De Geest, Pintens et Van Vlierberghe chacun 2 en Houbrechts et Gaida chacun 1.

On peut donc en conclure que le résultat du Tour valait la peine. Mais il a continué à gronder au sein de l'équipe, comme en témoigne l'article suivant de Het Belang van Limburg du 13 juillet, page 18.



Pas de jaune mais du vert pour Herman Vanspringel. Le blanc du combiné est pour Joop Zoetemelk, le jaune pour Luis Ocaña et Bernard Thévenet a été le dernier vainqueur de l'étape. (Photo Miroir du Cyclisme)

[9] Un exploit pour Herman Vanspringel qui n'était pas connu comme un sprinter né. En fait, il avait même eu peur lorqu'un peloton massif s'nvolait vers la ligne d'arrivée. Pourtant, pour une fois, le Campinois a surmonté toutes ces peurs et a parfois bien rivalisé avec les hommes dont le sprint était la spécialité.

Ça gronde à ROKADO partie 5

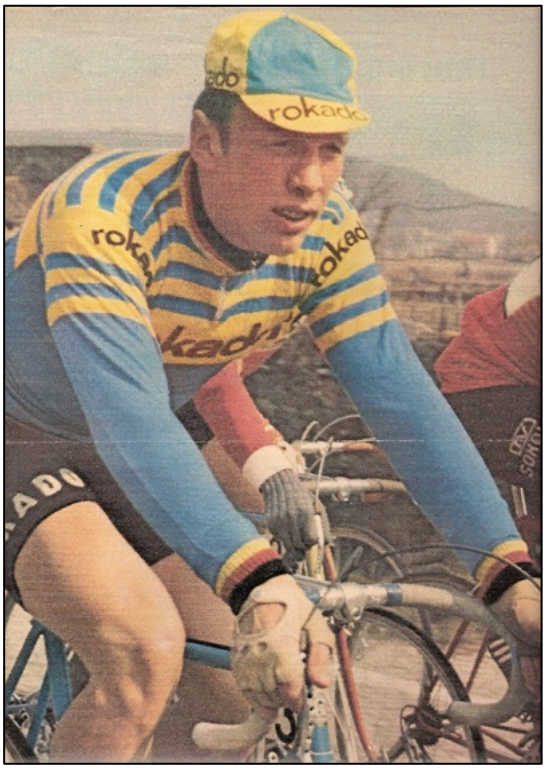
Le Tour a mis des bâtons dans les roues entre Driessens et Vanvaerenbergh

Lors de la présentation de l'équipe ROKADO à Dortmund, nous avions rencontré Guillaume Driessens et Florent Vanvaerenbergh. Le premier souligna qu'il avait entamé sa dernière année de service et qu'il laisserait la place à son jeune collègue. Vanvaerenbergh écoutait et ne disait pas grand-chose. Maintenant que la saison est à plus de la moitié, il faut écrire qu' il est préférable que Driessens avait prononcé ces paroles avant le début de la saison. Après tout, lui et son équipe n'ont pas obtenu le succès escompté dans les classiques et cela a rendu l'employeur Kahl assez furieux.

Il n'a pas été nécessaire de chercher e contexte de l'échec de Driessens bien loin. Et pendant la Vuelta a España, il est apparu que l'industriel allemand voulait mettre les choses en ordre ; surtout en ce qui concerne la position de son groupe sportif par rapport aux équipes concurrentes. C'est aussi la première fois qu'on a appris que Guillaume Driessens n'avait plus les crédits qu'il avait reçus avant le début de la saison. Le fait que tout était très grave a été confirmé par la destitution de Driessens en faveur de Vanvaerenbergh en tant que directeur sportif du Giro d'Italia. Par la suite, il s'est avéré qu'il y avait eu une réconciliation entre Driessens et Vanvaerenbergh à tel point qu'ils ont pris le départ du Tour de France ensemble. Le duo n'a pas fumé le calumet de la paix longtemps, juste une semaine et demie. À mi-chemin du Tour, à Nice, les deux leaders de ROKADO ont de nouveau eu une discussion animée. À tel point que Vanvaerenbergh a fait ses valises et est rentré chez lui. Hier, nous avons reçu une confirmation partielle des faits par Vanvaerenbergh même. "J'ai la grippe", nous a dit Florent en premier. Par la suite, il a dû admettre qu'un autre grand poil était tombé dans le beurre. Que tout cela ne devait pas être considéré comme si grave et qu'il rejoindrait la compagnie du Tour mercredi prochain.



Herman Vanspringel (Photo SEE Magazine)



Rik van Linden (photo SEE Magazine)

Que pour plus de nouvelles nous pourrions consulter M. Poot , le responsable des relations publiques de l'usine ROKADO. Également Wim Poot nous a confirmé que certains contacts téléphoniques avaient clairement exprimé une insatisfaction entre les deux directeurs sportifs. Il a toutefois dit que c'était compréhensible, car deux leaders bons et expérimentés ne peuvent pas jouer le domestique l'un pour l'autre. Il comprend surtout la réaction de Florent Vanvaerenbergh, qu'il qualifiait de trop avancé pour jouer le domestique de l'expérimenté Driessens. Lorsqu'on lui a demandé si un choix avait finalement été fait pour l'année prochaine, M. Poot donnait une réponse plutôt négative qui, rétrospectivement, a confirmé les informations que l'on pouvait déjà trouver lors de la Vuelta a España. "Notre équipe", a déclaré M. Poot, "sera complètement restructuré la saison prochaine. Je sais qu'en raison de notre double patronage, nous étions coincés avec beaucoup de coureurs. Trop nombreux pour leur offrir du travail. Pour l'année prochaine, seulement une équipe de quinze ou seize coureurs sera amenée en compétition. La majorité est déjà sous contrat : Vanspringel, Van Vlierberghe, Houbrechts, Pintens, Van Linden, De Geest et Vanroosbroeck, les Allemands Gaida, Tischler en Küster et le Néerlandais Kuiper[10]. Concernant Karstens, je ne crois pas qu'un nouveau contrat lui sera proposé. Réduire le nombre de coureurs, a poursuivi notre interlocuteur, signifie bien sûr aussi qu'il faut revenir à un seul directeur sportif. Rudi Altig n'est pas pris en considération, comme certaines sources l'avaient déjà suggéré. Il continuera à s'occuper des jeunes allemands. Wolfshohl a eu sa chance et l'a ratée. Restent Driessens et Vanvaerenbergh. Rien n'a été décidé. Il va falloir faire un choix. Nous attendons. Il est possible que l'un des directeurs sportifs reçoive une proposition attrayante d'une autre entreprise. Sinon, nous opterons pour la jeunesse[11], mais une décision finale ne sera prise qu'après la saison. Cependant, nous avons pu déduire de la conversation que Guillaume Driessens, comme il l'avait clairement indiqué avant le début de la saison, devra l'année prochaine, voulu ou non, reconnaitre en la personne de Florent Vanvaerenbergh son successeur.

Le mois d'août a été le mois pour passer à la caisse lors des critériums, pour d'autres le mois de préparation pour le championnat du monde le 2 septembre à Barcelone et pour ROKADO le mois du match à domicile, le GP Dortmund.

Le prologue de la Vuelta a Mallorca (31 juillet - 5 août) a été remporté par Miguel María Lasa. ROKADO était au départ avec Houbrechts, Benaets, Küster, Muddeman, Tischler, Kuiper, Peffgen et Peelman. Aucun d'entre eux n'a réussi à se hisser dans le top dix du prologue.

Eddy Peelman est devenu après Frans Van Looy deuxième de la première étape. Tony Houbrechts 6ème, Yvan Benaets 7e, Muddemann 8ème, Kuiper 9ème et Peffgen 10ème. Lasa était le leader et Houbrechts 10e à 12".



Podium final de la Vuelta a Mallorca avec Houbrechts, Lasa et Pesarrodona.
(Photo : El Mundo Deportivo)

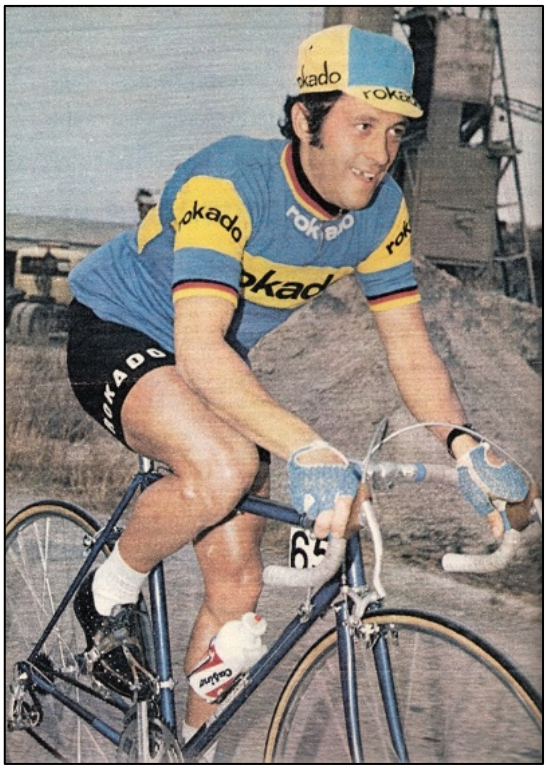
[10] Il y en a donc déjà onze. Parmi eux, il y a beaucoup de leaders, de leaders en perspectif et de lieutenants et en fait pas de 'domestiques'.

[11] Vu que Florent Vanvaerenbergh était plus jeune que Lomme Driessens ....

Dans la deuxième étape, Houbrechts décrochait une 5ème et Kuiper une 6ème place. Dans le classement général, Houbrechts était troisième à 12" de José Pesarrodona, Kuiper était 6e à 26".

Dans la troisième étape, il y avait des places dans les dix premiers pour Küster (4de) et Kuiper (5e). Le classement n'a pas changé.

Wilfried Peffgen gagnait l'étape 4a en Tony Houbrechts L'étape 4B, un contre-la-montre de 11 km. Mais les deux résultats ont été additionnés et Lasa est devenu, comme cela se produit souvent en Espagne, vainqueur devant Houbrechts à 31".



Tony Houbrechts (Photo ZIE magazine)

La dernière étape était pour Yvan Benaets devant Karl-Heinz Muddemann. Kuiper était 8ème, Houbrechts 9ème.

Miguel María Lasa remporte le classement général avec 7" d'avance sur Tony Houbrechts. Hennie Kuiper est devenu 9e. Houbrechts a également terminé 5e au classement du meilleur grimpeur et ROKADO troisième au classement par équipes.



Piet de Wit, Luis Ocaña et Wout van den Berg quelque part dans un critérium post-Tour. (Source de la photo inconnue)

Le 3 août, Rik Van Linden s'impose à Tirlemont, le 6 août, c'était au tour de Van Vlierberghe à Lokeren. Le 10 août, Pieter Nassen s'impose à Buggenhout en Herman Vanspringel gagne le critérium de Sint-Niklaas.



Cérémonie avant le départ à Sint-Niklaas. De gauche à droite : Patrick Sercu, Freddy Maertens, Rik Van Linden, Gerben Karstens, Roger De Vlaeminck, Frans Verbeeck et Walter Godefroot. (Source de la photo inconnue)

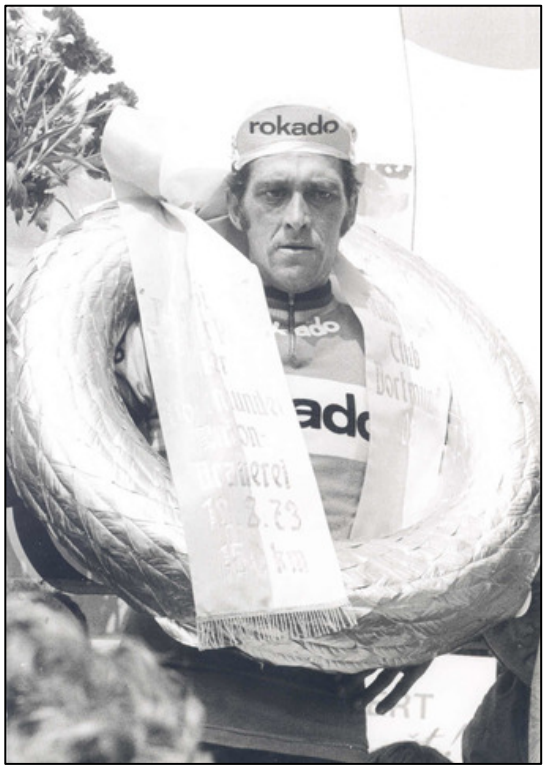
Le 12 août, il y a eu la course très importante, le GP Dortmund. Après le Rund um den Henninger Turm, Robert Kahl obtenait pour la deuxième fois un grand succès dans son propre pays. Ses coureurs

ont assuré une course animée à Dortmund, où se trouvait l'usine de l'industriel allemand. Et à la fin, c'est l'un de ses coureurs qui est également devenu le vainqueur. Après que Pintens avait remporté le prix du 1er mai à Francfort, Tony Houbrechts a réussi à réaliser avec succès un solo dans le G.P. de Dortmund. Plus de 120 000 spectateurs ont assisté à un combat particulièrement animé, dans lequel le plus fort a finalement gagné. Tony Houbrechts a remporté son premier grand succès cette saison et a apporté la confirmation de sa condition toujours croissante. Il a également perpétué une longue tradition, qui voulait qu'un Belge soit le vainqueur à Dortmund. D'ailleurs, c'était avec Willy Teirlinck (2de), Eddy Merckx (3de), Frans Verbeeck (4de), Van Vlierberghe (5e), Dierickx (6de), De Vlaeminck (8e) et Vanspringel (9e) dans le top dix, un triomphe belge incontestable. Eddy Merckx, annoncé comme le grand favori, dut se résigner à la défaite. Tony Houbrechts sur sa lancée à la fin du Tour de France et perdant de justesse la Vuelta a Mallorca était trop fort pour tout le monde cette fois-ci.



Houbrechts à l'attaque.
(Photo Sport '70)

Soixante coureurs étaient inscrits à cette épreuve difficile et seulement la moitié d'entre eux ont réussi à aller jusqu'au bout. C'était une course très rapide au début. Finalement, Willy De Geest a réussi à s'échapper à trois tours de la fin. La contre-action a été menée par Eddy Merckx qui a réussi à rappeler l'échappé à l'ordre au début du dernier tour. À ce moment-là, Tony Houbrechts a surgi. Il a été fortement menacé en fin de course. Cependant, l'habitant de Tongres a su tenir le coup. Teirlinck a réussi à se détacher d'un groupe de poursuivants et a terminé à 24" devant Eddy Merckx qui 5" plus tard a battu ses douze compagnons d'échappée pour la troisième place. Albert Van Vlierberghe est devenu 5e, Vanspringel 8e, Muddemann 9ème, Pintens 10ème, Kuiper 11e et Küster 12e. Robert Kahl était un homme heureux ce soir-là.





Tony Houbrechts, vainqueur du G.P. Dortmund. (Photo Sport '70 en Miroir du Cyclisme)

Le 15 août, Jean-Pierre Berckmans était à la fête à Dworp, le lendemain Staf Vanroosbroeck a les fleurs d'Olen et le 19 août Georges Pintens a gagné le G.P. Reggio Oberwil.



Rik Van Linden et Herman Vanspringel avant le départ d'un critérium post-Tour. (Source de la photo inconnue)

Le 18 août, le premier transfert sortant est apparu dans la presse. Karstens a quitté l'équipe et est allé au BIC français.

À la veille du Championnat du Monde de Barcelone, un nouveau chapitre s'est écrit dans la saga de ROKADO. L'article suivant peut être lu dans Het Belang van Limburg du 29 août, p. 16.

Ça gronde à ROKADO partie 6

Révolution de palais à ROKADO ?

Après un désaccord lors du Tour de France, entre Vanvaerenbergh et Driessens, le premier est rentré chez lui. Il ne voulait pas prendre position. M. Poot, relations publiques du groupe sportif allemand, l'a fait,. Il nous a confirmé que Vanvaerenbergh serait conservé en tant que seul directeur sportif et que le noyau serait constitué des coureurs belges qui avaient signé un engagement de deux ans. Ces derniers jours, cependant, il a été murmuré à plusieurs reprises qu'une révolution de palais était imminente à ROKADO. Déjà à Lommel, nous avons été informés d'un possible changement radical et hier à Merksem, nous n'avons pu qu'avoir l'impression qu'il y a vraiment beaucoup à faire et qu'une décision finale sera prise dans quelques jours. Des initiés ont en effet déclaré que Driessens pourra continuer en tant que directeur sportif et que Florent Vanvaerenbergh[12], une fois de plus, devra céder la place. Le natif de Louvain aurait déjà été approché par l'équipe néerlandaise Canada Dry[13] où la

[12] Florent Vanvaerenbergh irait à l'équipe M.I.C.-Ludo-de Gribaldy. Cependant, cela s'avérera être un fiasco financier (voir aussi Achteraan het peloton moet er ook reclame zijn, par Jan De Smet, auto-publié, 2015).

[13] Canada Dry a mis fin à ses activités après une seule saison, en 1973. Donc, cette piste n'a pas pu continuer.

tâche de manager serait assignée à Ton Vissers[14]. À ROKADO, tous les coureurs auraient une liberté d'action. Van Vlierberghe, Van Linden (qui sera rejoint par son frère Alex), Houbrechts et De Geest[15] resteraient avec Driessens. Vanspringel, Pintens en Benaets[16] partiraient avec Vanvaerenbergh. Nous n'avons pas eu de nouvelles des coureurs impliqués. Pintens, Van Linden, Vanroosbroeck et Vanspringel se sont avérés assez taciturnes. Seul ce dernier a pu dire que quelque chose se préparait, mais que l'employeur Kahl avait prévu de réunir la presse à Barcelone vendredi. Peut-être pour confirmer ou contredire les rumeurs susmentionnées.

Deux jours plus tard, il y avait déjà un nouveau chapitre.

Ça gronde à ROKADO partie 7

Vanspringel, Pintens, Dierickx er Vanroosbroeck avec Florent Vanvaerenbergh à l'équipe Vissers

Conférence de presse inattendue à Barcelone au grand dam de Lomme Driessens

Le directeur sportif néerlandais Ton Vissers, qui est connu pour ses déclarations audacieuses, a fait sensation hier à Barcelone lorsqu'il a annoncé en grande pompe sa nouvelle équipe Canada Dry. Lomme Driessens, directeur sportif de ROKADO, était furieux que la nouvelle composition soit déjà devenu connue du à l'indiscrétion de Ton Vissers. L'équipe se compose, comme nous l'avons laissé sous-entendre en début de semaine, des Belges Herman Vanspringel, Georges Pintens, Gustaaf Vanroosbroeck, Yvan Benaets, André Dierickx, du Luxembourgeois Roger Gilson et du Néerlandais Jan Krekels, Theo van der Leeuw, Mathieu Pustjens, Wim Kelleners, Ben Koken, Jo Vrancken Jo van Pol. Chef d'équipe Vissers s'occupera des relations publiques de Canada Dry lors de la nouvelle saison cycliste, tandis que Florent Vanvaerenbergh, cette saison adjoint du directeur sportif de ROKADO, Lomme Driessens, deviendrait directeur sportif. Compte tenu de l'indiscrétion de Ton Vissers ce fut un mauvais début à Barcelone pour le nouvel homme des relations publiques de la formation cycliste, pour laquelle probablement aussi Tino Tabak Cees Bal et Wim Schepers vont rouler. Il n'est pas exclu que l'équipe s'agrandisse avec trois professionnels anglais. De plus, des rumeurs circulent selon lesquelles Joop Zoetemelk serait embauché. Le Néerlandais, qui vit en France, prendra une décision après le championnat du monde à Barcelone.

Le fait que tout se passerait différemment a déjà été indiqué dans les notes de bas de page. Cette commedia dell'arte n'était qu'un détail dans un grand drame qui tournait autour de la figure de Ton

[14] Au contraire, il s'agssait de Driessens qui proposait ses services à Vissers pour aider à diriger l'équipe Robot-Gazelle. Une aventure qui a également conduit à un fiasco financier (voir aussi Achteraan het peloton moet er ook reclame zijn, de Jan De Smet, auto-édité, 2015).

[15] Van Vlierberghe devait initialement rester chez ROKADO, mais s'est retrouvé chez Molteni (voir ci-dessous). Rik Van Linden déménagerait à IJsboerke-Colner avec son frère Alex, Houbrechts retournerait chez Felice Gimondi et Bianchi et Willy De Geest est resté avec ROKADO.

[16] Vanspringel, Pintens en Benaets suivraient en effet Vanvaerenbergh à M.I.C.-Ludo-de Gribaldy et se le plaindront assez rapidement (voir aussi Achteraan het peloton moet er ook reclame zijn, de Jan De Smet, auto-édité, 2015).

Vissers et où Lomme Driessens, désespérément à la recherche d'attention et de pouvoir dans l'environnement cycliste. Driessens allait donner un autre coup de poignard dans le dos de Vanvaerenbergh en joignant lui-même Vissers (et sombrer ensemble), Vanvaerenbergh trouvera une issue , mais sombrera aussi avec son équipe.

Le 1er septembre, Wilfried Wesemael est devenu professionnel à ROKADO.

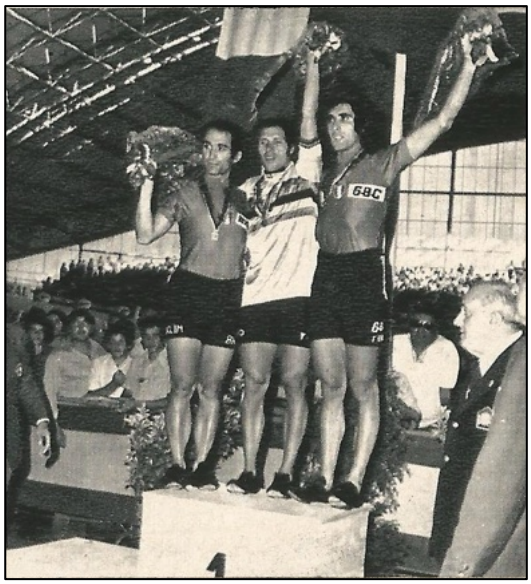
Championnats du monde

Entre-temps, les coureurs étaient presque au départ des championnats du monde. Florent Vanvaerenbergh était avec Peter Kanters directeur technique de l'équipe allemande. Lors de la Vuelta a Mallorca, Florent avait pu vérifier l'état de forme d'un certain nombre d'Allemands de ROKADO- et l'équipe allemande était composée de 7 ROKADO (Gaida, Kunde, Küster, Muddemann, Peffgen, Puschel et Tischler) en de Jürgen Tschan.

L'équipe belge avait deux ROKADO, à savoir Vanspringel et Van Linden. Les Pays-Bas en avaient également deux, Karstens et Kuiper et le Luxembourg a envoyé Roger Gilson.

ROKADO avait-il des prétendants au titre ? Karstens et Van Linden avaient peu de chances sur le parcours vallonné autour de Barcelone. Kunde, Peffgen et Puschel étaient trop vieux, Küster, Muddemann et Tischler avait trop peu de talent. Roger Gilson était presque seul et n'y arriverait jamais. En fait, seulement Vanspringel et Kuiper avaient une petite chance.

Le championnat du monde s'est terminé par un sprint qui fait encore débat. Gimondi a gagné devant Maertens et Ocaña avec Merckx, à sa grande surprise et colère, seulement à la 4ème place. Que Vanspringel avait les meilleures références des ROKADO était confirmé par le fait qu'il a terminé 8ème. Kuiper a terminé 22e, Van Linden 23e, Küster 28e et Karstens 37ème.



Giordano Turrini - Robert Vanlancker - Ezio Cardi. (Photo Miroir du Cyclisme)



Robert Vanlancker se succède en tant que champion du monde de sprint. (Photo Miroir du Cyclisme)

Lors des championnats du monde sur piste, il y avait également un certain nombre de représentants de ROKADO.

Au sprint, Robert Vanlancker a prolongé son titre. En finale, il s'impose en deux manches face à Giordano Turrini.

En demi-fond, le champion en titre Theo Verschueren n'était pas au départ parce qu'il ne pouvait pas faire équipe avec son pacemaker habituel Nopie Koch. L'entraineur et le coureur devaient de l'U.C.I. être de la même nationalité

Theo Verschueren luttait également contre une blessure aux fesses depuis un certain temps. Mais le plus gros problème était le fait que l'U.C.I. a décidé que les entraineurs et le coureur devaient avoir la même nationalité.

Ce qui n'a pas aidé était que l'U.C.I. n'a pris cette décision définitive que lorsque tous les coureurs et entraineurs étaient déjà à Saint-Sébastien pour les championnats du monde.

"Je roule avec Noppie, ou je ne roule pas", a crié Verschueren après avoir entendu la décision. Mais l'U.C.I. a tenu bon[17]. "Pas avec un Belge, alors pas au départ", ont-ils dit.

"Pas avec Koch, alors rentre chez moi", a répondu Verschueren. Et c'est ce qui s'est passé. Dieter Kemper n'est pas apparu au départ non plus pour la même raison.

"Si nécessaire, je deviendrai citoyen néerlandais", a crié Théo, mais cette menace n'a jamais été mise à exécution.

Gust Meuleman avait proposé d'être entraineur pour Verschueren mais selon Theo, il devrait mettre de son côté un paquet d'argent, encore plus s'ils arrivaient en finale, encore plus s'ils montaient sur le podium et au cas de titre beaucoup plus. Verschueren a remercié gentiment.

À domicile, Verschueren a obtenu une lettre de ROKADO indiquant qu'il ne recevrait pas de salaire pour la durée de la suspension qui lui pendait au-dessus de la tête. Si Kemper avait reçu également une telle lettre n'est pas connu.

C'était de plus en plus la misère qui régnait dans le monde des stayers. Le repêchage a été disputé avec quatre coureurs, les Français Alain Van Lancker en Christian Raymond, l'Allemand Alex Krause et le Néerlandais Nico Been. Van Lancker n'a pas pris le départ, Krause a abandonné et après 20' la course a été arrêtée car seulement deux coureurs pouvaient se qualifier dans le repêchage.

Verschueren a effectivement été suspendu pour une période de six mois. assez de temps pour laisser la blessure aux fesses guérir.

La suspension de six mois de Verschueren a dû être retiré ou réduit quelque part puisqu'il a déjà participé à une course de demi-fond à Rotterdam le 28 septembre et a participé aux Six Jours de Berlin du 4 au 9 octobre.

[17] La mesure avait apparemment déjà été annoncée après le Championnat du Monde de 1970 à Leicester. Là, la première série a été remportée par Jaap Oudkerk-Bert de Graaf devant Domenico De Lillo-Gust Meuleman et Leo Proost-Noppie Koch. La deuxième manchee était pour Dieter Kemper-Jup Ceurremans devant Theo Verschueren-Gust Meuleman en Ehrenfried Rudolph-Bruno Walrave. Grâce répechage, Piet de Wit-Joop Stakenburg et Norman Hill-Bruno Walrave étaient aussi qualifiés.. En finale, des six premiers, 5 avaient des entraineurs néerlandais pour seulement 2 coureurs néerlandais.

L'année suivante, au Canada, Theo Verschueren roulait avec... Gust Meuleman. Ils ont remporté leur série, mais ont dû s'incliner devant Cees Stam en finale. Nico Been, avec Noppie Koch, est devenu 5e.

L'Allemand Alex Krause, qui était devenu professionnel à partir du 1er août[18], a été éliminé dans les séries le 25 août et a abandonné dans le repêchage.

Le seul représentant de ROKADO restait Piet de Wit qui a terminé deuxième de la finale derrière son compatriote Cees Stam et devant le Français Christian Raymond.

De cette façon, ROKADO est rentré à la maison avec une médaille d'or et une médaille d'argent. Pour Robert Vanlancker il s'est avéré que c'était une médaille d'or ennuyeuse car, comme il l'écrit lui-même quelque part sur Facebook[19]: "La fameuse équipe ROKADO, qui a attendu que je sois champion du monde, pour me donner mon C4, après avoir eux toute la publicité."[20]



Karstens en tête devant Van Linden dans l'Ace Criterium de Tilburg. (Source de la photo inconnue)

[18] Krause a signé un contrat avec ROKADO le 1er septembre. Il n'est pas clair s'il a réellement porté un maillot ROKADO en 1973.

[19] https://www.facebook.com/profile/1651074582/search/?q=Rokado Il convient de noter que, probablement l'autocorrecteur a joué des tours àVanlancker puisqu'il devrait s'agir de 'eu' au lieu de 'eux'.

[20] Dans Sport '70, 7e année, n° 35, page 3, Robert Vanlancker a déclaré qu'il avait déjà reçu une lettre de Dortmund avant le championnat du monde indiquant qu'il pouvait se considérer comme couruer libre. Selon le même article, Robert a contacté KAS, mais ils n'étaient pas intéressés au parrainage d'un cycliste sur piste et IJsboerke, qui n'a pas répondu à sa demande. Brooklyn l'a contacté et a même fait une proposition de 500 000 BEF mais Vanlancker a refusé parce que Brooklyn avait à cette époque aussi sous contrat Luigi Borghetti et Giordano Turrini, deux adversaires directs de Robert au championnat du monde. Il craignait de se retrouver dans une combine.

Rik Van Linden a remporté le 4 septembre à Brasschaat et le 9 septembre un critérium à Fuenterrabia.

Le 15 septembre, il y a eu le Critérium des As à Tilburg et il a été remporté par Gerben Karstens. Rik Van Linden est devenu 6e.



Karstens en tant que vainqueur du critérium des as. (Photo Cyclisme)

Les classiques d'automne

L'automne a procuré quelques belles courses. Il y a d'abord eu la Volta a Catalunya (12-19 septembre). Peelman, Peersman, Vanspringel, Kuiper, Küster, Tischler, Van de Wiele en Benaets étaient les hommes en service.

Dans le prologue, Vanspringel terminait 5ème à 7" de Jesús Manzaneque. Dans l'étape 1, Eddy Peelman 7e. Erwin Tischler abandonne lors de l'étape 3a et Vanspringel est 5ème de l'étape 3b dans laquelle Ferdinand Peersman abandonne.

Dans l'étape 4a, Yvan Benaets 4e et Eddy Peelman 5ème. Dans l'étape 4b, Vanspringel est devenu deuxième après Vladimiro Panizza.

Lors de l'étape 5 Herman Vanspringel était troisième et il y a eu l'abandon d'Eddy Peelman. Yvan Benaets a suivi son exemple dans l'étape 6. La dernière étape a été remportée par Herman Vanspringel, une étape au cours de laquelle ses coéquipiers Küster et Van de Wiele abandonnaient.

Au classement final, Hennie Kuiper était 10ème à 2'05" de Domingo Perurena. Vanspringel est devenu 20e.

Le ver était clairement dans le fruit et, contrairement au début de la saison, il n'y avait plus de domination de ROKADO en Espagne.

Paris-Bruxelles a été de retour au calendrier cycliste après une interruption de 7 ans et s'est déroulé le 26 septembre. ROKADO a théoriquement pris le départ en pleine force avec Vanspringel, Berckmans, De Geest, Hermans, Houbrechts, Küster, Kuiper, Peersman, Tischler, Van Linden et Van Vlierberghe. Mais la question était de savoir si tous les coureurs avaient toujours le même enthousiasme après une saison longue et difficile. C'était une opportunité unique pour Eddy Merckx pour mettre aussi cet ex-classique sur son palmarès. Et c'est ce qu'il a fait. Dans le sprint pour la deuxième place à 14" de Merckx Rik Van Linden a dû laisser la place à Frans Verbeeck. Herman Vanspringel a terminé 14e à 1'13", Houbrechts 16ème à 1'28", Berckmans 21ème à 1'54", Willy De Geest 25e et Peersman et Van Vlierberghe ex aequo 55e.



Willy De Geest à l'attaque avec Joseph Bruyère.
(Photo Cyclisme magazine)



Van Linden perd le sprint pour la deuxième place.
(Photo Miroir du Cyclisme)

Le 5 octobre, la presse commença à se rendre compte que la construction Ton Vissers-Florent Vanvaerenbergh-Canada Dry commençait à être sous pression. L'équipe ne serait plus sous licence néerlandaise, mais sous licence belge. La décision appartenait à M. Jacques Lacroix, représentant de Canada Dry et Watney en Belgique. Mais selon Ton Vissers il n'y avait aucun problème et Herman Vanspringel, Georges Pintens, Staf Vanroosbroeck, Yvan Benaets, Rik Van Linden en Roger Gilson pouvaient dormir sur leurs deux oreilles. Leur transfert à Canada Dry n'était pas mis en cause. Dans la presse, on parlait de sept Belges. Il n'a pas été possible de déterminer qui étaient les deux autres.

Quatre jours plus tard, il y avait Paris-Tours, déjà remporté en 1971par Rik Van Linden, l'homme clairement en forme. Après un combat acharné dans une course inondée par la pluie, cela se terminait par un sprint avec un groupe de 42 coureurs. Rik Van Linden a battu Roger De Vlaeminck, Frans Verbeeck et Eric Leman. Quatre hommes rapides, quatre Belges. Enfin une victoire pour ROKADO dans une 'grande' course. Paris-Tours n'était pas du niveau de Milan-Sanremo, du Ronde van



Hennie Kuiper à l'attaque avec Frans Verbeeck.
(Photo Miroir du Cyclisme)z



Rik Van Linden remporte Paris-Tours pour la deuxième fois.
(Source de la photo inconnue)

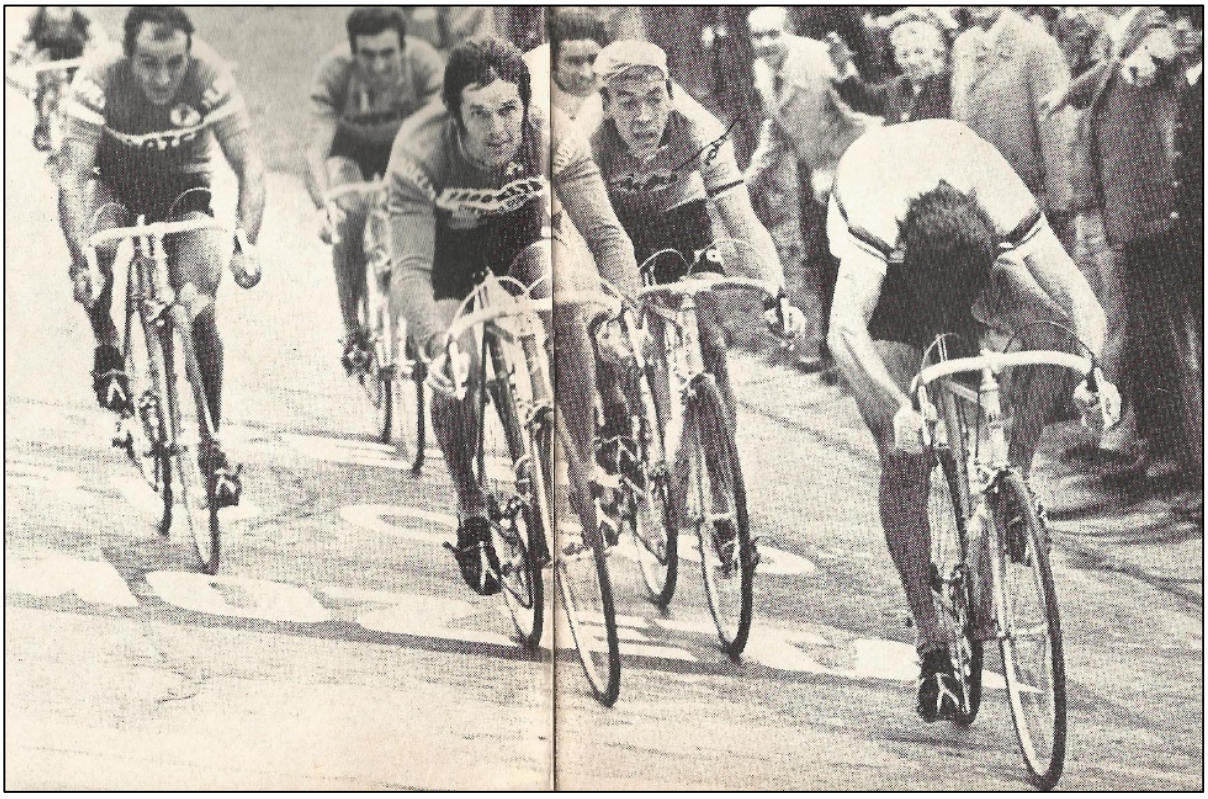
Vlaanderen, de Paris-Roubaix ou de Liège-Bastogne-Liège, mais c'était, surtout à l'époque, encore un classique.

Vanspringel est devenu 8e, De Geest 10ème, Kuiper 30e en Vanroosbroeck 33e. Tous les ROKADO restants étaient dans le premier groupe.

Il restait encore une grande course, le Giro di Lombardia le 13 octobre et compte tenu des bons résultats durables d'Herman Vanspringel, qui avait déjà remporté la course en 1968, peut-être encore une chance pour ROKADO pour remporter ce que l'on appelle aujourd'hui un monument en plus d'une classique[21]. Staf Vanroosbroeck a donné l'exemple en s'imposant à Oostrozebeke le 8 octobre.

Il y avait 144 hommes courageux au départ en Italie et sept d'entre eux étaient des ROKADO, des Berckmans, De Geest, Houbrechts, Vanspringel, Vanroosbroeck, Van Vlierberghe et Hennie Kuiper.

Merckx avait gagné en 1971 et 1972 et a appliqué la même tactique pour gagner cette fois encore. Une tactique assez simple, qui consiste à étouffer les adversaires un par un et à se retrouver seul. Cela a également réussi en 1973. Roger De Vlaeminck a résisté le plus longtemps mais a également dû baisser la tête dans la montée de Schignano. Merckx s'impose avec 4'15" d'avance sur Gimondi qui battait De Vlaeminck et Vanspringel au sprint pour la deuxième place.



Le sprint pour la deuxième place qui est finalement devenu le sprint pour la première place. (Photo Cyclisme magazine)s

[21] Le concept de “monument” n'existait pas à l'époque, et le Giro di Lombardia n'était pas plus apprécié que Paris-Tours ou la Flèche Wallonne.

Mais quelques jours plus tard, Merckx est déclaré positif[22]. Tout le monde a donc monté d'une place dans le classement et Herman est devenu troisième et Roger De Vlaeminck a perdu le Giro di Lombardia parce qu'il avait laissé passer Gimondi au sprint[23].

En Belgique, il y avait encore traditionnellement le Sluitingsprijs à Putte-Kapellen le 16 octobre, qui a été remporté par Staf Vanroosbroeck. Une belle fin de saison sur route pour ROKADO.

Dans la Coupe du Monde des équipes de marque, ROKADO est arrivé deuxième avec 93 points. Flandria-Shimano-Carpenter a gagné avec 116 points. Cela a dû être une déception pour M. Kahl qui espérait remporter la Coupe du Monde.

Dans le super-prestige Pernod, Herman Vanspringel était 11de, Rik Van Linden 12de en Georges Pintens 19e.



Staf Vanroosbroeck gagne le Sluitingsprijs. (Photo Sport '70)

L'année suivante

La presse faisait le bilan de la saison. Rik Van Linden a reçu beaucoup d'éloges pour ses 19 victoires. Vanspringel n'était crédité que d'une performance médiocre avec seulement trois victoires, mais le maillot vert était quand même considéré comme un moment de gloire. Van Vlierberghe a été qualifié de déception et pour Tony Houbrechts o, considérait qu'il ne pouvait pas remplir correctement ses fonctions de lieutenant en raison du fait qu'il manquait un vrai capitaine dans l'équipe Quoi qu'il en soit, Felice Gimondi était demandeur pour réintégrer Houbrechts dans l'équipe.

Les rumeurs sur le fait de ne pas fonder une nouvelle équipe belge sont devenues de plus en plus fortes. Une rumeur supplémentaire était qu'il n'y aurait plus de place pour les Belges à ROKADO. Rik Van Linden n'attendait pas la suite et a négocié avec Jos Janssens d'IJsboerke et Rik Van Looy qui y était directeur sportif. IJsboerke avait cessé de travailler avec Bertin et avait commencé à discuter avec les Italiens de Colnago. Ce dernier figurerait en 1974 sous le nom de Colner[24] sur les maillots. IJsboerke était toujours à la recherche d'une star et celui-ci pourrait devenir Rik Van Linden.

---

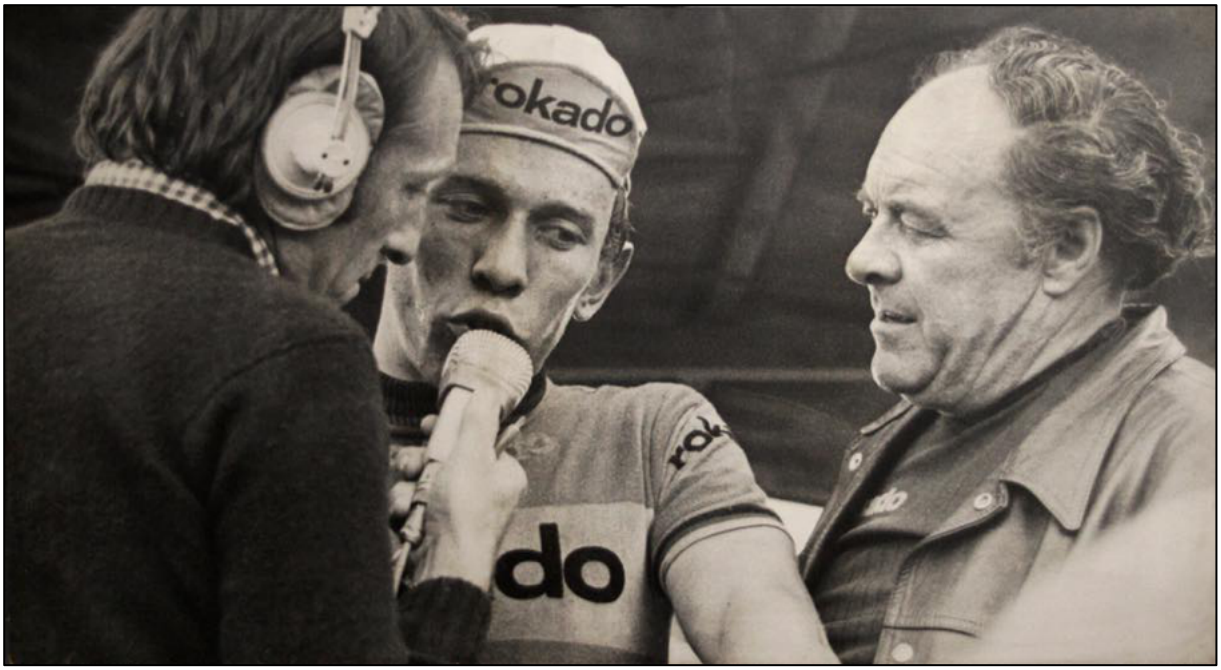
[22] Il s'est avéré que c'était une erreur commise par le médecin de l'équipe qui Merckx avait prescrit un remède contre un rhume qui figurait sur la liste desproduits interdits.

[23] Bahamontes #40 p.22 : "Merckx avait quelques minutes d'avance et Gimondi m'a demandé s'il pouvait finir deuxième. "200 000", a déclaré Gimondi et j'ai levé mon pouce. À la fin, Merckx a fait un pipi positif et Gimondi a été déclaré vainqueur. Une double gueule de bois, car ces 200 000 n'étaient pas des francs mais des lires, donc ce n'était que 16 000 francs.

[24] Colner était une marque B de Colnago, fondée pour deux raisons. Tout d'abord, il y avait apparemment une interdiction de soutenir (avec mention sur le maillot) de plus d'une équipe par la même marque de vélo. D'autre part, Ernesto Colnago souhaitait également une deuxième marque,

Mais Rik van Linden avait reçu un message de l'Allemagne lui disant qu'il devait noter la date de la présentation de l'équipe de 1974 dans son agenda et on lui a demandé de transmettre les informations pour son matériel pour 1974, d'autre part, il n'a plus pu avoir contact avec Driessens. En outre, il a également reçu des propositions d'Italie, en particulier de SCIC et de Jolly Ceramica.

Quoi qu'il en soit, s'il changeait d'équipe, M. Kahl devait le libérer parce qu'en principe, il était encore lié à ROKADO pour une année supplémentaire.



Fred De Bruyne interviewe Rik Van Linden après l'une de ses nombreuses victoires. Driessens est tout ouïe. (Source de la photo inconnue)

Tony Houbrechts avait par contre été en contact avec Driessens et celui l'avait informé qu'il y avait "encore" des difficultés avec M. Kahl et qu'il n'était donc pas certain que les Belges rouleraient encore pour ROKADO en 1974. Cette dernière nouvelle a également été confirmé par Jean Van Buggenhout. Houbrechts lui-même avait déjà reçu plusieurs appels téléphoniques de Felice Gimondi avec la demande de retourner en Italie.

Peu de temps après, Houbrechts a reçu une invitation de Salvarani de participer à une partie de chasse en Italie où Gimondi serait présents. Il pourrait y avoir de sérieux "pourparlers" là-bas. Houbrechts n'a pas caché le fait qu'il voulait retourner chez Gimondi . Lomme Driessens avait promis beaucoup à Tony à la fin de 1972, mais il n'avait pas vu beaucoup de ces promesses. On lui avait promis de pouvoir tenter sa chance, mais on l'a joué comme lieutenant-serviteur. Financièrement et matériellement, les choses semblaient également ne pas en ordre, ainsi que les caprices de M. Kahl ne pouvaient pas toujours compter sur la compréhension des coureurs.

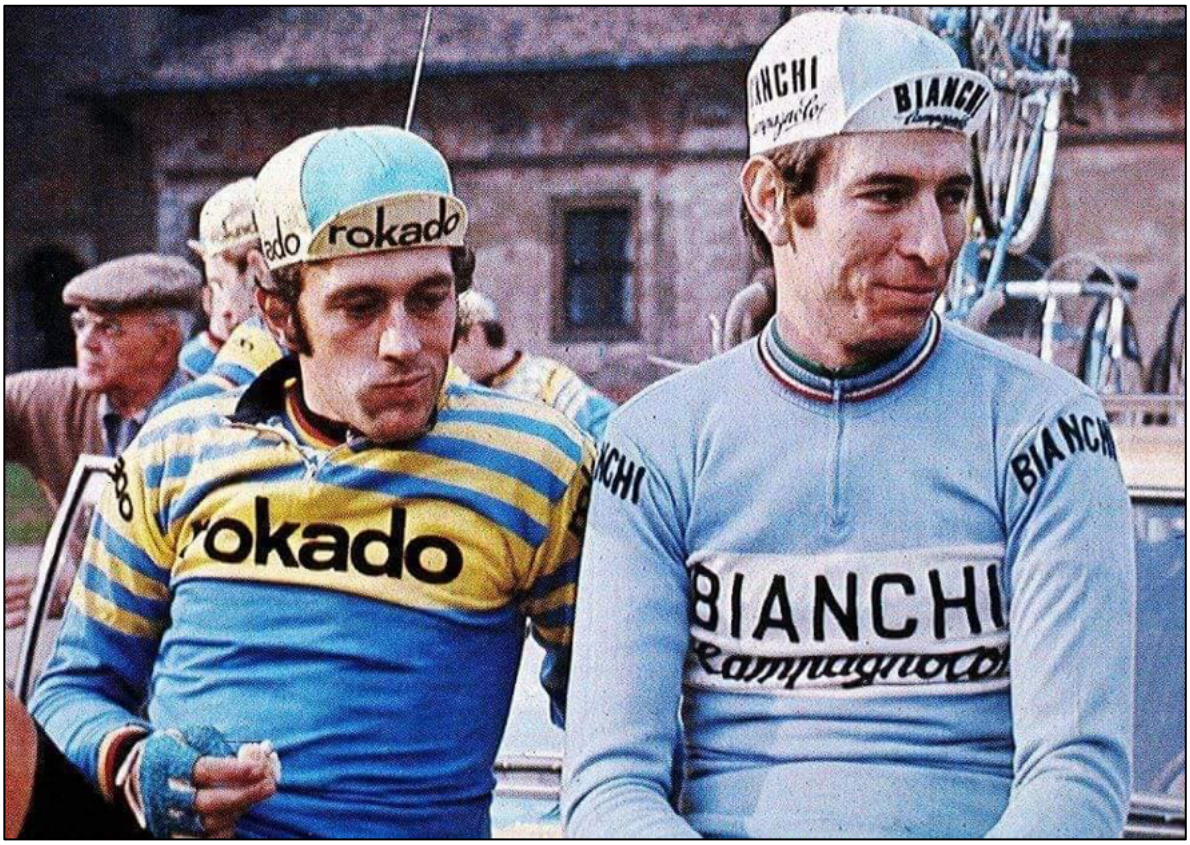
Driessens d'autre part, a continué à affirmer que Van Linden en Houbrechts seraient l'année prochaine à ROKADO et que Herr Kahl le souhaitait ainsi. Vanspringel a été autorisé à partir par M. Kahl.

Mais les choses se sont accélérées pendant l'automne 1973. Le 27 novembre, quatre jours plus tard, le journal rapportait que Van Linden a été libéré par M. Kahl et qu'il roulerait pour IJsboerke ensemble avec son frère. Jos Janssens en Rik Van Looy se rendraient à Dortmund le lendemain pour discuter

---

moins haut de gamme, pour produire et vendre à plus grande échelle à une clientèle moins exigeante, par le biais d'un réseau de concessionnaires distinct, distinct des magasins Colnago plus prestigieux.

des derniers détails. Tony Houbrechts s'était également rendu à Dortmund après sa partie de chasse en Italie pour plaider sa liberté avec M. Kahl. Cependant, celui-ci était trop occupé par d'autres choses et avait demandé également à Houbrechts de revenir mercredi, le même jour que M. Janssen et Van Looy avaient rendez-vous.



Tony Houbrechts rendit de nouveau visite à son ami Felice Gimondi. (Photo : Peter Remmerie)

Jeudi, les journaux publiaient que M. Kahl était arrivé à la conclusion qu'il avait vécu un peu au-dessus de ses moyens financiers dans le cyclisme. C'est pourquoi un départ de Van Linden n'était plus hors de question. L'annulation du contrat n'était qu'une question de quelques détails. Entre-temps, il a également été révélé que Driessens avait accompagné Houbrechts en Italie. Il y a eu des négociations avec Bianchi et Houbrechts a reçu une proposition. Driessens a négocié à son tour avec M. Kahl mercredi, Houbrechts n'est pas venu à Dortmund et a tout laissé à Driessens. Là aussi, il ne s'agissait que de détails, dont l'annulation de certaines obligations de Kahl vis à vis de Houbrechts, avant la dissolution du contrat.

Ces obligations de Kahl envers de Houbrechts suggèrent qu'il y avait des arriérés de paiements. Quelque chose à laquelle Houbrechts avait déjà fait référence et que Karstens avait également déjà mentionné[25].

Le 6 décembre, plus de clarté est finalement venue de Dortmund. Hennie Kuiper deviendrait le nouveau chef de file de ROKADO avec Rolf Wolfshohl réhabilité en tant que directeur sportif. De plus,

[25] In Het Belang van Limburg du 19 janvier 1974 page 19, Houbrechts a laissé entendre qu'il n'avait reçu que la moitié des sommes qui lui avaient été promises.
Dans le livre “Guillaume Driessens zegt alles !”, par Lucien Berghmans et Victor Larcher, Uitgeverij de Schorpioen, 1977 page 132 suggère Driessens que le Conseil général de ROKADO a constaté que les investissements dans le cyclisme étaient exagérés.

les coureurs suivants seraient sous contrat : Willy De Geest, Staf Hermans, Alfred Gaida, Gunther Haritz, Karl-Heinz Küster, Erwin Tischler, Johann Ruch et Karl-Heinz Muddemann. Huit autres coureurs seront encore recrutés.



Robert Vanlancker en conversation avec Ernie Wielandt (Goldor), Roger Kindt (Watney), Willy Scheers (ou Planckaert) (IJsboerke) et Raf Van Bruwaene (Novy).
(Source de la photo inconnue)

Il n'était donc plus question de Rik Van Linden et de Tony Houbrechts qui, apparemment, après Herman Vanspringel avaient également obtenu leur liberté.

De plus, plus aucune mention de Robert Vanlancker, Theo Verschueren et Piet de Wit. Il n'y a pas non plus de mention des Belges Benaets, Berckmans, Cambré, Collaer, Jochmans, Nassen, Peelman, Peersman, Pintens, Van Damme, Van de Wiele, Van Vlierberghe, Vanroosbroeck et Wesemael[26].

Sept d'entre eux, Benaets, Jochmans, Pintens, Van de Wiele, Vanroosbroeck, Verschueren et Wesemael accompagneraient Vanspringel et Florent Vanvaerenbergh vers M.I.C.-Ludo-de Gribaldy, une aventure qui fera que la plupart d'entre eux sera confronté à un débâcle financier.

Collaer et Nassen s'embarqueront avec Driessens et Vissers et Robot-Office du Meuble et vivront une aventure qui financièrement ne se terminera pas mieux.

Berckmans partait pour Merckx et Molteni, Peelman suivait Karstens à BIC et Peersman est allé à Watney-Maes.

Robert Vanlancker a obtenu un sponsor privé, Bridgestone et Albert Van Damme avait déjà commencé la saison 1973-74 de cyclo-cross sous les couleurs de Munck-Beck's-Witberg.

Albert Van Vlierberghe, qui avait également reçu des offres de l'Italie, n'a pas obtenu sa liberté. Initialement, il devait également rester chez ROKADO, mais au début de 1974, des difficultés sont apparues et Albert a finalement déménagé à Molteni. Emiel Cambré a décidé d'abandonner et a raccroché son vélo.

Du coté des Allemands, en plus des coureurs mentionnés ci-dessus, Kunde, Merks, Peffgen, Puschel et Rasing sont restés à ROKADO. Seul le stayer Axel Krause a poursuivi en 1974 avec un sponsor privé.

Le Néerlandais De Wit a également couru pour ROKADO en 1974. Karstens est allé à BIC, Wim Schepers s'est arrêté en tant que coureur pour revenir en 1975 dans une autre équipe de misère, Alsaver. Harrie Jansen a également abandonné le cyclisme.

Du Français Pingeon plus aucune trace. Pingeon a tenté sa chance une dernière fois à Jobo-Lejeune-Campagnolo.

Le Luxembourgeois Roger Gilson est finalement resté à ROKADO pendant une autre année.

[26] In Sport '70, 7e tome n° 48 du 25 nov. - 1er déc. 1973 pages 16-17 Collaer, Jochmans, Nassen, Verschueren et Wesemael se trouvaient oujours parmi les 84 coureurs qui n'avaient pas d'équipe pour 1974.

L'exemple de Hennie Kuiper montre que les jeunes coureurs n'étaient pas traités avec prudence à l'époque à. En tant que tout nouveau champion olympique, bien qu'il ait déjà 24 ans au début de 1973, Kuiper a eu au programme les courses suivantes : Omloop het Volk, Kuurne-Bruxelles-Kuurne, Paris-Nice, Milano-Sanremo, E3-Prijs Harelbeke, Flèche Brabançonne, Ronde van Vlaanderen, Gent-Wevelgem, Amstel Gold Race, Tour de l'Aude, Paris-Roubaix, Flèche Wallonne, Tour de l'Indre et Loire, Rund Um den Henninger Turm, Züri Metzgete, Giro d'Italia, Tour de Luxembourg, Vuelta a Mallorca, G.P. Dortmund, Volta a Catalunya, Paris-Bruxelles, Paris-Tours et le Giro di Lombardia. En plus, bien sûr, des championnats nationaux et mondiaux.



Albert Van Damme avec son nouveau parrain.
(Photo Sport '70)

À l'exception de Liège-Bastogne-Liège, de la Vuelta a España et du Tour de France, à peu près toutes les courses importantes et difficiles. Seuls les coureurs les plus forts, ceux qui avaient le plus gros moteur, pouvaient survivre à un tel rythme. Hennie Kuiper a prouvé plus tard qu'il était un tel coureur.

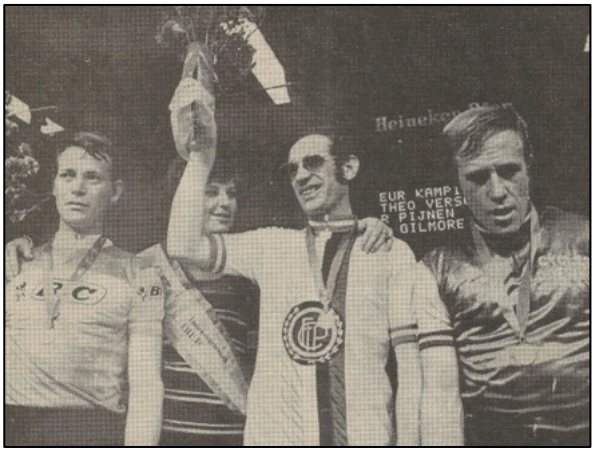
Saison d'hiver 1973-74

Certains coureurs de ROKADO ont remporté des américaines comme Karstens-Peelman (11 novembre, Gand) et Kemper avec Gilmore dans la nuit de Cologne (14-15 décembre).

Le 21 décembre s'est déroulé à Grenoble le championnat d'Europ d'américaine. Wilfried Peffgen a terminé troisième avec Albert Fritz.



Verschueren en route vers son 5e titre européen derrière les dernies.
(Photo Wielersport)



René Pijnen-Theo Verschueren-Graeme Gilmore. (Photo Wielersport)

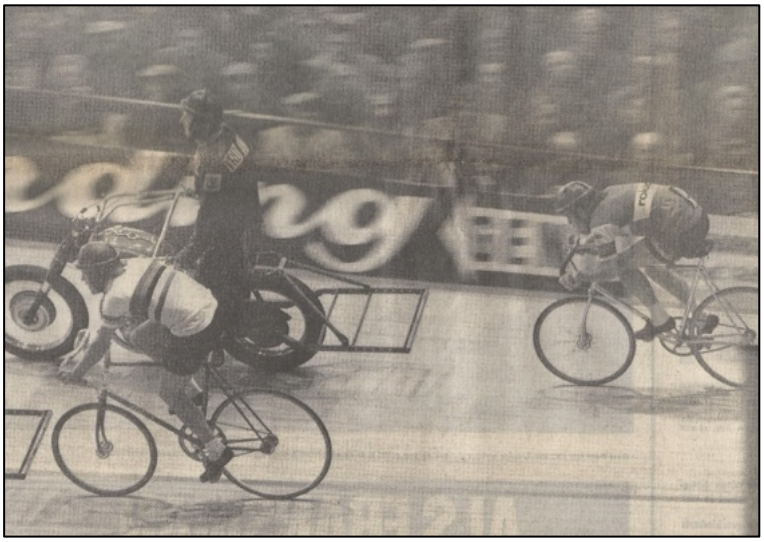
Theo Verschueren a été vainqueur de trois meetings de demi-fond (18 octobre Dortmund, 4 novembre Grenoble et 22 décembre Anvers), Dieter Kemper en a remporté deux, la Coupe du Monde le 4 novembre à Dortmund et de nouveau le 26 décembre à Dortmund.

Le 7 décembre, les Championnats d'Europe derrière derny ont eu lieu à Rotterdam. Theo Verschueren gagnait en Günter Haritz devenait 7e, Piet de Wit 8ème.

Lors des Championnats d'Europe d'omnium à Berlin le 15 décembre, Günter Haritz était 3e et Robert Vanlancker quatrième.



Theo Verschueren en stayer sur les pistes d'hiver. (Photo Sport '70)



Willy De Geest en stayer sur les pistes d'hiver. (Photo Sport '70)

Le cas de Günter Haritz

Ci-dessous un résumé de ce qui est paru dans Wielersport, volume 22, n° 39, page 13.

Günter Haritz était à la fin de 1973 un cycliste amateur allemand qui a reçu une dispense pour participer à un certain nombre de courses en tant que cycliste professionnel. En principe, il ne pouvait devenir professionnel qu'à partir du 1er janvier 1974[27].

En Allemagne, ces questions étaient réglées par la "section des professionnels". Le président de cet organisme était Peter Kanters, également organisateur des compétitions à la salle des sports de Cologne. Kanters a sorti pour Haritz une licence professionnelle afin que Haritz puisse participer aux Six Jours de Münster et de Rotterdam, aux Championnats d'Europe de Derny, à l'américaine de la Nuit de Cologne et aux Six Jours de Cologne qui suivaient.

Quelques remarques :

Lors des Six Jours de Münster (16-22 novembre), il termine troisième avec Udo Hempel.

Au Championnat d'Europe à Rotterdam (7 décembre) derrière dernys, Haritz est septième.

Dans la nuit de Cologne (14-15 décembre), il termine 5e avec Wolfgang Schulze.

Lors des Six Jours de Cologne (28 décembre-2 janvier), il termine 5e avec Wolfgang Schulze.

Lors des Six Jours de Rotterdam (17-22 janvier), il n'a pas pris le départ.

Mais certaines recherches ont donné d'autres résultats :

Au cours des Six Jours de Berlin (4-9 octobre), Haritz 5ème avec Alain Van Lancker.

Lors des Six Jours de Dortmund (18-23 octobre), Haritz 4ème avec René Pijnen.

[27] C'est probablement à cause de son titre mondial dans la poursuite par équipe, les champions du monde n'étaient normalement autorisés à changer de catégorie qu'à partir de l'année suivante.

Lors des Six Jours de Francfort (26-31 octobre), Haritz 5ème avec René Pijnen.

Lors des Six Jours de Munich (8-13 novembre), Haritz 8ème avec Jürgen Tschan.

Lors des Six Jours de Zurich (26 novembre-2 décembre), Haritz a été 5ème avec Klaus Bugdahl.

Lors des Championnats d'Europe de l'omnium (15 décembre), Haritz troisième.

Günter Haritz avait clairement reçu une dispense pour plus de quatre courses. Il a roulé en tant que professionnel depuis le 4 octobre. Il n'est pas clair s'il n'a jamais couru pour ROKADO en 1973 et s'il a porté un maillot de ROKADO.

À la fin de l'année 1973, certains coureurs de ROKADO ont remporté un certain nombre de Six Jours.

Gerben Karstens a gagné avec Duyndam les Six Jours de Londres (20-25 septembre). Sigi Renz-Wolfgang Schulze ont gagné à Berlin (4-9 octobre). Robert Vanlancker remporte celle de Montréal (12-18 octobre) avec Ferdinand Bracke. Sigi Renz-Wolfgang Schulze sont également vainqueurs à Francfort (26-31 octobre). Wilfried Peffgen a gagné à Münster (8-13 novembre) avec Albert Fritz, Piet de Wit a gagné avec Duyndam celui de Zurich (26 novembre-2 décembre).

Mais contrairement aux années 1971 et 1972, il n'était plus aussi clair que ces pistards roulaient en bloc pour ROKADO, ils portaient les gilets d'entraînement de leur sponsor mais roulaient en fait plutôt individuellement. Le partenariat, tel qu'il était évident dans la période de la fin de 1971 au début de 1972, n'a plus pu être retrouvé.



Karstens-Duyndam, vainqueur des Six Jours de Londres.
(Source de la photo inconnue)



Les vainqueurs des Six Jours de Zurich, De Wit-Duyndam.
(Photo : Radsport)

Il n'y a rien à signaler sur la saison hivernale de cyclo-cross 1973-74 compte tenu qu'Albert Van Damme était parti de la ROKADO pour Siriki-Munck-Gitane et que Rolf Wolfshohl avait arrêté.

Composition des équipes

HA-RO

Alfred Gaida (ALL)	**25/07/1951**	
Roger Gilson (Lux)	**19/09/1947**	
Harrie Jansen (BAS	**25/01/1947**	
Gerben Karstens (PB)	**14/01/1942**	***(HA-RO ou ROKADO, ça n'a jamais été clair)***
Hennie Kuiper (PB)	**03/02/1949**	
Karl-Heinz Kunde (ALL)	**06/08/1938**	
Karl-Heinz Küster (ALL)	**19/08/1949**	
Emil Merks (ALL)	**19/07/1950**	
Karl-Heinz Muddemann (ALL)	**15/01/1950**	
Wilfried Peffgen (ALL)	**01/10/1942**	
Dieter Puschel (ALL)	**23/06/1939**	
Bernd Rasing (ALL)	**13/02/1949**	
Sigi Renz (ALL)	**02/08/1938**	***(douteux)***
Wolfgang Schulze (ALL)	**07/12/1940**	***douteux***
Erwin Tischler (ALL)	**27/07/1951**	
Rolf Wolfshohl (ALL)	**27/12/1938**	

ROKADO[28]

Yvan Benaets (BEL)	**05/04/1950**	
Jean-Pierre Berckmans (BEL)	**09/09/1948**	
Emiel Cambré (BEL)	**13/06/1948**	
Paul Collaer (BEL)	**05/02/1951**	
Willy De Geest (BEL)	**08/01/1947**	
Piet de Wit (PB)	**06/03/1946**	
Alfred Gaida (ALL)	**25/07/1951**	
Roger Gilson (LUX)	**19/09/1947**	
Günter Haritz (ALL)	**16/10/1948**	***à partir d'octobre***
Staf Hermans (BEL)	**12/05/1951**	

[28] Les coureurs avec les noms en rouge sont venus de HA-RO.

Tony Houbrechts (BEL)	06/09/1943	
Harrie Jansen (PB)	25/01/1947	
Roger Jochmans (BEL)	08/05/1947	
Gerben Karstens (PB)	14/01/1942	*(HA-RO ou ROKADO, ça n'a jamais été clair)*
Axel Krause (ALL)	06/07/1947	*à partir du 1er septembre*
Hennie Kuiper (PB)	03/02/1949	
Karl-Heinz Kunde (ALL)	06/08/1938	
Karl-Heinz Küster (ALL)	19/08/1949	
Emil Merks (ALL)	19/07/1950	
Karl-Heinz Muddemann (ALL)	15/01/1950	
Pieter Nassen (BEL)	16/01/1944	
Eddy Peelman (BEL)	08/08/1947	
Ferdinand Peersman (BEL)	07/09/1950	
Wilfried Peffgen (BEL)	01/10/1942	
Roger Pingeon (FRA)	28/08/1940	
Georges Pintens (BEL)	15/10/1946	
Dieter Puschel (ALL)	23/06/1939	
Bernd Rasing (ALL)	13/02/1949	
Wim Schepers (PB)	25/09/1943	
Erwin Tischler (ALL)	27/07/1951	
Albert Van Damme (BEL)	01/12/1940	
Jan Van de Wiele (BEL)	03/11/1948	
Rik Van Linden (BEL)	28/07/1949	
Albert Van Vlierberghe (BEL)	18/03/1942	
Robert Vanlancker (BEL)	11/12/1946	
Staf Vanroosbroeck (BEL)	16/05/1948	
Herman Vanspringel (BEL	14/08/1943	
Theo Verschueren (BEL)	27/01/1943	
Fritz Wehrli (SUI)	07/06/1950	*coureur invité dans la Setmana Catalana*
Wilfried Wesemael (BEL)	13/01/1950	*à partir du 1er septembre*

Victoires

Au total, les coureurs ROKADO ont remporté 71 victoires. Parmi ceux-ci, 57 ont été réalisés par les ROKADO de la première heure et 14 par les (anciens) HA-RO.

HA-RO, avant de cesser d'exister le 15 mai, n'a remporté que 2 victoires, à savoir la 2e étape du Tour de l'Aude par Hennie Kuiper (9 avril) et le critérium de Brefeld par Wilfried Peffgen (23 avril). En théorie, les victoires de Gerben Karsten dans l'Omloop van het Waasland à Kemzeke le 28 mars et les quatre étapes de la Vuelta a España étaient également pour HA-RO, mais Karstens a roulé avec le maillot ROKADO à l'époque.

Rik Van Linden (19)
Eddy Peelman (10)
Gerben Karstens (8)
Staf Vanroosbroeck (6)
Georges Pintens (5)
Yvan Benaets (3)
Pieter Nassen (3)
Herman Vanspringel (3)
Tony Houbrechts (2)
Albert Van Vlierberghe (2)
Karl-Heinz Muddemann (2)
Hennie Kuiper (1)
Wilfried Peffgen (1)
Jean-Pierre Berckmans (1)
Paul Collaer (1)
Willy De Geest (1)
Staf Hermans (1)
Karl-Heinz Küster (1)
Dieter Puschel (1)

Dans le Championnat du Monde des équipes de marque, remportée par Flandria-Shimano-Carpenter avec 116 points, ROKADO est devenu 2e avec 91 points[29] et HA-RO 10e avec 15 points.

[29] La plupart des livres de référence donnent 94 points. Mais dans la série sur la Coupe du Monde qui est apparue dans WAAIERS, il a été noté que ROKADO n'a obtenu que 91 points.

Dans le Championnat de Belgique des Marques, ROKADO a terminé 4ème avec 27 points. Le vainqueur a été Flandria-Shimano-Carpenter avec 43,5 points.



Dans le Super Prestige Pernod, Herman Vanspringel a terminé 11e, avec 90 points. Rik Van Linden est devenu 12e avec 80 points et Georges Pintens 19e avec 41 points. Le gagnant était Eddy Merckx avec 405 points.

Dans la challenge cup GAN, remportée par Eddy Merckx avec 236 points, Albert Van Vlierberghe était 4ème avec 78 points et Herman Vanspringel 10e avec 39 points.

Aux Pays-Bas, Gerben Karstens avec 331 points a terminé 2e et Hennie Kuiper avec 166 points 10e dans la compétition annuelle de Wielersport. Le gagnant était Joop Zoetemelk avec 535 points.

Pour les courses nationales, Gerben Karstens était 7e avec 63 points. Le gagnant était Jos van Beers avec 136 points.

Cartes publicitaires

Il y a 27 cartes de pub connues. Tous les coureurs, sauf Robert Vanlancker, roulent à vélo. En outre, il y en a une de Georges Pintens qui ne peut avoir été émise qu'après le G.P. Dortmund car il s'agit d'une photo d'action de cette course.

Les cartes des anciens coureurs HA-RO doivent également être sorties ultérieurement. On peut le voir aux arbres. Pour les coureurs ROKADO de la première heure, les arbres sont encore aussi bons que nus, avec les coureurs ex-HA-RO, il y a du feuillage. De plus, les anciens coureurs de HA-RO roulent dans une version de maillot de 1972 où les autres coureurs portent un maillot rayé.

Alfred Gaida dispose d'une carte séparée avec publicité d'Alfa Auto Solingen. Il y a une autre photo de Rik Van Linden, debout à côté du vélo dont on ne sait pas s'il s'agit d'une carte de pub séparée ou s'il s'agit d'une photo de presse.

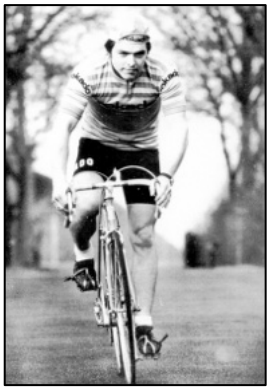
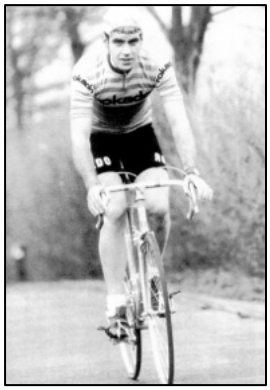
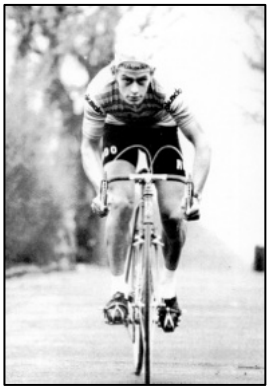
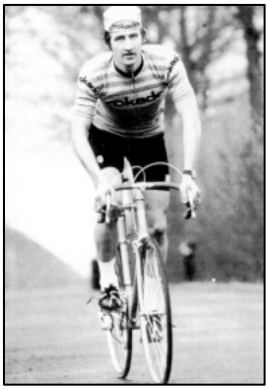
Il y a aussi une photo d'équipe.

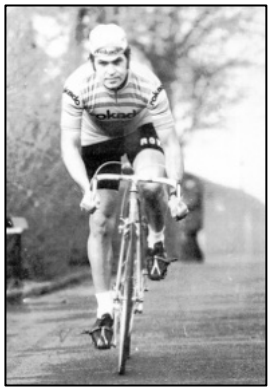
Les coureurs suivants ont une carte de pub[30] :

Benaets Yvan	**Peersman Ferdinand**
Berckmans Jean-Pierre	**Pingeon Roger**
Cambré Emile	**Pintens (avec casquette et maillot rayé)**
Collaer Paul	**Pintens (sans casquette et maillot sans rayures)***
De Geest Willy	**Rasing Bernard***
Gaida Alfred*	**Schepers Wim**
Gilson Roger*	**Tischler Erwin***
Hermans Gustaaf	**Van de Wiele Jan**

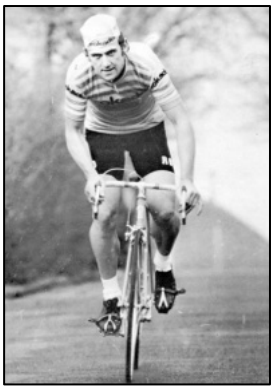
[30] * signifie qu'ils n'ont pas de maillot rayé.

Houbrechts Antoine	**Van Lancker Robert**
Kuiper Hennie*	**Van Linden Rik (à vélo avec maillot rayé)**
Kunde Karl-Heinz*	**Van Linden Rik (debout derrière le vélo avec un maillot rayé)**
Küster Karl-Heinz *	**Van Vlierberghe Albert**
Nassen Peter	**Vanroosbroeck Gustaaf**
Peelman Eddy	**Vanspringel Herman**

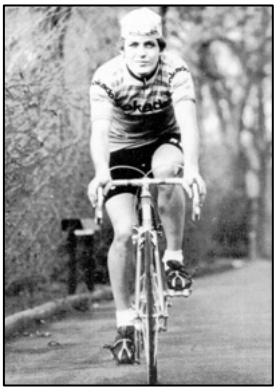
			
Yvan Benaets	***Jean-Pierre Berckmans***	***Emiel Cambré***	***Paul Collaer***
			
Willy De Geest	***Alfred Gaida***	***Roger Gilson***	***Staf Hermans***
			
Tony Houbrechts	***Hennie Kuiper***	***Karl-Heinz Kunde***	***Karl-Heinz Küster***



Pieter Nassen



Eddy Peelman



Ferdinand Peersman



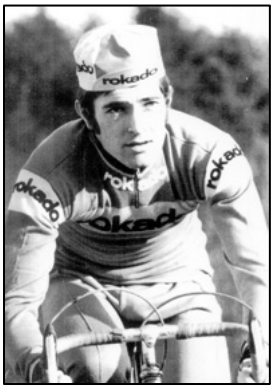
Roger Pingeon



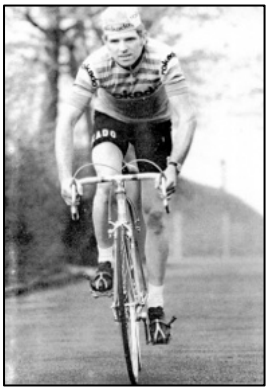
Georges Pintens



Georges Pintens



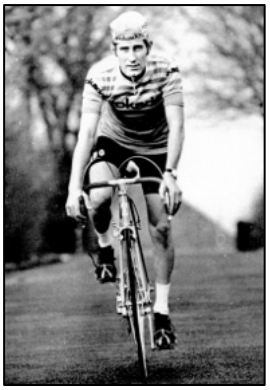
Bernd Rasing



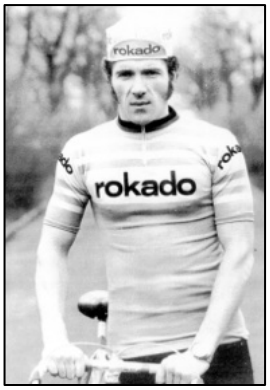
Wim Schepers



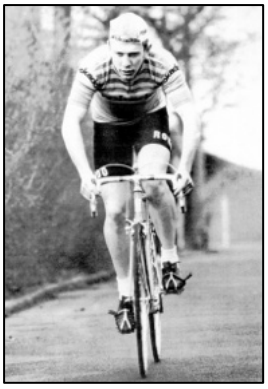
Erwin Tischler



Jan Van de Wiele



Robert Vanlancker



Rik Van Linden



Albert Van Vlierberghe



Staf Vanroosbroeck



Herman Vanspringel

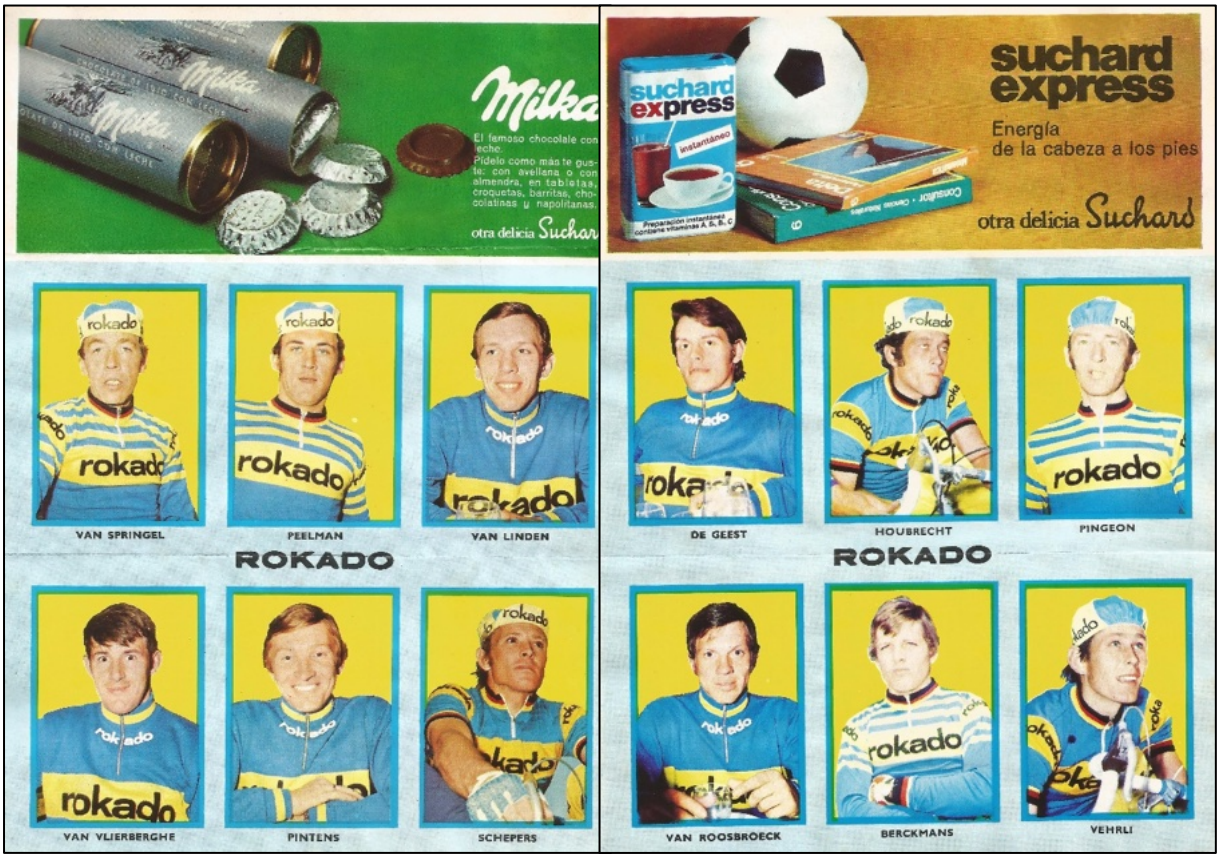
Cartes spéciales			
	Alfred Gaida	***Rik Van Linden***	



Photo d'équipe

Série d'estampes

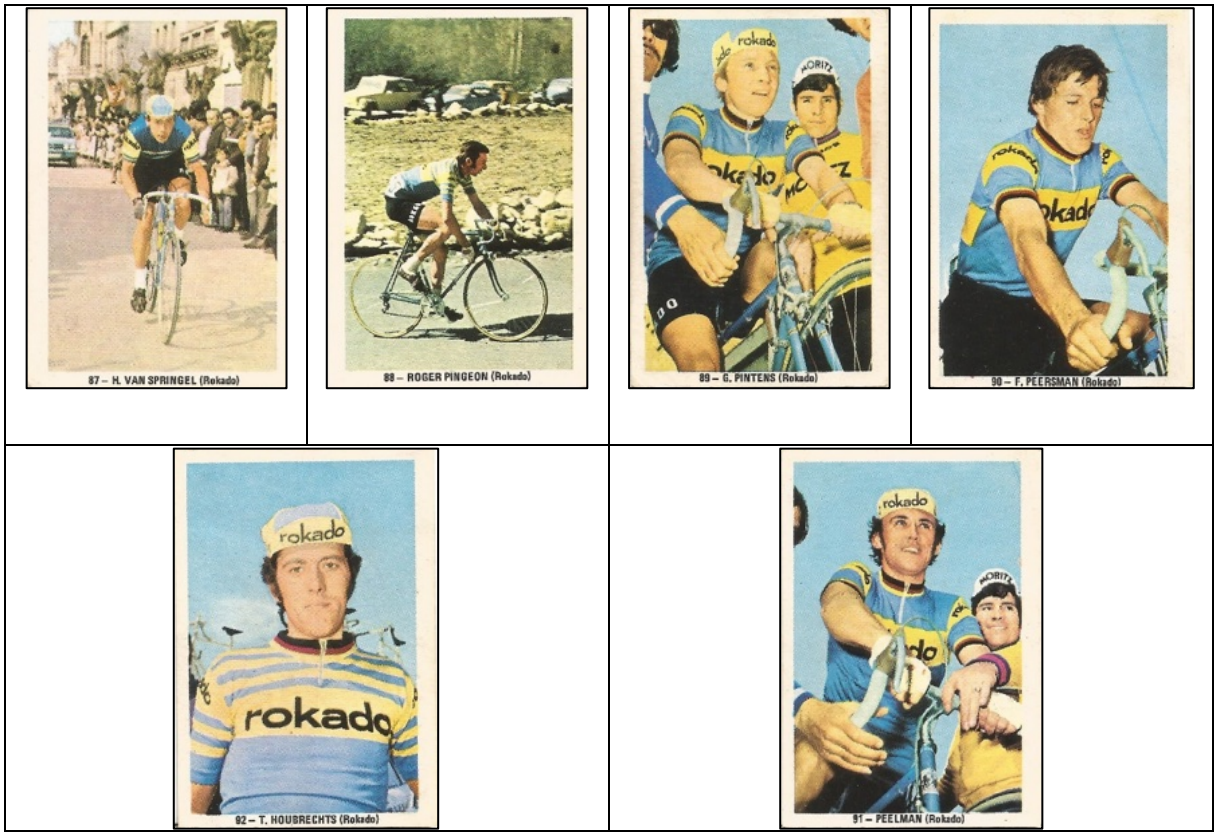
Album Ciclista



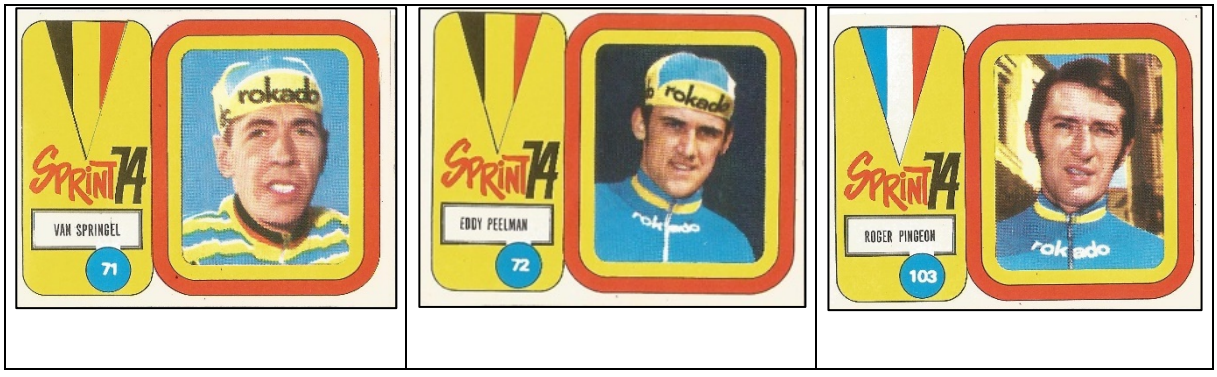
Autoflash

		
Van Linden	***Van Vlierberghe***	***Vanspringel***

Ciclistas Beymat

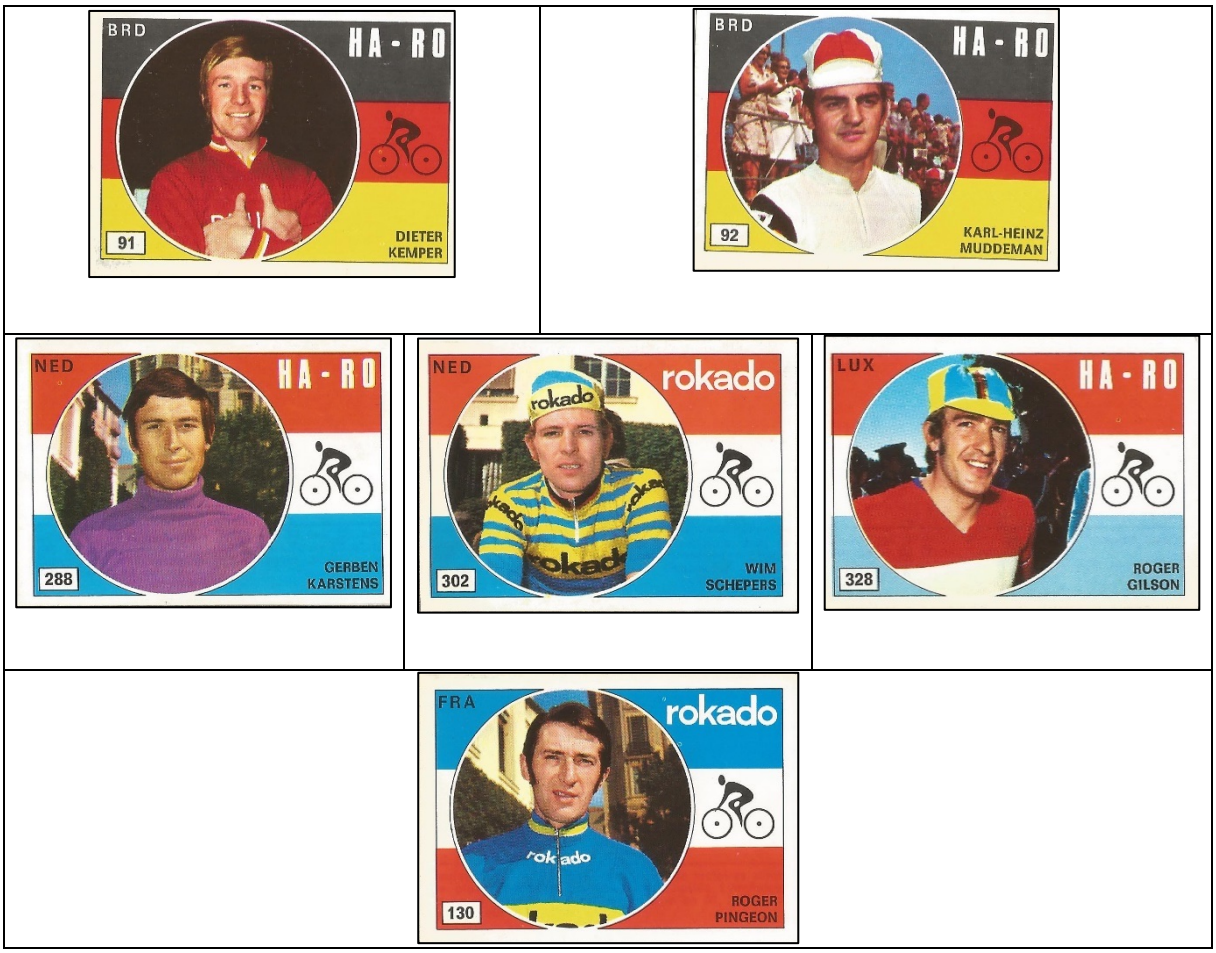


Ases do Ciclismo

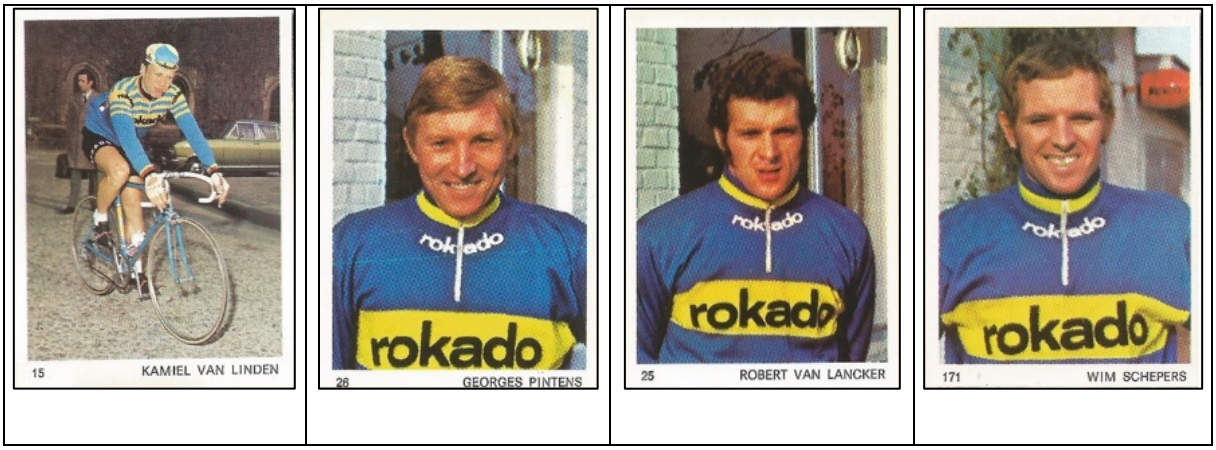


Les Pannini


BEL
rokado
9
HERMAN VAN SPRINGEL
BEL
rokado
14
THÉO VERSCHUEREN
BEL
rokado
21
GEORGES PINTENS
BEL
rokado
22
RIK VAN LINDEN
BEL
rokado
23
ROBERT VAN LANCKER
BEL
rokado
25
ALBERT VAN VLIERBERGHE
BEL
rokado
27
ANTOINE HOUBRECHTS
BEL
rokado
33
GUSTAVE VAN ROOSBROECK
BEL
rokado
41
EDDY PEELMAN
BEL
rokado
43
WILLY DE GEEST
BEL
rokado
57
JEAN-PIERRE BERCKMANS
BRD
HA-RO
88
WILFRIED PEFFGEN
BRD
HA-RO
89
KLAUS BUGDAHL
BRD
HA-RO
90
KARL-HEINZ KUNDE



Sprinters 1973





33 ALBERT VAN VLIERBERGHE



36 TONY HOUBRECHTS



37 WILLY DE GEEST



38 EDDY PEELMAN



90 YVAN BENAETS



94 STAF HERMANS



95 EMIEL CAMBRÉ



96 JEAN-PIERRE BECKERMANS



27 HERMAN VAN SPRINGEL



198 ROGER PINGEON



173 HENNY KUYPER



227 KARL HEINZ KUNDE



228 KARL HEINZ MUDDEMAN

Samo Chips











Willy Van Malderghem (16-05-1949),

styliste cycliste et coureur de contre-la-montre de Gavere

par Jean-Marie Schepens

Arthur Decabooter ou Peter De Clercq étaient-ils les plus forts, Kenny De Maerteleire le plus malin, Rudy Colman le plus sympathique… cyclistes professionnels de Gavere, alors Willy Van Malderghem (avec son fils Steven dans sa roue) était certainement le plus stylé ! Le vélo lui allait comme un gant, la course lui semblait sans effort. “C'était le cas, certains jours je volais’’, confirme Willy (°16/05/1949 à Audenarde) à l'âge de 73 ans depuis le canapé de son bel appartement de Zottegem, “mais d'autres jours, je n'en avais pas envie. J'ai manqué de persévérance, avec le caractère de ma femme Jeanine, se serais allé beaucoup plus loin, tant sur le plan sportif que social”. Mais allez, on est d'accord qu'il ne peut pas se plaindre et qu'il est devenu un “citoyen aisé”. Avec un beau palmarès en à peine 6 ans de cyclisme professionnel. Sa meilleure performance n'était même pas une victoire, mais une héroïque 5ème place dans un Paris-Roubaix pluvieux en 1972, au bord de la victoire. On revient avec Willy à son adolescence au début des sixties…

Parmi les sous-débutants, parmi des gars de 13 à 18 ans !

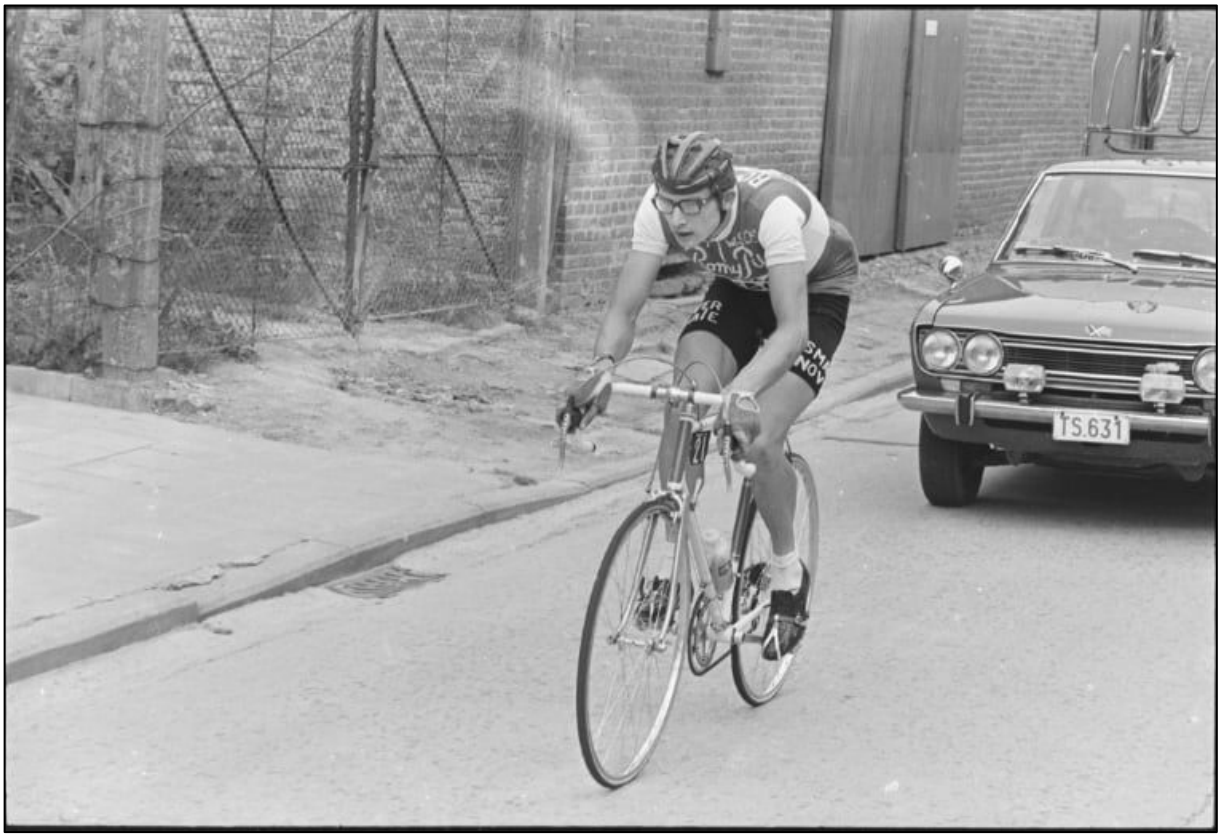
Willy : “J'étais autrefois affilié à R.C. Gavere à l'époque des Boelkes, de Guido Hoste et de l'entraîneur Thomaes, mais je n'avais aucun talent pour cela. Du côté de ma mère, j'avais un grand-oncle qui a été champion de Belgique parmi les débutants, un Dolf Verschueren d'Eke. C'est ainsi qu'en 1963, à l'âge de 14-15 ans, j'ai commencé par les sous-débutants, une catégorie spéciale à l'époque, pour les 13-18 ans. J'ai souvent couru contre des gars de 17-18 ans, une école difficile. Mon premier vélo est venu de Berrie Benoot, le célèbre mécanicien Groene Leeuw de Gaverstatie, c'était un cadre mis au rebut de Benoni Beheyt, le champion du monde de 1963. Lors de ma première année, j'ai déjà remporté 4 courses, dont aan den Duc à Dikkele. J'excellais déjà sur les pavés : si vous pouvez rouler à 40 par heure dessus, vous les semez, mais sur de bonnes routes, vous devez déjà en pousser 50. Rouler à fond sur les pavés a été mon point fort. Je n'ai jamais perdu une course sur les pavés de Semmerzaakberg !



{WVM01} Carte de supporter de 1966

Avec une branche dans le volant ! Club de supporters à Sinte Pieter

"J'ai fait mes débuts en 1964 à l'âge de 15 ans avec les débutants, l'année où cette catégorie a officiellement commencé[31]. J'ai ensuite roulé pour Romy Pils W.S.C. Merelbeke De Scheldestreek et j'ai gagné 16 courses dans la région, car je n'avais pas de moyen de transport. Pour cela, nous devions "*parler gentiment à quelqu'un*". Normalement, nous nous rendions à la course à vélo. À Anzegem, j'ai une fois cassé mon guidon et nous devrions rentrer à la maison avec le vélo avec lequel nous étions venus, bien sûr. Que faire ? Mon oncle, qui connaissait les astuces, a cassé une branche d'arbre et l'a coincée dans mon guidon et nous sommes donc allés ainsi d'Anzegem à Gavere ! J'ai rapidement eu un club de supporters : avec Robert De Boel et Maria Van Caeneghem au café Sinte Pieter dans la Kerkstraat (*plus tard 't Pompierke et café Buitenland, Molenstraat, ndlr)*. L'une des forces motrices était le regretté Luc Schouterden. Il y avait de l'ambiance parce qu'en tant que junior, j'ai gagné 26 courses en deux ans."



{WVM 17} Willy Van Malderghem en solo avec le maillot de Romy Pils

[31] Ce n'est pas vrai, cette catégorie existe depuis des années et peut être retrouvée (avec le championnat national) dès le premier Velo. Il la confond probablement avec la catégorie des juniors qui s'est interposée entre les débutants et les amateurs à partir de 1965, d'autant plus que Willy parle de victoires chez les juniors peu de temps après.

Année perdue à cause l'armée et les Championnats du monde 100 km contre-la-montre par équipes manqués de peu

“Ensuite, j'ai dû aller à l'armée, une grande déception. Via via, en partie à cause de mes soutiens, les frères Derby Sport, j'étais certainement caserné à Gavere, afin de pouvoir courir. J'ai tout de suite été mis les pieds sur terre: vous êtes l'homme pour Gavere ? Ce sera Gavere en Allemagne : Kaster au-dessus de Düren, chez les UDA, 133 services de garde de 24 heures des ogives nucléaires américaines, avec des balles réelles ! J'ai été totalement interdit de courir. En janvier, j'ai quitté et il m'a fallu attendre le 1er mai avant de gagner de nouveau, à Zottegem, en 1969. Ce n'est que l'année suivante que j'ai retrouvé mon ancien niveau, cette fois-ci avec les amateurs. J'ai remporté une étape du Tour de Belgique et les contre-la-montre du Ronde van Limburg et du Tour de Liège, alors Lucien Acou m'a sélectionné pour le contre-la-montre par équipes de 100 km des Championnats du monde, la discipline la plus difficile qui soit. Sans me vanter : cela me convenait parfaitement. J'ai toujours pris le relais de manière appropriée et j'ai continué à rouler au rythme, mon moteur ne calait jamais. Mais en fin de compte, je n'ai pas été pris y aller à cause d'un désaccord sur les relais dans cette poursuite. J'avais vu les Russes rouler et je pensais que leurs relais étaient meilleurs, avec une récupération plus longue pour le coureur qui avait pris la tête. Je n'étais pas un mauvais garçon, mais je n'avais pas le droit d'y aller parce que je l'avais dit. Ça n'a pas cause de mauvais sang, car Lucien s'est rendu à l'ouverture de mon magasin de vélos. Avec son gendre Eddy Merckx. La piste, c'était mon truc. Avec un vélo de piste de Gilbert De Rieck de Merelbeke,[32] j'allais m'entraîner tous les mercredis dans 't Kuipke. J'ai pu faire toutes les disciplines, sprint, course aux points, élimination, mais la poursuite me convenait le mieux. Oscar Daemers m'a un jour opposé au champion néerlandais toujours invaincu, Wim Dubois. Il a failli me rattraper quand Marcel Rijckaert, le mécanicien de Merckx, s'est mis à me crier dessus. Je me suis réveillé en trombe, j'ai repris le tour presque perdu et j'ai battu

[32] Wikipédia indique que Gilbert De Rieck a terminé 9e du tournoi de sprint des Jeux olympiques de 1960 à Rome. C'est difficile à accepter. De Rieck a été éliminé au 1/8e de finale et peut donc être placé ex aequo 9e au maximum avec les sept autres coureurs éliminés. Il n'y a pas eu de tours séparés au cours desquels les places 9 à 16 ont été déterminées.
Dans la manche 6, De Rieck se classait 2e derrière l'Allemand Günter Koslowski et devant le Mexicain Cenobio Ruiz.
Dans la troisième série de repêchages, De Rieck s'impose face à l'Espagnol José María Errandonea (futur cycliste professionnel).
Dans la finale des repêchages, De Rieck est devenu 2e derrière le Néerlandais Aad de Graaf et devant, de nouveau, le Mexicain Cenobio Ruiz.
Dans la deuxième manche des 1/8e, De Rieck se classait 3e derrière le Français Antoine Pellegrina et le Suisse Kurt Rechsteiner.
Dans la troisième manche des repêchages, il termine de nouveau troisième derrière le Suisse Kurt Rechsteiner et l'Allemand Günter Koslowski.

Dubois. Par la suite, j'ai couru et remporté de nombreux Six Jours[33], à Gand, Charleroi et Bruxelles, avec Marc Demeyer, le grand gaillard de Flandria."

1971 : Débuts professionnels via Berrie Benoot à Berten De Kimpe (Watney), percée avec 2 victoires aux Quatre Jours de Dunkerque (sic)



{WVM 02} Willy avec les fleurs de la victoire à Watney

[33] Cela nous semble très douteux. Nous avons constaté ce qui suit :
1970:
Bruxelles : Van Malderghem 5e avec Eddy Demedts à 17 tours et Marc Demeyer avec Constandt a terminé à 18 tours.
Gand : deuxième avec Marc Demeyer.
1969:
À Charleroi, il n'y a eu qu'un Six Jours en 1967, 1968 et 1969. En 1969, Willy a terminé deuxième avec Eddy Demedts sur 21 tours.
En 1969, on n'a trouvé aucun résultat de Six Jours à Gand et il n'y a pas eu de Six Jours à Bruxelles.
Au championnat de Belgique d'américaine, Willy est devenu 3ème le 2/11/1969 avec Eddy Demedts, le 18/10/1970 4ème avec Eddy Demedts et le 12/1/1971 13ème avec Marc Demeyer.
De plus, deux deuxième, une troisième, une 5e et une 6e place se sont retrouvées dans des américaines différentes chez Marc Demeyer.

“Berrie Benoot, mon mécanicien de Groene Leeuw, m'a amené chez De Kimpe. Groene Leeuw s'était arrêté comme équipe, mais De Kimpe est devenu directeur sportif à Watney, sur des vélos de Groene Leeuw. Je me suis retrouvé dans une équipe autour de Frans Verbeeck, André Dierickx et Staf Vanroosbroeck. Lors de ma première course professionnelle, le Prix du Jeudi Saint à Bellegem, j'ai terminé 7e, la semaine suivante 4e au G.P. Bank van Roeselare, puis 8e au prologue en contre-la-montre du Tour de Belgique[34]. Les Quatre Jours de Dunkerque traversèrent l'Enfer du Nord. Le leader Frans Verbeeck m'avait dit, il suffit d'attaquer une fois pour que je sois à l'aise. J'ai filé sur mes pavés préférés et ils ne m'ont plus revu, j'ai gagné l'étape et le maillot de leader. Le soir, il y a eu un court contre-la-montre individuel. Le champion du monde de poursuite Charly Grosskost[35] est parti avant moi, mais je l'ai battu. C'est comme ça que j'ai gagné deux étapes en une journée. J'étais bien accepté par les Français, c'était quelque chose pour un Flamand, ils m'appelaient *Van Malderberg*. La première partie de la dernière étape s'est déroulée sur le Casselberg. Roger De Vlaeminck a terminé deuxième et voulait bien sûr aussi gagner. Il attaqua sur les pierres du Casselberg. Moi derrière, dans mon élément sur les pavés. Au sommet, j'y suis. Il se jette dans la descente, moi derrière lui à toute vitesse, mais du coup ma roue avant a glissé et je me suis retrouvé allongé là, sur une tache de fioul, on voit encore les traces. Mes coéquipiers m'attendaient. Entre-temps, un groupe de tête de 16 personnes a été formé par Roger De Vlaeminck, y compris mon chef, Frans Verbeeck. Il n'a pas eu à attendre. Mes coéquipiers ont pu rattraper le peloton assez rapidement, mais peu importe à quel point nous avons travaillé, j'ai attaqué de ce peloton, nous ne nous sommes pas rapprochés des échappés. Verbeeck a remporté l'étape et De Vlaeminck les Quatre Jours.”

1972 : La quasi-sensation de la classique de l’Enfer, Paris – Roubaix, un pur héroïsme de course !

“Frans Verbeeck était encore le leader en 1972. J'étais un coureur protégé car j'avais remporté 2 courses au printemps, le G.P. Antibes et le Prix du Textile à Vichte. Paris-Roubaix, 16 avril 1972 : mauvais temps, bruine, glissant. Grosse chute après 100 km. Verbeeck en était, tout le monde le passait, j'étais à l'arrière et je l'ai vu. Je me suis arrêté et j'ai demandé si je pouvais aider, il y a des photos de ça, une fracture de la clavicule, ils ont dit continuez à rouler. Sur les pavés du Bois de Wallers, je me retrouve soudain devant. Je n'ai pas remarqué les pavés glissants. Tout le monde a eu du mal, même Merckx et Gimondi ont dû descendre. En dehors de la forêt, il ne restait plus que deux coureurs, Alain Santy, et..., j'ai oublié son nom *(Jean-Luc Molinéris ndlr.)* qui a chuté rapidement. Je roule tout l'Enfer en tête, environ 60 km, d'abord avec Santy dans la roue, puis seul. Mon écart monte jusqu'à 2'35" quand je crève. De Kimpe était toujours derrière le peloton ! Il avait trop peu

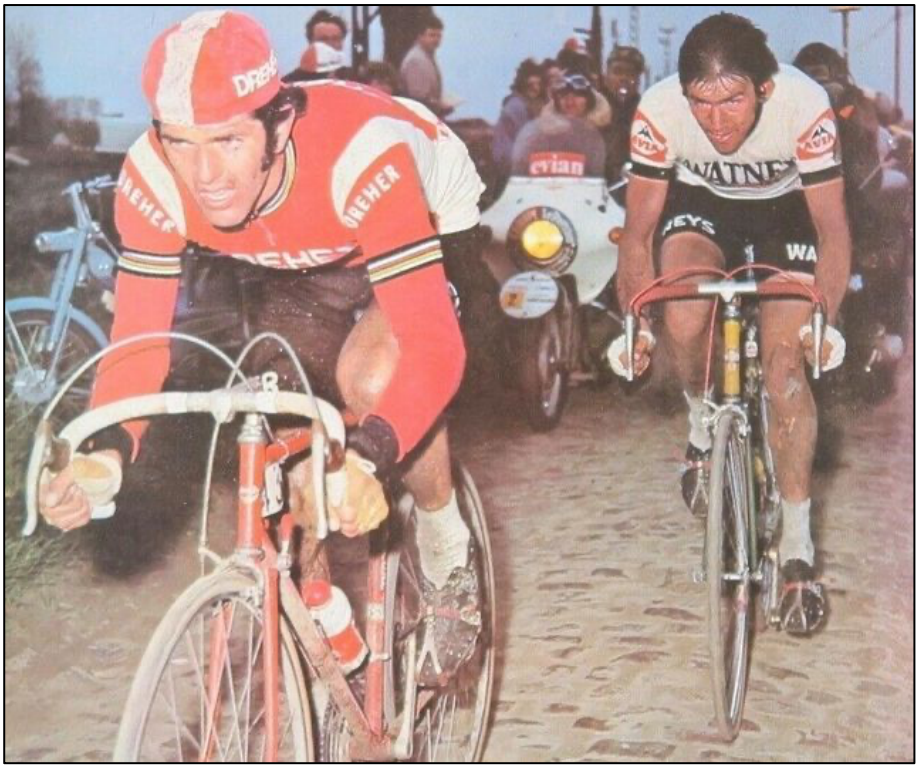
[34] Willy a terminé 21e à Bellegem, 15e à Roulers et 15e du prologue du Tour de Belgique. Il termine tout de même 7e de la troisième étape remportée par Herman Vanspringel. Le souvenir des anciens coureurs laisse souvent beaucoup à désirer.

[35] Charly Grosskost n'a jamais été champion du monde. Il a terminé 2e en 1971 et 3e en 1970. Comme il s'agit des Quatre Jours de Dunkerque (4-9 mai 1971), la 3e place était la meilleure que Grosskost avait obtenue jusqu'alors. Il n'a remporté l'argent qu'en août 1971.



{WVM 03} Willy Van Malderghem, le roi des pavés

confiance en moi. Pendant 1'30" je suis en train d'agiter cette roue, pas de moto ou de voiture neutre, qui n'existaient pas à l'époque. Après la réparation, de nouveau sur le vélo, 1 minute d'avance. Je tombe de nouveau, je reste coincé dans mes crochets, mais je remonte rapidement sur le vélo. De Kimpe maintenant plein gaz derrière moi, *allez, 'joontse', ge kunt het, allez, stampen, pas op, Vlaeminck komt*. Et oui, juste avant la dernière section pavée à Hem, il restait peut-être 5 km, Roger me rejoint. Je m'accroche et nous changeons tous les deux de braquet parce que c'est un faux plat là-bas, mais la boue fait vaciller ma chaîne et je continue à pousser jusqu'à ce qu'elle tombe dessus. J'ai ainsi perdu 5 mètres et je n'arrivais plus à l'attraper. Jusqu'à 2 km de l'arrivée, je suis resté derrière Vlaeminck, mais André Dierickx m'a dépassé. J'étais épuisé. Hoban et Teirlinck m'ont également dépassé au sprint sur le vélodrome. Roger De Vlaeminck a admis par la suite que j'étais le meilleur homme de la course et a dit : *"Si je ne cours pas derrière Van Malderghem, il gagne !"*



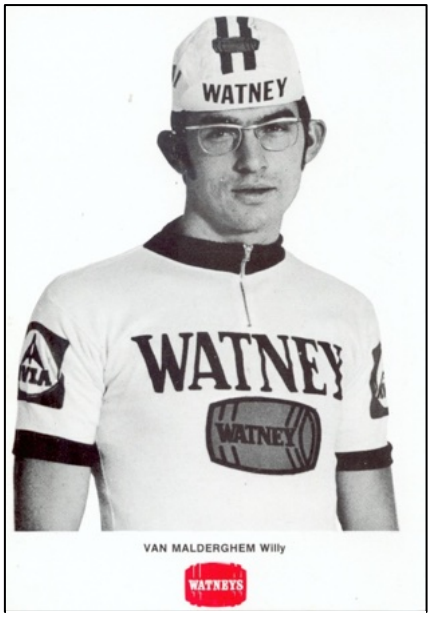
{WVM 05} Roger De Vlaeminck, à ce moment encore avec Willy



{WVM 04} Willy Van Malderghem en pleine action dans Paris-Roubaix. Cette belle photo est à la base d'une fresque murale d'art de rue dans la Vluchtboerstraat à Gavere, d'où Willy est originaire.

Ma plus grande déception : le Tour de France 1972

"Meilleure performance et plus grande déception en une saison : une période intense ! Watney m'a sélectionné pour le Tour 72. C'est devenu ma plus grande déception. Dans le prologue, j'ai quand même tiré mo, épingle du jeu (25e, éd.). J'ai aussi conquis les Pyrénées. Puis ma femme est venue me rendre visite et j'ai abandonné. Aucune connexion ! J'avais une douleur intense au genou. Le docteur Dumas m'avait déjà fait une injection, mais cela n'a pas aidé et dans la 11ème étape, vers le Ventoux, j'ai dû abandonner. J'étais vraiment dévasté. Tant physiquement que mentalement, ce tendon du genou m'a fait mal pendant longtemps. Tous les coureurs veulent faire le Tour un jour et arriver à Paris, n'est-ce pas ?"



{WVM 09} En 1972, une deuxième année à Watney-Avia

1973 : Pas chez Merckx et Molteni, mais chez IJsboerke : nouvelle équipe avec un nouveau directeur sportif, Rik Van Looy, tous les deux tout aussi ambitieux

"Mes grandes performances de 1972 ne sont pas passées inaperçues. J'ai reçu deux offres merveilleuses de deux joueurs de haut niveau. Eddy Merckx lui-même m'a offert une place dans sa célèbre garde brune de Molteni en 1973 . *Vrai!* Mais l'empereur lui-même, Rik Van

Looy, est aussi venu me chercher. N'étais-je pas plus que de simplement jouer le domestique chez Molteni ? Il m'a rendu fou : tu dois être mon chef de file! Je me suis laissé convaincre. À Paris-Roubaix, j'ai terminé 13e, j'ai gagné quelques courses avec une certaine renommée comme l'Omloop van Midden-Vlaanderen à Deinze, mais c'était juste un peu trop peu. J'ai quand même gardé ma bonne réputation dans le peloton."



{WVM 10} En 1973, non pas à Molteni, mais à IJsboerke-Bertin

1974 : Pas avec De Vlaeminck et Sanson, mais avec Flandria Carpenter de Briek Schotte

"La preuve, c'est qu'on m'a proposé une autre opportunité : Roger De Vlaeminck me voulait chez sa marque italienne, Sanson. Roger l'avait pour moi : il avait vu ce que je valais aux Quatre Jours de Dunkerque et dans Paris-Roubaix, des courses où il pouvait à peine me battre. Je regrette encore de ne pas l'avoir choisi à ce moment-là. J'ai été convaincu par Briek Schotte et la réputation de la forte Flandria avec Godefroot, Pollentier, Maertens et mon ancien compagnon de vélodrome, Marc Demeyer. J'ai choisi pour mes potes et une équipe solide, pas pour l'argent parce que j'en ai eu moins ! Pas un coup de chance : j'ai dû jouer les domestiques. Je me sentais dégradé : j'étais donc doublement heureux de pouvoir remporter le Grand Prix de Briek à Desselgem cette année-là !"

En 1974, je me suis découvert en tant que coureur de cyclo-cross

"J'ai été une vocation tardive dans le cyclocross. Trop tardif. J'aurais dû le savoir plus tôt. René De Clercq, champion du monde amateur de cyclocross, m'a tiré dans les champs. Cela s'est très bien passé pour moi, avec tout de suite 4 places sur le podium, Horebeke, alors un cross de haut niveau, entre 7 champions du monde : Berten Van Damme, Erik et Roger De Vlaeminck, Thaler, Zweifel, René De Clercq et Robert Vermeire[36] ! René m'a aussi emmené en Espagne. Il a couru pour la KAS et était le roi là-bas. J'y ai été très bon, gagné à Irun, au Pays basque, comme cerise sur le gâteau."



{WVM 11} En 1974 à la grande Carpenter-Confortluxe-Flandria

[36] Le 1er novembre 1974, il y a eu un cyclo-cross à Sint-Maria-Horebeke : 1. Marc De Block, 2. Albert Van Damme, 3. Willy Van Malderghem, 4. Norbert Dedeckere, 6. Eric De Vlaeminck, 7. René De Clercq. Pas question de Roger De Vlaeminck, Thaler (toujours amateur), Zweifel et Vermeire (amateur).

1975 : Avec le modeste CARLOS et en 1976 de retour chez De Kimpe, Rokado-Maes⋆Pils



{WVM 12} Au modeste Carlos

"Après Flandria, j'ai dû prendre ce qui était disponible, ce qui n'était pas cool, une place chez le petit fabricant de vélos CARLOS[37] de Mouscron. Le salaire était si modeste qu'il fallait gagner des prix pour pouvoir mettre du beurre sur le pain. Je me suis donc placé dans les cinq premiers à chaque course[38]. Cela n'avait pas échappé à mon ancien directeur sportif De Kimpe. Il m'a repris, mais c'était la fin. J'ai eu un dégout de la course. Un jour, c'était une course à Oostkamp. J'ai dit à Jeanine : *"Si j'arrive au premier rang aujourd'hui, j'arrête."* Je suis devenu 3ème. Voilà, j'ai dit, je ne cours plus. Le gagnant voulait me payer pour l'aider à gagner, mais même cela, j'ai refusé. J'en avais tellement marre. Une bombe chez De Kimpe. Il m'a même offert 5 000 BEF de plus par mois. Soudain, je devenais têtu : *voilà*, je me suis fâché, *prends mon vélo aussi* !"



{WVM 13} De retour chez De Kimpe

---

[37] Extrait de "Achteraan het peloton moet er ook reclame zijn" de Jan De Smet (2015), auto-publié, p. 162 : "*Le 5 février, l'équipe Presutti-Notari-Mesa Ranch a été présentée. Une équipe qui voulait en fait commencer sous une licence italienne, mais qui a finalement pris une licence belge en raison du ratio obligatoire de 2 coureurs nationaux/1 étranger. L'équipe était composée des coureurs suivants : …., Willy Van Malderghem, …*

À la fin du mois de février, il y avait déjà un poil dans le beurre. Les sponsors Notari et Mesa Ranch avaient disparu, peut-être parce que. C'était devenu une équipe belge entre-temps, et Splendor a pris leur place. Les coureurs sont restés les mêmes, les Belges…., Willy Van Malderghem, …

Le 12 mars, les premières plaintes sont venues des coureurs. Ils n'étaient pas payés, il n'y avait pas d'organisation, pas de mécanicien, pas de soigneur, ….

Le 14 mars, après consultation entre le BWB et les coureurs, il a été décidé que les coureurs étaient libres de chercher une autre équipe. Un certain nombre de coureurs en ont profité, mais ce sont surtout les coureurs wallons qui sont restés avec l'équipe qui s'appelait Splendor-Presutti. Dirk Baert et Willy Van Malderghem sont allés chez Carlos Cycles, …"

[38] Dans Het Belang van Limburg, 35 résultats ont été trouvés pour Willy en 1975. Il y a eu une victoire et 11 places dans le top cinq. Il n'a donc certainement pas roulé dans le top cinq à chaque course.

Sur ‘travaux’, un rapide retour à la TUM et… un magasin de vélos à Gavere

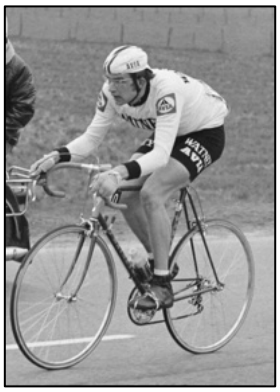


{WVM 14} Un retour à l'Autopark TUM

“Huit jours plus tard, je travaillais déjà aux 'travaux'. Autopark TUM est venu me supplier de recommencer, en cross, avec un autre podium à Massemen[39], mais j'avais déjà d'autres plans. Le 1er janvier 1977, notre fils Steven est né et plus tard dans l'année, nous avons ouvert un magasin de vélos dans le Scheldestraat à Gavere. Une étape logique : dès l'âge de 15 ans, je m'occupais moi-même de mon vélo, d'abord en le nettoyant, puis en le bricolant. Je travaillais dans le célèbre magasin de vélos gantois, Plume Vainqueur. Chez le mécanicien de Tom Simpson, le regretté Ted Wood, j'ai appris à fabriquer des roues. J'avais les compétences pour ma propre entreprise. Le 1er mai 1977, nous avons ouvert notre toute nouvelle entreprise dans le Scheldestraat à Gavere en présence de nul autre qu'Eddy Merckx, son beau-père Lucien Acou, Jos Huysmans et un certain nombre de coureurs régionaux. Nous avons exploité l'entreprise du 1er mai 1977 au 30 septembre 2011. Le fait que notre Steven soit ensuite devenu un coureur (en catégories des jeunes) à succès et très populaire était une grande publicité pour notre entreprise. Son histoire est la matière d'une belle suite sportive et familiale.[40]“



a



[39] Massemen 14 octobre 1976 : 1. Alphonse de Paris ; 2. Éric Desruelle ; 3. Willy Van Malderghem

[40] En 1978, Willy Van Malderghem a dû faire un petit comeback. Il est alors professionnel chez Plume Vainqueur. Dans Het Belang van Limburg, il est dans la liste des participants pour Gent-Gent bien que chez Fragel Norta (ce qui, selon Willy Van Malderghem lui-même, est faux), mais sur la liste des participants au championnat belge, il est répertorié comme individuel chez Plum, qui devrait en fait être Plume Vainqueur (il n'a pas pris le départ du championnat belge pour cause de maladie). Il termine 23e de la course Sint-Niklaas-Belsele et 7e du cyclo-cross d'Asse-Meldert.

La leçon de vie : le CARACTÈRE est tout !

Il y a eu de nombreux carrefours où Willy aurait pu faire d'autres choix qui auraient pu changer sa carrière et sa vie : Et si vous aviez gagné ces Quatre Jours de Dunkerque ou ce Paris-Roubaix ? Et si vous choisissiez pour Eddy Merckx en 1973 ou Roger De Vlaeminck en 1974 ? Ou radicalement pour le cyclo-cross ? Même la piste... Vous étiez en fait un polyvalent super moderne à la Van Aert, un coureur de contre-la-montre, un coureur de poursuite, un pistard, un coureur de cyclo-cross, un grimpeur correct...

"– Oui, mon gars, il y a certainement eu plus dedans. Il m'a manqué un coach personnel qui aurait pu me conseiller sur la bonne décision à prendre. Parfois, on a juste besoin de chance, dans la course et en dehors, parce qu'on ne peut pas savoir à l'avance, c'est facile de mieux savoir après. Dans l'ensemble, je ne peux pas me plaindre. On ne peut pas tout contrôler, comme mon manque de caractère, ma plus grosse erreur. Assez de classe, pas de persévérance. Qu'aurais-je pu faire moi-même à ce sujet ? J'avais besoin d'un directeur sportif très concerné qui pourrait me motiver. Un coup de pied à mon... ! Les fois où j'étais sérieusement stimulé, je me réveillais : dans cette course-poursuite contre Dubois ou la victoire dans le G.P. Briek Schotte, pour lui montrer ce que je pouvais faire, c'étaient de tels moments. J'étais très conscient de cette lacune. Le caractère est un "jeu cruel", souvenez-vous-en. De nos jours, il faut avoir encore plus de caractère, la route vers le sommet est très longue. Pour le sport de haut niveau, il faut vraiment *devenir fou, être fou*. J'étais aussi trop apprivoisé pour capitaliser mes capacités. Heureusement, ma femme me poussait suffisamment pour que j'en ai tiré quelque chose sur quoi j'ai pu continuer. On ne se plaint pas, on est en bonne santé, on se fait plaisir, on peut quand même donner un coup de main à Steven si nécessaire..."



{WVM 07} Willy, son fils Steven et son épouse Jeanine

BAGGERBOX

À l'époque de Roger

par Jan De Smet

J'ai lu une fois dans Het Nieuwsblad (jeudi 11 mai 2017[41]) une interview de Roger De Vlaeminck dans laquelle il affirmait que, selon ses propres calculs, il avait remporté entre 110 et 120 courses, rien qu'en Italie.

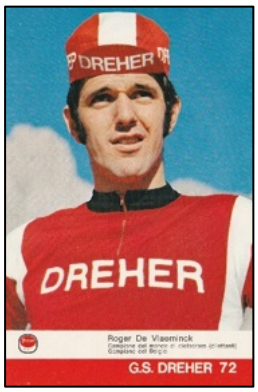
J'ai ensuite noté dans ma liste de tâches : vérifions cela. Je me suis souvenu de ce fait lorsque j'ai récemment reçu par la poste le dernier Bahamontes et que j'ai lu que Roger a de nouveau déclaré qu'il avait plus de 100 victoires en Italie[42].

En outre, il a également affirmé qu'en 1975, lorsqu'il a remporté 62 courses, il[43] n'a pas été nommé sportif de l'année, mais le sauteur en hauteur Bruno Brokken qui a remporté le bronze aux championnats d'Europe d'athlétisme[44].

Connaissant Roger De Vlaeminck, j'ai d'abord pensé : “Oui, oui, bien sûr.” Mais avec Roger, il faut toujours être prudent et j'ai donc plongé dans les archives et essayé d'étayer ou de réfuter ses déclarations.

Affirmation 1 : Roger De Vlaeminck a remporté plus de 100 courses en Italie (il y a 5 ans, c'était entre 110 et 120).

J'ai commencé à fouiller dans sa liste de réalisations sur le Wielersite et j'ai d'abord trouvé ce qui suit :



{RDV 1972}

1972 : 10 victoires en Italie

G.P. Città di Camaiore
Milan - Turin
1ère étape Giro di Sardegna
4ème étape Tirreno - Adriatico
5ème étape partie b Tirreno - Adriatico + match nul avec Tomas Pettersson
Classement final Tirreno - Adriatico
6ème étape Giro d'Italia
15ème étape Giro d'Italia
18ème étape Giro d'Italia

---

[41] https://www.nieuwsblad.be/cnt/dmf20170511_02877415

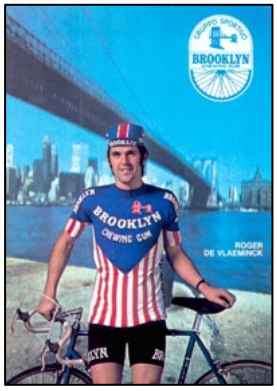
[42] Bahamontes #40 p. 18 : “Ik heb meer dan honderd koersen gewonnen in Italië.”

[43] Bahamontes #40 p. 19 : “Terwijl ik dat jaar 62 koersen won en 22 keer tweede werd”

[44] Bruno Brokken n'a terminé troisième aux Championnats d'Europe de saut en hauteur qu'en 1976. En 1975, il remporte quelques succès, dont le record de Belgique en plein air (2m23) et le record de Belgique en salle (2m21). Son record de 2m23 était la quinzième meilleure performance de saut en hauteur jamais réalisée au monde à l'époque et dans le classement mondial de cette année-là, qui était mené par l'Américain Dwight Stones avec 2m27, il a terminé à la septième place ex aequo. Le record du monde de Stones était de 2m30 depuis le 11 juillet 1973.

19ème étape du Giro d'Italia

1973 : 10 victoires en Italie



{1973 RDV}

Milano - Sanremo
Trophée Matteotti
Tour de la Toscane
3ème étape Giro di Sardegna
5ème étape Giro di Sardegna
5ème étape à Tirreno – Adriatico
Classement final Tirreno - Adriatico
2ème étape Giro d'Italia
11ème étape du Giro d'Italia
13ème étape du Giro d'Italia

1974 : 9 victoires en Italie



{RDV de 1974}

Giro di Lombardia
Milano - Turin
Giro del Veneto
2ème étape Giro di Puglia
5ème étape Tirreno - Adriatico
Classement final Tirreno - Adriatico
Giro di Sicilia, Italie
4e étape du Giro d'Italia
1ère étape a du Cronostaffetta

1975 : 19 victoires en Italie



{1975 RDV}

Coupe Agostoni
Giro del Lazio
Trophée Pantalica
G.P. Montelupo
1ère étape Giro di Sardegna
4ème étape Giro di Sardegna
5ème étape partie b Giro di Sardegna
2ème étape à Tirreno - Adriatico
4ème étape Tirreno - Adriatico
5ème étape Tirreno - Adriatico ex aequo avec Knut Knudsen
Classement final Tirreno - Adriatico
4e étape du Giro d'Italia
6ème étape Giro d'Italia
7ème étape partie b Giro d'Italia
10ème étape du Giro d'Italia
11ème étape du Giro d'Italia
18ème étape Giro d'Italia
20ème étape du Giro d'Italia

Larciano (critérium)
Zambana di Trento (critérium)

1976 : 19 victoires en Italie

Giro di Lombardia
Giro del Lazio
Giro dell'Emilia
Coupe Agostoni
Sassari - Cagliari
G.P. Montelupo
3ème étape Giro di Puglia
1ère étape partie b Giro di Sardegna
5ème étape Giro di Sardegna
Classement final Giro di Sardegna
3ème étape Tirreno - Adriatico
4ème étape Tirreno - Adriatico
5ème étape partie b Tirreno - Adriatico
Classement final Tirreno - Adriatico, Italie
2ème étape Giro d'Italia
5ème étape Giro d'Italia
8ème étape du Giro d'Italia
16e étape Giro d'Italia
Pietra Ligure (critérium)



{1976 RDV} (Photo de la collection personnelle)

1977 : 4 victoires en Italie

Giro del Piemonte
2ème étape Tirreno - Adriatico
3ème étape Tirreno - Adriatico
Classement final Tirreno – Adriatico



{1977 RDV} (Photo de la collection personnelle)

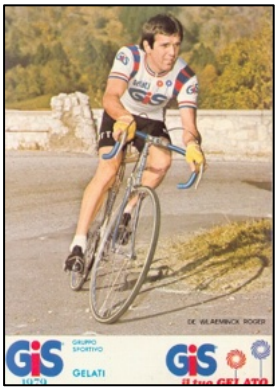
1978 : 6 victoires en Italie

Milano - Sanremo
Sassari - Cagliari
Giro del Friuli
4ème étape Giro di Puglia
1ère étape Giro di Sardegna
5ème étape Giro di Sardegna



{1978 RDV}

1979 : 11 victoires en Italie



{1979 RDV}

Milano – Sanremo
Milano - Vignola
1ère étape Giro del Trentino
1ère étape du Giro di Puglia
2ème étape Giro di Puglia
3ème étape Giro di Puglia
Classement final Giro di Puglia
5ème étape à Tirreno - Adriatico
2ème étape Giro d'Italia
9ème étape Giro d'Italia
12ème étape du Giro d'Italia

1980 : 7 victoires en Italie


Roger De Vlaeminck
{1980 RDV}

Trofeo Laigueglia
1ère étape Giro di Sardegna
2ème étape du Giro di Sardegna
4ème étape Giro di Sardegna
5ème étape Giro di Sardegna
1ère étape Tirreno - Adriatico
2ème étape Tirreno – Adriatico

1984 : 3 victoires en Italie

Giro di Campania
5ème étape Settimana Siciliana
Classement final Cronostaffetta (Francesco Moser, Palmiro Masciarelli, Stefano Giuliani, Walter Dalgal, Giuseppe Walter Passuello, Dave Akam et Roger De Vlaeminck



{1984 RDV}

Donc un total de 98 victoires.

Mais de Wielersite n'est pas complet. J'ai également trouvé des victoires dans la Coppa Placci 1972 et 1974 et deux critériums en 1975 (Castelvetro et Varignana) dans les livres de référence Velo. Cela nous amène à 102 victoires.

D'autre part, il convient de noter que la victoire finale de la Cronostaffetta en 1984 était une victoire d'équipe, ce qui ramène le compteur à 101. Mais Roger comptera cette victoire.

De plus, les victoires à Larciano, Castelvetro, Varignana et Zambana di Trento en 1975 et à Pietra Ligure en 1976 sont des victoires dans un critérium. Les critériums sont ce qu'ils sont et certainement dans les années 70, les coureurs les disputaient encore avec le couteau entre les dents. Je compte donc ces victoires, aussi pour éviter de recevoir les éclairs de Roger sur moi.

Il y a deux victoires partagées, à savoir la 5ème étape de la partie b de Tirreno – Adriatico de 1972. Roger et Tomas Pettersson ont tous deux bouclé le contre-la-montre de 18 km en 23'47".

Même son de cloche en 1975 dans le même contre-la-montre de 18 km avec Knut Knudsen (23'32"). Mais une victoire est une victoire.



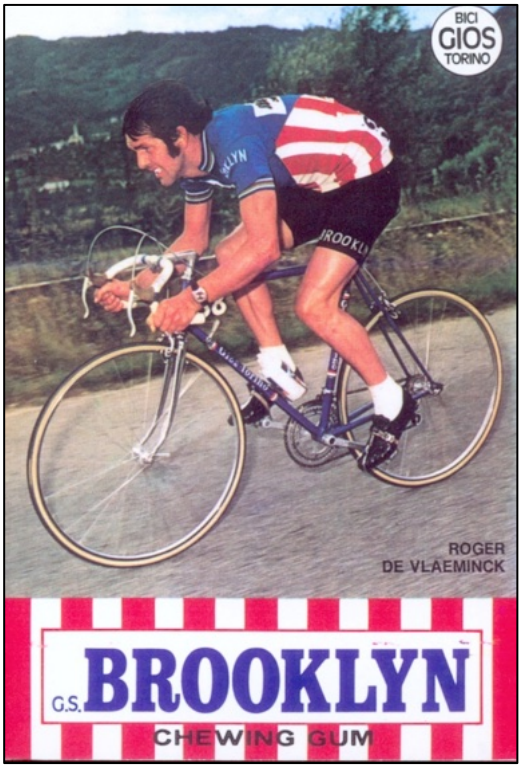
Aucune victoire italienne en 1970 à Mars-Flandre (Photo Peter Remmerie)

Les premières places dans les classements secondaires ne sont pas considérées comme une victoire par WAAIERS. Ainsi, les premières places de Roger au classement par points du Giro d'Italia (1972, 74 et 75), de Tirreno-Adriatico (1975) et du Giro di Sardegna (1978 et 1980), sa première place au classement du meilleur grimpeur de Tirreno-Adriatico (1973) et des Sprints Volants (1976) et du combiné du Giro d'Italia (1975) ne comptent pas. Pas plus que la victoire au classement par équipes dans le Giro d'Italia (1975). Mais je peux imaginer que Roger le compte et qu'il ajoute donc 10.

Conclusion : Roger a en effet remporté plus de 100, 101 pour être précis, victoires individuelles en Italie selon la méthode de calcul des WAAIERS. Mais si je pense et compte comme Roger, j'obtiens 112 victoires (101 + 1 contre-la-montre par équipes+ 10 classements secondaires) et donc Roger a un peu raison.

Affirmation 2 : Roger De Vlaeminck a remporté 62 courses en 1975

Roger peut vérifier ses cahiers et me corriger si nécessaire. Mais je n'y arrive pas, selon la méthode de comptage de WAAIERS.



Sur la route, j'arrive à ce qui suit :

9/mars Varignana (critérium)
13/mars 2ème étape à Tirreno - Adriatico
15/mars 4ème étape Tirreno - Adriatico
16/mars 5ème étape Tirreno - Adriatico + Knut Knudsen
16/mars Classement final Tirreno - Adriatico
25/mars Trophée Pantalica
13/Avr Paris - Roubaix
3/Mai Saint-Claud (critérium)
4/mai Championnat de Zurich
6/Mai Olsene
11/Mai Zambana di Trento (critérium)
20/Mai 4e étape du Giro d'Italia
22/Mai 6ème étape Giro d'Italia
23/Mai 7ème étape partie b Giro d'Italia
26/Mai 10ème étape du Giro d'Italia
27/Mai 11ème étape du Giro d'Italia

4/Juin 18ème étape Giro d'Italia
6/Juin 20ème étape du Giro d'Italia
11/Juin Prologue Tour de Suisse
12/Juin 1ère étape Tour de Suisse
14/Juin 3ème étape Tour de Suisse
16/Juin 5ème étape Tour de Suisse
19/Juin 9ème étape Tour de Suisse
20/Juin 10e étape du Tour de Suisse
20/Juin Classement final Tour de Suisse
22/Juin 1ère étape Giro di Sardegna
23/Juin Neeroeteren
25/Juin 4ème étape Giro di Sardegna
26/Juin 5ème étape partie b Giro di Sardegna
3/juil Heusden-Zolder
7/juil Humbeek
13/juil Castelvetro (critérium)
19/juil G.P. Montelupo
21/juil Aalst (Critérium)
1/août Tienen (critérium)
12/Août Heusden
15/août Geraardsbergen (Critérium)
25/août Ninove
7/sept. Critérium des As
20/sep Giro del Lazio
21/sep Larciano (Critérium)
24/sep Baasrode
1/octobre Heist-aan-zee
8/octobre Coppa Agostoni

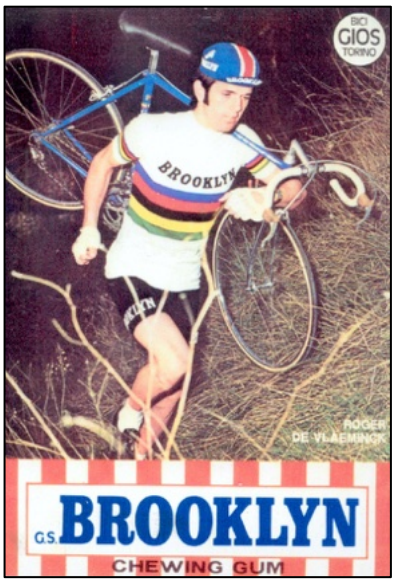
Roger a peut-être également inclus le classement par points du Tour de Suisse et du Giro d'Italia et le classement du combiné du Tour de Suisse et du Giro d'Italia.

Donc 44 (peut-être 48 selon Roger) victoires

De plus, il y a aussi un certain nombre de victoires en cyclo-cross :

1/janv. Katerkoers (La Haye)
4/janv. Croix flamande du raisin (Overijse)
6/janv. Grand Prix de l'Épiphanie, (Solbiate Olona)
12/janv. Championnat national
26/janv. Championnat du monde
2/févr. Choulex (vainqueur de 2 manches). Connaissant Roger, il a dû compter cela comme trois victoires (2 séries gagnées + victoire finale).
29/nov. G.P. Frank Vandale (Overijse)

7/déc. Deinze-Zeveren
21/déc. Aalter
23/déc. Trofeo Garinei Cyclocross, (Milan)
25/déc. Semmerzake
28/déc. Championnat du monde de Wambrechies



Donc 12 (peut-être 14 selon Roger) victoires sur le terrain

Au vélodrome :

Un omnium à Anvers (13/13/1975) :
Omnium par équipes(Belgique contre Pays-Bas) avec Verbeeck-Demeyer-Van Looy où la Belgique remporte le Kilomètre à l'italienne et la course aux points. Pas de victoire individuelle pour Roger dans l'une ou l'autre épreuve. Mais peut-être que Roger a compté ces deux victoires d'équipe dans les épreuves et la victoire finale.

Donc 0 victoires[45] (peut-être 3 selon Roger)

Au total, selon le décompte WAAIERS, cela donne 44+12+0= 56 victoires. Si je prends les chiffres d'un Roger optimiste, j'arrive à 48+14+3= 65 victoires.

Brooklyn a également remporté le classement par équipes du Giro d'Italia et du Tour de Suisse. Si Roger ajoute ces victoires, il arrive même à 67 victoires.

Conclusion : Roger a remporté 56 victoires individuelles en 1975 selon la méthode de calcul de WAAIERS. Donc pas 66. Mais si je pense comme Roger, alors j'arrive à 67 victoires et donc Roger a un peu raison.

[45] Dans WAAIERS, nous appliquons le principe selon lequel une victoire dans un omnium par équipes n'est pas considérée comme une victoire individuelle.

Vous auriez dû y être (5)

Les maillots de Thierry

par Hans Vandeput

En 1976, Florent Vanvaerenbergh est à la tête de l'équipe cycliste Miko-de Gribaldy-Superia. Le vicomte Jean de Gribaldy et le Louvaniste Léon Kindekens étaient ses assistants. Dans le courant du printemps, le Suisse Thierry Bolle a été recruté en vue de participer au Tour. Son père, Maurice Bolle, était masseur au sein de l'équipe. Grâce à l'intervention de Léon Kindekens, Thierry Bolle s'installe un temps à l'Hôtel de l'Industrie au Martelarenplein, dans le quartier de la gare de Louvain. De là, il entreprend ses voyages d'entraînement en vue du prochain Tour. L'un de mes oncles était un ami fidèle de Kindekens et aussi un cycliste passionné. Léon lui avait demandé d'explorer la région de Louvain en compagnie de Thierry Bolle et ainsi ce dernier s'est familiarisé avec les nombreuses pentes aigres que la région offre. Pendant cette période, j'ai fait mon service militaire, qui a duré 15 mois, et je n'ai donc pu suivre les courses qu'à distance : servir et défendre le pays était une priorité ! Thierry Bolle n'a pas terminé ce Tour. Ce devait être à la fin du mois de juillet lorsque nous avons eu un week-end de libre à Leopoldsburg après une semaine complète d'exercices tactiques. Quand je suis arrivée au domicile parental, une surprise m'attendait. Il y avait un paquet qui m'attendait sur la table basse. Curieux, je l'ai ouverte et à ma grande surprise, il y avait un maillot de Miko-de Gribaldy-Superia dedans. Mon père m'a raconté l'histoire qui se cachait derrière. Mon oncle l'avait reçu des mains de Thierry Bolle. J'étais super content et je ne m'y attendais pas du tout. Pourrais-je remercier un jour Thierry pour cela ? Sept ans plus tard, le moment était venu... En février 1983, nous avons passé une semaine à la Côte d'Azur à Menton, dans le sud de la France, notre lune de miel reportée. Cette semaine-là, la course cycliste Nice-Alassio a également eu lieu et ce jour-là, j'avais consciemment choisi une excursion d'une journée à Nice. Ma femme n'était pas au courant d'un quelconque mal, mais ne l'a pas regretté par la suite car nous avons fait une escale dans le quartier branché de Monaco dans l'après-midi. Je voulais assister au départ de la caravane des coureurs à Nice et nous sommes arrivés bien à temps. Nous étions déjà tombés sur le champion du monde Saronni et à un moment donné j'ai remarqué un groupe de coureurs Cilo à la terrasse d'un café, parmi eux Thierry Bolle ! J'ai hésité un peu mais je me suis quand même approché de lui et je me suis excusé pour m'insérer parmi ses autres copains de l'équipe suisse Cilo. Pourtant, cela ne le dérangeait pas. J'ai brièvement raconté l'histoire de 1976 lors de son séjour à Louvain et il s'en est souvenu comme si c'était hier. Il m'a aussi demandé comment allait mon oncle ! Je l'ai remercié explicitement pour son don à l'époque. Un an plus tard, en 1984, j'ai retrouvé Thierry Bolle au départ de Gent-Wevelgem. "Ravi de vous revoir, je suis heureux", a-t-il déclaré. Une courte conversation s'est ensuivie à côté de la voiture d'assistance de l'équipe pendant que lui et ses coéquipiers mettaient la touche finale à leurs vêtements de course pour apparaître au départ en grande tenue, puis toujours dans le Citadelpark de Gand à côté du "Kuipke". Il a soudainement sorti un vieux maillot en laine Cilo dont il n'avait apparemment plus besoin. "Intéressé ?" a-t-il demandé. "Bien sûr", ai-je répondu et je l'ai remercié abondamment avant de lui souhaiter un bon voyage. C'est ainsi que je me suis retrouvé de façon inattendue en possession d'un deuxième maillot de Thierry

Bolle. 1984 a été sa dernière année professionnelle, après quoi je ne l'ai plus jamais revu. Thierry Bolle est décédé le 24 juin 2020 à l'âge de 67 ans, bien trop jeune. Merci Thierry de m'avoir laissé deux jolis maillots.







L'Omnium des Six Nations

par Hans Vandeput

Les apparitions du Campionissimo Fausto Coppi sur le sol allemand sont rares. Le 20 octobre 1940, il participe au “Goldene Schärpe der Torpedonabe” à Schweinfurt, un critérium à l'occasion de la production du le cinquante millionième Torpedo Nave. Une distance de 88,250 km a dû être parcourue sur un circuit de 1,765 km. Au 19e tour, Coppi doit faire face à un guidon cassé et doit attendre un certain temps pour un vélo de remplacement, ce qui le fait prendre quelques tours de retard et peu de temps après quitter la course, remportée par son compatriote Olimpio Bizzi.

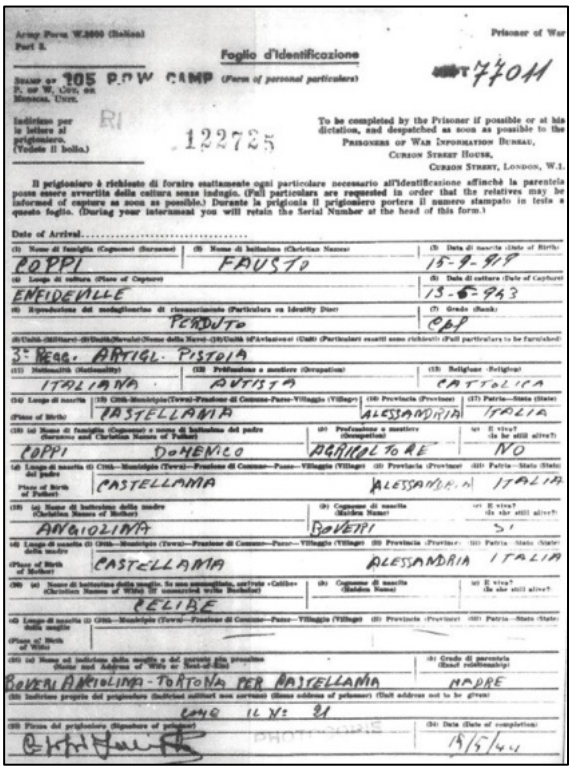
Le 17 novembre 1940, un match international entre l'Allemagne et l'Italie a eu lieu à la Deutschlandhalle de Berlin. Coppi s'occupera de la poursuite individuelle (5 km), discipline qui lui a toujours convenu, et devra se mesurer à l'Allemand Heinz Wengler [46] qu'il rattrape après 12 tours dans un temps de 3'19"2/10e à une vitesse moyenne de 48,302 km/h.

Le 24 mai 1942, en pleine guerre, Coppi est présent sur la piste en plein air de Wuppertal-Elberfeld. Il affrontera dans une course-poursuite de 5 km l'Allemand Herbert Wesemberg. Coppi le rattrape après 4 km 675 m à une moyenne très élevée de 45,486 km/h en 6'10". Coppi avait déjà battu le même Wesemberg le 12 octobre 1940 sur la piste Vigorelli de Milan, également dans une poursuite de 5 km. Wesemberg a été rattrapé ici après 3 km 240 m en un temps de 4'20" à une moyenne de 44,862 km/h. Coppi utilisait un développement de 24 X 7.

En raison des conditions de guerre, Coppi est inactif en tant que coureur du début de 1943 à la mi-1945. Après sa victoire au Giro de 1940, il a été mobilisé peu de temps après et a commencé sa formation militaire de base à Tortona. Pour le reste de la saison 1940 et en 1941 et 1942, ses supérieurs lui donnent régulièrement un laissez-passer pour disputer des courses. Coppi faisait partie d'un régiment d'infanterie depuis 1940 : le 38e Reggimento di Fanteria della Divisione Ravenna. Au début du mois de mars 1943, Coppi quitte sa base militaire de Tortona. En passant par Modène, Rome et Naples, il va en Sicile. Le 7 mars 1943, lui et son unité sont envoyés de Castelvetano à Tunis et de là, les hommes sont déployés sur le front pour défendre la ligne Mareth. La ligne Mareth était une série de 26 fortifications construites par les Français à la fin des années 1930 pour compliquer une éventuelle pénétration des Italiens de la Libye occupée en Tunisie. La ligne s'étendait approximativement d'est à l’ouest dans la région entre Médenine et

[46] Heinz Wengler était l'un des meilleurs coureurs allemands de cette période. En 1937 il remporte le 22 juillet la 17ème étape b du Tour, de Royan à Saintes, ex-aequo avec notre compatriote Adolphe Braeckeveldt. Il avait déjà affronté Coppi dans une poursuite individuelle le 29 septembre 1940 sur la piste Vigorelli à Milan. Il y a été rejoint par Coppi après 4 km et 146 mètres et après 5'14", l'aventure était terminée pour Wengler. Comme tant de jeunes Allemands, Wengler a été déployé dans la machine de guerre d'Hitler. Il meurt de ses blessures le 19 septembre 1942 dans un hôpital de campagne à Dowiza-Nord, sur le front de l'Est (Ukraine).

Gabès, pour protéger une plaine ouverte de 36 km de long entre les montagnes de Matmata et Zarat sur le golfe de Gabès. Les Italiens doivent faire face à la 8e armée britannique du général Montgomery qui entame le 20 mars 1943 une offensive longuement préparée contre la ligne Mareth. Les Italiens furent repoussés vers le nord, suivis d'une reddition massive. Avec le grade de caporal, Coppi a été capturé le 13 mai 1943[47] à Enfidhaville, une ville située à 100 km au sud de Tunis et s'est retrouvé prisonnier de guerre dans le camp n° 205 de la région de la Méditerranée centrale, également connu sous le nom de Camp Ksar-Saïd dans la banlieue de cette ville. La bataille d'Enfidhaville s'est déroulée entre le 19 et le 21 avril 1943, mais les troupes britanniques ont atteint la périphérie de la ville dès le 13 avril 1943.


Foglio d'identificazione

77011

205 P.O.W. CAMP

122725

COPPI | FAUSTO | 15-9-917
ENFIDAVILLE | 13-5-943
PERDUTO | Cpl
3° Regg. ARTIGL. PISTOIA
ITALIANA | AUTISTA | CATTOLICA
CASTELLAMA | ALESSANDRIA | ITALIA
COPPI | DOMENICO | AGRICOLTORE | NO
CASTELLAMA | ALESSANDRIA | ITALIA
ANGIOLINA | BOVERI | SI
CASTELLAMA | ALESSANDRIA | ITALIA
ZELIBE
BOVERI ANGIOLINA - TORTONA PER CASTELLAMA | MADRE
18/5/44

{OZN00} Fiche de prisonnier de guerre de Coppi

Coppi a également été transféré plus tard dans les camps de Medjez-El-Bab en Tunisie et de Blida en Algérie. Il a rencontré d'autres coéquipiers comme Silvio Pedroni et son futur coéquipier chez Bianchi, Ilio Simoni. Coppi y travaille comme chauffeur de camion pour l'armée britannique. Il exerçait aussi régulièrement les fonctions de coiffeur !

En avril 1944, on lui diagnostique la palude, la maladie qui lui coûtera la vie seize ans plus tard après un voyage en Afrique. Le diagnostic est venu assez peu de temps après les premiers symptômes et il a été bien traité par les médecins britanniques. La vie de Coppi dans les camps n'a pas été rendue trop difficile, en partie à cause du fait qu'il s'est ouvertement distancié du régime de Mussolini. Le 1er février 1945, Coppi et ses codétenus ont été embarqués à Tunis pour Naples à bord du bateau à

[47] La date n'est pas très claire. Sur sa fiche personnelle d'identification en tant que prisonnier de guerre sous le n° 77011 - que Coppi aurait remplie lui-même ou fait remplir (on pourrait aussi lui dicter) - le 13/05/1943 est mentionné et Enfidhaville comme lieu. Il mentionne également une autre unité ici : le 3e Rég. Artiglio Pistoia ! En y regardant de plus près, il apparaît que le mois de cette feuille a peut-être été écrasé, ce qui pourrait peut-être résulter en 13/04/1943. Comme les Britanniques avaient déjà atteint Enfidhaville le 13 avril 1943, c'est une explication possible et cette date de capture est probablement la plus logique. Un certain nombre de sources mentionnent le 13 avril 1943, tandis que d'autres mentionnent le 13 mai 1943. Un certain nombre de sources mentionnent également Medjez-El-Bab dans la vallée de la Medjerda comme lieu de capture. À cet endroit, cependant, il se serait retrouvé dans un camp de prisonniers de guerre. La date de remplissage du formulaire mentionne le 19/05/1944, ce qui semble également étrange. Les données de son dossier auraient-elles pu être falsifiées plus tard pour une raison quelconque ? Un certain nombre de facteurs ne sont donc pas très clairs sur le séjour de Coppi en Afrique pendant la Seconde Guerre mondiale.

vapeur Città de Orano et, après une absence de vingt mois, ils se sont retrouvés sur le sol italien. Il y a passé une première période entre le camp de prisonniers de guerre n° 208 à Naples et un camp de l'armée de l'air britannique à Caserte, de nouveau en tant que chauffeur de camion et plus tard pour finir en tant qu'assistant personnel du commandant du camp britannique, le lieutenant Ronald Towell [48]. Cet officier a voulu aider Coppi en lui donnant de nouveau un vélo de course. Finalement, c'est grâce à un journaliste local et à Giuseppe d'Avino, un menuisier, qui a répondu à l'appel en offrant à Coppi son premier vélo de course depuis son arrivée dans son pays d'origine : un vélo Legnano. La même marque avec laquelle il avait établi un nouveau record du monde de l'heure le 7 novembre 1942 sur la piste Vigorelli de Milan (45,871 km). La nouvelle s'est vite répandue à Naples. Coppi a recommencé à s'entraîner comme un fou et cela est venu aux oreilles du constructeur de vélos Edmondo Nulli de Rome. Il se rendit à Caserte et persuada Coppi de s'engager dans son équipe Nulli et c'est ainsi que Coppi reprit la compétition cycliste le 22 mars 1945 dans le G.P. Apertura de Naples sous les couleurs de Nulli. Il y a affronté entre autres Bartali, Leoni et Ricci, rivaux d'avant-guerre. La victoire est revenue à Adolfo Leoni devant Tulio Bertocchi et Luciano Maggini. Coppi a terminé quatrième. Il avait toujours le statut de prisonnier de guerre et devait rejoindre le camp de Caserte tous les jours. Le 25 avril 1945, la libération définitive de l'Italie a suivi. Après la fin officielle de la Seconde Guerre mondiale en Europe le 8 mai 1945, le lieutenant Towell a appelé Coppi auprès de lui, lui a dit au revoir et lui a dit "Go home Champion".

Deux jours plus tard, Coppi est de retour dans son village natal de Castellania, après une absence de deux ans. Le 27 mai 1945, ça y était déjà : Coppi remporta la Coppa Salvioni devant Bartali, une course de 150 km entre Rome et Castelgandolfo et renoua ainsi avec le goût de la victoire. Le reste de la carrière cycliste de Coppi appartient à l'histoire.

Le 15 juillet 1953, Coppi est de nouveau présent en Allemagne, cette fois à Berlin, au vélodrome en plein air de Berlin-Neukölnn dans le cadre de 'l'Omnium der 6 Nationen'. Au programme un omnium composé de quatre épreuves : un contre-la-montre sur 1 000 mètres avec départ lancé, une course à élimination, une course aux points sur 5 000 mètres et enfin une poursuite australienne sur 5 kilomètres.

Les six nations, l'Australie, la Belgique, l'Allemagne, la France, l'Italie et la Suisse, étaient représentées par respectivement Sid Patterson, Stan Ockers, Heinz Müller (champion du monde sur route 1952), Dominique Forlini, Fausto Coppi et Ferdi Kübler.

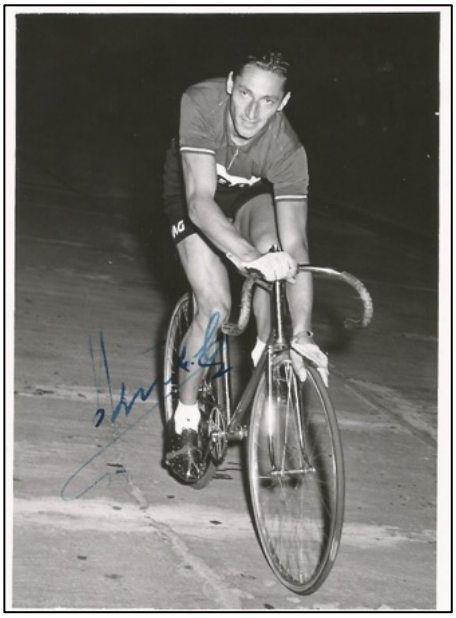
[48] Là aussi, les sources sont différentes. Dans l'article "Fausto Coppi's War : from prisoner to legend", de Nick Busca, publié dans Rouleur 19-8 du 24/05/2021, l'histoire d'un rapatriement par avion avec la date du 11 novembre 1944 est mentionné, ceci selon les documents officiels de service de Coppi ! Dans le livre "Fausto Coppi 2 Jahrzehnte internationaler Radrennsport", Walter Lemke, Die Werkstatt Gmbh, 2007, ISBN 9783895335624, l'auteur Walter Lemke mentionne ce qui suit : "Le 1er février 1945, Coppi et ses codétenus ont été emmenés à bord du bateau à vapeur Città de Orano à Tunis pour Naples". Il s'avère difficile de déterminer quelle version est la bonne.

Coppi, qui à l'époque effectuait ses voyages hors d'Italie principalement en train depuis un accident d'avion en 1949 dans lequel presque toute l'équipe de football de l'AC Torino ainsi que des journalistes italiens ont été tués [49], s'est trouvé bloqué le matin dans la gare du poste-frontière allemand de Marienborn. Il n'avait pas de visa pour se rendre dans la zone soviétique. L'officier des gardes-frontières russes lui a interdit de passer avec un "Nyet" ferme. Pas ou mal informé, l'accomplissement des formalités administratives nécessaires par la suite a pris plusieurs heures, ce qui a mis en péril sa participation à la soirée berlinoise. Après une longue palabre, les documents indispensables ont pu être produits au siège de l'administration militaire soviétique à Berlin-Karlshorst, d'où ils ont été transportés en voiture en un temps record via l'autoroute jusqu'à Marienborn.

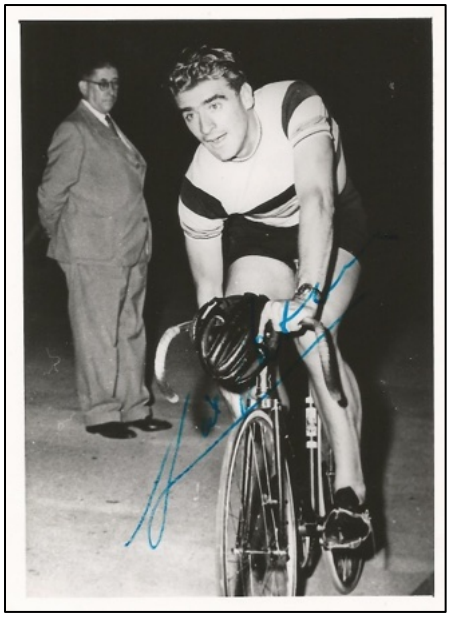


{OZN10} Livret de programme de l'Omnium der 6 Nationen

Son retard imprévu de six heures à Marienborn a provoqué à Fausto une véritable dépression nerveuse et c'est un Coppi complètement démoralisé qui est finalement arrivé à Berlin après un voyage en train de trente-huit heures !



"Heureusement", la pluie avait rendu le vélodrome en béton de Berlin-Neukölnn temporairement impraticable vers 20h00. Les organisateurs avaient déjà présenté au public les autres participants, Müller, Ockers,



{OZN02&03} Kübler à gauche, Patterson à droite pendant les tours d'échauffement : rien ne colle à nos tubes, n'est-ce pas ? (photo collection Hans Vandeput)

[49] Le 4 mai 1949, 18 joueurs de l'AC Torino, ainsi que 6 membres du personnel, 3 journalistes et les quatre membres d'équipage sont morts dans un accident d'avion à Superga près de Turin. L'avion était en route vers l'aéroport de Turin après être allé chercher les joueurs à Lisbonne pour un match amical contre Benfica et s'est écrasé dans un épais brouillard contre une crête sur laquelle avait été construite la basilique de Superga, située sur la trajectoire de vol vers l'aéroport.

Patterson, Kübler et Forlini, lorsque Coppi fit son entrée avec une heure de retard. Il a reçu un accueil chaleureux de la part des quelque 10 000 spectateurs qui ont bien sûr été informés de ses vicissitudes. Il semblait évident qu'après tous ces imprévus, on ne pouvait pas s'attendre à une performance exceptionnelle de la part de Coppi.



{OZN01} En attendant l'arrivée de Coppi, une belle rencontre entre de gauche à droite : Ockers, Patterson, Kübler, Forlini et Müller

L'homme du jour était Sid Patterson. “Super Sid”, qui, avec Forlini, s'était apparemment familiarisé avec l'ovale de béton au cours des plusieurs tours d’échauffement. Avec un temps de 1'11” pour le km avec départ lancé (son record du monde à l'époque était de 1'02"5/10ème) sur une piste humide, Patterson remporte la première épreuve devant Forlini et Coppi. Patterson a également joué avec ses adversaires dans l'élimination où 'Ferdi National' a occupé la deuxième place. Le public berlinois a profondément accueilli Kübler en raison de sa façon attrayante de courir.

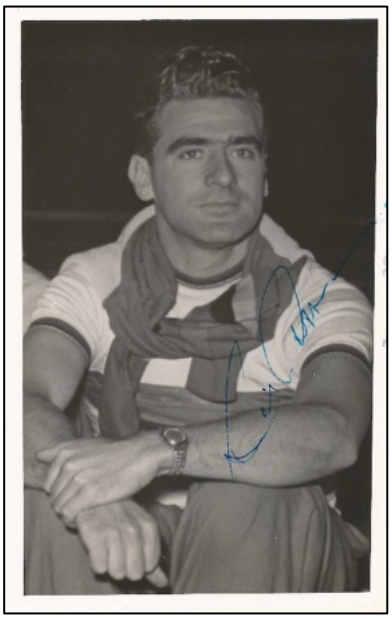
Dans la course aux points, ce sont de nouveau Patterson et Kübler qui se sont mis en évidence et ont joué le rôle de première ligne. Pas de chance ici pour Coppi. En raison d'une crevaison sa roue arrière a dû être remplacée, il a ainsi manqué deux sprints de classement.

La dernière épreuve, la poursuite australienne de 5 km, était faite pour Coppi, malgré qu’une nouvelle averse mettait des bâtons dans les roues. Coppi est parti du point 0 sur le vélodrome, Müller à partir de la marque de 83,3 m, Ockers à 166,6 m et plus loin Patterson à 250,0 m, Kübler à 333,3 m et Forlini à 416,6 m. Coppi a rattrapé Müller après trois tours et

au cinquième tour, Ockers a été la victime. Patterson, très prudent sur la surface mouillée, a rattrapé Kübler dans l'avant-dernier tour mais a finalement été battu par Coppi de 125 m. Forlini a terminé troisième avec un retard de 210 m. C'est ainsi que s'est terminée cette rencontre, qui avait commencé sous une mauvaise étoile pour Coppi. A noter : les maigres performances d'Ockers et de Müller qui n'avaient apparemment pas le “feu sacré” dans toutes les parties de l'omnium.



{OZN04} Ockers pendant une pause. (Collection de photos Hans Vandeput)



{OZN06} Patterson lors d'une pause (Collection de photos Hans Vandeput)



{OZN05} Coppi au départ de la course aux points (Collection de photos Hans Vandeput)



{De gauche à droite : Coppi, Ockers , Kübler, Patterson , Forlini et Müller au départ de la course à élimination (Collection de photos Hans Vandeput)

Résultats

---

1 : Contre-la-montre sur 1 000 m avec départ lancé :

1 : Patterson	en 1'11"
2 : Forlini	en 1'12"5/10ème
3 : Coppi	en 1'14"3/10ème
4 : Kübler	en 1'15"6/10ème
5 : Müller	en 1'16"5/10ème
6 : Ockers	en 1'19"5/10ème

2 : Élimination :

1 : Patterson
2 : Kübler
3 : Müller
4 : Forlini
5 : Ockers
6 : Coppi

3 : Course aux points :

1 : Patterson	15 pts
2 : Kübler	11 pts
3 : Forlini	10 pts
4 : Coppi	9 pts
5 : Ockers	8 pts
6 : Müller	2 pts

4 : Poursuite australienne :

1 : Coppi	le 5 km en 6'43,8"
2 : Patterson	à 125 m
3 : Forlini	à 210 m
4 : Kübler	
5 : Ockers	
6 : Müller	

CLASSEMENT FINAL :

1 : Sid Patterson	23 pts
2 : Dominique Forlini	16 pts
3 : Ferdi Kübler	16 pts
4 : Fausto Coppi	14 pts
5 : Heinz Müller	8 pts
6 : Stan Ockers	7 pts

Finalement, voici une brève explication sur les performances ultérieures de Coppi en Allemagne.

22 novembre 1953 : Westfalenhalle à Dortmund. Dans la matinée, Coppi est invité à une reconnaissance du parcours du championnat du monde de 1954 qui aura lieu au Klingenring de Solingen. Il est positif concernant ce parcours exigeant. D'après ses constatations, le niveau de difficulté n'est pas inférieur à celui de Lugano où il avait été sacré champion du monde trois mois plus tôt. Il aurait même laissé échapper que c'était un parcours plus difficile.

Dans l'après-midi, c'est au tour d'une exhibition à la Westfalenhalle de Dortmund. L'organisateur Otto Weckerling, vainqueur du Deutschland Rundfahrt en 1937 et quatre fois participant au Tour de France avec 1 victoire d'étape en 1937, était ravi de saluer environ 10 000 spectateurs dans son temple du cyclisme. Ils n'ont pas été déçus. Coppi a participé avec le jeune Belge Jef Schils, le récent vainqueur de Paris-Tours, à un omnium contre les duos Gustav Kilian-Achille Bruneel et Hans Preiskeit-Walter Schürmann.

Dans le contre-la-montre de 1 000 m par équipes avec relais, Coppi-Schils (1 point) s'imposent en 1'04" devant Kilian-Bruneel en 1'04"8/10e (2 points) et Preiskeit-Schürmann en 1'05"7/10e (3 points).

En guise de deuxième épreuve, une poursuite australienne sur 5 km était au programme. Sur une longueur de piste de 204 m, les coureurs se sont alignés au départ avec un intervalle de 68 m.

Coppi-Schils rattrapent leurs adversaires (1 point) : d'abord Preiskeit-Schürmann après 1 000 m (3 points) puis après 3 km 360 m Kilian-Bruneel (2 points) pour finalement finir en 4'10"5/10ème.

Coppi a également bien performé dans la course aux points sur 50 tours. Sur les 10 sprints de classement, il en a remporté 3 et a obtenu 3 deuxièmes places. Les résultats de la course aux points :

1 : Coppi	43 pts
2 : Schürmann	33 pts
3 : Kilian	26 pts
à un tour :	
4 : Bruneel	41 pts
5 : Preiskeit	37 pts
à deux tours	
6 : Schils	30 pts

Le résultat de la course aux points a été :

Coppi-Schils	7 pts

Kilian-Bruneel 7 pts

Preiskeit-Schürmann 7 pts

Donc un ex aequo et les trois équipes obtiennent chacune 2 points.

Cela a abouti à un résultat final avec :

Coppi-Schils 4 pts

Kilian-Bruneel 6 pts

Preiskeit-Schürmann 8 pts

Par la suite, une tentative de record a été programmée hors compétition sur 1 km où chaque coureur a fait 2 tours puis a quitté la piste. C'est dans l'ordre Schürmann-Kilian-Schils-Bruneel-Preiskeit-Coppi qu'ils ont pris le départ. Avec un temps de 1'03"4/10e, le record de piste de Dortmund sur 1 000 m a été battu par Coppi. On dit que Coppi avait exigé et obtenu une prime de départ de 5 000 DM pour cet omnium. En comparaison, une VW Coccinelle coûtait environ 4 200 DM à l'époque. Coppi a montré à Dortmund qu'il valait son argent !

Classement final de l'omnium :

1: Coppi-Schils 8 pts

2 : Kilian-Bruneel 6 pts

3 : Preiskeit-Schürmann 4 pts



{OZN11} Le duo Coppi-Schils en action à Dortmund (Collection de photos Hans Vandeput)

Les Championnats du monde à Solingen le 22 août 1954. Lors d'un entraînement le 7 juillet 1954, avec son fidèle lieutenant Ettore Milano et deux amateurs, Coppi tombe lourdement sur la N 35 à Certosa près de Pavie. Un camion qui roulait devant le quatuor d'entraînement a perdu une roue de secours qui a heurté Coppi de plein fouet. Résultat : une fracture de la base du crâne en plus de plusieurs contusions avec toutes ses conséquences.

Coppi s'est remarquablement rapidement remis de ses blessures, mais en vue du prochain championnat du monde à Solingen, l'entraîneur de l'équipe nationale italienne, Alfredo Binda lui a demandé de prouver sa forme. Une 5e place au classement final du Tour de Suisse (qui s'est déroulé du 7 au 14 août 1954) a convaincu le sélectionneur Binda d'inclure Coppi dans la sélection italienne afin de défendre son titre de champion du monde sortant. Les Azzuri étaient représentés par Fausto Coppi, Andrea Carrea, Tino Coletto, Pasquale Fornara, Michele Gismondi, Giuseppe Minardi, Bruno Monti et Giuseppe Buratti. Ce dernier remplaça en dernière instance Giorgio Albani, qui était alité avec de la fièvre.

Ce jour-là, la pluie tombait à verse sur Solingen. Au 15e tour, le rêve d'étendre le titre s'est envolé lorsque les haut-parleurs ont annoncé que le n°57 était tombé, ce numéro de maillot appartenant à Coppi. À Flamerscheid, où la descente vers le Wupperbrücke à Glüder a commencé, Coppi a été percuté par une moto imprudente dans l'avant-dernier tour et a chuté alors que Bobet était seul en tête à ce moment-là et Schär était le seul à pouvoir le suivre à ce stade de la course, mais Coppi n'abandonnait pas la lutte. Il a repris la course et a maintenu un rythme fulgurant sur les routes mouillées.



{OZN12} Carrea-Coppi-Schär (Collectif photo Hans Vandeput)

Le Campionissimo a tenté de remonter seul à l'avant. À l'entame du dernier tour, Bobet et Schär étaient en tête, suivis à 31" par Gaul, à 1'16" par Coppi et à 1'25" par Anquetil et Gismondi. À 12 km. dès la ligne d'arrivée, Bobet a dû faire face à une crevaison et Schär a vu

la chance de sa vie, mais Bobet était suprême, a obtenu un vélo de rechange assez rapidement et est revenu à pleine vitesse vers Schär épuisé et a lancé une attaque ultime dans la dernière montée de Balkhausen vers l'arrivée.

Bobet est devenu le nouveau champion du monde en 7h24'36", suivi à 12" par Schär. Puis apparurent à l'arrivée dans l'ordre: Gaul à 2'12", Gismondi et Anquetil à 3'03" et comme 6le Coppi, complètement épuisé après une poursuite désespérée, à 3'20". La défaite a eu un goût amer pour Coppi. Il était dans une condition optimale, sans compter qu'un mois plus tôt, il était encore en haillons avec une fracture du crâne, l'épée de Damoclès suspendue au-dessus de sa tête !

21 septembre 1958 : Bielefeld. Le dimanche 21 septembre 1958, Coppi a été engagé pour un course à Bielefeld. Sur un parcours de 1,5 km, un critérium de montagne a été organisé à Bielefelder Innenstadt sur 90 km sous le nom de Seidensticker-Toplin Preis. Le héros de la journée était le Krefelder Hans Junkermann. Junkermann a dominé l'événement du début à la fin. Après le départ, il s'est échappé, s'est assuré de la première prime du jour et essayait de doubler les autres participants. À mi-course, il était déjà en tête avec un tour d'avance. Au 37e tour, après 55 km de course, Coppi a subi une crevaison à l'arrière. Il a poursuivi la course sur le vélo de son ami argentin Jorge Batiz, qui à son tour a quitté la course. Coppi a perdu deux tours à cause du délai et n'était donc plus éligible à la victoire finale, mais s'est tout de même montré de son meilleur côté lorsqu'un bonus de 200 DM a été annoncé pour le coureur qui prendrait de nouveau un tour d'avance. Peter Post a alors lancé une attaque dans le but de prendre et les 200 DM. Coppi s'est associé à Junkermann et a lancé la poursuite sur Post. Quatre tours avant la fin, Post en était pour son effort et la victoire de Junkermann était assurée. Coppi a finalement terminé 9e à trois tours de Junkermann et a eu droit à un tour d'honneur sous les forts applaudissements des quelque 2 500 spectateurs.

Le résultat :

1 : Junkermann Hans	Les 90 km en 2h38'40"	8 pts
à deux tours		
2 : Post Peter		16 pts
3 : Farr Franz		9 pts
4 : Ommer Winfried		
5 : Brinkmann Hans		
6 : Löder Matthias		
7 : Reitz Franz		
8 : Reinecke Emil		
à trois tours		
9 : Coppi Fausto		15 pts

ex-aequo avec Stolker Michel, Lamera Giosafatto, Burrey Bruno, Pommer Reinhold et Ebbers Herbert.



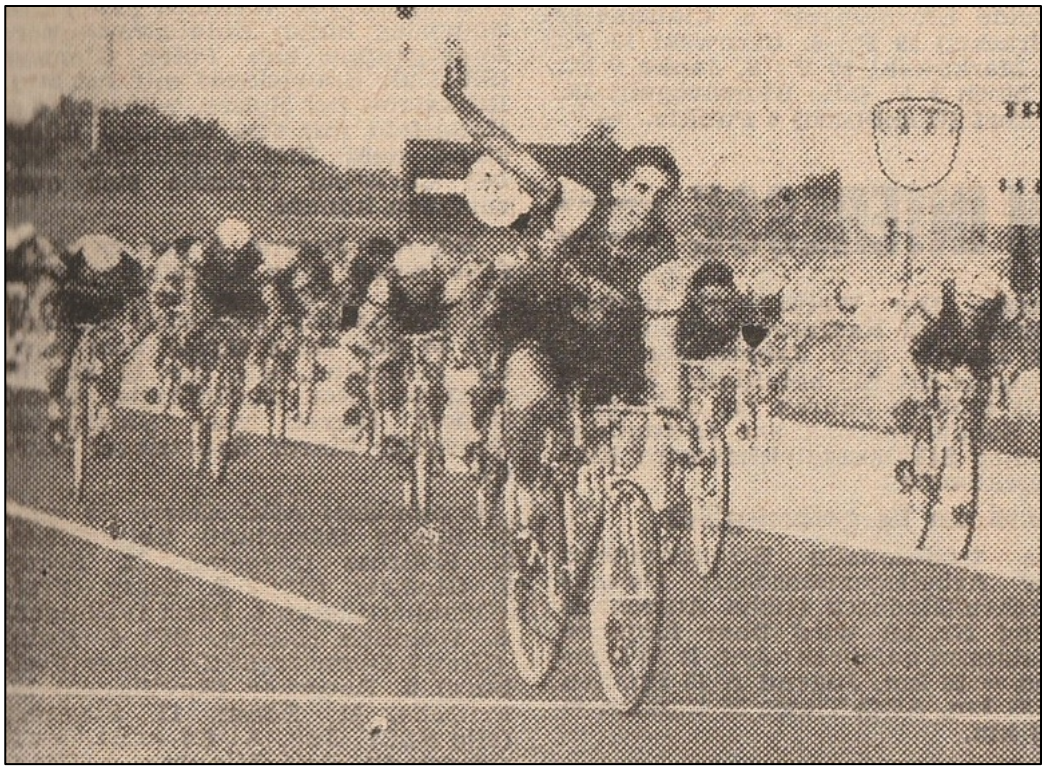


{OZN08&09} 1958 à Bielefeld : Coppi et Junkermann (Photos Radsport)

23 août 1959 à Berlin. Dans les jours finaux de sa carrière, Coppi s'est contenté de “petits sandwichs”. Le 23 août 1959, il prend le départ du Grossen Goggomobil Preis, un critérium de 100 km sur l'Avus-Nordkurve à Berlin. La victoire est revenue au champion du monde de sprint de 1952, le Suisse Oscar Plattner. Après une crevaison, Coppi n’en avait cure et a complété les tours restants à un rythme tranquille, ce qui l'a fait prendre plusieurs tours t terminer ex-aequo à la 9e place avec la grande majorité du peloton. Son attitude n'a pas été appréciée par le public présent qui attendait plus de Coppi compte tenu de ses frais de départ généreux (on parlait d'un montant en DM de quatre chiffres).

Le résultat :

1 : Oscar Plattner Les 100 km en 2h29'31"
2 : Vergooszen Gerard
3 : Donike Manfred
4 : Altweck Otto
5 : Brinkmann Hans
6 : Ziegler Günther
7 : Jaroszewicz Hans
8 : Molenaers Yvo
9 : Coppi Fausto, ex-aequo avec 30 coureurs



1959 à Berlin : le vainqueur Oscar Plattner (Photo Radsport)

29 août 1959 à Munich. La veille, Coppi était l'invité d'honneur de l'Amorbaan de Munich lors d'une américaine de 100 km remporté par Klaus Bugdahl-Hans Jaroszewicz devant Hans Junkermann-Otto Altweck et Martin Vangeneugden-Winfried Ommer. Contrairement à son attitude plutôt passive la semaine précédente à Berlin, Coppi s'est montré de son meilleur côté le 29 août 1959 à Munich. Devant environ 5 000 spectateurs, rassemblés autour d'un circuit de 600 m de long le long de la Marsplatz, la victoire est revenue au coureur local Otto Altweck. Après quelques tentatives individuelles infructueuses, la situation est devenue sérieuse au 29e tour. Le Néerlandais Wout Wagtmans et les Allemands Matthias Löder, Manfred Donike et Heinz Vopel s'élancent, suivis par le Luxembourgeois Lucien Gillen qui remorque quatre autres Allemands : Otto Altweck, Winfried Ommer, Hans Junkermann et Klaus Bugdahl et enfin Coppi et un autre Luxembourgeois, le domestique attitré de Charly Gaul, Marcel Ernzer, qui s'accrochaient également.

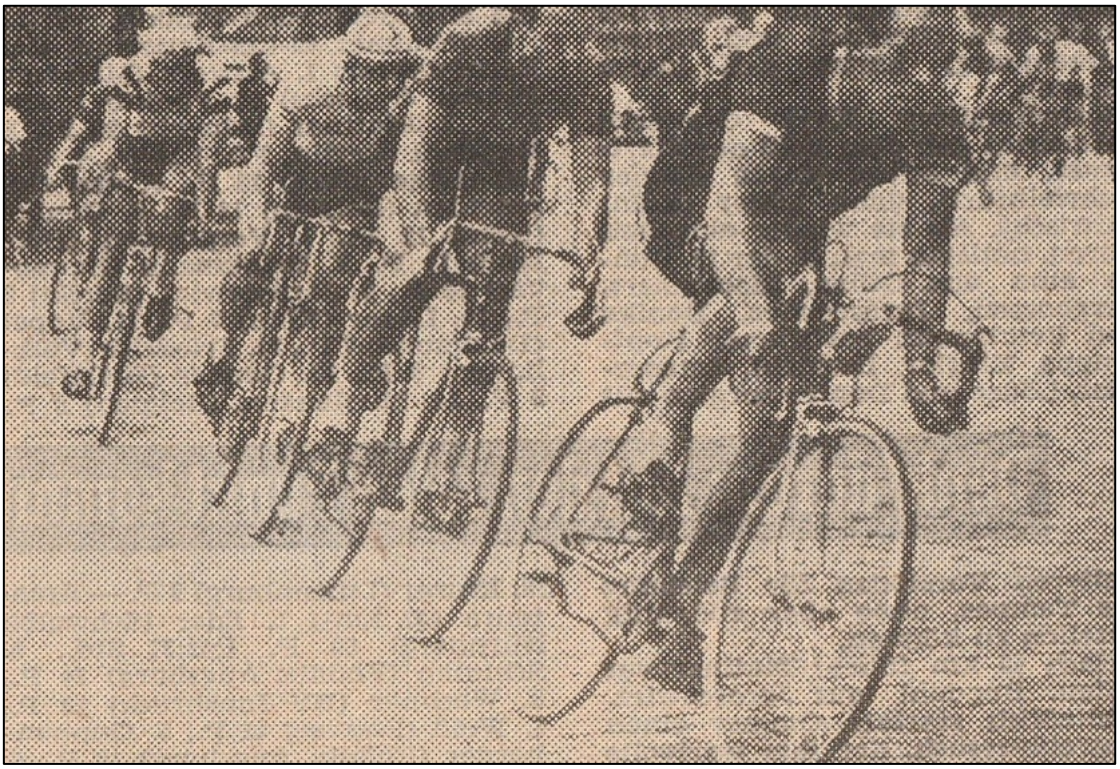
Ces onze ont pris un tour d'avance sur le reste du peloton lors du 62e tour. Sept tours plus tard, le trio composé de Gerard Vergooszen, Hans Jaroszewicz et Friedhelm Fischerkeller a également fait la jonction, mettant le groupe de tête à 14 unités. Wagtmans a dû abandonner peu avant la fin en raison d'une crevaison et, par conséquent, les 13 leaders se sont dirigés vers l'arrivée. Otto Altweck a gardé le dessus et a remporté le critérium après 90 km.

Le résultat :

1 : Altweck Otto	28 pts
2 : Gillen Lucien	22 pts
3 : Ernzer Marcel	18 pts
4 : Donike Manfred	12 pts
5 : Coppi Fausto	9 pts

6 : Bugdahl Klaus	9 pts
7 : Löder Matthias	6 pts
8 : Jaroszewicz Hans	5 pts
9 : Vopel Heinz	5 pts
10 : Vergooszen Gerard	0 pts
11 : Fischerkeller Friedhelm	0 pts
12 : Junkermann Hans	0 pts
13 : Ommer Winfried	0 pts
à 1 tour	
14 : Oscar Plattner	21 pts
15 : Molenaers Yvo	9 pts
16 : Vangeneugden Martin	9 pts
17 : Pommer Reinhold	4 pts
18 : Scholl Heini	2 pts

Ce fut la dernière apparition du Campionissimo sur le sol allemand. Après cette course, Coppi a été emmené sous escorte policière à l'aéroport de Munich-Riem, où il a pris place dans un avion à destination de Londres où il a participé à un Omnium International le 30 août au célèbre vélodrome de Herne Hill. Au total, Coppi a été vu 9 fois à l'œuvre en Allemagne au cours de sa carrière cycliste.



1959 à Munich : Altweck en tête devant Gillen (Photo Radsport)

Sources:

Radsport du 21/07/1953, 24/11/1953, 25/09/1958 et 01/09/1959.

Der Deutsche Radfahrer du 14/10/1942.

Voetbal Internationaal du 04/05/2020.

Fausto Coppi, 2 Jahrzehnte internationaler Radrennsport door Walter Lemke, édité par Verlag Die Werkstatt GmbH, 2007, ISBN 9783895335624.

Fausto Coppi's War: from prisoner to legend, door Nick Busca, paru dan Rouleur 19-8 du 24/05/2021.

Gesneuvelde renners tijdens WO II - Wiki/Fandom (https://gesneuvelde-renners-in-tweede-wereldoorlog.fandom.com/nl/wiki/Startpagina).

Photos de la collection privée de Hans Vandeput.

FAEMA (partie 5b)

par Patrick Feyaerts et Jan De Smet

Le Belge FAEMA de la saison: Jos Hoevenaers[50]

(° 30/11/1932 Anvers, † 14/06/1995 Wilrijk)

Jos Hoevenaers est né dans une vraie famille de cyclistes. Son grand-père Joseph, cycliste professionnel de 1901 à 1903, était devenu champion de Belgique interclubs en 1901 et avait terminé troisième du championnat belge de vitesse en 1903. Son père, Henri, en particulier, s'était fait un nom parmi les amateurs. Aux Jeux olympiques de 1924, il avait remporté deux médailles d'argent (course sur route sous la forme d'un contre-la-montre individuel et le classement par équipes de la course sur route) et une médaille de bronze (poursuite par équipes). De plus, il a été champion de Belgique quatre fois de suite[51] et surtout le premier champion du monde belge sur route chez les amateurs en 1925. Il a eu moins de succès chez les cyclistes professionnels, avec une 5e place à Bordeaux-Paris et une 8e place au Tour des Flandres comme faits saillants.

Il n'est donc pas surprenant que Jos ait également été mordu par le virus du vélo. Il fait ses débuts en 1951, mais est ralenti par son service militaire en 1952 et 1953. En 1953, il a pu se montrer pour la première fois, troisième au classement final du Weekend Spadois. En 1954, les choses se passent mieux, avec trois victoires, dont le contre-la-montre par équipes de la Vuelta a Mexico. Au classement final, il termine 8e. Jos a cherché les courses les plus difficiles dès le début, après tout, il était fort, mais absolument pas rapide à l'arrivée.

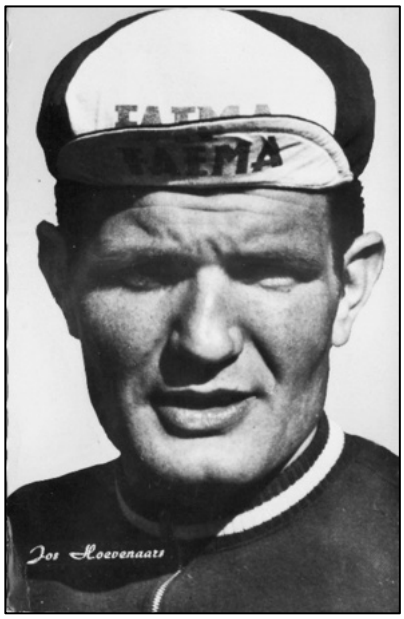
À partir de 1955, il commence vraiment à se faire un nom. Il remporte onze victoires, dont le Weekend Spadois, avec une victoire d'étape, le Rund de Berlin (course en ligne) et la 6e étape du Circuit des IX Provinces (13e au classement final). Au championnat national, il a terminé 7e et avec une 7e place à Stuttgart et une 8e place sur l'île britannique de Man, Jos peut se targuer d'une saison satisfaisante. Il y avait même une place dans l'équipe pour le championnat du monde, même s'il avait peu performé dans les courses de préparation. Cependant, le comité de sélection a pris en compte la difficulté du parcours et la chaleur attendue, car Hoevenaers avait déjà prouvé qu'il était capable de bien résister à la chaleur. Il a justifié sa sélection par une 16e place. Il est ainsi devenu le premier Belge et s'est montré meilleur que d'autres coureurs sélectionnés tels que Willy Schroeders et Julien Schepens.

Tout cela n'a pas suffi pour obtenir un contrat professionnel, c'est pourquoi Jos a également commencé la saison en 1956 avec les amateurs. Il confirme sa bonne performance de 1955, cette fois dix victoires sont à sa portée. Comme d'habitude, la forme est venue principalement à partir du mois de mai et il a remporté une belle victoire à Liège-Marche-Liège. Il termine ensuite troisième du Berliner Etappenfahrt puis 7e du Circuit des IX Provinces. Au championnat national, il termine cette fois 8ème et après une victoire au Ster

[50] Il aurait lui-même affirmé (Gazet van Antwerpen, 2 février 1960, page 12, “Aa of Ae”) que l'orthographe correcte était Hoevenaars. Dans la presse, nous trouvons régulièrement les deux orthographes, pour autant que nous puissions nous en assurer, la version correcte est bien “Hoevenaers”.

[51] En 1922-23-24-25, même si certaines sources, à notre avis à tort, ne donnent que 1922, 1923 et 1925.

van Ieper, il est de nouveau sélectionné pour le championnat du monde, même si le parcours plat de Ballerup au Danemark n'est pas du tout à son goût. Il n'obtient que la 43e place. Par la suite, il y a eu une autre victoire dans le Rund à Berlin où il a triomphé après 205 km avec une avance de plus de 5 minutes.



{59 23} Jos Hoevenaers débute sa carrière professionnelle chez FAEMA.

Vers la fin de la saison, il a obtenu son premier contrat professionnel avec Van Hauwaert-FAEMA. Il a donc renoncé à la chance d'être sélectionné pour les Jeux Olympiques[52] et a été autorisé à commencer immédiatement pour sa nouvelle équipe à Paris-Tours. Il a terminé 31e dans le peloton qui s'est élancé pour la deuxième place derrière Albert Bouvet, qui s'était échappé. Même si le rôle attendu de domestique ne plaisait pas à un individualiste comme Hoevenaers, il resta avec la FAEMA en 1957. Il n'avait pas beaucoup de lettres de noblesse pour faire beaucoup de demandes et après tout, il avait déjà 24 ans.

Lors de sa première saison complète, Jos a été immédiatement sélectionné pour les classiques de printemps, bien que dans un rôle d'aide. Pour une première participation, il a terminé le Tour des Flandres, l'Omloop Het Volk et Paris-Roubaix, ce n'est qu'à Gent-Wevelgem qu'il a renoncé. Il n'a pas participé au Week-end Ardennais, mais a terminé 13e des Quatre Jours de Dunkerque. Au Tour de Luxembourg, il a abandonné après une 5e place dans la première étape, une troisième place dans la première partie de la deuxième étape et une 12e place dans la deuxième partie, un contre-la-montre. Puis vinrent les premières victoires, l'Omloop van de 3 Provinciën et l'Omloop van Midden-België. Fin juillet, une 6e place dans le Scheldeprijs a suivi, course remportée par Rik Van Looy. Hoevenaers était également présent lors du Driedaagse van Antwerpen, dominé par la FAEMA. Il a lui-même terminé 10e au classement final. Finalement, il a été appelé avec Willy Schroeders à rejoindre l'équipe espagnole de FAEMA dans la Volta a Catalunya. Après une 5e place dans la deuxième partie de la première et de la deuxième étape, il a remporté la première partie de la troisième étape. Il est même devenu le leader pendant un moment, mais a perdu ce maillot dans le contre-la-montre de l'après-midi. Après une 7e place dans la 4e étape, il abandonne le lendemain. Et avec cela, sa première saison complète avec les pros était terminée. Sans vraiment briller, le bilan était tout de même satisfaisant.

En 1958, Hoevenaers reste chez FAEMA. L'équipe s'est construite de plus en plus autour de Van Looy, mais Jos n'avait pas encore réussi à entrer dans le véritable noyau de base. Il a donc été laissé à la maison après la préparation du Giro di Sardegna et de la Vuelta a Levante, mais a été repris en tant que domestique lors des Trois Jours d'Anvers et dans les classiques pavées. Il n'y avait pas grand-chose d'autre à faire que d'essayer de finir, s'il y réussissait,

[52] Celles-ci ont eu lieu à Melbourne en 1956, mais seulement au début du mois de décembre.

mais à Liège-Bastogne-Liège, il a montré avec une 14e place qu'il avait plus à chercher sur ce genre de parcours.

Hoevenaers n'a pas non plus été sélectionné pour la Vuelta, mais a été autorisé à préparer Bordeaux-Paris dans le Grand Prix Ciclomotoristico delle Nazioni. Guillaume Driessens a eu l'idée qu'une personne qui s'entraîne régulièrement derrière un cyclomoteur devrait également être capable de gérer ce genre de compétition. Et Lomme avait bien vu, le Ciclomotoristico allait déjà prouver son point de vue. Hoevenaers a fait preuve d'une régularité étonnante et a terminé huit fois entre les quatre premiers des onze pleines et demi-étapes disputées, dont quatre deuxièmes places. Ses pires résultats sont une 9e, une 10e et une 16e place. Les cinq victoires d'étape de Miguel Poblet ne l'ont pas emporté sur une telle régularité[53] et Hoevenaers, leader à l'issue de la 6e journée, a battu l'Espagnol au classement final avec 2'56".



{59 24} Pour sa deuxième saison complète avec les cyclistes professionnels, il est déjà autorisé à

L'objectif suivant était Bordeaux-Paris. Jos a poursuivi sa préparation en Belgique avec une victoire dans l'Omloop van Mandel-Leie-Schelde avant de mettre le cap sur Bordeaux. L'expérimenté Gaston De Wachter serait son meneur. En l'absence du grand spécialiste Bernard Gauthier, on s'attendait à une course ouverte. Hoevenaers était seul face aux blocs de trois ou quatre coureurs que les équipes françaises envoyaient et manquait d'expérience. En ce sens, sa troisième place à seulement 2'45" du vainqueur Jean-Marie Cieleska[54] et à 55" du numéro deux, Pino Cerami, a été un succès.

Hoevenaers avait également été remarqué par la Ligue et lorsque Désiré Keteleer a déclaré forfait pour le Tour à la dernière minute, l'Anversois a été pris comme remplaçant. La Belgique était au départ avec une belle équipe, mais aussi avec le problème habituel, beaucoup de candidats leaders, mais pas de véritable candidat à la victoire et aussi pas beaucoup d'attaquants ou d'aides. Mais ce n'était pas le problème d'Hoevenaers qui était déjà dans la bonne échappée avec trois lors de la première journée et terminait deuxième derrière André Darrigade. Le lendemain, cette fois-ci avec une 6e place, il est même devenu leader, même si ce n'était que pour une journée.

Le Tour avait un parcours nerveux et Hoevenaers payait ci et là des frais d'apprentissage. Pourtant, après l'ascension en contre-la-montre du Mont Ventoux, il était 17e au classement général, bien qu'à plus de 17 minutes. Le lendemain, il a même pu profiter du raid contre Gaul de Geminiani, Anquetil, Adriaensen, Nencini et Favero et se hisser à la 13e place. Dans

[53] Poblet, qui avait remporté la première étape avec 24" d'avance sur Hoevenaers, a fait une lourde chute dans la première partie de la deuxième étape et a perdu plus de 6 minutes sur son rival. Il n'a pu rattraper que la moitié de ce retard dans les autres étapes, le Belge ayant très bien tenu le coup lors des derniers jours.

[54] Son nom officiel était Cieliszka, mais comme d'habitude, il était (plus ou moins) francisé.

la première des deux étapes alpines décisives, par le Vars et l'Izoard, il s'est très bien comporté avec une 6e place et une place dans le top dix a été sa récompense. Dans l'étape épique à travers le massif de la Chartreuse, il a cependant payé le prix de tous ses efforts, ne terminant que 59e à 47 minutes, retombant à la 13e place. Finalement, grâce aux abandons d'Anquetil (pneumonie) et de Jean Dotto (chute) et à l'affaiblissement du jeune Néerlandais Piet Damen, il finira tout de même 10e. C'est ainsi qu'avec Jan Adriaensens (4e) et Jef Planckaert (6e), il a aidé la Belgique à remporter la victoire au classement par équipes [55].



{59 26} Une journée jaune pour son premier Tour de France

En tout cas, des débuts réussis, où l'on remarquait qu'il pouvait se débrouiller en montagne. Le contre-la-montre semblait être son talon d'Achille, sa régularité, confirmée par huit arrivées dans le top dix et une 7e place au classement par points, était sa force. Son échec dans l'étape de la Chartreuse s'explique en grande partie par les mauvaises conditions météorologiques, mais ce n'était pas si grave, dans le Tour, il est plus important de pouvoir résister à la chaleur qu'au froid. Quoi qu'il en soit, la presse et la fédération étaient satisfaites et si cela se confirmait, une place protégée dans le prochain Tour était très probable.

Comme d'habitude, la saison à venir a été préparée au bord du lac de Garda. Jos Hoevenaers était présent, mais n'était pas aligné dans le Giro di Sardegna ou la Vuelta a Levante. Il a également été laissé à la maison pour Milano-Sanremo. Au Tour des Flandres, il a cette fois terminé 19e et à Gent-Wevelgem, après une course solide dans laquelle il a été premier au sommet du Zwarteberg et du Kemmelberg, il a même terminé deuxième, seulement battu par la rapide Leon Vandaele. Lors de l'Omloop Het Volk, le lendemain, il n'a pas pu se distinguer, mais il a tout de même réussi à conserver sa deuxième place au classement final du Trofee van Vlaanderen. Il a été autorisé à laisser passer Paris-Roubaix et à Paris-Bruxelles

[55] Calculé en additionnant les temps des trois coureurs les mieux placés au classement final.

il a abandonné. Malgré son beau Gent-Wevelgem, il était maintenant clair que ces courses n'étaient pas vraiment son territoire.



{59 67} Sur le podium de Gent-Wevelgem en 1959 avec le vainqueur Leon Vandaele et Jacques Anquetil (troisième).

Il l'a prouvé tout de suite après à la Flèche Wallonne. Comme Van Looy était parti pour la Vuelta avec une série de domestiques, il était libre de tenter sa chance ici, tout comme Gilbert Desmet. Hoevenaers n'a pas trahi la confiance et est passé à l'offensive dès le début. Il est le premier à atteindre le sommet à la fois sur la Côte de la Bouquette et le Mont Theux, avant de se défaire de ses derniers compagnons sur la Côte des Forges. Dans la descente, il a tenu tête au peloton de chasse. Il remporte la Flèche Wallonne avec 15" d'avance sur Marcel Janssens, Frans Schoubben, Armand Desmet et Gilbert Desmet qui forment l'avant du peloton de chasse.

Comme il allait se préparer pour le Giro dans le Gran Premio Ciclomotoristico delle Nazioni, qu'il avait remporté l'année précédente, il ne prend plus le départ à Liège-Bastogne-Liège. Dans cette course par étapes, il a de nouveau montré sa régularité, sur les douze étapes complètes et demies, il a terminé dix dans les dix premiers. Mais cette année il y avait aussi un certain Louison Bobet, qui était venu préparer Bordeaux-Paris. Face à la star française, la régularité n'a pas suffi, Hoevenaers terminant 4e cette fois-ci à 11'47". Il a également terminé troisième du classement du meilleur grimpeur.

Mais le Giro et le Tour à venir étaient plus importants. Jos s'est fait remarquer dès le début du Giro et a terminé deuxième de la troisième et de la 5e étape. Avec une 10e place dans la 10e étape, où il s'est glissé dans la bonne échappée et a pu rattraper près de cinq minutes, il était classé un jour plus tard, lors de la journée de repos à Rimini, 8e, à 4'50" du leader Charly Gaul et à 2'53" de Jacques Anquetil. Si l'on sait qu'il y avait déjà eu trois contre-la-

montre, absolument pas sa spécialité, et qu'il y avait perdu environ neuf minutes sur Gaul et dix minutes sur Anquetil, Jos Hoevenaers s'en sortait certainement bien.



{59 85} Fort dans le Giro, jusqu'à ce que la Ligue intervienne

Cependant, ce jour de repos à Rimini allait être un tournant. Il a été appelé par Georges Ronsse au nom de la Ligue vélocipédique belge et du directeur sportif Jean Aerts, mais non pas pour l'encourager, mais pour lui conseiller de renoncer discrètement le plus rapidement possible et de se réserver pour le Tour de France, où il serait l'un des coureurs protégés. Jos est rapidement convaincu et se laisse sortir du top dix dans les étapes suivantes avant d'abandonner dans la 15e étape sans explication[56]. Il va sans dire que cela n'a pas été apprécié par le directeur sportif Driessens ou le leader Van Looy, toujours en lice pour la victoire, et selon certaines sources, Hoevenaers s'est vu dire en termes non équivoques par ses patrons qu'il devrait chercher une autre équipe pour 1960, car il n'y aurait pas de place pour lui à la FAEMA[57].

Pour le Tour de France, c'était la même histoire que d'habitude, beaucoup de leaders, mais pas de véritable candidat à la victoire. Dans l'équipe, on retrouve Jean Brankart, deuxième en 1955, Marcel Janssens, deuxième en 1957, Jan Adriaensens, troisième en 1956 et 4e en 1958, Jef Planckaert, 6e en 1958 et donc aussi Jos Hoevenaers, 10e en 1958. De plus, il y avait aussi le jeune débutant Eddy Pauwels, qui s'était révélé être un grand grimpeur lors du Critérium du Dauphiné Libéré. C'est bien beau de s'emparer du classement par équipes

[56] De telles interventions ont bien sûr apporté de l'eau au moulin de tous ceux qui ont plaidé pour un Tour de France avec des équipes de marque. En fait, il est inconcevable que la ligue cycliste ait même joué avec l'idée de demander à un coureur d'abandonner son employeur, sans lequel il n'aurait même pas de revenus, et plus, sans lequel il ne serait même pas cycliste, pour des intérêts prétendument supérieurs. En fait, c'est suffisant pour faire fuir tout sponsor potentiellement intéressé.

[57] En fin de compte, comme c'est souvent le cas, la soupe n'a pas été mangée aussi chaude que servie. Hoevenaers s'est vu offrir un nouveau contrat pour 1960, et a même été annoncé comme l'une des valeurs permanentes pour 1960, mais comme décrit ci-dessous, il opterait pour une offre combinée plus intéressante financièrement de Ghigi et Wiel's-flandria.

comme c'est la coutume annuelle, mais qui pourrait prétendre, ou même suggérer, avoir de réelles chances de victoire ?

Le parcours de ce Tour de France le confirmerait également. Hoevenaers a perdu beaucoup de temps dans les contre-la-montre, mais a pu en regagner une grande partie dans les autres étapes grâce à sa perspicacité de la course. Il a également bien traversé les Pyrénées, bien que Gaul et Bahamontes y aient impressionné, et était classé troisième après cette première chaîne de montagnes, à un peu moins de quatre minutes du leader Michel Vermeulin. Puis vint la 13e étape, nomen est omen, au cours de laquelle Anglade, Anquetil, Mahé, Bahamontes, Baldini, Robinson et Adriaensen détruisirent ensemble Charly Gaul. Hoevenaers était dans un deuxième groupe avec Pauwels, Rivière, Manzaneque, Bergaud et Brankart et a pu limiter les dégâts. Il devient le nouveau leader, avec une belle avance de près de quatre minutes sur Henry Anglade, sept minutes sur Ercole Baldini et Federico Bahamontes, une demi-minute de plus sur Jacques Anquetil et près de dix minutes sur Roger Rivière.



{59 26} Trois jours en jaune en 1959, ici en défense de son maillot contre la montre (Photo Miroir Sprint).

De quoi commencer à rêver, et certainement mettre l'équipe à son service. Dans un premier temps, c'est ce qui s'est passé et c'est ainsi qu'Eddy Pauwels a pu se glisser le lendemain en tant que “chien de garde” du maillot jaune dans une échappée qui lui a permis de passer de la 10e place à 12'13” à la deuxième place à la 9”. Encore un jour plus tard, il y avait l'ascension du Puy de Dôme contre la montre. Malheureusement, le maillot jaune n'a pas donné d'ailes à Hoevenaers et il a perdu 6 minutes sur le vainqueur de l'étape, Bahamontes, qui est revenu à 4" au classement général en partie à cause de la bonification d’une minute. L'étape suivante, Pauwels, rétrogradé à 40 secondes, a choisi de tenter sa chance, a rejoint une échappée et a retrouvé le maillot jaune qu'il portait déjà après la 9e étape. Pas bon pour la tranquillité d'esprit de Hoevenaers, qui pouvait s'attendre à être soutenu par toute l'équipe, mais pas vraiment un drame non plus.

Ce qui s'est passé le lendemain a été bien pire. Federico Bahamontes et Charly Gaul sont passés à l'offensive alors que ni les Français ni les Belges n'ont vraiment réagi. Les deux échappés ont pu prendre un peu moins de quatre minutes et Bahamontes s'est soudainement retrouvé confortablement en tête, avec une avance de quatre minutes sur Pauwels et Hoevenaers. Et puis l'étape reine du Lautaret à

Aoste devait encore venir. Baldini a remporté l'étape, Anquetil et Rivière ont aidé Bahamontes à réduire au minimum l'écart avec le régional Anglade et parmi les Belges, Hoevenaers a subi quatre crevaisons. Ne lui attribuant plus de réelles chances de victoire, les autres Belges ont préféré rouler pour leur propre classement plutôt que de l'aider. De cette façon, il a perdu plus de six minutes sur Bahamontes et a chuté à la 6e place du classement.

Il ne s'est pas passé grand-chose dans la dernière étape alpine, si ce n'est que Bahamontes a pris une minute d'avance supplémentaire. Avec cela, il pouvait attendre l'esprit tranquille le deuxième contre-la-montre plat de l'avant-dernier jour, cette fois sur 69 km. Rivière l'a remporté, Bahamontes a conservé son maillot jaune et Hoevenaers a réalisé un contre-la-montre décent pour une fois : 9e à un peu moins de six minutes. Pas mal, mais pas assez pour maintenir sa position (méritée) de premier Belge. Il rétrogradait à la 8e place, tandis que Jan Adriaensens terminait 6e ex aequo avec Ercole Baldini. Avec une 10e place pour Jean Brankart (Eddy Pauwels était 11e) plus que suffisant pour une nouvelle victoire au classement par équipes, une maigre consolation, bien que financièrement intéressante[58]. Hoevenaers a également terminé 8e au classement par points.



{59 27} Leader chez Ghigi en 1960.

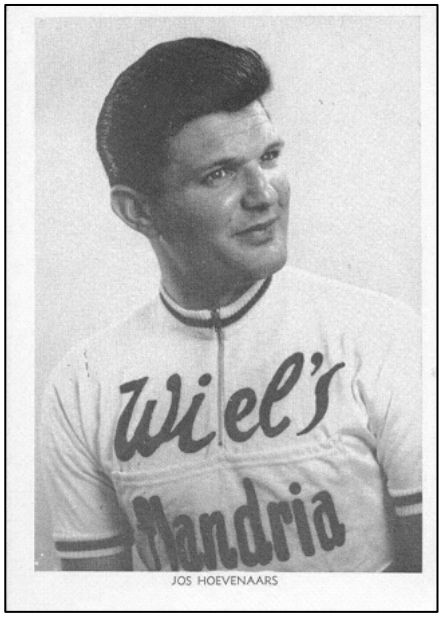
Une sacrée déception pour le coureur anversois. Avec un meilleur soutien de la part de ses coéquipiers, il pouvait aspirer à plus, peut-être même une place sur le podium. Quoi qu'il en soit, la victoire finale était trop ambitieuse, ses contre-la-montre étaient trop faibles pour cela. C'était certainement un point de travail pour lui s'il voulait vraiment faire carrière dans le Tour de France et aspirer systématiquement au podium. La saison est en fait terminée pour lui, même s'il est encore aligné par la FAEMA à Paris-Tours et au Giro di Lombardia.

Guillaume Driessens lui a proposé un nouveau contrat pour 1960 (et dans son style bien connu, il avait déjà annoncé à la presse que le coureur anversois serait l'une des figures clés de l'équipe pour 1960), mais Hoevenaers, qui ne se voyait pas éternellement comme domestique de Rik

[58] L'équipe gagnante a été récompensée par pas moins de 3.000.000 d'anciens francs français (à l'époque 300.000 BEF, soit €7500 ou €4600, selon que l'on convertit la valeur en BEF ou FFR en Euro et correspondant aujourd'hui à +/- €70 000), soit une fois et demie le prix pour le vainqueur du classement final. À ce moment-là, un montant qui ne devrait pas être négligeable. Les gains totaux de l'équipe belge, en tenant compte des classements finaux individuels et des primes supplémentaires des sponsors externes (belges), étaient légèrement supérieurs à 12 millions d'anciens francs français, soit quatre fois plus.

Van Looy, a eu la chance que le départ de Willy Vannitsen et de ses coéquipiers limbourgeois ait laissé les moyens à Ghigi pour un nouveau leader belge bien payé. Jos Hoevenaers serait joué en tant que leader dans les tours tandis que le rapide Rino Benedetti aurait le même rôle dans les courses d'un jour (italiennes) et les sprints. Comme les courses du nord n'avaient pas d'intérêt pour le sponsor, Jos était libre de chercher un autre sponsor, belge, pour ces courses, ce qui rendrait cette combinaison si intéressante financièrement qu'aucune offre de FAEMA ne pourrait faire concurrence. Le choix s'est porté sur Wiel's-flandria, de sorte que pour Ghigi, Jos n'avait qu'à se produire en Italie.

La question est de savoir si cette construction était encore autorisée, du moins pour un coureur de l'un des principaux pays cyclistes. La réponse à cette question est loin d'être sans ambiguïté. À notre avis, pas vraiment, dans le sens où de telles constructions étaient tombées en désuétude pendant un certain temps, et surtout depuis le Giro di Lombardia 1957, et que cela allait certainement à l'encontre de l'esprit du règlement. Apparemment, cependant, c'était encore autorisé au moment où Jos a signé ses contrats, au moins il en avait reçu la confirmation officielle. Probablement, ils n'avaient jamais pris la peine de le mettre clairement dans un article du règlement et il était maintenant trop tard pour l'interdire rapidement. Quoi qu'il en soit, Hoevenaers pourrait encore s'en tirer pendant une saison, mais cet oubli serait, à ses dépens, rectifié pour la saison prochaine.



{59 28} Mais aussi un contrat avec Wiel's-Flandria.

Pendant un instant, il sembla que finalement il ne roulerait pas pour Wiel's-Flandria, mais pour Dr Mann. En tant qu'Anversois, il y serait plus à l'aise, tandis que le Flamand occidental Leon Vandaele avait découvert à sa grande surprise (et à son regret) que son contrat le liait à l'aile anversoise de l'équipe lorsque l'équipe Dr. Mann-flandria s'est scindée. Du coup, il y a eu un moment question d'échange entre les deux coureurs, mais finalement cela ne s'est pas produit.

Comme à son habitude, Jos Hoevenaers n'était pas très présent lors de la pré-saison. Étant donné qu'aucune de ses deux équipes n'a pris le départ de Paris-Nice et que Ghigi ne l'a pas sélectionné pour le Giro di Sardegna, Milano-Sanremo a été la première course importante où il a pris le départ. Jos a terminé 60e dans le ventre du peloton qui a sprinté derrière les trois leaders pour la 4e place. La course n'a pas été un succès du tout pour Ghigi, Tino Coletto, 17e était encore le meilleur. Il n'y avait pas non plus grand-chose à voir du coureur anversois dans les classiques suivantes, la 24e place à Paris-Roubaix étant son moins mauvais résultat.

Ce n'était pas une mauvaise chose, il visait principalement le Giro et le Tour, et cette fois, il ne pourrait pas se permettre un abandon prématuré dans le Giro. La première étape de la préparation du Giro a été le Gran Premio Ciclomotoristico delle Nazioni, où il a brillé lors

des éditions précédentes. Cette année, cependant, c'était beaucoup moins, ce n'est que dans la première partie de la 4e étape qu'il a pu se montrer, avec une deuxième place derrière Pierino Baffi. Dans la phase finale, il y avait encore une étonnante 7e place dans la deuxième partie de la 7e étape, un contre-la-montre de 26 km, et une 8e dans le critérium final de 22 km dans l'après-midi de la dernière journée. Au classement final, il termine 5e, à plus de 10 minutes de Louison Bobet, qui renoue avec sa victoire de la saison précédente.

La bonne forme semblait finalement venir, car quelques jours plus tard, cette fois pour le compte de son employeur belge, il terminait deuxième du Grand Prix Peugeot-Trophée Stan Ockers[59], battu de justesse par Seamus Elliott. Cependant, il ne s'agissait que d'une illusion, il n'a pas pu confirmer cette unique performance lors du Week-end ardennais. Hoevenaers n'a jamais été dans la course et a abandonné deux fois. Assez troublant pour le directeur sportif Luciano Pezzi et les sponsors de Ghigi. Heureusement, son autre équipe, Wiel's-flandria, lui a lancé une bouée de sauvetage. Cette équipe avait également des intérêts en Suisse et avait un certain nombre de coureurs suisses sur la liste de paie. Jos, avec Lucien De Munster, a été délégué pour rejoindre Max Schellenberg, Walter Favre et Toni Gräser pour le Tour de Romandie. Et soudain, la forme était là.

Dans la première étape, il devait encore accepter la maîtrise de Roméo Venturelli et a perdu près de quatre minutes, le lendemain il était dans la bonne échappée de huit, principalement animée par Helyett-Leroux, qui était également venue pour préparer le Giro et qui était représentée dans l'échappée décisive par le champion du monde André Darrigade, qui allait remporter l'étape, Louis Rostollan et Edouard Delberghe. Attilio Moresi, Nino Defilippis, Sergio Braga et Giannantonio Riccò étaient également de la partie, tous les autres ont perdu huit minutes et ont été éliminés pour le classement final. Hoevenaers a terminé 5e ce jour-là et il était également présent dans la bonne échappée l'étape suivante, qui a pu prendre six minutes et demie. Jos termine troisième et ne voit que Rostollan et Delberghe, également présents, devant lui au classement général. Le dernier jour, il y avait un contre-la-montre et, contrairement à son habitude, le coureur anversois ne s'en est pas mal sorti, il a terminé 5e, bien qu'à 3'26" du vainqueur de l'étape Anquetil. Louis Rostollan, troisième, a augmenté son avance sur ses principaux rivaux, il est devenu vainqueur final, devant Delberghe, à 2'26” et Hoevenaers à 4'20”. Ce dernier a tout de même remporté le classement de meilleur grimpeur.

Juste à temps pour le Giro, dans lequel Jos a commencé avec de sérieuses ambitions. Malheureusement, son équipe était loin d'être impressionnante. Rino Benedetti tenterait principalement de gagner une étape, tandis que du reste, on ne pouvait attendre qu'une aide utile de Tino Coletto, Mario Minieri et Noè Conti.

---

[59] Le nom d'origine était Tour du Doubs, tenu jusqu'en 1955, mais il a été repris à partir de 1957 sous le nom de Grand Prix Stan Ockers. A partir de 1960, le nom devient Trophée Peugeot. De 1964 (jusqu'en 1971), la course était au calendrier des amateurs. Dans la presse et les statistiques, le nom de Grand Prix Stan Ockers est fréquemment utilisé pendant toute cette période. Le nom de Souvenir Stan Ockers apparaît également occasionnellement. Nous utilisons le nom de Grand Prix Stan Ockers pour la période 1957-59 et à partir de 1960 Grand Prix Peugeot-Trophée Stan Ockers. En 1961, le concours n'a pas été organisé, même si certaines sources donnent à tort Willy Bocklant comme vainqueur.

Ça a plutôt mal commencé, le deuxième jour il y avait déjà un contre-la-montre. Sur seulement 25 km, Hoevenaers, 37e, a perdu 2'28" sur Venturelli et 2'22" sur Anquetil. L'étape suivante, cependant, il faisait déjà partie de la bonne échappée de quatorze avec entre autres Anquetil, Gaul, Poblet, Massignan, Ronchini et Adriaensens. Van Looy, Nencini et Venturelli ont perdu 1'26", Baldini 3'26" et Defilippis même 5'51". Deux jours plus tard, il fait également partie d'un groupe de tête de quatorze hommes, dont Anquetil, Gaul, Van Looy, Nencini, Baldini, Ronchini et Adriaensen. Cette fois-ci, les grands perdants furent Junkermann, à plus de 5', Poblet à plus de 8' et de nouveau Defilippis, cette fois à plus de 11'. Au classement général, Jos se hissait à la 10e place, à 2'22" d'Anquetil.

Tout le monde s'attendait à ce que la 6ème étape soit calme, et c'était effectivement le cas. Sept coureurs ont reçu un laissez-passer, dont le désormais inoffensif Defilippis et Delberghe au service du maillot rose, mais aussi Jos Hoevenaers. Les sept hommes ont rejoint l'arrivée avec 4'15" d'avance sur le peloton, et le Belge est devenu le nouveau leader, avec 1'53" d'avance sur son prédécesseur Jacques Anquetil.



{59 102} En rose dans le Giro, ici avec Anquetil, Gaul et Nencini, les futurs trois premiers.

Hoevenaers a défendu sa position dans les étapes suivantes sans trop de problèmes, même le contre-la-montre en montée de la 11e étape à Carrare n'a pas posé de problème, car il ne faisait heureusement que 2200 m de long. Pourtant, comme Van Looy, il a perdu 24". Le lendemain, il rencontra de plus gros problèmes avec une offensive de Nencini, Van Looy,

Carlesi, Massignan, où il y avait de nouveau Delberghe comme “chien de garde” d'Anquetil. Ils avaient 1'36” d'avance sur le groupe avec Hoevenaers, si bien que Carlesi et Delberghe revenaient à 20” et 31” au classement général. Cependant, il y avait aussi de bonnes nouvelles, Jos a pu prendre plus d'une minute à Anquetil.

Les jours suivants, les concurrents directs de Hoevenaers se font cependant distancer, si bien qu'après la 15e étape, à la veille du contre-la-montre de 68 km, il compte encore une avance de 1'27” sur Massignan, 2'00” sur Nencini, 2'02” sur Delberghe, 2'45” sur Anquetil, 3'28” sur Gaul, et 7'19” sur son ancien leader Van Looy, 10e au classement général. Dans le contre-la-montre, cependant, nous avons une fois de plus eu droit à une démonstration d'Anquetil. Baldini a pu limiter les dégâts à 1'27”, mais Nencini et Gaul ont perdu respectivement 4'26” et 6'50”. Jos a fait ce qu'il a pu et a pris une assez honorable 11e place, mais à 7'05" du Normand, qui a repris le maillot rose. Van Looy terminait 16e à 7'46" et perdait sa place dans le top dix. Hoevenaers pointait désormais troisième du classement, à 4'19" d'Anquetil et à 39" de Nencini. La victoire finale semblait hors de portée, mais le podium était toujours envisageable.

Puis, en prévision de la grande étape des Dolomites de Trente à Bormio, il y a eu un moment de calme, seul Nencini a pu rattraper 38" de son retard sur Anquetil. Lors de la 22e étape, tout devrait être décidé. Van Looy a joué tout ou rien et est passé à l'offensive dès le départ, il a été le premier à franchir la Molina di Ledro (655 m), le Campo Carlo Magno (1682 m) et le Passo Tonale (1883 m) et a ainsi assuré sa victoire finale au classement du meilleur grimpeur. L'équipe Anquetil, emmenée par l'expérimenté Hilaire Couvreur, a maintenu l'écart gérable et c'est donc le terrible Passo Gavia (2621 m) qui allait être décisif. Pour aggraver les choses, la route était recouverte de neige et de boue et à peine praticable. Cela n'empêcha pas Gaul et Massignan de passer ensemble à l'offensive. Le Luxembourgeois a joué son dernier atout pour la victoire finale, et s'il avait d'aussi bonnes jambes qu'il y a un an, beaucoup était encore possible, même le grimpeur italien, à seulement 1" de Gaul, avait ses chances.

Van Looy a rapidement disparu à l'arrière-plan et derrière les deux leaders, c'était le chaos complet. Anquetil a semblé assurer sa victoire finale pendant un moment lorsqu'il a laissé Nencini derrière lui, mais l'Italien a trouvé des jambes et des bras supplémentaires et, avec des forces unies, il a été ramené jusqu'au Français et le dépasse. Nencini a atteint le sommet avant Anquetil et a pu tout donner dans la descente. Cependant, le Normand conservait 28" de son avance et la logique sportive l'emportait. Gaul finit par remporter l'étape, Imerio Massignan dut le laisser partir à cause d'une crevaison.

Hoevenaers s'est défendu comme il le pouvait, et a terminé 8e à 5'15" de Charly Gaul. Quelques minutes de trop, car au classement général Gaul terminait troisième à 3'51”, Massignan 4ème à 4'06” et Hoevenaers 5ème, à 5'53”. Van Looy, 11e de l'étape à 6'55”, a également terminé le Giro à la 11e place à 14'53”, mais en tant que roi de la montagne. Hoevenaers a également terminé deuxième du classement des sprints volants, derrière son coéquipier Rino Benedetti.

Et puis le Tour de France. Hoevenaers a effectué une dernière préparation lors du Driedaagse van Antwerpen, où il a confirmé sa bonne forme avec une victoire d'étape partagée (avec Luis Otaño) dans la première partie de la première étape[60].



{59 29] Au Tour avec publicité pour son employeur belge.

Après cette dernière réassurance, après son précédent Tour et avec ce magnifique Giro en tête, Hoevenaers[61] était le choix logique pour mettre toute l'équipe belge à son service, surtout maintenant que Jean Aerts n'avait pas réussi à convaincre Rik Van Looy d'une participation. Avec cela, Aerts avait également reçu son billet de sortie, le nouveau directeur sportif était Georges Ronsse, pouvait-on enfin espérer une vraie équipe ? Non, après tout, il s'agissait de l'équipe nationale belge et les traditions devaient être respectées de toute façon. Cela signifiait la sélection d'une poignée de coureurs "protégés", de quelques candidats aux victoires d'étape et d'un minimum d'aides. C'était aussi le cas en 1960. Heureusement, cette année, 14 coureurs ont pu être alignés par les "grands" pays (France, Belgique, Italie et Espagne) et il y avait donc de la place pour quelques domestiques.


{59 74} Le drame du Tour, à peine dans trois jours et après une lourde chute, toutes les illusions peuvent être mises de côté.

En fin de compte, cela n'avait pas beaucoup d'importance. Dans la première partie de la première étape, Hoevenaers a terminé deuxième derrière son coéquipier et également coéquipier de marque Julien Schepens et donc après deux étapes, malgré une perte de 2'35" dans le contre-la-montre de l'après-midi, il était 8e à 2'03". Le lendemain, cependant, tout était fini. Lors de la troisième étape entre

[60] Tout d'abord, Hoevenaers a été déclaré vainqueur, bien que des photos aient indiqué que Luis Otaño avait franchi la ligne d'arrivée avant lui (Het Belang van Limburg, 20/06/1960, p. 8, ""Jos HOEVENAERS (betwist) Winnaar van Eerste Rit"). Dans le n° 19 du 8 juillet du bulletin sportif de la B.W.B., les deux sont donnés ex aequo et cela ne sera pas corrigé dans le prochain numéro. Velo61 et Mémoire du Cyclisme les donnent également ex aequo comme vainqueurs de cette étape.

[61] Jos Hoevenaers allait participer à ce Tour de France avec la publicité de Wiel's-flandria sur son maillot de l'équipe belge. Après tout, son contrat avec Ghigi ne couvrait que l'Italie.

Dunkerque et Dieppe, il a lourdement chuté et a subi une grave blessure à la tête. Malgré l'aide de Louis Proost, Michel Van Aerde, André Messelis, Martin Vangeneugden, Ivo Molenaers et Frans Schoubben, il perd une dizaine de minutes et ne se fait plus illusions pour le classement général. Au classement provisoire, il rétrograde à la 60e place à 9'38" du nouveau leader Joseph Groussard.

On s'attendait à son abandon, mais Hoevenaers a persévéré et au pied des Pyrénées, il était même de retour à la 19e position, bien qu'à 13'36" du leader Jan Adriaensens. Lors de la première étape de montagne, par le Soulor vers Pau, Hoevenaers a bien résisté et a pu limiter comme 45e les dégâts à 7'27". Au classement général, il était toujours 20e, mais déjà à 20'21" du nouveau maillot jaune Gastone Nencini. Le lendemain, c'est pourtant l'heure de la classique pyrénéenne de Pau à Luchon en passant par le Tourmalet, l'Aspin et le Peyresourde. Fatigué, il n'est que 69e, à plus de quinze minutes. Au classement, il rétrograde à la 30e place, à 33'15".

L'équipe belge avait perdu Schoubben (hors des délais) et Janssens (abandon) dans cette difficile 11e étape, le lendemain, Hoevenaers, vide, ne prenait plus le départ et Jean Brankart devait abandonner à cause de problèmes cardiaques, ce qui marquait également la fin de sa carrière cycliste. Nencini finira par remporter ce Tour, Rivière chute lourdement et voit sa carrière terminée, Adriaensens, troisième, redevient (pour la 4e fois, après 1956, 1958 et 1959) le Belge le mieux classé. La Belgique n'est cette fois que troisième du classement par équipes, derrière la France et l'Italie.

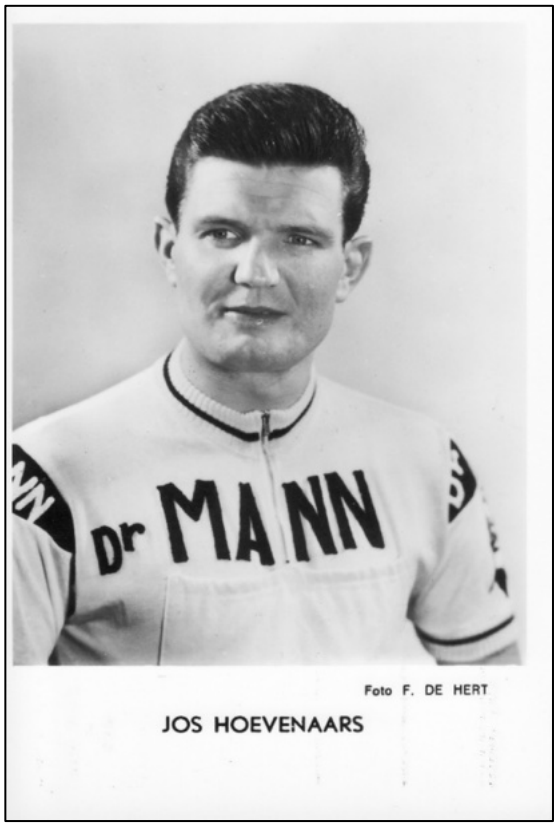


{59 30} Également en 1961, leader chez Ghigi.

Avec cela, la saison était en fait terminée pour Hoevenaers. Il termine 40e du championnat national, ce qui n'est bien sûr pas suffisant pour prétendre à une sélection pour le championnat du monde, d'autant plus que cette fois-ci, la carte Van Looy sera enfin tirée. À l'automne, il termine 17e de Paris-Tours, 10e du Giro dell'Emilia et 18e du Giro di Lombardia. Les grands contre-la-montre n'étaient bien sûr pas pour lui.

Pour la saison 1961, il reste leader à Ghigi. Cette fois, il choisit immédiatement l'équipe anversoise Dr. Mann pour son programme nordique[62]. Du moins, c'était l'intention, car cette

[62] Leon Vandaele a fait le mouvement inverse et s'est finalement retrouvé à l'équipe flamande occidentale Wiel's-flandria de Briek Schotte. L'équipe s'est appelée "Dr. Mann" pendant un certain temps, comme nous le voyons également sur la carte publicitaire, le changement obligatoire en "Mann" n'a eu lieu qu'un peu plus tard.



{59 31} Mais le contrat avec le Dr Mann s'effondre, il reste une carte publicitaire.

fois-ci, la construction n'a pas pu avoir lieu. En tant que coureur belge, Jos Hoevenaers n'était autorisé qu'à faire partie d'une seule équipe cycliste[63]. Pendant longtemps, il y avait encore de l'espoir pour une solution, Jos a même couru l'Omloop Het Volk avec son maillot de club du Antwerp Bicycle Club, afin de garder toutes les possibilités ouvertes et de ne pas mettre en péril son contrat lucratif avec Ghigi[64], et espérait une compréhension de la part de la ligue belge. L'UCI et le LVB. Se passaient la balle pour savoir qui devait décider, mais l'interdiction est restée. Le règlement était clair et Jos avait fait un choix définitif en disputant Milan-Sanremo pour Ghigi. Son passage au Dr Mann s'est donc limité à la traditionnelle photo publicitaire du début de la saison et à la présentation de l'équipe, ce n'est que des années plus tard qu'il roulerait réellement pour l'équipe[65].

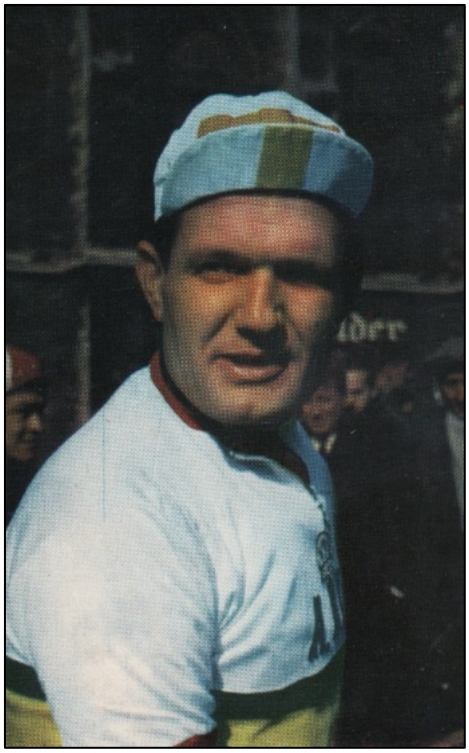
La pré-saison s'est également effondrée. Tout comme en 1960, il n'y a pas eu de participation au Giro di Sardegna, mais il y a eu une participation à Milano-Sanremo. Rino Benedetti était parti pour Ignis, le jeune Livio Trape, en 1960 médaille d'or (contre-la-montre par équipes)

[63] Cela a donné à la presse flamande amplement l'occasion de critiquer (de manière assez opportuniste et chauvine) les organismes internationaux, ils n'avaient vraiment rien de mieux à faire que d'empêcher un bon garçon de gagner sa vie, voir par exemple Gazet van Antwerpen, 28 mars 1961, page 12 "Jos Hoevenaers ook moeilijkheden voor Parijs-Roubaix" et 31 mars 1961, page 15, "Anarchie". Qu'ils aient mieux à faire, laissait peu de doute, voir le chaos grandissant, et oui, l'anarchie en Italie. Mais c'était leur rôle de veiller à ce que la réglementation soit respectée. Et la même presse pensait moins de deux ans plus tôt qu'il n'était pas possible pour Bahamontes, affilié à Tricofilina-Coppi, de disputer la Vuelta pour la KAS. Ah, les journalistes et être cohérent...

[64] Apparemment, Hoevenaers savait dès le début que le premier choix pour l'équipe dont il défendait les couleurs serait décisif pour le reste de la saison.

[65] Les dernières tentatives ont été faites pour le Ronde van Vlaanderen et Paris-Roubaix. Hoevenaers a effectivement été engagé par l'équipe Mann pour le Ronde, mais n'a pas été autorisé à prendre le départ à la fin. Pour Paris-Roubaix, des tentatives ont été faites, mais sans succès, pour négocier avec les organisateurs. Jos a même proposé de rouler en tant qu'individuel, tandis qu'une voiture d'assistance belge fournirait un support technique au nom de Ghigi, mais cela n'a pas été possible non plus. Les courses faisaient partie de la Coupe du Monde et seuls les coureurs dont l'équipe était inscrite à la course en question avaient le droit de prendre le départ. Comme il avait déjà couru à Milan-Sanremo pour Ghigi, il n'était pas autorisé à rouler pour une autre équipe. On peut se demander pourquoi il voulait absolument participer à ce Classique de l'Enfer, loin d'être sa spécialité. Peut-être espérait-t-il encore voir son contrat (et bien sûr surtout les revenus associés) avec Mann honoré ? Cela est même allé si loin que Hoevenaers et son entourage ont menacé de devenir citoyens néerlandais (l'interdiction ne s'appliquait pas aux "petits" pays cyclistes comme les Pays-Bas, l'Allemagne, la Suisse et, pour une dernière année, l'Espagne), mais ce faisant, ils ont sous-estimé les tracas administratifs associés. À notre avis, il s'agissait plus d'une menace (inutile) que d'une véritable piste.

et d'argent (course en ligne) aux Jeux Olympiques, le remplaçait comme chef de file. Ni lui (73e) ni Hoevenaers (86e) n'ont joué un rôle significatif. Hoevenaers n'a pu participer qu'à quelques courses en individuel en dehors [66]de l'Italie, son meilleur résultat étant une troisième place à l'Elfstedenronde, où Rik Van Steenbergen a remporté sa dernière victoire importante sur route.



{59 32} Au début de la saison en Belgique dans son maillot du club de l'A.B.C. dans l'espoir d'une solution.

Pour Ghigi, tout cela n'avait que peu d'importance, Hoevenaers était attendu au Giro d'Italia. L'équipe a également été renforcée avec le recrutement du spécialiste du contre-la-montre Aldo Moser et des jeunes Livio Trape et Vendramino Bariviera. Le premier pas vers le Giro a été, comme d'habitude, le Gran Premio Ciclomotoristico delle Nazioni. Hoevenaers n'a pas pu cacher son manque de rythme de course et a cette fois terminé seulement 8e à près de 20' du vainqueur au général Jean Graczyk. Mais il y avait aussi de bonnes nouvelles, au fur et à mesure que la course avançait, l'Anversois roulait de mieux en mieux. Après avoir terminé 7e dans la deuxième partie de la deuxième étape, il est devenu 9e dans la 5e, deuxième et 8e dans les deux parties de la 6e, et 5e dans la 7e étape.

Ensuite, il pouvait finalement participer à une classique de printemps au Nord, comme une sorte de préparation finale pour le Giro. Ghigi a inscrit quelques Italiens pour le Week-end ardennais, bien qu'ils ne prennent finalement le départ qu'à Liège-Bastogne-Liège. Ce n'est pas un grand succès. Sur ce qui devait être son terrain, Hoevenaers n'est pas arrivé plus loin que la 21e place, sans jamais pouvoir menacer le vainqueur Van Looy. Ses coéquipiers ont abandonné en cours de route.

Et puis c'était l'heure du Giro. L'année dernière, au Tour de France, cela s'est mal passé dès le départ, au Giro, c'était encore pire cette fois-ci. Lors de la première étape, à 15 km de l'arrivée dans la dangereuse descente de la Maddalena, une voiture du support technique s'est retrouvée au milieu du peloton. Dans un virage en épingle à cheveux, il a dû freiner trop fort et Vittorio Casati ne pouvait plus l'éviter. Il en a résulté une chute massive et deux coureurs restaient par terre, Ercole Baldini avec une fracture de la clavicule et Jos Hoevenaers avec, selon les premières constatations, une fracture du fémur. On craignait que sa saison ne soit terminée, mais la blessure s'est finalement avérée moins grave, car quatre semaines plus tard, Jos était déjà deuxième du Giro del Piemonte, battu au sprint par Angelo

[66] En pratique, cela signifiait que les courses de la Coupe du Monde (du moins celles en dehors de l'Italie auxquelles Ghigi n'était pas intéressé) et du Championnat belge Intermarques ne lui étaient pas accessibles. Des courses individuelles (ou semi-individuelles) telles qu'un Elfstedenronde, un Omloop Het Volk ou une Flèche Brabançonne lui étaient accessibles.

Conterno. Il s'agissait donc probablement plus d'une fissure ou même d'une contusion importante, et non d'une véritable fracture[67].

Le Tour de France devrait sauver sa saison, mais le même problème demeurait. Rik Van Looy s'est sagement tenu à l'écart du nid de frelons de l'équipe belge et les coureurs sont repartis avec plus de leaders que d'aides. Pour une fois, il y a eu de l'innovation, avec pas moins de cinq débutants (Emile Daems, René Vanderveken, Frans Aerenhouts, Jean-Baptiste Claes et Jos Vloebergs), mais même de leur côté, on pouvait espérer un rôle d'aide au mieux des deux derniers. Peu importe, dès le premier jour, Jacques Anquetil a pris la tête du Tour et ses rivaux étaient loin derrière. Ce soir-là, Hoevenaers était déjà confronté à un déficit de près de dix minutes.

Le Tour était terminé, même si certains, y compris le directeur sportif Jean Aerts, ont prétendu le contraire contre son meilleur jugement, et les Belges ont entamé leur bataille classique pour devenir le premier Belge, toujours bon pour les critériums. Hoevenaers était au départ encore un peu en retard en termes de condition physique, ce n'est que dans les Pyrénées qu'il est arrivé en forme, avec deux 5e places consécutives, dans l'étape de Superbagnères, dans la roue d'Anquetil, et dans la classique Luchon-Pau, qui a été disputée dans la direction la moins intéressante, la dernière montée (de l'Aubisque) était à près de 60 km de l'arrivée. Néanmoins, Hoevenaers a pu passer de la 13e à la 11e place, ce qui a également été son rang au classement final. Anquetil et les Français ont dominé et étouffé ce Tour, les Belges ont terminé avec six coureurs entre la 9e et la 17e place (Pauwels 9e, Adriaensens 10e, Hoevenaers 11e, Van Aerde 13e, Planckaert 15e et Aerenhouts 17e). Cela aurait été bien si le classement par équipes était toujours calculé sur le temps des trois coureurs les mieux placés, encore mieux s'il se serait agi de quatre, cinq ou six coureurs. Mais cette fois-ci, il s'agissait du nombre de classements quotidiens remportés et la Belgique n'a donc terminé que deuxième, derrière la France.

Deux semaines après le Tour, il y avait le championnat de Belgique. Les favoris, en particulier Van Looy, Vannitsen, Decabooter et Van Steenbergen, se regardaient comme des chiens de faïence et un groupe de 18 outsiders a eu carte blanche. Au sprint, Michel Van Aerde devance le surprenant Arnould Flécy, Jos Hoevenaers termine troisième. Flécy a déposé une plainte parce que Willy Schroeders aurait lancé Van Aerde vers la victoire avec un relais d'américaine, mais cette plainte a été rejetée sans trop d'agitation. Flécy n'était tout simplement pas un nom pour ceindre le maillot tricolore et Van Looy a sans doute préféré Michel Van Aerde dans la sélection pour les championnats du monde. Pour Hoevenaers, cela ne faisait aucune différence, deuxième ou troisième, qu'importe, dans un championnat, seul le maillot compte.

Après le combat pour le titre national - et après les critériums[68] - Hoevenaers avait encore des obligations en Italie pour Ghigi. Après une 10e place dans le Giro del Lazio, les Tre Giorni

[67] D'un point de vue contemporain, il est frappant de constater qu'à l'époque, soit des miracles médicaux étaient accomplis à grande fréquence, soit que la presse exagérait les blessures. Nous préférons la deuxième hypothèse.
[68] En tant que membre de l'équipe belge du Tour, il était bien sûr présent dans les critériums belges, ainsi qu'après les championnats du monde, même s'il n'avait pas été sélectionné pour cela. Le lendemain de ce championnat du monde, il remporte le critérium de Louvain, sa 4e et dernière victoire de la saison.

del Sud ont suivi, en préparation du Giro di Lombardia. Hoevenaers a terminé 10e de la première étape, 7e dans la première partie de la troisième, un contre-la-montre de plus de 12 km, et troisième dans la deuxième partie de celle-ci. Au classement final, il termine 17e, à sept minutes de Vito Taccone. Le même Taccone a également remporté le Giro di Lombardia, cette année très montagneux et difficile, où au sprint sur le vélodrome de Côme il a battu Imerio Massignan, qu'il n'avait pu rattraper que dans la descente du Muro di Sormano. Hoevenaers est devenu 11e et premier étranger.



{59 33} En 1962 avec Philco et Emile Daems.

1961 n'avait pas vraiment été une année couronnée de succès et Hoevenaers ne voulait pas être exclu des classiques de printemps pour la deuxième fois (aussi pour 1962, il n'était pas du tout prévu que Ghigi participe aux classiques du nord et aux courses en ligne). De plus, il avait découvert au cours des deux dernières saisons à quel point il pouvait être fragile d'être un leader. Entre temps, il s'approche de la trentaine et choisit de prendre du recul pour 1962 et de devenir coleader ou, si nécessaire, leader de remplacement. Il a choisi Philco où Emile Daems, pour les classiques, et Guido Carlesi, deuxième du dernier Tour et donc en principe le coureur protégé pour les Grands Tours, seraient ses rivaux pour le leadership, en plus bien sûr de quelques promesses italiennes. Après tout, Jos n'avait en aucun cas abandonné toutes ses ambitions, surtout pour le Tour de France.

Comme d'habitude, il n'y avait pas grand-chose à voir de Hoevenaers pendant la première partie de la saison. Cette fois, il a couru les classiques du printemps au service de l'équipe et surtout de Daems et entre-temps, il a également terminé deuxième du Giro della Campania, battu au sprint par son coéquipier Silvano Ciampi. Cependant, ses objectifs étaient principalement les grands tours. Il y a d'abord eu le Giro. Cela a plutôt bien commencé, avec une troisième place dans la deuxième étape, mais déjà le lendemain, il a perdu plus de cinq minutes et sa position protégé au profit de Carlesi. Lors de la 11e étape, il était dans la bonne échappée de huit et a terminé deuxième, battu au sprint par Rik Van Looy. Trois jours plus tard, Hoevenaers était l'un des 55 abandons dans la terrible et arrêtée prématurément (sur le Passo Rolle) 14e étape de Belluno à Moena.

Le Tour de France donc, désormais avec le retour des équipes de marque. Le directeur sportif Magni ne comptait pas vraiment sur Hoevenaers, mais sur Daems, pour les victoires d'étape (à juste titre), sur Carlo Brugnami et Giorgio Zancanaro pour le classement de meilleur grimpeur (à tort) et sur Guido Carlesi et Vittorio Adorni pour le classement général (tout aussi à tort). En fin de compte, ce fut un succès raisonnable pour Philco, mais

seulement grâce à Daems : trois victoires d'étape, deuxième au classement par points et 13e au classement final, en tant que meilleur de son équipe.

Hoevenaers a semblé être en route vers une place d'honneur pendant un certain temps[69], après avoir déjà terminé 4e de la première étape, il était 8e après le contre-la-montre en montée vers Superbagnères, mais le lendemain, les choses ont mal tourné. Après une crevaison avant le contrôle du ravitaillement, il n'a pu rejoindre la queue du peloton que lorsque Anquetil, Planckaert et les autres coureurs du classement général étaient déjà à l'offensive. Il était en compagnie de tous les coureurs vides de force, Bahamontes était également dans ce groupe et subissait encore les séquelles de la veille. Jos a perdu près d'une quinzaine de minutes et immédiatement toutes les chances d'un bon classement. La motivation avait également disparu, bien qu'il ait tout de même terminé deuxième de la 17e étape. Au classement final, il termine 18e, juste devant Guido Carlesi.



{59 34} Même s'il a souvent roulé dans un rôle d'domestique, il a tout de même connu une saison réussie avec une sélection pour le championnat du

L'Anversois est sorti du Tour en bonne condition et l'a montré lors du championnat belge sur la citadelle de Namur. Seul Jef Planckaert, la grande star belge du Tour précédent, était plus fort. Hoevenaers a été rétrogradé par la suite (il avait en fait été exclu de la course en cours de route, mais il avait ignoré la décision du président de la commission sportive Jan Wouters). En effet, il s'était laissé lâcher, feignant des crampes, lorsque son coéquipier Miel Daems a tenté de rejoindre le peloton après une crevaison. Cela était bien sûr interdit dans une compétition individuelle telle que le championnat de Belgique, mais n'était pas toujours appliqué ou puni de manière cohérente[70]. C'est devenu un incident houleux, le membre de la ligue Jan Wouters a menacé et, selon certaines sources, a même frappé avec son drapeau.

La forme était là, et Hoevenaers a fait taire les critiques, qui ont également éclaté parmi ses supporters après son échec au Tour de France. Deux deuxièmes places suivent, d'abord dans le Giro del Ticino en Suisse, derrière son coéquipier Emile Daems avec qui il s'était

[69] Hoevenaers a déclaré qu'il était en grande forme et s'est plaint que le Tour était disputé avec des équipes de marque. Après tout, dans une équipe nationale belge, il aurait été joué comme un leader (apparemment, lui et le journaliste serviable avaient déjà oublié comment les choses se passaient dans cette équipe nationale année après année), tandis qu'à Philco, il n'a reçu aucune aide de ses coéquipiers italiens.

[70] Il est frappant de constater que le jeu d'équipe organisé lors de la finale entre Planckaert et Van Tongerloo n'a pas été sanctionné. Peut-être que les règles étaient différentes pour les membres de la Garde rouge de Rik Van Looy ? Tout aussi frappante a été l'approche différente de l'incident dans la presse (régionale). Par exemple, le Gazet van Antwerpen a estimé que la sanction était disproportionnée par rapport à l'infraction, d'autant plus que la Ligue imposait l'esprit d'équipe et la coopération dans le championnat du monde tout aussi individuel. Het Belang van Limburg était entièrement derrière (le Limbourgeois) Jan Wouters qui n'aurait "fait que son travail". Le fait qu'il soit devenu plus tard aveugle à l'alliance rouge-blanche a échappé au journaliste H. Bervoets.

échappé, et deux semaines plus tard dans le Tre Valli Varesine, battu au sprint par Giuseppe Fezzardi. En partie en compensation des histoires du championnat belge, et malgré les menaces de Jan Wouters à l'époque[71], Jos a été sélectionné pour le championnat du monde de cette année, où il y avait à côté de Rik Van Looy, toujours en convalescence après sa lourde chute dans le Tour, un deuxième vainqueur potentiel avec Daems. Cela n'a pas empêché tout le monde, à l'exception de Daems qui avait un accord séparé, de devoir signer un accord pour rouler exclusivement au service de Rik, avec une compensation financière en cas de victoire. Jos a signé mais a au ces propres pensées à ce sujet.

L'équipe belge s'est rapidement effondrée, en partie à cause de la chaleur, seul Hoevenaers était à niveau. Il était dans la bonne échappée avec Jean Stablinski, Seamus Elliott et Rolf Wolfshohl, mais s'est montré incapable de faire face à la coopération entre l'Irlandais et le champion de France, en dehors du championnat du monde des coéquipiers. Stablinski l'a emporté, devant Elliott et Hoevenaers. Par la suite, Hoevenaers a pris une 9e place dans le Giro di Lombardia, gâchée par les poussées - sélectives et organisées - des tifosi italiens au Muro di Sormano. Heureusement, il y a eu Jo de Roo qui a néanmoins réussi à battre les Italiens.



{59 35} Avec Miel Daems à Peugeot.

Une autre saison terminée. Malgré les brillantes performances d'Emile Daems, qui a presque à lui seul maintenu la visibilité de Philco, le parrainage a été arrêté à la fin de l'année. Pour les sponsors italiens, il ne suffisait plus à l'équipe d'obtenir des résultats, ils devaient aussi venir du bon côté, lire les coureurs italiens. Dans le même sens, Carpano a continué, mais tous les Belges ont été licenciés. Et en raison de la rareté de vedettes italiennes, le nombre d'équipes italiennes a chuté de manière alarmante pendant plusieurs années.

Jos Hoevenaers a donc dû trouver un nouvel employeur et a accompagné Emiel Daems chez Peugeot. 1963 a été un nouveau départ pour cette équipe, désormais uniquement sponsorisée par la section vélo, distinct de la société automobile. Cela a été accompagné d'un nouveau maillot, avec le motif en damier bien connu, pour une meilleure reconnaissance, et donc un meilleurs retour publicitaire, dans les émissions télévisées en noir et blanc, et avec un nouveau sponsor de pneus, Englebert au lieu de Dunlop. Peugeot avait une forte orientation internationale cette année-là, avec un noyau belge étendu d'un côté, Willy

[71] Il avait crié avec colère à Hoevenaers qu'il verrait encore les conséquences de sa désobéissance. Cependant, il en est resté avec son retrait du résultat, probablement la Ligue savait aussi que Wouters était allé trop loin.

Vannitsen avait signé en plus de Daems, et des noms tels que Charly Gaul, Tom Simpson, Jo de Haan et Rolf Wolfshohl de l'autre.

Il était clair que Hoevenaers pouvait tout au plus aspirer à un rôle de seconde zone dans une telle équipe, et qu'il aurait principalement le rôle de domestique. Après une pré-saison classique en demi-teinte, c'était aussi évident à Bordeaux-Paris. Peugeot y a envoyé quatre coureurs, Tom Simpson, Piet Rentmeester, Jean Forestier et Jos Hoevenaers. Ces deux derniers ont participé à cette course pour aider et, pour l'équipe, avec succès. Tom Simpson, qui a été en forme tout le printemps, a gagné, devant Rentmeester. Domestique Hoevenaers termine 8e, Forestier 11e.

Puis il était temps de penser au Tour de France. La sélection ne serait pas facile, car au moins sept des dix coureurs inscrits devaient avoir la même nationalité. Si Peugeot, comme il serait logique, optait pour une base française, il faudrait qu'il y ait un choix difficile entre les étrangers. Lors du Dauphiné Libéré, un premier teste a eu lieu (les mêmes règles ne s'appliquaient pas ici, ni au Giro ni à la Vuelta), six coureurs français, complétés par Charly Gaul, Rolf Wolfshohl, René Vanderveken et Jean Simon y ont été envoyés. Cependant, le résultat était loin d'être encourageant, en effet toute l'équipe est tombée au travers, le leader du Tour Charly Gaul, 33ème, en tête. Raymond Mastrotto, vainqueur l'an dernier, n'a guère fait mieux avec une 25e place et la 36e place de l'autre coureur de classement général, Rolf Wolfshohl, n'a pas non plus été très encourageante.

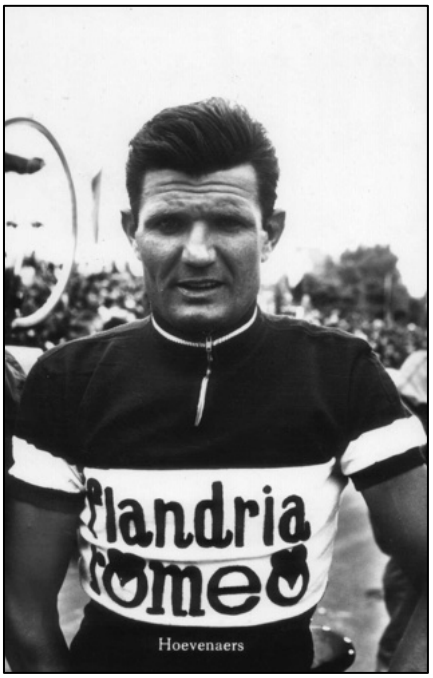
D'autres essais ont suivi dans le Grand Prix du Midi Libre et le Tour de Luxembourg avec tout aussi peu de résultats, à moins que nous ne nous contentions d'une victoire d'étape pour Karl-Heinz Kunde et d'une 6e place pour René Vanderveken dans le Tour de Luxembourg. Le choix n'a pas été plus facile et après mûre réflexion, il a été décidé que Gaul, Wolfshohl, Vannitsen et le jeune Bracke, vainqueur du Grand Prix des Nations l'année précédente, avaient une place garantie et que, au grand désarroi de la presse française et de certains coureurs français, Mastrotto en tête, l'équipe aurait une épine dorsale belge.

Cela n'a pas résolu tous les problèmes, il fallait maintenant trouver sept Belges. Vannitsen, Bracke, Impanis et Hoevenaers étaient évidents, les trois autres choix étaient moins évidents. René Vanderveken ne s'était jamais vraiment remis de sa lourde chute à Paris-Bruxelles en 1962 et cela avait été montré dans le Dauphiné. Jean Simon s'en était bien sorti là-bas et était sélectionné. Après (beaucoup) d'insistance, Pino Cerami et Emile Daems ont également pu être convaincus. Cependant, malgré sa victoire à Paris-Roubaix, ce dernier connaissait une saison médiocre et éprouvait des problèmes de santé[72]. Charly Gaul et Rolf Wolfshohl étaient des certitudes, Tom Simpson devait se reposer après une pré-saison dure, il y avait donc encore une place libre. Donc, un Français pouvait quand même participer. Le choix s'est finalement porté sur Henri Duez qui avait derrière lui un Dauphiné et un Midi Libre solides.

[72] Daems s'était probablement forcé en 1962 et avait des problèmes avec le foie. Sa victoire à Paris-Roubaix a maintenu les apparences, et il y a aussi eu quelques vagues places d'honneur classiques en 1963, mais il n'approchera plus jamais le niveau de ses premières années en tant que cycliste professionnel.

En fin de compte, cela n'a pas eu beaucoup d'importance, le Tour a été un échec sérieux, heureusement, le vétéran Cerami s'est occupé d'une victoire d'étape. Pour Charly Gaul, c'était un désastre. Alors qu'il était déjà le grand perdant dans les Pyrénées, il a complètement sombré dans les Alpes. Au classement final, Bracke devenait le Peugeot le mieux placé, 21e, deux places devant Hoevenaers. Jos lui-même a réalisé un Tour assez discret, le seul fait marquant a été une troisième place dans l'étape de Saint-Étienne à Grenoble, derrière Bahamontes et Anglade et juste devant Rik Van Looy et le maillot jaune Gilbert Desmet.

Au championnat national, sur un parcours dans et autour de Zolder, pas vraiment à sa taille, Hoevenaers a pu se montrer une dernière fois, il a terminé 7ème au sprint du groupe de tête de treize, remporté par Van Looy. Sympa, mais totalement insuffisant pour même être considéré pour une sélection pour le championnat du monde. Avec cela, sa saison était pratiquement terminée, Gaston Plaud et Peugeot ne comptaient plus sur lui dans la bataille pour la Coupe du Monde Intermarques. Jos a été laissé à la maison pour les classiques d'automne et le Grand Prix du Parisien, le contre-la-montre par équipes qui comptait pour cette Coupe du Monde. Un mauvais signe pour la saison prochaine.



{59 36}Avec Vannitsen à Romeo-Flandre et retour à Driessens.

Peugeot a peut-être remporté la Coupe du Monde Intermarques, mais il y a quand même eu un grand nettoyage. Le Tour décevant a pesé lourd et il y a également eu de nouvelles réglementations sur la composition des équipes de marque. Chaque équipe devait avoir au moins deux tiers de coureurs de la nationalité de la fédération cycliste à laquelle elle était inscrite[73]. En outre, un maximum de huit “coureurs de première catégorie” étaient autorisés à être affiliés, dont pas plus de quatre étrangers. Chez Peugeot, il y avait déjà Simpson, Wolfshohl et Daems, donc tout le monde ne pouvait pas rester. Comme aucun d'entre eux n'avait connu une bonne saison, cela signifiait la sortie de Vannitsen, Gaul et Hoevenaers. Ce n'était donc clairement pas un cadeau d'obtenir cette étiquette[74], surtout s'ils avaient eu une saison faible comme Jos et semblaient un peu au-delà de leur apogée.

[73] Ainsi, une construction comme celle de la G.B.C. en 1963, avec tous les Belges et quelques Hollandais, mais immatriculée en Italie, ne serait plus possible.

[74] Nous n'avons pas une vision claire des critères d'obtention de ce statut. Avant 1964, pour autant que nous puissions en juger, ils étaient simplement désignés par l'U.C.I. Pas moins de 76 coureurs ont reçu ce label. À partir de la saison suivante, certains critères ont été ajoutés, tels que les champions nationaux, le champion du monde, les vainqueurs des tours nationaux et les vainqueurs des courses de la Coupe du Monde, mais au-delà ? Probablement que les fédérations nationales avaient l'autorité de proposer des coureurs (peut-être aussi de les rejeter ?) à l'U.C.I. où se trouvait la décision finale.

Avec Willy Vannitsen, Hoevenaers a trouvé une place chez Romeo-flandria[75] où il a retrouvé Driessens en tant que directeur sportif. On ne comptait pas sur lui pour les classiques du printemps, il n'y a que dans le Week-end Ardennais qu'il était au départ, mais il a abandonné à chaque fois. Pour les courses par étapes, il était une valeur fixe. Il s'est d'abord rendu au Giro, où lui et quelques autres, sous la direction du directeur sportif adjoint Briek Schotte, avaient l'occasion d'obtenir une sélection pour le Tour de France. Ce n'est pas un succès, Jos termine tout de même deuxième de la 9e étape, battu au sprint par son compagnon d'échappée, le peu connu Pietro Zoppas, qui remporte la seule victoire de sa carrière et avec lequel il a une poignée de secondes d'avance sur le peloton. Quelques étapes plus tard, plus précisément à la 13e, Hoevenaers abandonne.

Pourtant, il semblait avoir trouvé la bonne forme puisqu'après son retour, il a d'abord gagné dans son propre pays à Kampenhout avec douze minutes d'avance et une semaine plus tard, il a ajouté le Nordwestschweizer Rundfahrt. Quelques jours plus tard, le Tour de Suisse a suivi. Hoevenaers a roulé dans l'anonymat, ce qui devenait une habitude, mais a réussi à aller jusqu'au bout (23e), à quoi le leader du Tour Jef Planckaert n'a même pas réussi. Juste assez pour aller au Tour de France. Le Tour est un fiasco, tant pour Roméo-flandria que pour Hoevenaers. Pas une seule victoire d'étape, seuls quatre des onze coureurs qui ont pris le départ sont arrivés à Paris, avec des places entre la 37e et la 70e. Tout comme dans le Giro, Hoevenaers a abandonné, cette fois il n'a pas pris le départ de la 12e étape, épuisé après le passage par les Alpes et n'étant plus motivé pour affronter les Pyrénées. Le fait qu'il ait chuté la veille et qu'il n'était que 54e au classement n'a bien sûr pas aidé, et d'ailleurs, six coéquipiers l'avaient déjà précédé dans la retraite. Il avait ainsi couru son dernier Grand Tour, bien qu'il ne le sache pas à l'époque.



{59 75} Vainqueur du Scheldeprijs, avec le titre provincial en plus.

Même si à peu près tout le monde pensait différemment, Jos Hoevenaers n'était pas encore complètement à bout du rouleau. Environ trois semaines après son retrait du Tour, le Scheldeprijs est disputé. Celui-ci s'est déroulé à peine quatre jours avant le championnat national et a donc pu compter sur peu d'enthousiasme de la part des coureurs, seuls 62 participants sont venus s'aligner. La course même avait un déroulement monotone. Gust Verhaegen a eu l'occasion d'essayer une longue échappée en solo et même à prendre jusqu'à

[75] L'UCI finira par "reléguer" Hoevenaers dans la deuxième catégorie, en partie grâce à une intervention de Félix Lévitan.

onze minutes, mais dans les tours locaux, tout est revenu ensemble. Ce n'est que dans le dernier tour que la décision est tombée. À quelques kilomètres de l'arrivée, six coureurs ont pu s'échapper et peu avant l'arrivée, Jos Hoevenaers a pu distancer les autres pour remporter la victoire et le titre de champion provincial d'Anvers avec 100 m d'avance sur Jos Huysmans.

La forme était donc là et il a donc été sélectionné pour les classiques d'automne. À Paris-Tours, il a terminé 33e, mais son grand jour a eu lieu dans le Giro di Lombardia. Hoevenaers a participé à l'échappée décisive sous l'impulsion de Rik Van Looy. L'attaque ultérieure de Gianni Motta n'a d'abord été suivie que par Tom Simpson. Cependant, le Britannique allait bientôt payer le prix de cet effort, a connu une grave baisse de régime et a même été dépassé par le groupe de poursuivants. Contrairement à entre autres Van Looy et Simpson Hoevenaers a tenu bon. De plus, dans la phase finale, il était parmi les meilleurs poursuivants et a pu sprinter pour la deuxième place avec Carmine Preziosi et Adriano Durante. Il a terminé troisième, derrière Preziosi, mais devant Durante, intrinsèquement beaucoup plus rapide, deuxième en Lombardie l'année précédente, bien que c'était sur un parcours différent.

Hoevenaers a terminé une saison longue et difficile avec un certain brio, mais pas assez pour obtenir un nouveau contrat de Lomme Driessens. La recherche d'une nouvelle équipe ne s'est pas déroulée sans heurts. Une première tentative à Groene Leeuw échoue, puis il espère Ignis (où Emile Daems trouvera également refuge) ou une équipe française et pense pendant un moment même à arrêter. En fin de compte, la Cynar suisse viendra à la rescousse, bien qu'il n'y avait qu'un programme limité. Après tout, l'équipe a été sérieusement affaiblie par les départs de Franco Balmamion et Diego Ronchini et ne participera à aucun Grand Tour.



{59 37} Aussi une année chez Cynar (Photo Jan De Smet).

Hoevenaers a commencé la saison en Sardaigne, mais dans le Giro di Sardegna, auquel il pouvait participer cette fois-ci, il en est resté à une 26e place, ses meilleurs résultats étant une 11e place dans la deuxième étape et une 12e place dans la troisième. Comme prévu, il n'y avait pas grand-chose pour lui dans les classiques, à part participer et essayer de terminer. De plus, en été, il n'y avait pas grand-chose à voir de Jos cette fois-ci. Au Tour de Luxembourg, il a terminé 15e, avec une 8e place dans la première étape et une 7e place dans la troisième. Dans son propre pays, il a gagné à Kampenhout et à Poperinge, mais cela n'a pas pu sauver la saison d'un coureur avec son passé.

Heureusement, il y avait encore des courses en Suisse pour obtenir quelques places d'honneur. Dans G.P. Kanton Argovie, il a terminé 8e, dans le Giro di Ticino 9e et à Munich-Zürich deuxième, mais à une distance considérable du vainqueur Oreste Magni. En fin de compte, ce serait le dernier résultat de de niveau pour l'Anversois. À la fin de la saison, Cynar a arrêté et Jos a dû chercher une nouvelle équipe.



{59 38} Cinq ans plus tard, chez Mann, ses meilleures années sont terminées.

Cette fois, Mann-Grundig, qui a commencé la saison avec de grandes ambitions grâce au nouveau sponsor, lui a lancé une bouée de sauvetage et il s'est retrouvé avec la phalange jaune cinq ans plus tard (ou six si l'on considère l'échec de l'échange de 1960). La troisième fois, c'est la bonne, ou peut-être pas. Après tout, son temps était clairement révolu. Il n'a pas seulement été laissé à la maison pour les classiques, mais aussi pour le Giro et le Tour. Seule une 17e place au Tour de Luxembourg, en plus d'une 4e place à l'Omloop van Midden-België et au 1 Mei-Prijs à Hoboken figuraient à son palmarès, bien trop peu pour un coureur comme Hoevenaers. Pour la première fois de sa carrière, une saison avec les cyclistes professionnels sans victoire. Tout le monde s'attendait à ce qu'il tire les conclusions d'une telle campagne ratée, mais il voulait quand même encore tenter sa chance en 1967.

Cette fois-ci, il a été repris par Florent Vanvaerenbergh pour son équipe Goldor-Gerka. Il commençait la saison avec un mélange de jeunes promesses et de rats expérimentés. Dans cette dernière catégorie, nous retrouvons Noël Foré, Fons Hermans, Rik Luyten, Peet Oellibrandt, Louis Proost, Lode Troonbeeckx, René Van Meenen, Guillaume Van Tongerloo et Jos Hoevenaers. De tous ces coureurs, seul Noël Foré sera à la hauteur des attentes (ou des espoirs) de son directeur sportif, pour la grande majorité d'entre eux ce fut aussi leur dernière saison (souvent partielle). C'est également le cas pour les Hoevenaers. Il a terminé 5e à Hoogstraten et il était temps de commencer autre chose.

Jos avait déjà pensé à sa reconversion et est devenu représentant des vélos de la société Verfaille de Mortsel. Frappé par le cancer, il mourra avant son 63e anniversaire.

Jos Hoevenaers était un bon subtopper à une époque où, surtout en Belgique, il y avait plusieurs coureurs forts. Avec un manque de sprint, faible en tant que coureur de contre-la-montre et grimpeur décent sans être une chèvre de montagne, il a réalisé un beau palmarès par sa perspicacité et son esprit offensif, en particulier dans les Grands Tours. Y avait-il plus possible ? C'est concevable. Avec une équipe construite autour de lui, une place sur le podium aurait pu être possible au Tour 1959 et sans cet accident, peut-être aussi dans celui de 1960. Mais aurait-il été réaliste de tout miser sur un coureur dont on savait à l'avance qu'il ne serait pas en mesure de remporter la victoire finale ? Après tout, ils avaient déjà obtenu suffisamment de podiums au cours de cette période, en moyenne une fois tous les deux ans.

Rouler pour son propre compte était donc beaucoup plus gratifiant que d'essayer de faire monter sur le podium un concurrent, qui se trouvait être votre coéquipier pendant trois semaines.

L'Espagnol FAEMA de la saison : Jesús Loroño Artega

(° 26/01/1925[76], Larrabezúa, †12/08/1998, Larrabezúa)

Après la guerre civile, l'économie espagnole était dans un très mauvais état et, bien sûr, le sport et certainement le cyclisme en ont souffert. Du coup, il faudra attendre le début des années cinquante avant qu'il soit possible de renouer avec le niveau international. Bernardo Ruíz a été le premier à le faire, avec des victoires d'étape au Tour 1951 et une troisième place au Tour 1952, mais c'est Loroño qui a ramené l'Espagne dans la tradition des rois de la montagne Vicente Trueba (1933) et Julián Berrendero (1936). En 1953, il a été le premier vainqueur espagnol de l'après-guerre du classement du meilleur grimpeur et a ainsi lancé une véritable tradition[77].

Loroño était le huitième d'une famille de neuf enfants, dont le père est mort prématurément. Cinq de ses frères se sont retrouvés dans un camp de travail après la guerre civile, heureusement il était trop jeune pour cela. Il était enthousiaste pour le vélo dès son plus jeune âge et en empruntait régulièrement un pour excursion, généralement à son frère. Quand il avait 18 ans, sa mère lui a acheté un vélo (pour femmes) pour aller travailler, mais avec un guidon de course, il a participé à ses premières courses. Lors de ses débuts, il n'est arrivé que lorsque la bannière de l'arrivée était déjà retirée, mais les choses ne tarderaient pas à s'améliorer.

Loroño travaillait comme bûcheron à l'époque et ne pouvait s'entraîner que la nuit. Sa mère n'aimait pas cela et craignait qu'en transpirant trop fort dans les nuits froides, il ne tombe malade et ne puisse pas aller travailler. Mama Loroño menaçait régulièrement que, si cela se produisait, elle couperait le vélo en morceaux. Quoi qu'il en soit, Jesús ne voyait aucun avenir en Espagne et prévoyait d'émigrer au Chili avec un frère. Entre-temps, il a commencé à obtenir des résultats[78], notamment une première victoire dans les indépendants de troisième et quatrième catégorie, à Alonsotegi. De plus, il y avait plusieurs places d'honneur, notamment au Pays Basque.

Mais cycliste ou émigré, il a d'abord dû faire son service militaire à partir de 1946, à Santander. Et ce sera le véritable début de sa carrière cycliste. Son capitaine était un passionné de cyclisme qui l'a encouragé à continuer à s'entraîner. Il a eu l'occasion de

---

[76] Certaines sources, dont même la biographie de 1959, Colección Ídolos del Deporte Nº 62, Loroño un Escalador Fantástico, Madrid, 1er mai 1959, ainsi que Wikipédia, mentionnent une date de naissance différente, à savoir le 10/01/1926. Nous nous en tenons aux informations contenues dans le assez fiable Con Ficha de la Española, 1960-2003, de Javier Bodegas et Juan Dorronsoro, qui donne le 26/01/1925.

[77] Après qu'Antonio Gelabert Amengual ait déjà terminé deuxième derrière l'inaccessible Fausto Coppi en 1952, entre 1953 et 1974, six coureurs (Jesús Loroño, mais aussi Federico Bahamontes, Julio Jiménez, Aurelio González, Pedro Torres et Domingo Perurena) ont remporté pas moins de 13 victoires au classement de meilleur grimpeur, dont 7 consécutives, de 1962 à 1968. Curieusement, il faudra un peu moins de 35 ans avant qu'un autre roi de la montagne espagnol, Carlos Sastre en 2008, puisse être honoré. Les victoires finales par contre ont été nombreuses entre 1988 et 2009.

[78] Dans la même période, 1944-45, son frère Francisco est également actif comme indépendant, mais avec peu de succès. En tout cas, nous n'avons trouvé aucun résultat de sa part.

participer à la première édition de la Vuelta a Burgos, qu'il a terminée à la 14e place, près d'une heure derrière le vainqueur, Bernardo Capó.

L'année suivante, toujours sous les armes, les résultats commencent à se succéder de plus en plus, avec des victoires au Circuito de Begoña et à la Subida a Arantzazu. En conséquence, lorsqu'un jour de 1947, il demanda l'autorisation de participer à une autre compétition locale, cette demande fut immédiatement refusée. Pas question de course régionale, s'il voulait participer à une course, il devait le faire avec les pros en Asturias, dans la Subida al Naranco. Loroño a gagné et a ainsi empoché 7000 pesetas, une somme substantielle à l'époque. Il a triomphé dans un total de sept courses en 1947 et a terminé deuxième deux fois, ce qui l'a fait oublier le Chili et Loroño est devenu un cycliste professionnel.

En 1948, il a pu commencer pour de bon, et il a pu participer à la Vuelta a España avec l'équipe Insecticidas ZZ[79], dont l'ancien vainqueur Dalmácio Langarica était le chef de file. Cette Vuelta, assez exceptionnellement programmée fin juin et début juillet, s'est disputée sous des températures élevées - jusqu'à 44°C - ce qui n'était pas vraiment un inconvénient pour ce jeune Basque. Il a tout de même dû s'acquitter du droit d'apprentissage au plus haut niveau et il a fallu attendre la Vuelta arrive au Pays basque pour qu'il puisse se montrer, avec une 5e place dans l'étape de Bilbao à Santander. C'était tout à la fin, au classement final, il a terminé 21e, à quatre heures et demie du vainqueur Bernardo Ruíz, qui a remporté de manière convaincante son duel avec Langarica. Au total, Loroño a gagné quatre fois cette année-là.



{59 39} Le jeune Loroño commence à se faire un nom.

La saison suivante, il a même remporté 16 courses, mais comme il n'y avait pas de Vuelta, sa progression a été ralentie pendant un certain temps. En 1950, la Vuelta était de nouveau là et sa progression était nette, 9e, une heure derrière le vainqueur du classement général, Emilio Rodríguez. Sans une prestation absolument désastreuse dans la première partie de la 9e étape, un

[79] Le sponsoring extra-sportif était présent en Espagne très tôt, et compte tenu de la situation économique désastreuse du cyclisme, c'était inévitable. En raison de son caractère purement national et sans doute en raison de l'impact international presque inexistant du cyclisme espagnol, personne ne s'en souciait apparemment. Nous supposons également que la contribution financière associée a été minime, encore une fois en raison des circonstances. Peut-être il vaut mieux le comparer à la présence d'extra-sportifs (locaux) dans le circuit des kermesses en Belgique.

contre-la-montre de 93 km (26e à près de 22 minutes), il y aurait fait mieux, car à cause de cette perte de temps il est passé de la 4e à la 11e place du classement général. Jesús visait ensuite le classement du meilleur grimpeur, mais là aussi, il n'y avait rien de plus qu'une troisième place, nettement battu par Emilio Rodríguez et José Serra. Il n'a remporté que trois petites courses cette saison-là.

Ce fut la fin pour la Vuelta pendant un certain nombre d'années (une nouvelle édition n'a eu lieu qu'en 1955) et la Volta Ciclista a Catalunya est devenue la principale course par étapes espagnole. Loroño a terminé 6e du classement final en 1951, a remporté la 7e étape et est terminé deuxième de la 8e étape. De plus, il a remporté trois petites courses.

1952 a été une saison moins réussie. Il était prévu pour le Giro, mais n'a pas voulu prendre le départ[80], apparemment en raison d'un malentendu avec les autorités. Ni Loroño ni Langarica n'avaient les papiers nécessaires pour voyager à l'étranger et devaient donc rester chez eux. Les autorités locales ont affirmé que ces documents de voyage étaient prêts et qu'il ne leur restait plus qu'à les retirer. Nos deux amis avaient-ils été laxistes, ou les deux Basques étaient-ils piégés par l'administration espagnole ? La Volta a également été une déception, seulement 11ème au classement général, pas de victoire d'étape, seulement une vague 5ème place dans la troisième étape et également battu au classement du Roi de la Montagne,



{59 103} En route vers la victoire d'étape à Cauterets.

[80] Un certain nombre de sources mentionnent un abandon. Cela se serait produit dans la première étape, nous ne le trouvons dans aucun résultat d'étape. À notre avis, en raison des problèmes mentionnés avec les documents de voyage, il n'a tout simplement pas pris le départ et n'a participé pour la première fois que l'année suivante.

troisième. Dans le championnat d'Espagne, il a terminé 8e et également 10e dans le championnat de montagne. Il a remporté un total de quatre victoires plutôt mineures, dont une victoire d'étape au G.P. Bilbao.

Cependant, Jesús Loroño avait mûri en tant que cycliste et 1953 serait une première année à succès. Cette fois-ci, il a effectivement pris le départ du Giro et l'a terminé à la 43e place, bien que loin derrière les ténors Fausto Coppi et Hugo Koblet. C'était suffisant pour être sélectionné pour le Tour de France. La prise de connaissance avec le Tour a été difficile pour un pur grimpeur comme Loroño, qui n'avait également guère d'expérience à l'étranger. Sans surprise il se trouvait loin au classement après les premières étapes, notamment parce qu'il s'est vu confier un rôle d'domestique par le directeur sportif Mariano Cañardo, bien qu'il ait demandé à être autorisé à tenter sa propre chance.



{59 40} Lutte pour le classement en montagne du Tour de France (Photo Miroir Sprint).

Ainsi, au pied de la montagne, à Pau, il n'était que 99e et avant-dernier (juste devant son ami Dalmácio Langarica) à plus d'une heure et demie du maillot jaune Fritz Schär. Le lendemain c'était la 11ème étape par l'Aubisque (1709 m) avec arrivée sur le Cauterets (1320 m). Loroño a profité d'un



{59 71} Félicitations du grand vainqueur Louison Bobet au roi de la montagne Jesús Loroño.



{59 43} En action contre la mécanique sous les couleurs de l'équipe nationale.

passage à niveau qui se refermait pour s'échapper du peloton avant le début de la première montée et ainsi contre-attaquer les échappés André Darrigade, Marcel Huber et Umberto Drei. Pendant la montée, il les rattrapait et les laissait sur place. Il a poursuivi son périple en solitaire après l'Aubisque et est arrivé à Cauterets en vainqueur d'étape avec plus de cinq minutes d'avance. Au classement général, Loroño était encore loin derrière, mais il s'est soudainement retrouvé en tête du classement du meilleur grimpeur. Le lendemain, après une magnifique balade en solitaire sur le Tourmalet (2115 m), l'Aspin (1489 m) et le Peyresourde (1569 m), Jean Robic a repris la tête de ce classement (ainsi que du classement général et du classement par points), mais lorsque le Breton a dû abandonner quelques jours plus tard après une chute, le Basque s'est de nouveau retrouvé en tête. Loroño a saisi sa chance de s'imposer dans ce classement prestigieux, notamment en Espagne,[81] et n'en a pas lâché la tête.

Il s'est également fait remarquer dans les Alpes avec une troisième place lors de la 18ème étape de Gap à Briançon, avec les ascensions du Vars (2109 m) et de l'Izoard (2360 m), où Louison Bobet a pris le maillot jaune et posé les bases de sa victoire finale, et une 4ème le lendemain dans l'étape de Briançon à Lyon par le Lautaret (2058 m). Le Basque était également devenu un coureur du contre-la-montre plus que solide et il termina 5e de la 20e étape, un contre-la-montre de plus de 70 km, remporté par Bobet. Tout cela s'est produit trop tard pour le classement final, Loroño n'était que 50e, mais le classement du meilleur grimpeur a été remporté.



{59 42} En 1954, un contrat avec Terrot (Photo Miroir Sprint).

Il était bien sûr présent dans le circuit lucratif des critériums qui suivait le Tour et après une 5e place au championnat national, il a également été sélectionné pour le championnat du monde, auquel l'Espagne a participé pour la première fois depuis la guerre civile. Joindre l'arrivée était le maximum qu'il pouvait faire, Loroño terminant 24e loin en arrière-plan, près d'une

[81] Comme nous l'avons déjà écrit, Vicente Trueba (1933) et Julián Berrendero (1936) avaient déjà remporté ce classement avant la guerre.

demi-heure derrière Fausto Coppi. En plus de sa victoire d'étape dans le Tour, il a remporté une autre course plus petite, à Lazkao.

Après son succès en 1953, Loroño avait compris qu'il avait un avenir pour lui dans le Tour de France. Pour faire un bon classement, il devrait mieux digérer les premières étapes mouvementées. C'est pourquoi il participe à Paris-Roubaix (avec Terrot) en 1954. Son seul objectif était de terminer la course, et il y est parvenu, bien qu'à la 112e et dernière place, à près d'une demi-heure du vainqueur, Raymond Impanis. La préparation du Tour s'est de nouveau faite via le Giro. Loroño ne s'est pas beaucoup impliqué dans les débats de ce Giro bizarre et n'a pas fait mieux qu'une 5e place lors de la 20e étape et une 24e place au classement final, à plus d'une heure du surprenant vainqueur Carlo Clerici.

Cependant, cela n'avait que peu d'importance, l'objectif principal était le Tour de France. Cependant, 1954 sera une année désastreuse. Après une victoire dans le championnat d'Espagne de montagne, noblesse oblige pour un roi de la montagne du Tour, Loroño était seul en tête de la Gran Prueba de San Juan lorsqu'il a été renversé par une moto. En plus d'autres contusions plus légères, il a été hospitalisé pour une fracture de la mâchoire inférieure, une grave commotion cérébrale et une fracture de l'épaule gauche. Heureusement, contrairement aux craintes précédentes, la colonne vertébrale n'avait pas été touchée. Pas de Tour de France cependant et pour ne rien arranger, le classement de meilleur grimpeur y est remporté par un autre Espagnol, Federico Bahamontes, avec qui Loroño aura plus tard affaire. Il a remporté un total de deux victoires cette saison-là, en plus du championnat de montagne déjà mentionné, il a également remporté le G.P. San Miguel à Jurreta.



{59 70} En 1955 chez Gamma.

En 1955, Jesús a reçu un contrat avec Gamma et pour la première fois un certain soutien, y compris financier, bien qu'il soit petit en Espagne à l'époque. Il a dû rectifier le tir cette saison après les déceptions de 1954 et une occasion importante de le faire serait la Vuelta a España, qui était organisée de nouveau. En préparation, il a d'abord participé à la Vuelta a Andalucía où il a terminé 4e. Puis vint l'Eibarko Bizikleta, où devant son public il a dû se contenter d'une deuxième place dans la deuxième partie de la troisième étape (5e au classement final). Pour la Vuelta, il a été sélectionné dans l'équipe A espagnole, composée presque exclusivement de leaders[82]. Cela allait bien rapidement mal se terminer.

La Vuelta a bien commencé pour Loroño, qui a terminé troisième de la deuxième étape et 4e le lendemain. Cela

[82] L'équipe était composée de Federico Bahamontes, Salvador Botella, Francisco Masip, Miguel Poblet, Bernardo Ruíz et Jesús Loroño. À l'exception peut-être de Masip, mais en fin de compte, il était un ancien champion national et qui avait remporté la Vuelta a Levante cette année avec un net avantage, on ne pouvait vraiment s'attendre à ce qu'aucun d'entre eux ne joue un rôle d'aide.

le place en tête du classement général, avec 3'38” d'avance sur le deuxième, Giuseppe Buratti, 3'46” sur le troisième, Gilbert Bauvin et déjà 4'49” sur Raphaël Geminiani. Son coéquipier Botella a également perdu plus de quatre minutes et Bahamontes même six minutes. Dans une situation normale, Loroño deviendrait maintenant le leader incontesté de la sélection espagnole, mais ce n'est pas ainsi que les autres membres de cette équipe, nous ferions mieux d'éviter le mot “coéquipiers”, l'ont compris.



{59 77} Loroño peut enfiler le maillot de leader après la troisième étape.

Déjà deux jours plus tard, Geminiani a pu lui prendre ce maillot, après avoir fait partie d'un groupe de tête de seize coureurs qui a pu prendre près de 6 minutes, sans que l'équipe espagnole ne s'en préoccupe beaucoup. Cependant, rien n'est encore perdu, Loroño reste 4e, favorablement classé à seulement 52". Dans la 10e étape, cependant, les choses allaient complètement mal tourner. Un groupe de quatre coureurs, dont Jean Dotto, a été autorisé à prendre une avance de près de 12 minutes, sans que cela ne semble avoir d'importance pour l'équipe espagnole. Le leader du classement était devenu le régional René Marigil, qui avait partie d'un groupe d’échappés qui avait pu lui aussi prendre douze minutes dans la 8e étape, alors c’était à lui et à son équipe de sortir les marrons du feu, non ?

Les conséquences ont été importantes. Marigil a perdu le maillot amarillo et Jean Dotto est devenu le nouveau leader, avec deux minutes sur Marigil, mais beaucoup plus important, avec cinq minutes sur son coéquipier Geminiani et six minutes sur Loroño. Beaucoup, beaucoup à rattraper dans les étapes restantes. Trop, on allait voir. Marigil allait perdre sa place dans le haut du classement et abandonnerait même, mais rien d'autre ne changea. Dotto a été le grand vainqueur, Antonio Jiménez Quiles, un autre régional a terminé deuxième et premier Espagnol, Geminiani troisième et Loroño 4e. Le Basque a également

terminé troisième du classement par points (remporté par Fiorenzo Magni) et 4e du classement du meilleur grimpeur (remporté par Giuseppe Buratti), tandis que l'Espagne A a terminé deuxième du classement par équipes, derrière l'équipe A française.

Pour la sélection espagnole, cette Vuelta n'a pas été un succès du tout. Après Loroño, nous trouvons Botella à la 11ème, Ruíz à la 14ème, Bahamontes à la 21ème et Masip à la 31ème place, Poblet avait abandonné. L'équipe n'avait même pas remporté une seule étape et uniquement Loroño est sorti de la bataille avec quelques honneurs. Il en a tout de suite eu marre des sélections nationales pour la Vuelta, mais on ne lui a pas vraiment demandé son avis.



{59 44} Le tour d'honneur après une victoire
(Photo Miroir Sprint).

Pas de Giro cette fois-ci pour Loroño, en prévision du Tour, il pensait que trois grandes courses par étapes, c'était un peu trop. Sur le Tour, il ne sera cependant pas en mesure de réitérer ses succès de deux ans plus tôt. Il s'est montré très discret, ce n'est que lors de la 17ème étape, de Toulouse à Saint-Gaudens en passant par l'Aspin (1489 m) et le Peyresourde (1569 m), qu'il a pu se montrer avec une 5ème place. Au classement final, il termine 20e, à 1h19'25" du vainqueur du classement général, Bobet, une progression par rapport à 1953, mais bien moins que prévu et surtout espéré. Au classement du Roi de la montagne, il ne termine que 6e, loin derrière Charly Gaul, qu'il n'a jamais pu menacer.

Il y avait donc pas mal de choses à mettre en ordre pour le Basque et la Volta a Catalunya était une dernière occasion de donner un peu plus d'éclat à sa saison. Il y parviendra partiellement avec deux victoires d'étape, ses seuls succès importants de la saison. Au classement final, il n'est que 13e, à 29'05" de José Gómez del Moral, tandis que dans le classement du meilleur grimpeur, remporté par Bahamontes, il termine 4e. Il a terminé la saison avec un total de 6 victoires, avec une victoire d'étape sur le Circuito Montañes en plus des victoires d'étape dans la Volta.

En 1956, il avait de nouveau les mêmes objectifs principaux, la Vuelta et le Tour, il ignorerait également cette fois-ci le Giro. Loroño a de nouveau suivi un programme très orienté vers l'Espagne. Il y a d'abord eu la Vuelta a Andalucía, où il s'est montré brièvement avec une deuxième place dans la deuxième étape, une 5e place dans la 9e et une 6e place dans la 8e étape, ce qui lui a valu une 6e place au classement final, bien que douze minutes derrière Miguel Bover. Puis vint la Vuelta a Levante, où il termina 6e de la troisième étape et 4e de la 5e et remporta le classement des sprints volants (24e au classement final).

Ainsi il est arrivé bien rodé au départ de l'Eibarko Bizikleta, dans laquelle il n'avait pas eu beaucoup de succès jusqu'à présent[83]. Cette fois, il a brillé devant son peuple. Il a terminé deuxième dans les deux parties de la troisième étape, conquérant ainsi le maillot de leader

[83] Son meilleur résultat jusqu'à présent est une 5e place en 1955, avant cela, il avait terminé 22e en 1954 et avait abandonné en 1952.

et le conservant avec une autre deuxième place dans la 4e étape. Loroño a également remporté le classement de meilleur grimpeur et semblait prêt pour la prochaine Vuelta. Il a bien sûr été de nouveau sélectionné dans l'équipe nationale espagnole, composée cette fois de dix coureurs.

Comme si une cohabitation avec Bahamontes n'était pas assez difficile, le directeur sportif Luis Puig a essayé de la rendre encore plus compliquée. Il voulait jouer avec Salvador Botella en tant que leader pour le classement général, Bover et Poblet devaient viser des victoires d'étape et Loroño et Bahamontes devaient se battre pour le classement de meilleur grimpeur. Loroño n'était bien sûr pas d'accord et a revendiqué la tête de l'équipe, faisant référence à sa victoire à Eibar, où Botella n'est pas arrivé à plus qu'une victoire d'étape. Ça a donc bien commencé, et avec en plus une opposition étrangère qui n'était pas facile, on avait Louison Bobet, Raphaël Geminiani, Gilbert Bauvin et Jean Dotto en équipe de France, Nino Defilippis et Giancarlo Astrua en italien, Raymond Impanis et Rik Van Steenbergen en Belgique et Hugo Koblet en Suisse.

Les conditions météorologiques ont joué un rôle majeur dans cette Vuelta, mais aussi la nonchalance des favoris qui ont laissé prendre Angelo Conterno trois minutes dans la deuxième étape, disputée dans des conditions météorologiques épouvantables. Le temps ne s'est pas amélioré, au point que le lendemain, la montée du Pajares a dû être annulée. Le calme est resté jusqu'à la 10e étape de Barcelone à Tarrega, où un groupe composé de Bauvin (qui allait remporter l'étape), Botella, Conterno et Loroño a pris une minute d'avance sur un autre groupe composé d'Impanis et de Bahamontes et cinq minutes sur tous les favoris.

Loroño a ainsi pu se hisser à la 4e place du classement général, juste derrière son grand rival Bahamontes et ex aequo avec le "leader" Botella, mais tous les trois bien derrière Conterno, respectivement à 3'44" et 4'16". Astrua a su brièvement donner l'illusion de jouer pour la victoire finale en prenant plus de 17 minutes sur tous les favoris après un solo dans la 12e étape et ainsi se hisser à la deuxième place du classement, mais le contre-la-montre du lendemain lui sera fatal, tout comme à Botella. Conterno, 10e à 5'38" du vainqueur d'étape Claude Le Ber, a également perdu de ses plumes, tandis que surtout Bahamontes, deuxième à 1'59", a fait du bon travail. Loroño terminait 6e à 2'51". Dans le nouveau classement général, Conterno restait le leader, mais avec seulement 8" d'avance sur Bahamontes. Loroño était 5e à 1'32".

Avec quelques étapes montagneuses supplémentaires au Pays basque, beaucoup de choses restaient possibles, même si Bahamontes était désormais le favori. Lors de la 15e étape, malgré une chute, il a fait un premier essai pour attraper le maillot de leader dans la montée d'Urkiola, mais dans la descente, il a été repris par Conterno. Loroño, 5e de l'étape, a réussi à se défaire de l'Italien et est revenu à 43" du leader du classement général, mettant la pression sur Conterno et sur son "coéquipier" Bahamontes. Le lendemain, cependant, tout était fini pour Bahamontes, il a subi quatre crevaisons et a perdu quatre minutes. Tous les espoirs espagnols reposaient maintenant sur Loroño.

Il y avait encore deux étapes de montagne, mais dans la première d'entre elles, avec deux montées difficiles, Conterno, bien entouré d'Astrua et de Defilippis, a tenu bon sans trop de

problèmes. Cependant, Loroño comptait principalement sur la dernière étape, avec la montée du difficile Sollube. Pendant un certain temps, tout avait l'air très bien. Loroño est passé à l'offensive dès le début et a pris de l'avance sur le leader. Cependant, l'équipe italienne avait prévu un tel scénario et avait recruté[84] de l'aide étrangère, notamment des Belges qui n'avaient plus grand-chose à gagner ou à perdre dans cette dernière étape (Van Steenbergen a d'ailleurs admis cet accord). Conterno a donc reçu beaucoup d'aide et, selon certains, a à peine eu à pédaler pour atteindre le sommet.



{59 81} En plus de l'aide (rémunérée) des Belges (et aussi des Suisses), Conterno a en plus reçu de l'aide (volontaire ou involontaire ?) de Bahamontes. L'addition lui serait présenté un an plus tard.

Loroño s'est ainsi arrivé au sommet avec seulement une minute d'avance, mais conservait ses chances. Cependant, une crevaison dans la descente lui a été fatale, Conterno a pu le rejoindre et a franchi la ligne d'arrivée avec le Basque. La Vuelta gagnée ou pas ? Après tout, il fallait attendre le verdict du jury, les violations avaient été trop flagrantes. Cependant, la sanction a été dérisoire et symbolique, à peine 30" de pénalité. Conterno conserve ainsi 13" d 'avance sur Loroño et s'impose au classement général. Beaucoup ont crié au scandale, d'autres se sont demandé s'il s'agissait d'un "vrai" Espagnol au lieu du Basque Loroño que la sanction n'aurait pas été une minute plutôt que 30", Loroño lui-même pensait connaître la réponse. Il devient ainsi deuxième du classement final et accessoirement 4e du classement du meilleur grimpeur, qui n'était pas du tout une priorité cette fois-ci.

[84] Nous ne voulons pas non plus donner l'impression que c'était anormal ou que Loroño et les Espagnols étaient au-dessus de ce genre de choses. Eux aussi avaient demandé de l'aide, mais apparemment, la lire italienne l'emportait sur les pesetas espagnoles (ou il y en avait plus).

Puis est venue la préparation du prochain grand objectif, le Tour de France. Donc pas de Giro, mais quelques courses par étapes espagnoles. Sur le Circuito Montañes de Torrelavega, il termine troisième à deux bonnes minutes et demie de Carmelo Morales (6e de la deuxième et 4e de la troisième étape) et remporte le classement de meilleur grimpeur. Celle-ci a été suivie par la Vuelta a Asturias. Pour Loroño, il s'agissait principalement de maintenir la condition, il se contentait donc de la 7e place du classement final. Il a remporté la troisième étape et a terminé deuxième dans la première partie de la dernière étape. En plus de la victoire presque obligatoire au classement du meilleur grimpeur, il a également terminé troisième du classement par points. Prêt pour le Tour de France.

L'Espagne a pris le départ avec une équipe solide, avec Loroño et Bahamontes comme candidats pour le classement général et le classement de la montagne et Poblet pour les victoires d'étapes, ainsi que des noms comme Ruíz, Botella et Bover. En l'absence de Louison Bobet, le champion du monde Stan Ockers et le vainqueur du Giro Charly Gaul étaient les grands favoris. La course s'annonçait mouvementée et Loroño pouvait déjà oublier ses ambitions de classement général lorsqu'il a perdu 19 minutes sur Darrigade et douze minutes sur les favoris lors de la première étape entre Reims et Liège. C'est allé de mal en pis, le lendemain, il a de nouveau terminé en arrière-plan et a perdu douze minutes supplémentaires sur les candidats au classement général.

Ce n'est que dans le court contre-la-montre en montée à Essarts, le matin de la 4e étape, qu'il a pu se montrer un instant avec une 12e place à 1'03" du vainqueur de l'étape Charly Gaul. Il a plu des échappées surprenantes avec des différences croissantes dans ce Tour, mais Loroño n'a jamais pu en profiter. Au pied des Pyrénées, il était encore loin au classement. La montagne a également été décevante pour Jesús cette fois-ci, il n'a pu obtenir qu'une vague place d'honneur à deux reprises, il a terminé 16e de l'étape Bayonne-Pau par l'Aubisque (mais à 3'26" du groupe de tête avec les meilleurs grimpeurs) et 10e de la 16e étape d'Aix-en-Provence à Gap, en passant par la moyenne montagne.

Au classement final, il a terminé décevant 29e, à 1h22'22" du surprenant vainqueur Roger Walkowiak et le classement du meilleur grimpeur n'a pas pu apporter de baume à la plaie, seulement 13e. Pour ajouter à la déception, Bahamontes a brillé, 4e au classement final et deuxième au classement du meilleur grimpeur, à seulement 4 points de Charly Gaul.

Après le Tour, il a terminé 12e du championnat national, mais sa saison était pratiquement terminée. Il ne prendra pas le départ de la Volta, même s'il est inscrit. Au final, malgré sa victoire dans l'Eibarko Bizikleta et une deuxième place dans la Vuelta (dont il était d'ailleurs le vainqueur moral, mais qu'est-ce que cela rapporte ?), une saison décevante, avec seulement trois victoires. On pourrait se demander si ses meilleures années n'étaient pas derrière lui à l'âge de 32 ans. 1957 devrait apporter la réponse.

Il a commencé de nouveau la saison avec Gamma et, comme les années précédentes, il était au départ de la Vuelta a Andalucía. Cette fois, cependant, il a vu cette course comme un pur entraînement, l'intention était d'être à son meilleur niveau à la fois sur la Vuelta et sur le Tour de France. Jesús a fait une course plutôt anonyme et n'a terminé que 20e au classement final, à 17 minutes du vainqueur du général, Hortensio Vidaurreta. Lors de la Vuelta a Levante, il était déjà plus fort. Il a terminé deuxième dans la première partie de la troisième et dans la 7e étape et 7e dans la 4e étape. Au classement final, il termine 14e, à plus de onze minutes du vainqueur, Bernardo Ruíz. Après cette course, Loroño quitte l'équipe Gamma et passe à l'équipe CIL-Indauchu où son ami Dalmácio Langarica est directeur sportif.



{59 72} Passage à CIL et Langarica.

Et puis c'était l'heure de la Vuelta. Loroño n'avait pas vraiment envie de faire partie de l'équipe nationale, il n'avait pas oublié 1955 et a demandé à être autorisé à faire partie d'une sélection régionale. Luis Puig, le directeur sportif de l'équipe nationale, était également favorable à cette idée, selon la presse madrilène, il préférait Bahamontes comme seul leader, avec Poblet et Loroño à la tête d'une équipe régionale. En soi une bonne idée, d'autant plus que la Catalogne et le Pays basque étaient des régions cyclistes traditionnelles avec plusieurs bons coureurs, mais au final rien n'en est sorti et le Castillan et le Basque se sont retrouvés une fois de plus ensemble dans l'équipe nationale, tandis que le Catalan Poblet est resté chez lui (ou plutôt en Italie, avec Ignis).

Il y avait de nouveau un solide plateau étranger, avec Gastone Nencini et Pasquale Fornara en tête de la sélection italienne, Raphaël Geminiani et le vainqueur du Tour Roger Walkowiak en tête de la délégation française tandis que Jan Adriaensens, troisième du Tour de France précédent, menait les Belges.

Loroño a bien commencé la Vuelta, avec une troisième place lors de la première étape. Deux jours plus tard, la course semblait déjà avoir pris un pli décisif. Bahamontes a dominé et remporté l'étape de Santander à Mieres et Loroño a perdu 14 minutes avec en plus une autre minute de bonification, et avec cela tout espoir de victoire finale. Bahamontes semblait avoir le vent en poupe, seul Francisco Moreno, deuxième à 1'34" était encore une menace surtout théorique, le numéro trois, Salvador Botella était déjà à près de cinq minutes, les autres à neuf minutes et plus. Loroño était à la 10e place, à près de 13 minutes.

Loroño, qui se sent une fois de plus trahi par son équipe, tentera de nouveau sa chance lors de la 4e étape montagneuse, disputée dans de mauvaises conditions météorologiques, dans

l'espoir de voir Bahamontes craquer dans le froid. Il a terminé troisième, mais cela lui a rapporté peu car l'étape a été arrêtée avant la mi-course en raison de chutes de neige. Dans les jours qui ont suivi, le maillot du leader a encore changé de porteur[85], sans affecter le rôle de favori de Bahamontes. Loroño s'est montré être le coéquipier parfait lors de la 7e étape lorsqu'il a attendu Bahamontes crevé. Lorsque Federico a récupéré le maillot de leader le lendemain, dans une étape plate, les derniers doutes sur le futur vainqueur du classement général ont disparu. Mais il s'agit de la Vuelta, et sans rebondissements surprenants, ce ne serait pas une vraie Vuelta.

Et ce tournant, ou devrions-nous écrire révolution, est arrivé deux jours plus tard, dans l'étape de Valence à Tortosa. Bernardo Ruíz a attaqué dès le début avec deux autres coureurs et un peu plus tard, Loroño, qui aurait été prévenu à l'avance par Ruíz, l'a rejoint avec trois autres. En deux phases, nous avons eu un groupe de tête de sept, dont en plus l'Italien Bruno Tognaccini (qui allait devenir le vainqueur de l'étape), les Portugais Alves Barbosa et José Manuel Ribeiro da Silva et les Espagnols Juan Escola et Juan Campillo. En soi, il s'agissait d'une échappée inoffensive, mais c'était le cas pour toutes les échappées, tant que Francisco Moreno, qui n'était qu'à trois minutes de Bahamontes au classement général, n'en faisait pas partie. Et même alors, parce que personne ne le voyait tenir dans le contre-la-montre et dans les étapes montagneuses du Pays basque[86]. Les mieux classés de l'échappée étaient Ruíz et Loroño, qui étaient à quinze minutes, les autres à une demi-heure et plus.

Il n'y avait donc aucune raison pour Bahamontes de s'inquiéter, et personne d'autre ne le faisait non plus. Même lorsque l'écart a continué à augmenter, le peloton est resté passif et l'équipe espagnole n'a pas non plus reçu d'instructions de Luis Puig[87] pour remédier au retard. Comme il y avait cinq coéquipiers FAEMA de Bernardo Ruíz dans cette équipe nationale, ils n'avaient pas envie de rouler derrière leur camarade de marque et ils auraient plutôt cadenassé la course. Bahamontes, qui était considéré comme arrogant, inconstant et peu fiable, et avait donc peu d'amis, et qui refusait également d'acheter de l'aide, n'a reçu aucune aide du reste du peloton. À l'avant, Ruíz a exhorté[88] tout le monde à tout donner, et il a dit à Loroño que la victoire finale était en jeu pour lui, ce qui était vrai.

Et ainsi l'écart du peloton n'a cessé de croître, jusqu'à ce qu'il finisse par atteindre 22 minutes. Loroño est devenu le nouveau leader, avec 3" d'avance sur Ruíz et 6'05" sur un

[85] Salvador Botella, envoyé comme "chien de garde" dans une échappée plutôt innocente, et Francisco Moreno ont chacun pu se promener en amarillo pendant une journée.

[86] Évaluation correcte, Moreno terminerait la Vuelta à la 6e place, à 18'43" de Loroño et à 10'33" de Bahamontes.

[87] Le rôle de Puig dans toute cette affaire est loin d'être clair. Si nous regardons les différentes sources et histoires, il aurait interdit à son équipe de rouler derrière Loroño et lui avait ordonné de ne pas insister à l'avant. Ce n'est pas si illogique en soi, si vous avez quelqu'un à l'avant, vous ne le poursuivez pas et en tant que coéquipier du leader, vous vous laissez simplement emmener à l'avant. La grande différence, cependant, était que les premiers obéissaient avec enthousiasme, tandis que le Basque ignorait les instructions. Nous allons simplement l'interpréter comme signifiant que la nomination de Luis Puig au poste de directeur sportif était une grave erreur de casting.

[88] Ruíz, qui n'était déjà pas dans les meilleurs termes avec Bahamontes, avait encore un compte à régler avec lui. En effet, il était initialement prévu qu'il fasse partie de l'équipe nationale, d'où les cinq autres FAEMA, mais a été exclu à la dernière minute, soi-disant en raison de son âge (32 ans), et malgré sa victoire dans la Vuelta a Levante, et ça selon lui à la demande du Tolédan.

Federico enragé, qui s'est senti, pas tout à fait à tort, trahi. Dans la soirée, il y eut de sérieuses disputes et des reproches, qui allèrent si loin que Loroño attrapa Bahamontes par le devant de sa chemise, après quoi ce dernier s'enfuit dans sa chambre. Mais ce n'était fini et la paix ne régnait pas, loin de là. Le lendemain, le Tolédan passa lui-même à l'offensive et fut immédiatement contré par Loroño. Les discussions et les reproches ont repris et se sont poursuivis même après la fin de l'étape.

Deux jours plus tard, il y avait le grand contre-la-montre de plus de 85 km de Saragosse à Huesca. À lui seul, ce contre-la-montre ne pourrait normalement pas apporter un retournement de situation au classement général, mais si Bahamontes pouvait infliger une lourde défaite à Loroño, il pourrait encore y avoir des opportunités pour lui dans les trois dernières étapes montagneuses à travers le Pays basque. Et bien sûr, ce serait un duel de prestige. Federico a donc mis le paquet et a même fait monter des roues spéciales de 28 rayons. E vain, le Basque était 6" plus rapide et Bahamontes a également reçu une pénalité d'une minute pour avoir utilisé des roues non réglementaires. Il a réussi à pousser le décevant Ruíz de la deuxième place, mais était déjà à 8'11" de Loroño.



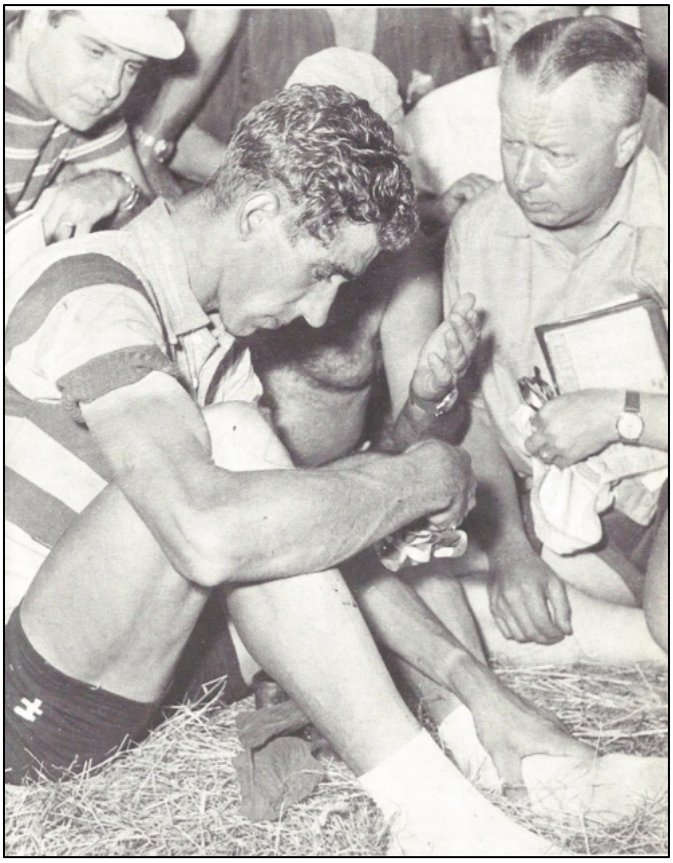
{59 46} Cette année, vainqueur de la Vuelta après une fin spectaculaire.

La fédération espagnole a alors jugé nécessaire d'intervenir pour éviter de nouvelles querelles, notamment en public. Un télégramme fut envoyé avec la menace de les mettre tous les deux hors de course s'ils ne cessaient pas leur querelle[89]. Bahamontes a reçu pour consigne de se contenter de sa deuxième place et de se concentrer sur le classement du meilleur grimpeur. Et c'est ainsi que les hostilités (ouvertes) ont cessé, bien que Bahamontes ait continué à lancer des piques (on ne sait jamais) qui ont été neutralisées par Loroño à chaque fois. Federico a récolté suffisamment de points de montagne, surtout dans l'avant-dernière étape, pour devancer Carmelo Morales au classement du meilleur grimpeur (Loroño a terminé 4e) et a également terminé troisième du classement par points remporté par Vicente Iturat (Jesús était également 4e ici). Le Basque n'était plus menacé et a pu célébrer la victoire dans la Vuelta dans son propre Pays basque.

Bahamontes et Loroño étaient maintenant directement opposés l'un à l'autre et la presse y répondit avec empressement. Après tout, tout comme les grands pays cyclistes, l'Italie avec Fausto Coppi et Gino Bartali et avant Alfredo Binda contre Costante Girardengo puis contre Learco Guerra, la France avec Louison Bobet et Jean Robic et la Belgique avec les deux Rik, et même les Pays-Bas, dans une moindre mesure, avec Wim van Est et Gerrit Schulte,

[89] Bernardo Ruíz, en fait l'instigateur de toutes ces querelles, en aurait été le grand bénéficiaire.

maintenant l'Espagne avait aussi sa grande rivalité, Avec les personnages idéaux pour cela. Après tout, il s'agissait d'un Basque issu d'une famille républicaine contre un Castillan partisan de Franco, un homme franc, têtu et homme de parole jusqu'à l'absurde face à l'inconstance incarnée, qui osait parfois oublier un accord dans le feu de l'action. Et la presse a adoré. Comme la carrière de Loroño, à l'exception de quelques participations au Tour de France et au Giro, s'est déroulée presque exclusivement en Espagne, cette rivalité amère a eu peu d'écho en dehors des frontières espagnoles.



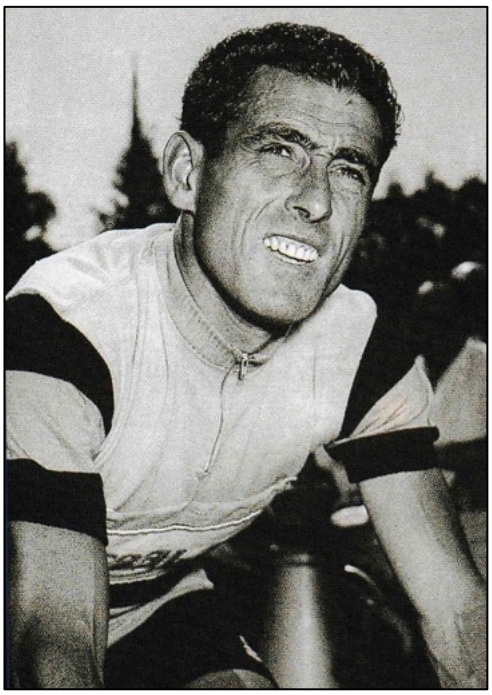
{59 97} La photo emblématique de la retraite de Bahamontes, aucun argument l'avait touché et juste pour être sûr, il s'assoit sur ses chaussures.

Même s'ils pouvaient boire le sang de l'autre, compte tenu de leurs qualités, il était logique qu'ils soient tous les deux sélectionnés pour le prochain Tour de France. C'était au directeur sportif d'orienter tout cela dans la bonne direction, mais comme il s'agissait de nouveau de Luis Puig, il valait mieux ne pas trop espérer une bonne coopération. Pour rendre la tâche encore plus difficile, Poblet et Ruíz étaient également présents.

Parfois, cependant, les problèmes se résolvent d'eux-mêmes. Poblet a abandonné à la 4ème étape et Bahamontes s'est arrêté à la 9ème après tout un vaudeville. Federico, qui n'est normalement pas la personne la plus calme et la plus stable, a sombré dans une guerre nerveuse avec Loroño et a utilisé une injection douloureuse[90] dans le bras comme excuse pour abandonner. Il s'est assis théâtralement sur le sol, les bras autour de ses genoux, s'est assis sur ses chaussures puis les a jetées et a refusé de continuer malgré tous les encouragements de ses coéquipiers et du directeur sportif . Même s'ils lui ont demandé de persévérer, pour sa mère, pour sa femme, pour l'Espagne, même pour Franco, la réponse a été et est restée “non” et Bahamontes est

[90] Contre le règlement et la loi française, le directeur sportif Puig avait fait une injection de vitamines, du moins officiellement, à plusieurs coureurs de son équipe. Bahamontes a prétendu qu'elle avait été mal exécutée sur lui et lui avait donné un bras si gravement endolori, qu'il ne pouvait plus tenir le guidon correctement. On ne saura jamais s'il y avait question de dopage (bien que la direction du Tour ait eu des doutes à ce sujet), mais en tout cas, la fédération espagnole a été priée de ne plus envoyer Puig en tant que directeur sportif, il n'était plus le bienvenu. Il sera remplacé les années suivantes, d'abord par Dalmacio Langarica (1958-59) puis par Julian Berrendero (1960) et Gabriel Saura (1961).

finalement monté dans la voiture-balai, sous les malédictions de Puig, qui remettait en question sa masculinité.



5ème du Tour de France 1957.

Loroño, quant à lui, avait bien passé les premières journées et se classait 7e du classement provisoire au pied de la haute montagne, à 18 minutes du leader Jean Forestier, mais à seulement 3 et 4 minutes de Marcel Janssens et Jacques Anquetil. Surtout lors des deux étapes précédentes, la 7e et la 8e étape en moyenne montagne entre Metz, Colmar et Besançon, il s'est retrouvé deux fois dans la bonne échappée et a pu prendre 25 minutes et passer de la 45e à la 7e place. Le lendemain, il paya quelque peu ses efforts. Il n'était pas dans l'échappée décisive animée par Anquetil, perdit plus de dix minutes et n'est que 10e au classement.

Lors de la première véritable étape de montagne, de Thonon-les-Bains à Briançon en passant par le Tamié (920 m), le Télégraphe (1570 m) et le Galibier (2556 m), il s'en sort bien avec une 6e place, même s'il n'a pas pu suivre les meilleurs, Gastone Nencini, Marcel Janssens, Marcel Rohrbach, Max Schellenberg et Jacques Anquetil. Les étapes suivantes, dans les contreforts des Alpes et sur le chemin des Pyrénées, Loroño a couru avec des hauts et des bas, Il est retombé à la 16e place, mais dans la 13e étape, une étape plutôt plate, il était de nouveau dans la bonne échappée qui allait prendre plus de dix minutes. Cela l'a remis dans le top dix pendant une journée avant de rétrograder à la 12e place. Même s'il s'est classé troisième du contre-la-montre court de 9,8 km sur un parcours vallonné dans le parc de Montjuich, à seulement 25" du spécialiste Anquetil, la situation est resté inchangée, il fallait donc attendre les Pyrénées.

Jesús Loroño s'est bien comporté dans les Pyrénées. Tant lors de la 17ème étape, d'Ax-les-Thermes à Saint-Gaudens, par le Portet d'Aspet (1069 m), le Portillon (1308 m) et le Port (1249 m) que lors de la 18ème étape, de Saint-Gaudens à Pau, par le Tourmalet (2115 m) et l'Aubisque (1709 m) il s'est classé parmi les meilleurs et s'est classé respectivement 8ème et 4ème, chaque fois en compagnie de, ou même devant les meilleurs coureurs du classement général. Avec une 4e place dans le grand contre-la-montre sur 66 km de Bordeaux à Libourne, à 3'14” d'Anquetil, il a finalement réussi à se placer 5e du classement général, à 20'17” d'un Jacques Anquetil inaccessible, mais à moins de trois minutes du podium. Au Grand Prix de la montagne (remportée par Gastone Nencini) il termine 4ème, ex aequo avec Anquetil, sans jamais avoir été en lice pour la victoire dans ce classement

Après le Tour, c'était bien sûr, comme toujours, l'heure des lucratifs critériums, où cette fois, après quelques années sans, il y avait de nouveau une place de choix pour lui. Pourtant, il a interrompu la tournée pour participer à la Volta a Catalunya, cette autre grande course par étapes espagnole, qu'il voulait absolument gagner. Son équipe n'était pas vraiment

intéressée, alors Loroño s'est occupé d'un soigneur et d'un mécanicien. Même s'il était seul, Jesús a rapidement jeté cartes sur table avec une victoire d'étape dans la deuxième partie de la troisième étape, un contre-la-montre de plus de 40 km. Il s'est hissé à la deuxième place du classement, à seulement 30" de son éternel rival Federico Bahamontes. Cela est resté le cas jusqu'à ce que le Basque rejoigne la bonne échappée dans la 6e étape. Il termine 5e à 2" de Salvador Botella, Bahamontes perd quinze minutes et Loroño est le nouveau leader, avec 1'25" d'avance sur Luis Otaño.

Dans les deux étapes suivantes, il a suffi à Jesús de rester vigilant et de repousser les attaques de l'équipe FAEMA, qui avait un candidat vainqueur en la personne de Salvador Botella. Loroño a alors cherché le soutien de ses compatriotes basques de l'équipe Palmera, qui n'avaient en fait plus rien à gagner ou à perdre. Otaño rétrogradait à la 4e place à 3'00" et Loroño devenait ainsi le vainqueur du classement général avec 1'41" sur Salvador Botella et 2'33" sur René Marigil. Son rival Bahamontes n'était que 10e à 14'35" et a également dû céder la place à Alfredo Esmatges et Salvador Botella au classement du meilleur grimpeur. Loroño, toujours homme de parole, n'oublia pas les services rendus par Palmera et partagea son prix de 100 000 pesetas entre eux.



{59 48} Élu meilleur coureur espagnol de la saison 1957.

Jesús Loroño est ainsi devenu le premier coureur de l'histoire à remporter la même année les deux grandes courses par étapes espagnoles, la Vuelta et la Volta[91]. Il n'est donc pas étonnant qu'il ait été élu coureur espagnol de l'année, ni qu'il ait été recruté par G.D. FAEMA pour 1958. Ce qui est moins évident, c'est que Bahamontes est également retourné dans son

[91] Ce n'est qu'en 1977, exactement 20 ans plus tard, que Freddy Maertens réitérera cet exploit.

ancienne équipe et qu'il deviendrait ainsi un coéquipier de ses ennemis jurés Bernardo Ruíz et Jesús Loroño. Feu d'artifice garanti ?



{59 49} Enfin à la FAEMA.

Contrairement aux années précédentes, Loroño n'a pas entamé la nouvelle saison dans la Vuelta a Andalucía, le premier grand rendez-vous a été la Vuelta a Levante. FAEMA était très fortement représenté ici, avec à la fois une forte présence espagnole et une équipe belge, entièrement composée de coureurs de FAEMA. Les Belges ont dominé et remporté presque toutes les étapes, seul Miguel Bover a pu remporter le contre-la-montre individuel. Loroño terminait 17e à onze minutes d'Hilaire Couvreur. Cependant, ses objectifs étaient plus loin dans la saison, bien sûr la Vuelta et aussi le Giro, qu'il préférait cette fois au Tour (Loroño, contrairement à Bernardo Ruíz, pensait toujours que trois Grands Tours d'affilée étaient de trop).

Mais d'abord, il y a eu l'Eibarko Bizikleta. Après sa victoire en 1956, il l'avait ignoré l'année dernière, car cela ne correspondait pas à sa préparation pour le Tour, il avait donc quelque chose à rattraper. FAEMA a commencé avec une solide équipe de treize hommes, de sorte que les propres coéquipiers étaient peut-être plus à craindre que leurs adversaires. Loroño a jeté cartes sur table le premier jour et a terminé deuxième. La troisième étape a été divisée en deux parties avec un contre-la-montre le matin. Loroño l'a remporté et a pris une grande avance sur ses principaux adversaires et coéquipiers. Il n'a dû rester vigilant que dans l'étape de l'après-midi et lors de la dernière journée, où il s'est débrouillé sans problème.

Première mission accomplie, passons maintenant à la Vuelta. Cette fois, il fut contesté selon une étrange formule. L'ensemble des participants était reparti sur six équipes nationales et quatre équipes de marques (espagnoles). De plus, les équipes nationales belge et espagnole étaient entièrement composées de coureurs de la FAEMA, bien qu'ils portaient un maillot national, en principe sans publicité[92]. La question de savoir si cela changerait grand-chose au manque de solidarité traditionnel au sein de l'équipe espagnole restait ouverte, il y avait de nouveau de nombreux leaders potentiels ensemble, à commencer par les trois premiers de la précédente Vuelta. Des tentatives courageuses ont été faites pour donner un semblant d'unité, les journaux étaient pleins de photos de Bahamontes et de Loroño se serrant chaleureusement la main, s'étreignant, souriant et faisant des déclarations d'amitié et de solidarité.

[92] Cependant, cela n'a pas toujours été respecté, une version des deux maillots avec de la publicité dessus existait probablement.

Il est vite devenu évident que tout cela n'était que pour les apparences et que la rivalité n'avait pas diminué. Cela est devenu clair lors de la troisième étape. Un groupe intéressant comprenant les Français François Mahé et Jean Stablinski s'était formé et commençait à se constituer une sérieuse avance. Bahamontes vit le danger, contre-attaqua et rejoignit le groupe de tête. Loroño, qui avait manqué la bonne échappée ces derniers jours et qui avait déjà cinq minutes de retard au classement, ne voulait pas se laisser distancer davantage et se lançait à sa poursuite. En soi, il n'y aurait rien eu de mal à cela, s'il n'avait pas pris dans son sillage le Belge Hilaire Couvreur, bien classé. Ils rejoignirent le groupe de tête et c'est ainsi que Couvreur, et non Bahamontes, qui avait le même temps, devint le nouveau leader.



{59 68} La grande "réconciliation" pour ceux qui y croient.

Le directeur sportif Puig grondait fortement Loroño et celui a dû promettre de s'améliorer pour ne pas être renvoyé chez lui. Cependant, cela n'aurait pas beaucoup d'importance. Le lendemain, Rik Van Looy est passé à l'offensive et Loroño a payé le prix des efforts de la veille et s'est retrouvé à l'arrière. Puig a alors pris la décision étrange, et en tout cas mal inspirée, de laisser Bahamontes attendre son coéquipier et rival. Le résultat fut que les deux hommes accusèrent un retard d'une quinzaine de minutes, Loroño encore plus que l'Aigle de Toledo.

Le directeur sportif de la FAEMA, Miguel Torelló, est alors intervenu pour forcer une nouvelle réconciliation entre les deux combattants. De nouveau, des mains ont été serrées et des photos ont été publiées, mais la presse est restée sceptique. Alors que Van Looy enchaînait les victoires d'étape et prenait même la tête du classement général, Bahamontes et Loroño ont pu améliorer lentement leur classement, sans pouvoir rattraper beaucoup de

temps. Après l'abandon de Van Looy dû à une blessure au genou lors de l'étape vers Bilbao, ils étaient désormais 6e (Bahamontes) et 7e (Loroño), mais respectivement à 12 et 17 minutes du nouveau leader, Jean Stablinski.



{59 50} Tout de même une victoire d'étape dans une Vuelta par ailleurs décevante.

Entre-temps, Luis Puig, fatigué des querelles entre ses deux stars, déclare qu'il démissionne de son poste de directeur sportif espagnol[93]. Loroño a répondu en annonçant qu'à partir de maintenant, il ne roulerait plus que pour son propre compte, car il fonctionnait mieux sans ses coéquipiers. Il remporte de ce pas le contre-la-montre, bien qu'ex aequo avec Guido Carlesi. Après ce contre-la-montre, leur jeune coéquipier Fernando Manzaneque s'est rapproché à 1'59" du leader Stablinski au classement général. Avec un certain nombre d'étapes de montagne intéressantes devant lui, il y avait encore des opportunités pour lui, surtout s'il était soutenu par deux grimpeurs de haut niveau tels que Bahamontes et Loroño. Mais ce duo, malgré leur classement désespéré, n'avait des yeux l'un pour l'autre. Ils ont eu une autre discussion au sommet du Pajares où Loroño espérait que Bahamontes, déjà sûr de la victoire finale au classement du meilleur grimpeur, le laisserait passer en premier, pour l'aider dans sa bataille contre Couvreur pour la deuxième place de ce classement. Cela ne s'est pas produit et Loroño a refusé de prendre le relais dans la descente.

En fin de compte, peu de choses ont changé dans le classement. Stablinski a été le vainqueur au général, Manzaneque a dû céder sa deuxième place à l'Italien Pasquale Fornara, Bahamontes a terminé 6e, Loroño 8e. Au classement du meilleur grimpeur, Bahamontes a également battu son rival basque qui a dû se contenter de la deuxième place. Au final, une Vuelta décevante pour le vainqueur sortant Jesús Loroño, d'autant plus qu'il a dû s’incliner face à son rival.

Malgré toutes ces querelles entre les deux stars espagnoles, tous deux ont été sélectionnés pour le Giro, où ils devaient aider l'autre solitaire Charly Gaul. Ce Giro n'était pas vraiment fait sur mesure pour les purs grimpeurs, mais plutôt pour des coureurs puissants tels que le nouveau Campionissimo Italien Ercole Baldini. Loroño n'a pu se montrer qu'à quelques reprises. Une première fois lors de la 4ème étape vers Turin avec arrivée à la Superga. Troisième, il a été devancé par Bahamontes, qui a remporté l'étape devant Charly Gaul, soit un triplé pour FAEMA. Ensuite, il a fallu attendre la 14e étape, un contre-la-montre en

[93] Cela a dû provoquer un soulagement, d'autant plus qu'il était déjà “brûlé” au Tour de France. Cependant, il n'a pas pour autant disparu du cyclisme. Il a été président de la fédération espagnole de 1968 à 1984 et président de l'U.C.I. de 1981 jusqu'à sa mort en 1990 (à l'âge de 75 ans), successeur du controversé Adriano Rodoni et prédécesseur de l'innovateur Hein Verbruggen.

montée à Saint-Marin. Charly Gaul l'emporte, Loroño est 6e, mais est de nouveau précédé par son rival Bahamontes (4e). Et enfin, dans les Dolomites, il a terminé 8e de la 17e étape, de Levico Terme à Bolzano. Au classement final, Loroño se classait 7e, à 12'12" de Baldini, mais loin devant Federico, seulement 17e à 22'35".



6e du contre-la-montre d'escalade à Saint-Marin.

Dans le championnat d'Espagne, un contre-la-montre de plus de 100 km, il a dû s'incliner face à l'Aigle de Tolède qui a remporté le titre, devant Salvador Botella, à 2'53" et Loroño, à 3'10".[94] Le podium était complètement FAEMA, mais que Jesús ait vu cela comme une consolation est une autre question. Comme nous l'avons déjà mentionné, le Basque a laissé passer le Tour cette fois-ci, tout comme les années précédentes, il s'est limité à deux Grands Tours. Il a été sélectionné pour le championnat du monde, où il a abandonné

Par conséquence, la Volta a Catalunya est devenue la dernière course importante de la saison pour Loroño. Ici, cependant, il n'a pas pu répéter sa performance de l'année précédente. Il a dû se contenter d'une deuxième place dans la 4ème étape et une 7ème place dans la 8ème étape. Au classement final, il n'a terminé que 18e, à près de trois quarts d'heure du vainqueur, Richard Van Genechten. En tout, une saison plutôt décevante, avec seulement 3 victoires.



{59 51} En action pour FAEMA.

En 1959, Loroño était encore avec la G.D. FAEMA, et après le départ de Bahamontes et le passage de Ruíz au rôle de directeur sportif, il pouvait même revendiquer d'être chef de file. Pour cette saison, il visait la Vuelta et le Tour. Mais c'est un revers pour le Basque, qui avait passé son apogée et n'est pas épargné par la malchance. Lors de la Vuelta a Levante, de nouveau dominée par l'équipe belge FAEMA, il termine troisième de la 6e étape mais doit abandonner par la suite en raison d'une fracture de la clavicule. Cela a

[94] Il y a eu quelques irrégularités dans cette course, qui n'a pas été suffisamment fermé au public. Bahamontes était déjà précédé d'une voiture et lorsque ce même Bahamontes a dépassé un peu plus tard Botella crevé, ils ont d'abord fait un contre-la-montre par équipes eux deux, et plus tard à trois avec Francisco Moreno également rattrapé.

immédiatement hypothéqué le reste de sa saison. Il a dû faire l'impasse sur l'Eibarko Bizikleta, dernière préparation pour la Vuelta a España.

Après son inactivité forcée, il n'était clairement pas prêt pour la Vuelta. Ce fut une déception. Il a fallu attendre la 11e étape dramatique pour Roger Rivière pour qu'il puisse se montrer pendant un moment. Il arrive à la 7e place, en compagnie de Rivière, mais à plus d'un quart d'heure d'Antonio Suárez et de Van Looy. Et ensuite il a fallu attendre la dernière étape de montagne difficile à et autour de Bilbao. Loroño a terminé deuxième, mais à près de cinq minutes de Fernando Manzaneque. Après une Vuelta discrète, il a terminé 18e du classement final, à 50 minutes de Suárez, alors qu'il n'a même pas réussi à se hisser dans le top dix du classement du meilleur grimpeur.

Après la Vuelta est venu le Circuito Montañes de Torrelavega. Loroño a semblé trouver la bonne forme, il a terminé troisième dans la première partie de la troisième étape et 8e au classement final. Assez bon pour forcer sa sélection pour le Tour ? Oui, mais seulement en tant qu'aide d'un leader unique Bahamontes. Le directeur sportif, Dalmácio Langarica, qui avait remplacé Puig depuis l'année dernière, devait d'abord aplanir quelques problèmes pour pouvoir sélectionner Bahamontes. Son abandon à la Vuelta lui a été imputé[95], mais Langarica a pu prouver qu'il souffrait vraiment d'un abcès et de problèmes d'estomac. Il ne voulait pas que le chaos des années précédentes se répète et a tracé des lignes claires dès le début. Malgré son amitié avec Loroño et malgré les fantaisies de Bahamontes, il a vu un vainqueur potentiel du Tour dans ce dernier, et pas à tort comme cela s'avérera plus tard.



{59 52} En 1960 et 1961 avec Brandy Majestad.

Loroño, bien sûr, ne voyait pas les choses de cette façon et déclara férocement que Bahamontes ne devait pas s'attendre à être servi par lui. Lorsque Langarica a été agressé physiquement par un journaliste basque, c'en était trop. Loroño a été retiré de la sélection et la fédération espagnole lui a retiré sa licence. Heureusement, Bahamontes remportera le Tour et une amnistie générale sera annoncée et le Basque pourra se remettre au travail. Mais le ressort était cassé et après un abandon dans la Volta, il était clair qu'il n'atteignait plus le niveau qu'une équipe comme FAEMA pouvait attendre.

Pour la saison 1960, Loroño a dû céder sa place au vainqueur de la Vuelta Suárez, au jeune Fernando Manzaneque et au vainqueur du Tour Bahamontes. Lui-même a été attiré par une nouvelle équipe, Brandy Majestad. Nouvelle équipe, donc nouvelles lois et nouvelles attentes. Loroño a débuté la saison

[95] Son constructeur et employeur, Fausto Coppi, était également très critique et doutait de son sérieux professionnel.

dans la Vuelta a Andalucía, où il a terminé 12e, dans le même temps que les 9e, 10e et 11e, à 6'06" du vainqueur Gabriel Mas. Avec cela, il n'était pas le meilleur de sa nouvelle équipe, cet honneur était réservé à Fausto Iza Iturbe, 8ème.

Puis vint la Vuelta a Levante, où Loroño termina 18e, à 22'09" de Fernando Manzaneque. S'ensuivit l'Eibarko Bizikleta, la dernière préparation à la Vuelta. Loroño a rapidement remporté la première étape, sa première victoire en près de deux ans. Les étapes suivantes, il a rétrogradé au classement général, bien qu'il ait tout de même terminé 6e dans la 4e et 5e dans la 5e étape. Il termine finalement 11e du classement final, à 6'48" de Benigno Aspuru.

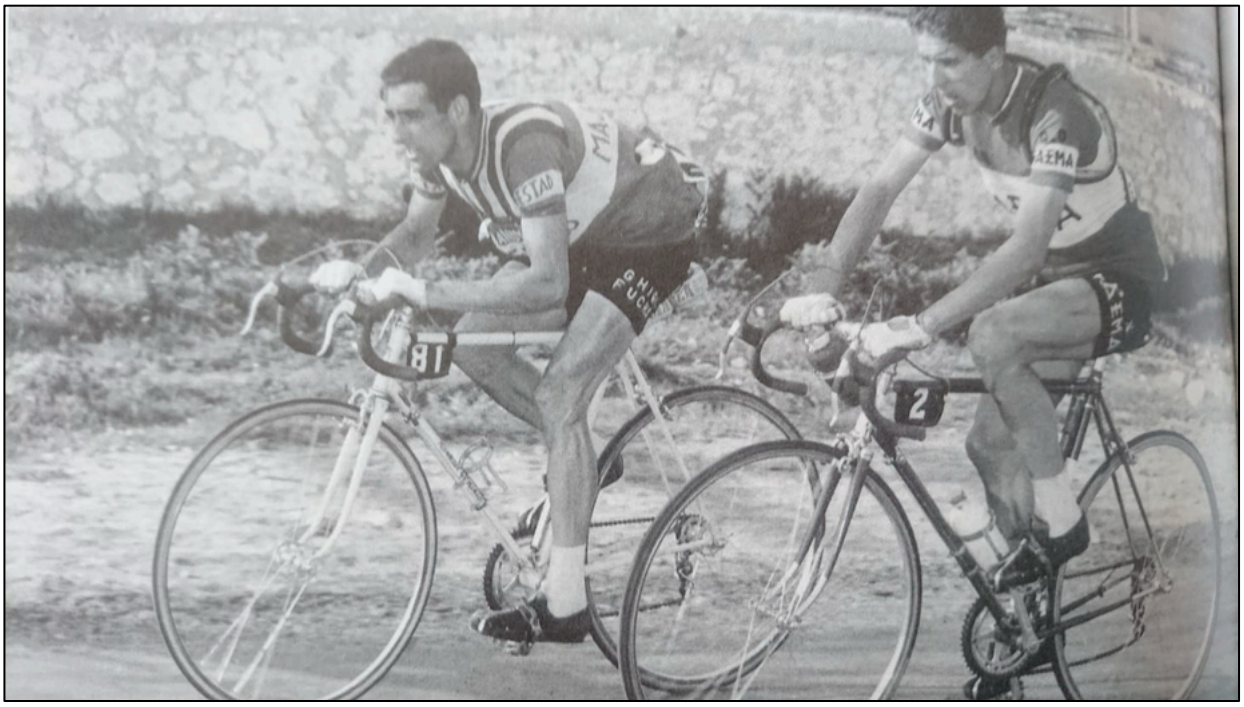


{59 108} Frans De Mulder s'impose à Bilbao devant Loroño, déchu.

Compte tenu de son palmarès et de son expérience, et de la bonne impression laissée lors de l'Eibarko Bizikleta, Jesús s'est imposé comme chef de file pour la Vuelta. Cependant, Loroño n'a pu se montrer que lorsque la course est entrée dans sa phase décisive au Pays basque. Lors de la 13e étape vers Saint-Sébastien, remportée par coïncidence par son rival Federico Bahamontes, il s'est imposé pour la première fois avec une 4e place. Lors de la 16e étape entre Santander et Bilbao, il a été le seul à réagir à une attaque précoce du jeune Belge Frans De Mulder. Les deux hommes se comprenaient bien et De Mulder (ou était-ce De Kimpe) a eu la sagesse d'attendre Loroño à deux reprises après une crevaison. Le duo est arrivé à Bilbao avec plus de onze minutes d'avance sur le peloton, où le Belge plus rapide a remporté l'étape - Loroño a chuté sur la piste - et a pu revêtir le maillot d'amarillo.

Le lendemain, De Mulder s'assurait la victoire finale grâce à une autre échappée monstrueuse dans l'étape du matin, tandis que Loroño terminait deuxième du contre-la-montre final de l'après-midi, à 41" d'Antonio Karmany. Au classement final, il a terminé 9e, à 38'11" du vainqueur du classement général, De Mulder, et ce en tant que seul coureur classé de son équipe.

Le championnat d'Espagne a de nouveau été disputé sous la forme d'un contre-la-montre de 100 km près de Madrid. Loroño semblait être en route vers la victoire lorsqu'il devançait d'une minute et demie le champion en titre Antonio Suárez. Même si Loroño n'a pas faibli,



{59 96} Un rare moment de coopération entre les deux ennemis lors de la Vuelta 1960.

Suárez a fait une belle remontée et s'est finalement imposé avec deux minutes et demie d'avance[96]. Et puis c'était l'heure du Tour de France. Loroño était cette fois-ci de nouveau de la partie, tout comme Bahamontes, Manzaneque et Suárez. En tant que champion en titre, Bahamontes était bien sûr le leader, mais après son vaudeville dans la Vuelta, sa position n'était pas aussi inattaquable que l'année précédente[97]. Cette fois, il n'y aurait pas de temps pour la rivalité entre Loroño et Bahamontes, déjà dans la deuxième étape, le vainqueur sortant du Tour a abandonné et est rentré chez lui.

Loroño ne semblait pas non plus au mieux de sa forme. Lors du contre-la-montre de l'après-midi du premier jour à Bruxelles, il n'a terminé que 71e, à plus de quatre minutes de Roger Rivière. La première phase mouvementée de ce Tour ne convenait pas à Loroño et il a perdu beaucoup de temps. Ainsi, après la 9e étape vers Bordeaux, au pied des Pyrénées, il n'était que 81e à 35 minutes. Même s'il n'était plus le grimpeur ailé d'antan, Loroño a dès lors commencé à monter dans le classement. Lors de la 10e étape, par le Soulor (1474 m) et l'Aubisque (1709 m), il termine 18e et le lendemain, dans la classique des Pyrénées Pau-Luchon, par le Tourmalet (2115 m), l'Aspin (1489 m) et le Peyresourde (1569 m), il termine 26e. Au classement général, il s'est déjà hissé à la 43e place, mais à 40 minutes du maillot jaune Gastone Nencini.

Les jours suivants également, dans les étapes de transition vers les Alpes, souvent sur un parcours vallonné, le Basque est resté attentif et a pu se hisser à la 29e place, toujours à plus de 42 minutes du maillot jaune. Loroño a également réalisé de bonnes performances dans

[96] Encore une fois, il y a eu des irrégularités. Suárez a été suivi et entouré de nombreuses voitures de suivi, officielles ou non, qui lui ont donné de l'eau et des poussées. Apparemment, la victoire d'un Castillan était préférée à celle d'un Basque.

[97] Dalmacio Langarica avait également des doutes et avait décliné une nouvelle aventure, probablement sous la devise : rien à gagner, tout à perdre. Julián Berrendero est devenu la victime du service.

les Alpes. Il termine 19ème de l'étape 16 de Gap à Briançon en passant par le Vars (2109 m) et l'Izoard (2360 m) et 20ème de l'étape de la Chartreuse entre Briançon et Aix-les-Bains par le Lautaret (2058 m), le Luitel (1235 m) et le Granier (1132 m). Lors de la dernière étape de montagne entre Aix-les-Bains et Thonon-les-Bains, au cours de laquelle le nouveau leader espagnol Fernando Manzaneque a remporté en solitaire une belle victoire d'étape, Loroño s'est réservé pour le contre-la-montre du lendemain. Après la montagne, il était classé 25e à 51"17 du leader Gastone Nencini.

Le contre-la-montre sur 83 km n'avait plus vraiment d'importance pour les mieux placés au classement général et était surtout une question de prestige. Le spécialiste suisse Rolf Graf s'est imposé avec 2'23" d'avance sur le Français Raymond Mastrotto et 2'51" sur le maillot jaune Gastone Nencini. Loroño termine 4e à 3'44" et devient ainsi 21e au classement, à 52'10", juste derrière son compatriote Carmelo Morales. Il gardera cette place jusqu'à Paris et deviendra ainsi le 4e Espagnol, derrière Manzaneque (11e), Suárez (17e) et le déjà mentionné Morales (20e).



{59 53} Toujours un grand du contre-la-montre.

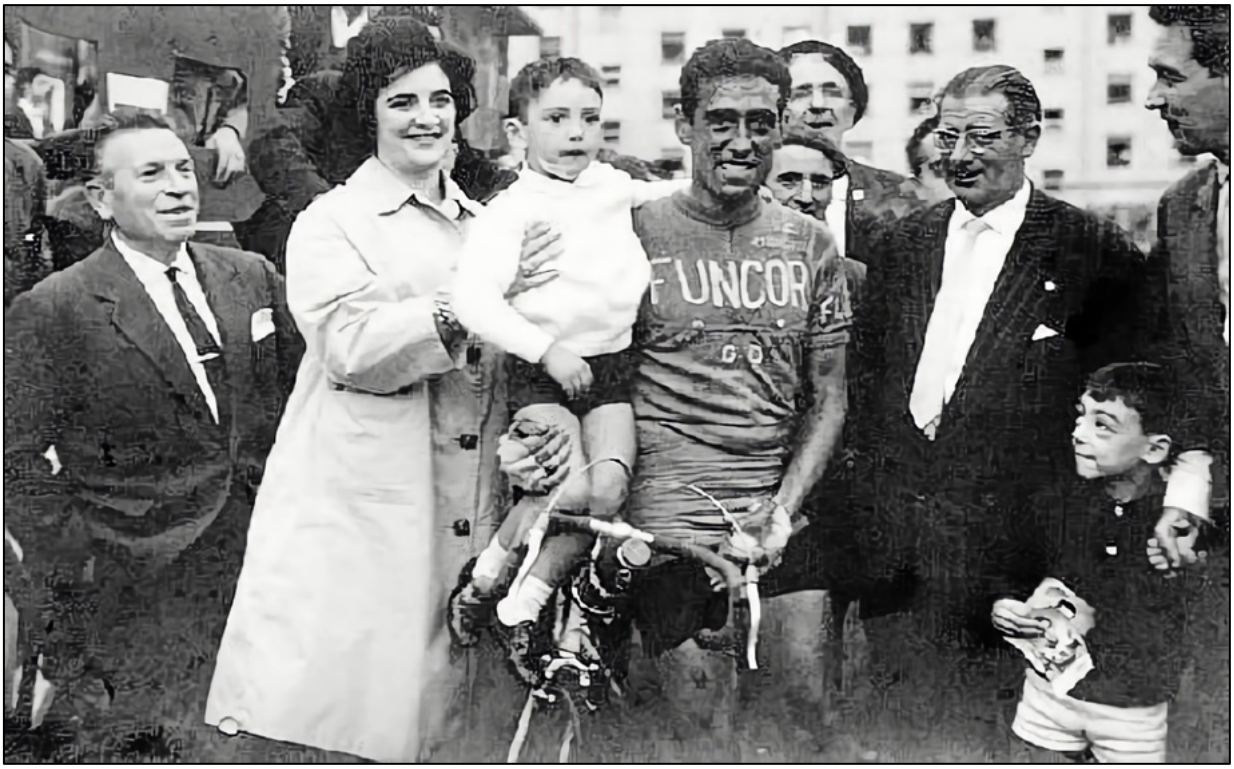
Après le Tour, il y avait les critériums, mais aussi les grands contre-la-montre. Après sa performance en contre-la-montre dans le Tour, Loroño a pris le départ de la première de la série, Manche-Océan, où il a terminé 8e à 11'21" d'Aldo Moser, puis du Grand Prix des Nations où il a terminé 15e à 12'31" d'Ercole Baldini. Au final, Loroño a terminé la saison avec trois victoires, en plus de la victoire d'étape déjà mentionnée dans l'Eibarko Bizikleta, il a également remporté le contre-la-montre et le classement général du G.P. Muxika.

La saison suivante, Loroño restait chez Brandy Majestad. Il n'a pas pris le départ de la Vuelta a Andalucía cette fois-ci, mais a préparé l'Eibarko Bizikleta dans la Vuelta a Levante. Après une course anonyme, il termine 28e à 21'18" de Salvador Botella. Au Pays Basque, il termine 4e de la première et de la troisième étape ainsi que du classement général, à seulement 43" d'Antonio Karmany. Prêt pour la Vuelta, sauf que son équipe ne serait pas au départ. Cependant, l'équipe Ferrys, également dans sa deuxième saison et construite autour de la jeune star émergente José Pérez Francès, lui a offert une solution et une place au départ de la Vuelta.

Loroño s'est montré digne de la confiance et a réalisé une Vuelta plus qu'honorable. Il termine 5e de la 12e étape, un contre-la-montre de 48 km, à 1'25" de Suárez. Il y a ensuite à deux reprises été de la partie lors des étapes de montagne décisives au Pays basque, au cours desquelles les Espagnols pour une fois ont travaillé ensemble et où les Lions Verts de Berten De Kimpe ont été massacrés. Lors de la 14e étape de Santander à Vitoria avec la difficile montée de l'Orduña, il était dans le groupe de tête de quatorze et a terminé 9e. Le lendemain,

dans l'étape de montagne décisive de Vitoria à Bilbao avec la montée de l'Urkiola, il était l'un des meilleurs et terminait troisième à 16" d'Antonio Karmany. Il est également resté sur ses gardes lors de la suivante et dernière étape et a terminé 11e du groupe des favoris. Il a finalement terminé 10e du classement final, à 7'47" du vainqueur Angelino Soler. Son leader Pérez Francés avait terminé troisième, à 2'23".

Une sélection pour le Tour de France n'était pas dans les cartes cette année, mais cela n'a pas empêché Loroño de se montrer dans le championnat d'Espagne. Dans le désormais traditionnel contre-la-montre de plus de 100 km près de Madrid, il n'a eu qu'à s'incliner face à Antonio Suárez, qui en était à son troisième titre consécutif, et qui était 2'44" plus rapide[98]. Avec cela, sa saison était en fait terminée, encore une fois, tout comme en 1959, sans victoire.



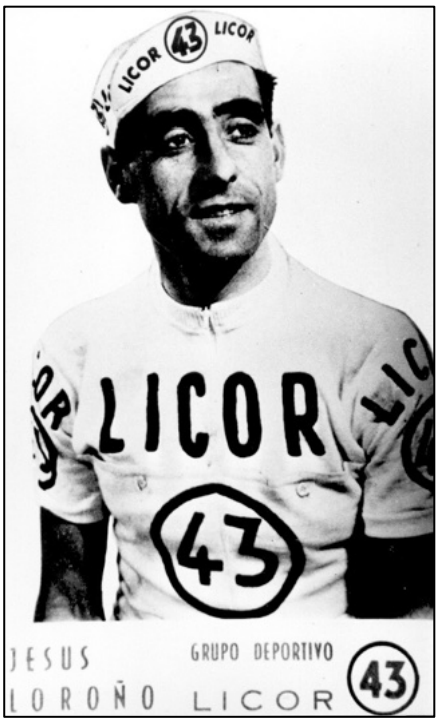
{59 73} En 1962, une dernière saison au FUNCOR.

Brandy Majestad a cessé de sponsoriser et Jesús Loroño a commencé à chercher une nouvelle équipe, pour ce qui serait sa dernière saison. Il a choisi la petite Funcor-Munguia, qui était dans sa deuxième (et dernière) saison. Il se voyait principalement dans un rôle de formateur et d'exemple pour les jeunes talents de l'équipe. Et certains d'entre eux ont en effet réalisé de belles carrières, comme Carlos Echeverria Zudaire, Sebastián Elorza Uria, Juan María Uribezubia Velar et Valentín Uriona Laucirica.

Le Basque allait courir un programme plutôt limité et s'est montré pour la première fois dans "son" Eibarko Bizikleta. Funcor a pris le départ avec une équipe plutôt sympa, car son équipe habituelle a été renforcée par Angelino Soler, Jesús Galdeano et Antonio Suárez[99].

[98] Cette fois, il n'y a apparemment pas eu d'irrégularités.

[99] Nous ne comprenons pas comment cela a été possible, puisque ces trois-là étaient affiliés à Ghigi et ont couru le Giro pour cette équipe et en plus de cela, en ce qui concerne Soler et Suárez, également le Tour de France. Cependant, la double appartenance n'était plus autorisée pour les coureurs espagnols, comme pouvait en



{59 54} Une dernière fois à la Vuelta en 1962, cette fois avec l'aide du Licor 43.

Loroño a terminé 7e de la troisième étape, puis a terminé troisième avec son équipe dans le contre-la-montre par équipes le 4e jour et a finalement terminé 5e de la dernière étape. Au classement final, il termine 4e, à 2'15" du vainqueur Rolf Wolfshohl.

Ainsi, le "vieux" (Jesús avait déjà 37 ans) était toujours là. Le même problème que l'année précédente s'est de nouveau produit, Funcor n'a pas été invité à la Vuelta. Cette fois, c'est Licor 43 qui a proposé la solution et a offert à Loroño une place en tant que coureur invité[100]. Dans ce tour dominé par Helyett-St Raphaël de bout en bout[101] , le Basque restait plutôt discret, son seul exploit était une 8e place, à 4'22" de Rudi Altig, dans le contre-la-montre sur 82 km. Au classement final, il terminait 13e, à 32'49" du même Altig (son leader Manzaneque terminait 8e).

La fin de sa carrière approchait maintenant pour Loroño. Il n'a pas participé à la Volta, mais il a participé à la seule édition de Bayonne-Bilbao. La Coupe du Monde Intermarques en était à sa deuxième édition cette année-là, et il y avait aussi, à la toute fin de saison, une course en Espagne. Cela a permis à Loroño de faire ses adieux dans sa propre région, avec une 21e place. Guillaume Van Tongerloo a remporté la course.

Sa reconversion fut plutôt difficile et ne fut pas un réel succès. Le Basque a vraiment eu du mal à s'adapter à une vie sans vélo et a avoué avoir passé une vingtaine de "mauvaises" années[102]. Il a continué à s'intéresser au cyclisme, surtout lorsque son fils Josu est devenu journaliste cycliste.

Jesús Loroño était un personnage intéressant, un bon coureur du contre-la-montre, un bon grimpeur. Malheureusement, il s'est trop limité aux courses dans son propre pays, à l'exception d'un Tour de France ou d'un Giro d'Italia occasionnels. En conséquence, sa rivalité avec Bahamontes, qui divisait l'Espagne autant qu'auparavant en Italie Coppi et

---

témoigner Fernando Manzaneque. En effet, après sa victoire dans la Vuelta a Levante pour Licor 43, il n'était plus éligible pour un contrat avec Groene Leeuw, où il était initialement prévu comme chef de file pour le Tour de France. La seule explication à laquelle nous pouvons penser est qu'il s'agirait d'une équipe mixte.

[100] Cela nous semble également contraire à la nouvelle réglementation qui interdisait la double appartenance, ou ne s'appliquait-il pas aux équipes d'un même pays, comme autorisé les années précédentes ?

[101] Les coureurs d'Helyett-St Raphaël ont remporté pas moins de 12 des 17 étapes, ont monopolisé le maillot amarillo dès la deuxième étape, sont devenus premier (Rudi Altig) et troisième (Seamus Elliott) au classement général et ont remporté le classement par points (Rudi Altig) et le classement par équipes. Il y a également eu deux victoires d'étape pour l'équipe italienne (Nino Defilippis et Ernesto Bono), tandis que les Espagnols ont dû se contenter de trois victoires d'étape (Antonio Barrutia, Antonio Gómez del Moral et José Segu), d'une journée d'amarillo (Barrutia), d'une deuxième place au classement final (José Pérez Francés) et du classement de meilleur grimpeur (Antonio Karmany).

[102] Coups de Pédales 39, Jesús Loroño : de la race des grimpeurs, Carlos Lopez Luluoaga, pp. 35-37.

Bartali et plus tard en France Anquetil et Poulidor, a eu peu d'écho à l'étranger. Cela a permis à Bahamontes de lui lancer que personne à l'étranger ne le connaissait, ce à quoi Loroño a pu répondre que Bahamontes avait remporté le Tour de France, mais sinon aucune course par étapes de prestige et certainement pas en Espagne[103].

Y aurait-il eu une plus grande carrière pour Loroño ? Peut-être, surtout s'il avait eu cinq ans de moins. Il avait déjà plus de trente ans lorsque FAEMA a commencé à amener le cyclisme en Espagne à un niveau supérieur (et surtout à mieux le rémunérer et mieux gérer). Cela laisse le souvenir d'un coureur qui a contribué à colorer le cyclisme en Espagne et, ensemble avec Bernardo Ruíz, Miguel Poblet et Federico Bahamontes, à placer ce pays sur la carte du cyclisme international.

[103] Pendant longtemps Bahamontes n'avait en dehors du Tour e France que remporté la Vuelta a Asturias en 1955 et 1957. Même si cette course, qui a eu lieu pour la première fois en 1925, était l'une des plus anciennes courses espagnoles, elle n'était pas très cotée. Par la suite, il a dû attendre sa dernière saison, en 1965, pour une victoire au Circuit du Provençal.

L'étranger (italien) EMI de la saison : Armando Pellegrini

(° 03/06/1933[104] Bedulita, † 25/08/2023 Ponteranica)

Même s'il est surtout connu comme cycliste sur route, Armando Pellegrini était principalement actif au vélodrome en tant qu'amateur. Dans cette catégorie, il établit un record du monde sur les 100 km (en 2 heures 41'00") au vélodrome de Vigorelli le 26 octobre 1954, qui après quelques jours (le 2/11/1954) est déjà relégué à l'histoire par Giambattista Milesi (2 heures 29'08" 1/5). La même année, il termine également deuxième dans l'épreuve sur tandem au championnat italien, avec Guglielmo Pesenti. Les deux saisons suivantes, il devient champion d'Italie de poursuite olympique avec l'équipe lombarde[105], en 1955 avec Loris Campana, Addo Kazianka et Virginio Pizzali et en 1956 avec Giuseppe Chiesa, Tonino Domenicali et de nouveau Virginio Pizzali. Contrairement à Domenicali, cependant, il n'a pas été retenu dans la sélection pour les Jeux olympiques. En 1956, il s'essaie également aux motos lourdes et termine troisième du championnat national, à 700 m de Bruno Moneta.

Surtout lors de sa dernière saison en tant qu'amateur, en 1956, il se produit également de plus en plus sur route, bien qu'avec un succès limité. En plus de quelques victoires régionales, il n'a pu se montrer qu'avec une deuxième place dans la dernière étape du Gran Premio San Pellegrino, battu au sprint par Giuseppe Carizzoni. Il faut dire qu'Armando faisait partie d'une promotion italienne assez forte, avec des adversaires tels que Ercole Baldini, Diego Ronchini, Aurelio Cestari, Ernesto Bono, Dino Bruni, Graziano Battistini, Walter Martin, Germano et Giuseppe Barale, Vito Favero, Guido Carlesi, Alfredo Sabbadin et Arnaldo Pambianco.



{59 55} Indépendant à la FAEMA.

Quoi qu'il en soit, Armando Pellegrini, tout comme ses collègues amateurs Silvano Ciampi, Alberto Emiliozzi,

[104] Plusieurs sources, dont même le très fiable Gruppocompatto de Franco Rovati, Enzo Rubbi, Giampiero Petrucci et Guido Tonazzi, mettent la date de naissance au 06/03/1933. Il s'agit clairement d'une inversion, peut-être causé par une confusion avec l'orthographe anglaise. Nous ne pouvons pas dire avec certitude quelle est la date correcte, mais nous avons décidé de nous baser sur les chromos historiques. C'est pourquoi nous nous en tenons au 03/06, la date qui apparaît à la fois sur le chromo de la série belge Velo Chewing Gum et sur le chromo de la série italienne Philco, tous les deux datant du début de 1962.

[105] Aujourd'hui, le terme "poursuite par équipes" est plutôt utilisé. À cette époque, on l'appelait cependant une poursuite "olympique" car cette épreuve, une poursuite de 4 km par équipes de 4 coureurs, où le résultat était basé sur le temps du troisième coureur, n'était disputée qu'en vue des Jeux Olympiques, tout comme la vitesse par tandem et le contre-la-montre du km avec départ arrêté. Cependant, il y avait des championnats nationaux de poursuite par équipes dans divers pays, généralement avec des équipes provinciales. Ce n'est qu'en 1962 que cette discipline a également été ajoutée aux championnats du monde, et cela uniquement pour les amateurs. La course par tandem devra même attendre 1966, l'année où le km avec départ arrêté est également ajouté. Contrairement aux deux autres, ce cette dernière épreuve avait déjà lieu sur les vélodromes, même chez les cyclistes professionnels, bien que la variante avec un départ lancé ait été plus courante. Jusque dans les années cinquante, il y avait aussi des courses derrière tandem (comme alternative au derny), mais celles-ci étaient tombées en désuétude dans les années 60.

Giacomo Fini, Cesare Girardini, Otello Gola, Giovanni Metra[106], Giorgio Pavesi et Gabriele Scappini, a eu l'opportunité grâce à FAEMA d'affronter les cyclistes professionnels en 1957, bien qu'initialement avec un statut d'indépendant. Il a déjà pu participer à Milan-Sanremo où il a terminé 17e ex aequo dans le ventre du grand peloton. Il a fait bonne impression sur ses directeurs sportifs dans la première partie de la saison, d'autant plus qu'il était à la fois un bon sprinteur et un bon domestique et a donc été sélectionné pour le Giro d'Italia.

Dans cette épreuve, il fera des débuts satisfaisants et se montrera à quelques reprises. Lors de la 6ème étape, il a terminé 5ème, dans le sprint pour la troisième place seulement battu par Miguel Poblet et Pierino Baffi. Le lendemain, il a terminé 10e, cette fois en tant que 8e du sprint du peloton pour la troisième place. Et deux jours plus tard, il terminait 6e du sprint massif après la 9e étape. Il a ensuite disparu des premiers rangs pendant quelques jours pour se montrer de nouveau dans les deux courtes parties de la 17e étape, 7e le matin et 9e l'après-midi. Les étapes décisives des Dolomites n'étaient bien sûr pas à sa mesure, mais dans la dernière étape vers Milan, Armando était de nouveau là avec une 5e place au sprint massif. Après un Giro régulier, il termine à la 38e place du classement général à 1 heure 23'31" de Gastone Nencini.

Il était également présent à la fin de la saison. Il a d'abord terminé 6e de la Coppa Sabatini au début du mois d'octobre, juste derrière son coéquipier Ciampi, puis il a terminé 5e de la Coppa Agostoni à la mi-octobre, en tant que vainqueur du sprint du peloton. Malgré une activité routière très poussée, il n'a pas oublié le vélodrome et il a terminé deuxième du championnat national derrière les motos lourdes, à 4 tours du spécialiste vétéran Giuseppe Martino[107]. Cependant, il n'a pas été sélectionné pour le championnat du monde, seul Martino a eu cet honneur, mais son parcours se terminait déjà dans les séries, avec une 6e place à 6 tours.

Avec quatre victoires, toutes dans les épreuves pour indépendants, cette première saison n'a certainement pas été mauvaise. En raison de sa régularité dans cette catégorie, il a également remporté le Trofeo dell'Unione Velocipedistica Italiana, une compétition de régularité réservé aux indépendants, disputé sur cinq à dix courses selon la saison.

Pellegrini est resté avec FAEMA la saison suivante, toujours en tant qu'indépendant. Il était déjà là au début de la saison et a terminé troisième à Milan-Turin, au sprint pour la deuxième place, seulement battu par le super rapide Miguel Poblet (Agostino Coletto a gagné avec une minute et demie d'avance). Il y était bien sûr de nouveau à Milan-Sanremo et a de nouveau terminé dans le ventre du grand peloton (10e ex aequo), dont Rik Van Looy a remporté le sprint pour la victoire. Il a également assisté à la deuxième victoire classique de son leader à Paris-Bruxelles[108], terminant lui-même 52e.

---

[106] Giovanni Metra avait déjà rejoint la FAEMA en octobre 1956.

[107] Giuseppe Martino, naturalisé français le 31 mars 1961, remporte ce jour-là son 7e titre d'affilée, à l'âge de quarante et un ans. Il avait également terminé troisième et 5e du championnat du monde.

[108] Certaines sources attribuent à tort ce résultat à Marcello Pellegrini, qui n'a cependant pas participé. Dans les premiers résultats préliminaires publiés dans la presse, Armando était 57e, ce qui a ensuite été corrigé à la 52e place. Aucun des deux n'est mentionné dans les listes de participants que nous avons pu trouver.

Armando était de nouveau prévu pour le Giro, qu'il a pu préparer cette fois dans le Gran Premio Ciclomotoristico delle Nazioni. Il remporte la 4ème étape, sa première victoire importante parmi les cyclistes professionnels. Il a également terminé deuxième dans la première partie de la 6e étape, 4e dans la deuxième partie de la troisième et dans la deuxième partie de la 6e étape et 6e dans la deuxième partie de la deuxième et dans la première partie de la troisième étape. Avec son expérience derrière des motos lourdes, ce n'est peut-être pas si surprenant. En tout cas, il était prêt pour le Giro et peut-être même qu'il pourrait y obtenir une victoire d'étape.

Cependant, le Giro n'a pas été aussi bon qu'espéré, peut-être avait-il dépensé trop d'efforts lors du Ciclomotoristico passé. Il a fallu attendre la 10e étape avant qu'il ne puisse mettre le nez à la fenêtre, 8e, étant 4e du sprint du peloton. Par la suite, Armando s'est retrouvé à l'arrière-plan et a dû attendre la dernière étape. Il termine troisième, seulement battu par Miguel Poblet et Nino Defilippis. Au classement final, il terminait 39e cette fois-ci à 1h22'55" d'Ercole Baldini.

Après le Giro, Pellegrini a terminé 8e du Trofeo Fenaroli, remporté par Jef Planckaert, et troisième de Milano-Mantova, derrière ses coéquipiers Rik Van Looy et Jos Schils. Ensuite, c'était de nouveau le vélodrome. Armando était aussi cette année présent dans le championnat national des stayers, mais cette fois-ci, ce fut une déception. Il ne termine que 4e à pas moins de 14 tours de la nouvelle star Virginio Pizzali[109], et à 12 tours de Pierino Lovisetto, qu'il avait précédé l'année précédente.

Armando a continué à montrer sa bonne forme jusqu'à la fin de la saison. À l'automne, il termine 8e de la Coppa Bernocchi, remportée par Rik Van Looy devant un autre FAEMA, Frans Van Looveren, et 5e du Giro dell'Emilia. Il était également présent lors du Giro di Lombardia. Dans la phase finale confuse, où Nino Defilippis a habilement démarré lorsque Van Looy et De Bruyne ont été rattrapés, et a réussi à maintenir une avance de dix mètres sur Poblet, il a terminé 9e, en tant que 7e du sprint du peloton. Encore une belle saison, couronnée par une deuxième place au championnat national des indépendants et une 71ème place, ex aequo avec 4 autres coureurs, à Desgrange-Colombo.

En 1959, comme déjà expliqué dans la description de la saison 1959, la famille Valente fonde une nouvelle équipe, sponsorisée par EMI et construite autour de Charly Gaul. En plus des (semi-)Luxembourgeois autour du leader Gaul, cette équipe était entièrement composée d'Italiens[110], ainsi aucun Italien ne faisait plus partie de l'équipe FAEMA réelle. Armando Pellegrini était bien sûr là, du groupe italien des indépendants à partir de 1957, il a été le seul

[109] Virginio Pizzali était devenu le vainqueur du critérium mondial pour les stayers amateurs en 1957, une sorte de championnat du monde non officiel organisé à Leipzig et le prédécesseur du véritable championnat du monde, organisé à partir de la saison suivante. Dans la catégorie professionnelle, il terminera 4e en 1958 et semblera être en route pour le titre en 1959 jusqu'à ce qu'il soit éliminé sur chute. En 1960, il a terminé 5e, puis il s'est effacé et n'a plus dépassé les séries. Au total, il est devenu champion national à quatre reprises.

[110] La seule exception (de courte durée) est l'Autrichien Richard Durlacher, recruté pour le Week-end ardennais. Aldo Bolzan était toujours italien, mais vivait au Luxembourg et roulait avec un permis luxembourgeois.



{59 57} En pleine action et non pas Marcello mais Armando.

avec Giovanni Metra[111] à faire le changement. Parmi les coureurs qui ont rejoint la FAEMA en 1958 , Marcello Chiti et Carlo Guarguaglini ont également rejoint EMI, les autres Italiens étaient de nouveaux venus, recrutés dans d'autres équipes.

Ce serait certainement la meilleure saison de la carrière de Pellegrini. Il a déjà pris un bon départ dans le Giro di Sardegna, où il a remporté la troisième étape devant Jos Schils et a terminé 21e au classement final. L'équipe s'est ensuite rendue à Paris-Nice-Roma, où il a remporté deux victoires d'étape, une dans chaque partie de cette course par étapes, à chaque fois en tant que premier d'une petite échappée.

Au classement final, il a terminé 25e. Puis vint Milan-Sanremo. Dans le sprint chaotique pour la victoire d'un peloton de quatre-vingt-dix hommes, il a terminé 22e,



Ensemble avec Aldo Moser au service de Charly Gaul à EMI

[111] Ciampi et Fini sont ensemble passés à Bianchi et plus tard à Philco, Girardini a pu aller à Ignis pendant un an, puis Tricofilina-Coppi et Scappini l'a essayé en tant qu'individuel. Pour Emiliozzi, Gola et Pavesi, la carrière était terminée.

ce qui a également montré ses limites. Pellegrini était rapide, mais pas super rapide, et surtout, après une longue course, cette vitesse était sérieusement émoussée.

Cependant, la saison était loin d'être terminée, l'objectif principal, le Giro, venait plus tard. Tout comme l'année dernière, Pellegrini a pu le préparer lors du Gran Premio Ciclomotoristico delle Nazioni. Il a de nouveau fait une course très régulière et est devenu 5e dans la première étape, troisième dans la deuxième, 6e dans la troisième et la 4e étape, de nouveau troisième dans la deuxième partie de la 5e, 4e dans la 6e et dans la 9e et dernière étape. Au classement final, il termine troisième, à 10'18" de Louison Bobet.

Et puis vint la course de la saison pour l'équipe, le Giro d'Italia, où Charly Gaul visait la victoire finale. Pour Armando, il y avait une double tâche, aider Gaul sur le plat et gagner une étape si possible. Cela s'est bien passé pour lui dès le début. Dans la première étape, il n'a pas pu se placer dans le sprint pour la victoire, il était à la 10e place avec les plus de 100 ex aequo, mais dans la 4e étape, le résultat était déjà là. Il a devancé Aurelio Cestari et Gastone Nencini au sprint d'un petit groupe de tête.



{59 88} Après un excellent Grand Prix Ciclomotoristico delle Nazioni, il se débrouille également bien dans le Giro d'Italia (Photo Giemme, Milano).

Dans les étapes suivantes, il ne put se montrer et roulait plutôt en soutien de Gaul. Dans la 16e étape, Pellegrini était de nouveau proche de la victoire d'étape, mais cette fois Alessandro Fantini était plus rapide dans un sprint à deux, Arnaldo Pambianco restait à 3". Le lendemain, il y avait une autre occasion, mais cette fois-ci, Arrigo Padovan et André

Darrigade étaient plus rapides. C'est donc resté avec cette victoire d'étape, mais avec la victoire finale de Charly Gaul, l'objectif principal a été atteint. Le fait qu'il termine 52e à 1h47'02" de son leader est totalement fortuit.

Après le Giro, il a également assisté son leader dans le Tour de Luxembourg. Gaul s'imposait devant son coéquipier Aldo Bolzan, Pellegrini terminait 9e après une course très régulière. Il a terminé 6e, 9e, 9e et 5e dans les quatre étapes de cette course par étapes.

Armando Pellegrini avait fait une très bonne saison et l'a vue couronnée par une sélection pour le championnat du monde. Comme les années suivantes, il n'a pas participé au championnat des stayers. Avant de se rendre à Zandvoort, il a prouvé sa bonne forme avec une 5e place à la Coppa Bernocchi. Lors des championnats du monde, il a terminé 21e, au milieu du peloton des favoris (belges) battus. Après les championnats du monde, il y a eu une 9e place dans le Giro del Piemonte et une troisième place dans le Tre Valli Varesine, en tant que vainqueur du sprint du peloton derrière les échappés Dino Bruni et Nello Verrucchi. Ce fut son dernier exploit, dans le Giro di Lombardia, il a abandonné.

En 1960, Pellegrini n'a pas pu répéter sa saison précédente, c'était un revers pour toute l'équipe EMI. Cette fois-ci, il n'y a pas eu de participation à Paris-Nice et Pellegrini a abandonné à Milan-Sanremo. Il s'agissait ensuite d'attendre la préparation du Giro avant qu'il ne refasse surface. Dans le Gran Premio Ciclomotoristico delle Nazioni, il a d'abord terminé troisième dans la première partie de la première étape, puis 7e et 8e dans les deux parties de la troisième étape. Armando essayait ensuite de décrocher sa première victoire de la saison dans la première partie de la 5e étape, mais il a dû s'incliner devant Miguel Poblet au sprint massif.



{59 58} Également en 1960 chez EMI.

Et puis vint le Giro. Les objectifs étaient les mêmes que l'année précédente, la victoire finale pour Charly Gaul et peut-être une victoire d'étape pour Pellegrini. Cependant, aucun d'entre eux n'a atteint le même niveau qu'en 1959. Gaul a dû accepter la supériorité d'Anquetil et Nencini au classement général, tandis que Pellegrini a dû se contenter d'une 4e place lors de la 21e étape et d'une 70e place au classement final, à plus de deux heures de Jacques Anquetil. Les victoires d'étape sont cette fois venues de Gaul dans l'étape reine et du surprenant Addo Kazianka.

Après le Giro, il s'est rendu au Tour de Suisse avec l'ancien triple vainqueur Pasquale Fornara, où tous deux ont défendu les couleurs de l'équipe locale Mondia. Aucun d'entre eux n'a cependant joué un rôle significatif, il n'y avait qu'une 5e place dans la dernière étape pour Pellegrini. Au classement final, le meilleur résultat est celui de son coéquipier Attilio Moresi, qui termine 4e à 3'22" d'Alfred Rüegg. Armando Pellegrini a lui-même terminé 27e, Pasquale Fornara a abandonné.

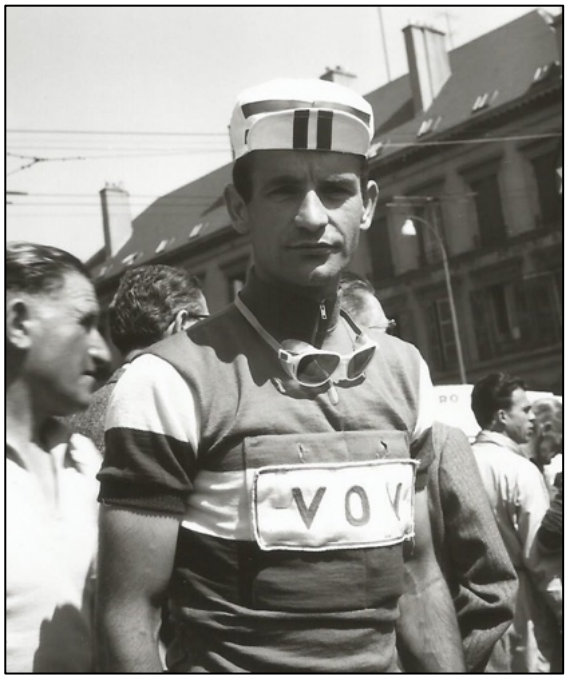
Ce n'est qu'à l'automne qu'Armando a pu donner un peu d'éclat à sa saison, avec une deuxième place au Giro del Veneto, battu au sprint par Diego Ronchini et une 9e place à la Coppa Bernocchi, deuxième au sprint du peloton derrière Dino Bruni. Dans le Giro di Lombardia, il a terminé 53e loin derrière.

Après cette saison décevante, Charly Gaul quitte son ancienne écurie pour partir à Gazzola, tandis que Learco Guerra n'est non plus associé à la FAEMA. L'ancien Campionissimo a fondé une nouvelle équipe avec le soutien des apéritifs VOV et Pellegrini a suivi dans son sillage. Il a eu un autre grimpeur comme leader, cette fois l'aigle de Tolède espagnol Federico Bahamontes, à la recherche d'une réhabilitation après sa saison décevante 1960.



{59 109] Vainqueur pour VOV de la troisième étape du Giro di Sardegna à Oristano (Photo Telefoto, Ansa, Airipil Sport).

Pour Armando Pellegrini, la saison a bien commencé, avec une victoire lors de la troisième étape du Giro di Sardegna. VOV n'était qu'une petite équipe, avec des ambitions principalement nationales et Paris-Nice n'était donc pas au programme. Il n'a pas été sélectionné pour Milan-Sanremo et cette fois-ci, il n'y avait pas de place pour lui dans la traditionnelle préparation au Giro, le Gran Premio Ciclomotoristico delle Nazioni, à sa dernière édition. Il a donc dû se préparer pour le Giro dans les épreuves régionales et a terminé troisième de la Coppa Brescia, derrière Defilippis et Bruni.



{59 59] Sélectionné pour le Tour de France en 1961 (Photo Hector Mahau avec l'aimable autorisation de Guy Crasset).

Pour le Giro, Guerra comptait principalement sur Federico Bahamontes, tandis que pour une victoire d'étape, il espérait Pellegrini. Cependant, le Giro a une fois de plus été dynamité par le champion du monde Rik Van Looy et sa garde rouge et blanc, ce qui a sérieusement réduit les chances de victoire d'étape pour un type de coureur comme Pellegrini, qui devait compter sur une échappée avec un petit groupe sans véritable grand sprinteur. Il a fallu attendre la 11e étape avant qu'il ne puisse se montrer avec une 5e place, la victoire d'étape était pour Pietro Chiodini. Armando a fait une nouvelle tentative dans la

14e étape, mais cette fois-ci, Silvano Ciampi et Dino Liviero étaient trop rapides pour lui. La dernière étape offrirait une dernière chance. Cette fois, il s'est montré plus rapide que Chiodini, Ciampi et Liviero dans le sprint massif, mais en vain. Tous les sprinteurs étaient présents et cette fois-ci, il a dû s'incliner devant Miguel Poblet, Rik Van Looy, Dino Bruni et Luigi Sarti. Il est donc resté à une nouvelle 5ème place. Au classement final, il s'est classé 48e cette année, à 1h39'49" du surprenant vainqueur Arnaldo Pambianco. Federico Bahamontes avait abandonné.

Cependant, Armando Pellegrini avait laissé une bonne impression et il a été sélectionné dans l'équipe italienne du Tour de France, bien qu'en premier lieu en tant que gregario pour les leaders Guido Carlesi, Imerio Massignan et Graziano Battistini. Il a tout de même réussi à se montrer dans la phase initiale. Lors de la première étape, il était dans l'échappée décisive, mais a dû lâcher prise en finale et a terminé 15e. Les jours suivants, il a obtenu une 18e place dans la deuxième étape, une 16e place dans la troisième étape et de nouveau une 18e place dans la 5e étape. Toujours sprintant à l'avant du peloton, mais jamais proche d'une victoire d'étape ou même d'une place d'honneur dans le sprint du peloton.

Les étapes suivantes, il s'est principalement concentré sur son rôle d'domestique et il a fallu attendre la dernière phase du Tour avant de le revoir sur le devant de la scène. Lors de la 18ème étape vers Bordeaux, il a terminé 9ème du sprint massif pour la victoire. Deux jours plus tard, dans l'étape vers Tours, il y a eu un nouveau sprint massif et cette fois-ci, il a terminé 7e, son meilleur résultat dans ce Tour. Honorable, mais c'était clair de nouveau, Armando était rapide, mais pas assez. Avec cela, la saison était en grande partie terminée pour lui. Il a tout de même pris le départ du Giro di Lombardia, mais l'édition montagneuse de 1961 n'était pas faite pour lui et Pellegrini a été l'un des nombreux abandons.



{59 60} En 1962 à Molteni.

Cela n'avait certainement pas été une campagne réussie pour VOV, tout comme en 1960 Bahamontes n'a jamais été au rendez-vous et Learco Guerra n'était plus en mesure de s'occuper d'une équipe en raison de sa maladie. Le sponsoring s’est donc limité à une saison et Armando Pellegrini pouvait chercher un nouvel employeur. Molteni était actif en tant que sponsor depuis environ quatre ans maintenant et après avoir d'abord travaillé principalement avec des coureurs plus âgés, l'accent était maintenant mis sur les jeunes promesses. Le médaillé d'or olympique Giacomo Fornoni[112] et la grande promesse Romeo Venturelli faisaient partie de l'équipe depuis 1961 et Guido De Rosso, le vainqueur du premier Tour de l'Avenir, avait été recruté pour 1962. Mais les jeunes

[112] En 1960, Giacomo Fornoni forme avec Antonio Bailetti, Livio Trape et Ottavio Cogliati le quatuor vainqueur du contre-la-montre par équipes de 100 km aux Jeux Olympiques de Rome.

avaient besoin d'être guidés et il y avait donc aussi de la place pour un coureur expérimenté comme Pellegrini.

Molteni commence la saison de manière assez ambitieuse et envoie une équipe à Paris-Nice. Armando était au départ et a terminé deuxième de la courte étape de l'après-midi de la troisième journée, battu au sprint par Willy Vanden Berghen. C'est son seul résultat significatif et il abandonne la course après la première partie de la 9e étape. Il était donc bien préparé pour Milan-Sanremo, mais n'a pas pu jouer un rôle important. La course est entrée dans une phase décisive dès le début et Pellegrini a terminé 17e, au milieu du premier groupe de poursuivants sur les coureurs restants de l'échappée précoce, mais décisive.

Quelques semaines plus tard, il termine 13e du Giro della Campania, qui faisait partie de la Coupe du Monde en 1962. Au cours de la seconde quinzaine d'avril, les trois étapes du championnat italien ont été disputées[113]. Armando Pellegrini a terminé 7e du Giro del Lazio et 5e du Giro della Toscana, seulement dans la troisième épreuve, le Giro del Piemonte, il n'a marqué aucun point. Au classement final, remporté par Nino Defilippis, il termine 5e. Une semaine plus tard, il termine troisième du G.P. Cemab à Mirandola, la deuxième course du Trofeo Cougnet.

La forme était là, et on comptait donc sur lui pour le Giro d'Italia. Il a fait une première tentative pour remporter une étape lors de la 6e étape. S'échappant avec Willy Schroeders et Giuseppe Sartore, il n'a dû s'incliner que devant le rapide domestique du champion du monde Van Looy. Puis il a disparu du premier plan pendant un moment et il a fallu attendre jusqu'après la terrible 14e étape Belluno-Passo Rolle[114]. Lors de la 17e étape, il faisait partie d'une échappée avec onze joueurs, qui sont arrivés avec près de sept minutes d'avance et ont mis Franco Balmamion sur le chemin de la victoire finale. Il n'y avait pas de véritable sprinteur de haut niveau présent, et Armando a donc remporté la victoire d'étape assez facilement.

Deux jours plus tard, il y avait une nouvelle place d'honneur, 6ème dans la 19ème étape. Ensuite, il s'agissait d'attendre la dernière étape vers Milan, qui se terminait traditionnellement par un sprint massif. Alors que la plupart des sprinteurs étaient déjà rentrés chez eux, une nouvelle victoire d'étape l' attendait, mais Guido Carlesi, en 1962 plus sprinteur que grimpeur, était le plus rapide, devant Rino Benedetti et Armando Pellegrini. Au classement final, Pellegrini terminait 31e à 2 heures 12'19" de Balmamion, son leader De Rosso terminait 16e à 36'20" pour son premier Giro.

Le Tour de France a de nouveau été disputé avec des équipes de marque à partir de 1962, et comme Molteni était loin d'être prêt à envoyer une équipe, il n'y a pas eu de deuxième Tour consécutif pour Armando. Il a donc largement disparu des projecteurs, il n'y avait qu'une 6e

[113] Après que le championnat italien ait été disputé les saisons précédentes, comme dans la plupart des autres pays, sous la forme d'une seule épreuve en ligne, à partir de 1962, une variante de l'ancienne formule a été rétablie pour quelques saisons (1962-65), à savoir un classement sur plusieurs semi-classiques italiens. Contrairement à avant, il ne s'agissait que de trois courses et sans (long) contre-la-montre final (sous la forme d'un semi-classique disputé contre la montre) avec ou sans points doublés.

[114] Cette étape, qui devait être l'étape reine, a été disputée dans de si mauvaises conditions météorologiques qu'elle a été arrêtée à la 4e des six ascensions prévues, et après que 57 coureurs aient déjà abandonné.



{59 61} Une année à l'IBAC en 1963.

place au Trofeo Matteotti. Le Giro di Lombardia était encore aussi montagneux qu'en 1961, il n'a donc pas pris le départ cette fois-ci et sa saison était terminée.

Son séjour chez Molteni ne dura qu'un an, la saison suivante Pellegrini alla tenter sa chance chez IBAC (un fabricant de prêt-à-porter turinois). Cependant, il a couru une saison très anonyme et n'a pu se montrer dans aucune course d'un jour de prestige, dans le championnat italien, il n'a pas marqué un seul point cette fois-ci. Ce n'est que lors du Giro qu'il a pu sortir de l'anonymat pendant un moment. Il a terminé 4e d'un sprint massif dans la deuxième étape, battu par les autres vétérans Pierino Baffi et Rino Benedetti et par Vendramino Bariviera. Une nouvelle 4e place a suivi dans la 10e étape, où Vito Taccone, Silvano Ciampi et son coéquipier Renzo Fontona se sont montrés plus rapides.

Armando Pellegrini a continué à se montrer dans les étapes suivantes. Il termine 5e de la 17e étape, 9e de la 18e, puis 5e de la 20e et enfin 8e de la 21e et dernière étape. Au classement final, Pellegrini se classait 62e, à 2 heures 23'42" de Franco Balmamion, qui remportait son deuxième Giro d'affilée.

Malgré un Giro décent, il n'a pas été sélectionné pour le Tour de France, où son employeur actuel, l'IBAC, a formé une équipe mixte avec son ancien employeur Molteni.

Même s'il n'avait encore que 30 ans, Armando a senti que ses meilleures années étaient passées et est retourné au vélodrome. Cette année, il a pris de nouveau le départ du championnat national des stayers et a terminé troisième, à 350 m de Tonino Domenicali et à seulement 100 m de Domenico De Lillo.

Comme Armando optait de plus en plus pour la piste, il a rejoint pour 1964 une équipe de cyclisme sur piste typique, Termozeta-Dei[115], pour laquelle couraient



{59 62} À partir de 1964, il est principalement actif comme pistard.

[115] Selon certaines sources, Pellegrini a également couru pour Salvarani pendant une partie de la saison. Il s'agit d'un malentendu, causé par sa participation à la Vuelta a España en équipe mixte avec Salvarani (les mêmes sources font généralement référence à une participation de Salvarani à la Vuelta, alors que selon la presse espagnole de l'époque, il s'agissait bien de Salvarani-mixte).

également le champion du monde de sprint Sante Gaiardoni, le champion du monde de poursuite Leandro Faggin, le multiple ancien champion des stayers Virginio Pizzali et le jeune sprinteur Giuseppe Beghetto.

Pellegrini n'a eu qu'un programme sur route très limité et n'a pas réussi à se placer dans une course italienne d'importance. Cependant, il a participé à une dernière grande course par étapes, la Vuelta, dans une équipe mixte bâtie autour de cinq coureurs de Salvarani, et a réussi à y obtenir quelques places d'honneur. Il a terminé 5e d'un sprint massif lors de la 6e étape, remportée par Frans Melckenbeeck, et lors de la 16e étape, il a terminé 9e, en tant que 7e au sprint du peloton. Au classement final, il se classait 42e, à 1h43'48" de Raymond Poulidor.

Cependant, Armando était maintenant principalement un pistard et cette saison, il a remporté le championnat italien des stayers, avec 200 m d'avance sur De Lillo et deux tours sur Domenicali. Cependant, pas de sélection pour le championnat du monde pas un seul Italien n'a été délégué à l'épreuve de demi-fond.

En 1965, Pellegrini restait dans ce qui s'appelait maintenant FBE-Termozeta-Dei. Encore une fois, il n'a fait qu'une saison sur route très limitée et infructueuse. Nous n'avons trouvé qu'une troisième place dans une course locale de 41 km à Inzagho, battu par Vittorio Adorni et Gianni Motta. Chez les stayers, il termine deuxième du championnat national cette fois-ci, à 100 m de De Lillo. Les deux hommes étaient maintenant sélectionnés pour les championnats du monde, mais n'ont pas dépassé les séries. Pellegrini termine 5e de la première manche à 2691 m de Guillermo Timoner et abandonne dans le premier repêchage.

Également en 1966, Pellegrino défendait les couleurs de FBE-Termozeta-Dei. Cette fois-ci, nous n'avons pas trouvé de résultats sur route. Dans le championnat national des stayers, il a de nouveau terminé deuxième, cette fois à 20 m de Domenico De Lillo. Les deux ont pu rendre de nouveau au championnat du monde, mais encore cette fois-ci, ils n'ont pas dépassé les tours préliminaires. Pellegrini a terminé 6e de la première manche à 850 m de Piet van der Lans (mais à 650 m d'une qualification directe) et 5e du repêchage, à 1330 m de Timoner et à environ 1000 m de la qualification.

FBE-Termozeta-Dei a mis fin au sponsoring et Armando est passé à une autre équipe composée principalement de pistiers, COMET-Salamini, où il a retrouvé entre autres Sergio Bianchetto et Sante Gaiardoni, mais aussi la star déchue et son ancien coéquipier Romeo Venturelli. Encore une fois, cette saison, il n'avait qu'un programme limité sur route et, tout comme les années précédentes, l'équipe n'a même pas eu le droit de participer à Milano-Sanremo. Nous n'avons pas non plus trouvé de résultats sur route de sa part. Dans le championnat national des stayers, il a terminé troisième, à 600 m de Domenico De Lillo et 580 m de Luigi Arienti. Il a pu participer de nouveau au combat pour le titre le plus élevé, mais encore une fois, les séries étaient la dernière station. Il termine 7e de sa série à pas moins de 5894 m de Leo Proost, sans jamais avoir été en lice pour une qualification directe et n'a même pas participé aux repêchages. C'était aussi sa dernière participation à un championnat du monde.

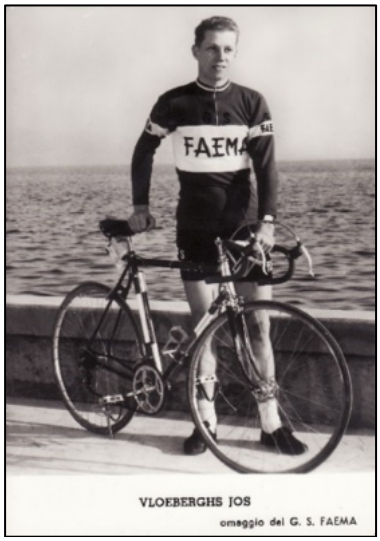
COMET-Salamini n'a été active dans le cyclisme que pour un an et Armando Pellegrini a dû chercher une autre équipe. Cette fois-ci, il trouve du travail en Suisse, à Amaro 18 Isolabella. La route faisait partie du passé depuis longtemps, mais il est redevenu champion d'Italie chez les stayers, bien qu'en l'absence de De Lillo. Le champion de poursuite Leandro Faggin a terminé deuxième au 200 m. Il n'a pas participé au championnat du monde cette fois-ci, nous ne savons pas s'il a lui-même préféré rester à la maison en raison de son manque de résultats les années précédentes ou si c'était la fédération qui avait plus de confiance en d'autres coureurs plus jeunes.

Pellegrini a encore continué une autre année en 1969. Il est resté avec la même équipe, bien qu'elle s'appelle maintenant Costa Azzura-Zingonia-Ruvigliana. Cependant, nous n'avons trouvé aucun résultat, pas même parmi les stayers.

Armando Pellegrini n'était pas un mauvais coureur, mais il était encore trop limité pour construire une véritable carrière. Tout simplement pas assez rapide pour rivaliser avec les meilleurs sprinteurs et pas assez de fond pour vraiment concourir dans les semi-classiques. Il est resté sur quatre victoires avec les indépendants et huit avec les professionnels, dont deux étapes au Giro et deux à Paris-Nice-Rome. Il y a également eu deux victoires d'étape dans le Giro di Sardegna et une dans le Gran Premio Ciclomotoristico delle Nazioni. Il n'a pas non plus réussi en tant que stayer, malgré ses deux titres nationaux. Ses mauvais résultats aux championnats du monde le soulignent. Du coup, il n'a pas reçu d'invitation pour participer au circuit international stayer sur les pistes d'hiver (De Lillo, qui avait un peu plus de substance, lui a été préféré) et ainsi il n'a pas vraiment pu progresser, peut-être un peu un cercle vicieux.

Cartes postales

Série principale italienne Noyau belge FAEMA



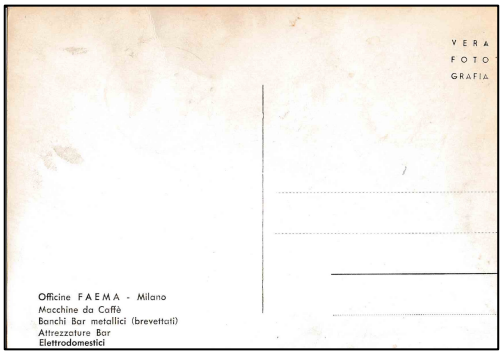
Jos Vloebergs



Rik Van Looy



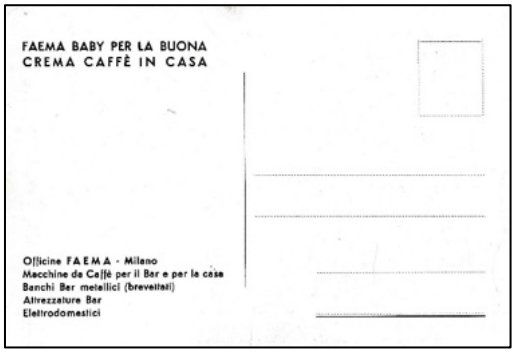
Dos



Dos de Van Looy

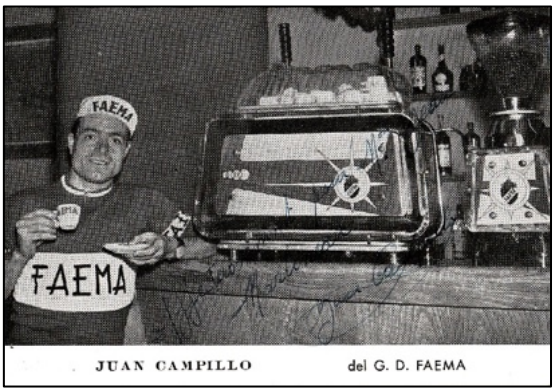


Faema Belgique 1959



Dos

Série espagnole Machine à café avec tasse de café FAEMA



Juan Campillo



Dos



Faema, Espagne, 1959

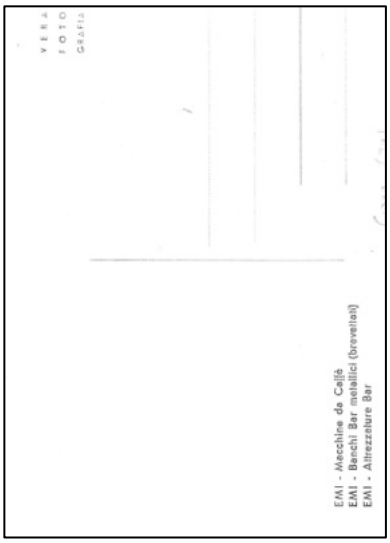


Dos

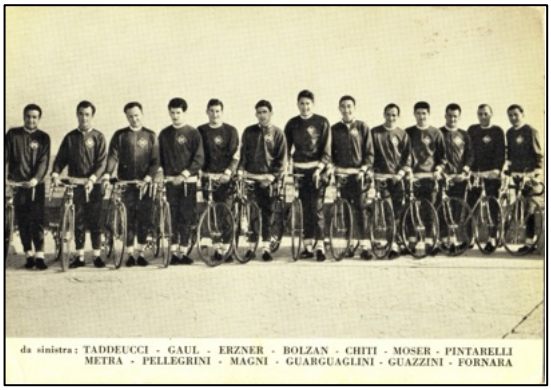
Série Studio EMI avec losange



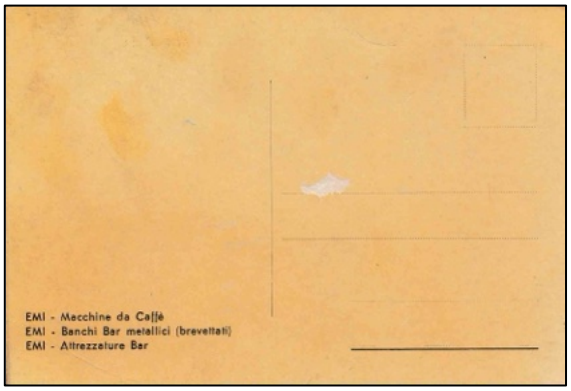
Duilio Taddeucci



Dos



EMI 1959



Dos

Série Studio EMI variante

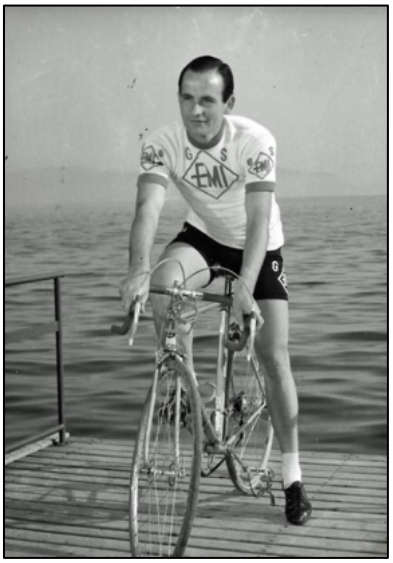


Pasquale Fornara



Dos

Photos de presse
premier maillot



Armando Pellegrini (Photo Maurice Hermans)

Palmarès détaillé

1959 G.S. FAEMA			
	Wins FAEMA	WINS	
BAUDECHON Roger (Bel) ° 17/02/1934	0	0	
COEKAERTS Raymond (Bel) ° 05/06/1938	0	0	
COUVREUR Hilaire (Bel) ° 22/09/1924	1	1	4de rit Vuelta a Levante (FAEMA-Belgica)
DESMET Gilbert (Bel) ° 03/02/1931 - *tot 31 augustus*	12	14	Vijf Bergenprijs Diksmuide Herenthout Mortsel Gistel Zele Ronse Westrozebeke Zwevegem Kortrijk Heusden Desselgem (Carpano) Meulebeke (Carpano) Crit. Langemark
EVERAERTS Richard (Bel) ° 30/5/1937 - Giro di Lombardia	0	0	
FISCHERKELLER Friedhelm (Dui) ° 03/01/1935	0	1	G.P. Veith in Schwenningen (Altenburger)
HOEVENAERS Joseph (Jos) (Bel) ° 30/11/1932	4	4	Flèche Wallonne Omloop van Midden-België Tour de l'Ouest in Mons Zwevezele
IMPANIS Raymond (Bel) ° 19/10/1925 - *vanaf oktober*	0	1	Crit. Londerzeel (Peugeot-BP-Dunlop)
JUNKERMANN Hans (Dui) ° 06/05/1934	0	4	Kampioen van West-Duitsland (Altenburger) Tour de Suisse (FERU) 2de rit Tour de Suisse (FERU) Nederbrakel (?)
KERCKHOVE Norbert "Schotje" (Bel) ° 21/10/1932	6	6	Harelbeke-Antwerpen-Harelbeke Omloop van Midden-Vlaanderen Sint-Andries Mouscron Deurle Meulebeke
MICHIELS Guillaume (Bel) ° 23/05/1935 - *onafhankelijke*	0	0	
SCHILS Jozef (Jos) (Bel) ° 04/09/1931	7	7	Omloop der Drie Provincies Zellik Erpe Dinant Hoegaarden 1ste rit B Vuelta a Levante (FAEMA-Belgica) 5de rit Vuelta a Levante (FAEMA-Belgica)
SORGELOOS Edgard (Bel) ° 14/12/1930	2	2	Sassari-Cagliari Crit. Ronse
THEUNS Jozef (Jos) (Bel) ° 08/09/1931	0	0	
TIMONER OBRADOR Guillermo (Sp) ° 24/03/1926	0	0	Wereldkampioen 1/2 fond Kampioen van Spanje 1/2 fond

VAN LOOVEREN Frans (Bel) ° 22/06/1932	5	5	Denderhoutem Zwijndrecht Kalmthout Ekeren 3de rit Vuelta a Levante (FAEMA-Belgica)
VAN LOOY Henri (Rik) (Bel) ° 20/12/1933	40	40	Ronde van Vlaanderen Paris-Tours Giro di Lombardia Giro di Sardegna 2de rit Giro di Sardegna 4de rit Giro di Sardegna 6de rit Giro di Sardegna Vuelta a Levante (FAEMA-Belgica) 2de rit Vuelta a Levante (FAEMA-Belgica) 6de rit Vuelta a Levante (FAEMA-Belgica) 7de rit Vuelta a Levante (FAEMA-Belgica) Tielt-Antwerpen-Tielt Kampioenschap van Vlaanderen Vilvoorde Baarle-Hertog Grobbendonk Londerzeel (deel 1) Londerzeel (deel 2) Tortosa Sevilla Toledo (1) Toledo (2) Moulin Crit. Charleroi Crit. Knokke Crit. Wavre Crit. Hannut Crit. Hasselt Crit. Mol Crit. Genk Crit. Dendermonde Crit. Sint-Leenaarts 1ste rit B Vuelta a España (FAEMA-Belgica) 8ste rit Vuelta a España (FAEMA-Belgica) 9de rit Vuelta a España (FAEMA-Belgica) 11de rit Vuelta a España (FAEMA-Belgica) 1ste rit Giro d'Italia 5de rit Giro d'Italia 11de rit Giro d'Italia 15de rit Giro d'Italia
VAN MEENEN René (Bel) ° 14/01/1931	1	1	Brussel-Brussel (19/4)
VERPLAETSE Roger (Bel) ° 24/10/1931	1	1	Maldegem
VLOEBERGS Jozef (Jos) (Bel) ° 15/11/1935	3	3	Eyzer Wavre Lommel
	82	90	

1959 G.D. FAEMA			
	Wins FAEMA	WINS	
BERTRAN PANADES Antonio (Sp) ° 18/11/1933	5	5	Euskal Bizikleta (FAEMA) G.P. Pascuas a Pamplona (FAEMA) Trofeo Guillamet Figueras (FAEMA) Premio Talleres Columbo (FAEMA)
BOTELLA RODRIGO Salvador (Sp) ° 27/03/1929	2	2	Kampioen van Barcelona (Trofeo Juan Fina) (FAEMA) Volta a Catalunya (FAEMA)
CAMPILLO GARCÍA Juan (Sp) ° 16/08/1930	3	3	Trofeo Jaumandreu (FAEMA) G.P. Ayuntamiento Aposta (FAEMA) Trofeo Salvador Botella Benifayo (FAEMA)
COMPANY BAUZÁ Gabriel (Sp) ° 16/05/1930	1	1	Trofeo Masferrer (FAEMA)
ESCOLÁ Juan (Sp) ° 26/12/1927	0	1	Alcanar (?)
GALDEANO PORTILLO Jesús (Sp) ° 06/01/1932	4	4	Circuit de Montañes Torrelavega 1ste rit Circuit de Montañes 3de rit B Circuit de Montañes Zaragoza
LOROÑO ARTEGA Jesús (Sp) ° 10/01/1926	0	0	
MAS ARBONA Gabriel (Sp) ° 09/03/1933	3	3	6de rit Vuelta a España (FAEMA-España) G.P. Vinaroz (FAEMA) Barcelona (FAEMA)
MASSIP Llop Francisco° 6/8/1926 - GP Ayuntamient	0	1	Benicarlo (?)
MITJÁ José - Vuelta a Andalucía	0	0	
MORENO MARTÍNEZ Francisco (Sp) ° 19/03/1930	1	1	1ste rit Euskal Bizikleta (FAEMA)
PACHECO FONT Miguel (Sp) ° 05/09/1931	2	2	Vuelta a Andalucía (FAEMA A) G.P. Vasco Navarro Montaña (FAEMA)
PÉREZ ZABAL Carlos (Sp) ° 16/11/1934	0	1	San Salvador del Vale (?)
QUESADA NORTES José Martín (Sp) ° 26/05/1935 - *onafhankelijke - Andalucia*	0	0	
ROSA GÓMEZ Salvador Luis (Sp) ° 15/09/1937 - *Cat*	0	0	
TIMONER OBRADOR Guillermo (Sp) ° 24/03/1926	0	0	Wereldkampioen 1/2 fond Kampioen van Spanje 1/2 fond
UTSET PRADO Aniceto (Sp) ° 21/01/1933	1	1	5de rit Vuelta a Andalucía (FAEMA A)
FAEMA-PLOEG TTT	2	2	1ste rit Vuelta a Levante (FAEMA) 3de rit A Euskal Bicicleta
	24	27	

1959 G.S. EMI			
	Wins EMI	WINS	
BOLZAN Aldo (Ita) ° 06/09/1933	0	0	
CHITI Marcello (Ita) ° 04/09/1934	0	0	
DURLACHER Richard (Oost) ° 06/06/1932 - *Weekend*	0	0	
ERNZER Marcel (Lux) (Ita) ° 23/03/1926	0	0	
FORNARA Pasquale (Ita) ° 29/03/1925	1	1	8ste rit Roma-Napoli-Roma
GAUL Charly (Lux) (Ita) ° 08/12/1932	9	9	Giro d'Italia 3de rit Giro d'Italia 7de rit Giro d'Italia 21ste rit Giro d'Italia Tour du Luxembourg Kampioen van Luxemburg 17de rit Tour de France 7de rit Roma-Napoli-Roma Mont Betteix
GUARGUAGLINI Carlo (Ita) ° 02/01/1933	1	1	G.P. d'Altopascio
GUAZZINI Paolo (Ita) ° 27/02/1935	0	0	
MAGNI Oreste (Ita) ° 03/03/1936	0	0	
METRA Giovanni (Ita) ° 02/08/1933	0	0	
MOSER Aldo (Ita) ° 07/02/1934	2	2	G.P. des Nations Trofeo Baracchi
PELLEGRINI Armando (Ita) ° 03/06/1933	4	4	4de rit Giro d'Italia 3de rit Giro di Sardegna 4de rit Paris-Nice-Roma 11de rit Paris-Nice-Roma
PINTARELLI Giuseppe (Ita) ° 21/01/1931	0	0	
TADDEUCCI Duilio (Ita) ° 27/04/1936	1	1	3de rit Giro di Sicilia
	18	18	

questions

1. Rik Van Looy a participé au championnat belge de 1959 avec un maillot spécial, apparemment un fond clair avec deux bandes horizontales plus foncés. Quelqu'un en sait-il plus sur cette affaire : les couleurs du maillot, pourquoi pas un maillot de marque régulière et était-ce réellement autorisé ?

2. En 1960, Jos Hoevenaers a couru pour l'équipe belge Wiel's-flandria et l'équipe italienne Ghigi. En 1961, il a essayé de répéter cela, mais avec Mann au lieu de Wiel's-flandria. Cependant, cela n'était pas autorisé. Quelqu'un sait-il pourquoi cela a été autorisé en 1960, était-ce encore autorisé à l'époque et après (quand ?) les règlements ont été modifiés, ou était-ce en fait interdit mais personne ne l'avait remarqué avant que d'une certaine manière il ne soit trop tard et qu'il n'y ait eu des protestations qu'après la saison ?

3. Quelqu'un sait-il quels critères ont été utilisés pour classer un coureur dans la "première catégorie" à partir de 1963 ? Avant 1964, il s'agissait apparemment d'une décision unilatérale de l'U.C.I., mais pour les années qui ont suivi ? Un titre national ou une victoire dans une course de Coupe du monde (ou une classique), mais autrement ?

4. Quelqu'un sait-il comment il était possible qu'en 1962, Soler, Suárez et Galdeano aient eu un contrat avec Ghigi (et aient participé au Giro et/ou au Tour pour cette équipe) et qu'ils aient quand même participé à l'Eibarko Bizikleta pour Funcor ? Ou était-ce dans une équipe "mixte" ?

5. Quelqu'un sait-il sur quelle base les coureurs en Espagne pourraient rouler pour différentes équipes au cours de la même saison ? Certainement le "prêt" de Loroño à Licor 43 pour la Vuelta 1962 ne semble-t-il pas contraire à la réglementation qui interdisait la double affiliation à partir de cette année-là ? Ou est-ce que cela ne s'appliquait qu'à l'adhésion à une équipe étrangère et qu'il pouvait y avoir des échanges libres entre les équipes espagnoles ? En 1961, c'était apparemment encore le cas, une situation dont Poblet bénéficiait alors.

Un vélo, un maillot er un cuissard

Compilation des contributions de Kristof Debecker, publiées dans les journaux Het Laatste Nieuws–éditions régionales LEUVEN et HAGELAND–pendant le Tour de France 2007, complété par des notes personnelles.

Ce voyage quelque peu nostalgique vers un rêve d'enfant révolu nous rappelle des jeunes générations qui ont prouvé par la force des pédales de pouvoir, un contre tous, imposer du respect et chercher leur propre identité.

Ces gars-là ont découvert la vie en se tortillant sur les lignes d'arrivée et ont néanmoins réussi à s'intégrer en se dépassant, en se faisant mal sans causer de rancune. Pour eux, le vélo était la porte ouverte vers le bonheur.

La plupart d'entre eux se sont contentés d'un palmarès régional, d'autres ont réussi à acquérir une renommée nationale ou internationale, à porter un maillot célèbre, à mettre leur nom sur un liste d'honneur, à faire les gros titres dans la presse.

Ils n'étaient pas des surhommes, ni des extraterrestres d'une autre planète. Il ne s'agissait pas non plus de produits de laboratoire développés quelque part dans un centre de recherche. C'étaient simplement des jeunes hommes qui se rendaient populaires sur un vélo de course et avec les pédales.

Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier l'auteur Kristof Debecker d'avoir donné à WAAIERS l'autorisation de publier ses textes. Kristof pense qu'il est positif que 15 ans plus tard, ses textes aient une nouvelle vie.

par Hans Vandeput

textes originaux Kristof Debecker

CLAES Georges

° 21/09/1947 (Kerkom) Boutersem

6 victoires

CARRIÈRE

1968 Goldor-Gerka-Main d'Or

1969 Goldor-Hertekamp-Main d'Or

1970 Hertekamp-Magniflex-Novy

1971 : Watney-Maes

1972 Goldor-IJsboerke

1973 Brooklyn

Gero (1974)



Georges Claes en 1973 à Brooklyn

"Perdu parmi les cyclistes professionnels"

LOUVAIN - Après des victoires dans les classiques [116] Gand-Ypres et Bruxelles-Opwijk, Georges Claes a décroché un contrat professionnel en 1968 [117] . Néo-pro à Goldor-Hertekamp (69), le coureur de Kerkom a tout de suite montré sa carte de visite en remportant trois courses en une semaine (Bornem, Sinaai et Malines). En 1970, Claes a également impressionné en battant les grands Jean-Pierre Monseré et Roger De Vlaeminck devant son propre public lors du critérium de Tienen.

Au cours de ses six saisons avec les cyclistes professionnels, Georges Claes a remporté huit courses[118] et a obtenu une série d'excellents résultats dans des classiques telles qu'entre autres le Tour des Flandres[119], Gent-Wevelgem [120] et Paris-Tours[121]. "Tout un palmarès quand on sait que nous avons fait tout de travers en termes d'entraînement et de nutrition", dit en riant Claes, qui travaille pour la Loterie Nationale depuis près de 33 ans maintenant

En tant que fils du double vainqueur de Paris-Roubaix, Georges Claes senior (qui a été professionnel entre 1939 et 1953 et est décédé en 1994), Claes junior était en fait destiné à devenir coureur. "À partir de l'âge de 17 ans, les choses ont commencé à très bien se passer. À l'époque, avec Roger Jochmans, Alfons Scheys et Hugo Dehaes, j'appartenais à une clique de coureurs qui dominaient les courses partout. J'aimais particulièrement les courses

[116] Ce n'étaient pas vraiment des classiques, tout au plus des semi-classiques. Les classiques, si ce terme était même utilisé par les amateurs, étaient auparavant le Ronde van Vlaanderen, les Vlaamse Gewesten, Gent-Wevelgem et la Flèche Wallonne.
[117] Il est devenu professionnel le 21 août 1968.
[118] Seules six victoires ont été retrouvées. Trois en 1969, deux en 1970 et une en 1972.
[119] 9e en 1969.
[120] 9e en 1970.
[121] 4ème en 1969.

difficiles avec des collines. Il est facile d'expliquer que je ne suis pas devenu un coureur de haut niveau chez les pros. En raison d'un manque de conseils, nous nous sommes égarés chez les professionnels. Nous avons essayé de nous débrouiller avec les méthodes d'entraînement de l'époque où mon père courait encore. Ce n'était pas suffisant. Si le directeur sportif ne fait pas attention à ses jeunes coureurs, les ambitions sont vite mises de côté", explique Claes, qui a roulé pour Goldor-Gerka, Goldor-Hertekamp, Hertekamp-Magniflex, Watney-Avia, Goldor-IJsboerke, Brooklyn et Gero, entre autres. En octobre 1974, le coureur se retire du cyclisme. "Ensuite, j'ai commencé à travailler à la Loterie Nationale de Bruxelles. Cela fait maintenant près de 14 ans que j'y suis représentant. Je joue moi-même, mais je n'ai pas encore gagné le gros billet. Après toutes ces années à la loterie, j'en suis sûr : c'est de la pure chance", s'amuse Claes, qui vit à Louvain depuis vingt ans.

"Le cyclisme reste une passion. J'ai été directeur sportif au Cureghem Sportief pendant quinze ans et je suis toujours au conseil d'administration du club. Je les ai accompagnés pendant un certain temps alors que mon fils courait encore et depuis quatre ans, je suis actif dans les courses cyclistes en tant que mécanicien avec les voitures neutres de Shimano ", conclut Georges Claes.

BEYENS Guido

° 30/11/1955 (Langdorp) Aarschot

1 victoire

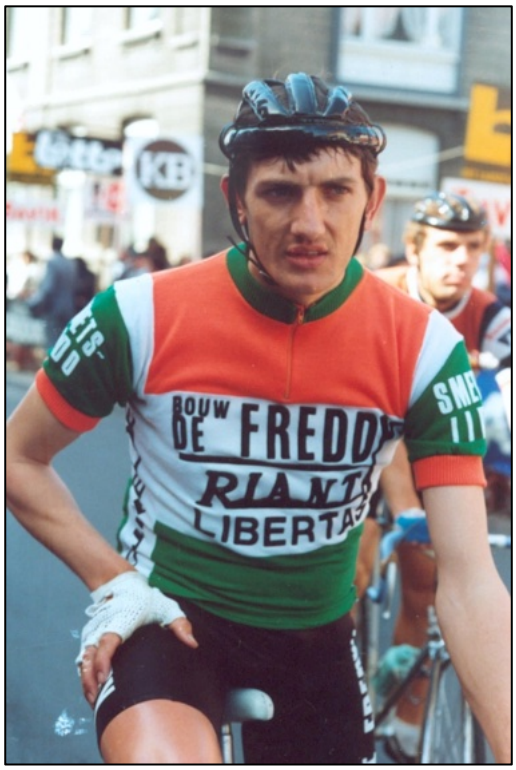
CARRIÈRE

1983 De Freddy-De Bilde-Libertas-Rianta

1984 Tönissteiner-Lotto

1985 Safir-Van de Ven-Colnago

"Le travail acharné dans la construction est tout aussi malsain que le sport de haut niveau"



{FTB 02} Guido Beyens

LANGDORP - Après trois saisons en tant que cycliste professionnel, Guido Beyens a arrêté à la fin de l'année 1985. Le Langdorpenaar a remporté une série de belles courses telles que le G.P. Bodson et le Schaal Schoeters et il y a ajouté une victoire parmi les pros (Herk-de-Stad en 1984). Beyens a accumulé une série de places d'honneur et a terminé le Tour d'Espagne en 1985 au service du leader Ronny Van Holen (Safir-Van de Ven). "Je ne suis jamais arrivé au top absolu. C'était tout simplement trop ambitieux et trop difficile", dit-il.

“Dans ma jeunesse, tout s'est bien passé et j'ai obtenu de bons résultats”, explique Beyens, le neveu de Frans Verbeeck. “Mais courir avec les pros, c'est un monde complètement différent. J'ai eu une bonne période, mais au bout de trois ans, ça suffisait. Après ma courte carrière cycliste, j'ai repris mon ancien emploi de réparateur-plâtrier de plafond. J'ai immédiatement pu commencer à travailler pour l'entreprise Arlan de Willy Vandegaer (aujourd'hui disparue). J'y avais déjà travaillé auparavant et l'entreprise n'était qu'à quelques centaines de mètres de chez moi.

Guido Beyens est resté actif dans la construction en tant que plâtrier pendant dix-sept ans. “J'aimais vraiment faire ça, mais il y a quatre ans, j'ai soudainement commencé à avoir des problèmes de santé. Les médecins de l'hôpital de Louvain ont découvert que mon système immunitaire avait été affecté par les produits chimiques que nous utilisons. Certaines personnes n'ont jamais de problème avec cela, d'autres - comme moi - y réagissent mal au bout d'un certain temps".

TÉLÉVISION

“En raison d'une pénurie de globules blancs, j'étais toujours fatigué et sans vie”, explique Beyens. “Après avoir été forcée de rester assise à la maison pendant un an, j'ai essayé de reprendre le fil. Cela ne fonctionnait plus. Apparemment, mon corps est tout simplement épuisé. J'aurais aimé travailler quelques années de plus, mais le médecin me dit qu'il est préférable de commencer ma retraite et de laisser le travail difficile derrière moi. Tout comme dans la course, cela se fait apparemment plus vite avec l'un qu'avec l'autre. Je suis donc convaincu qu'une grande partie du travail dans le secteur de la construction est tout aussi éprouvante et malsaine que le sport de haut niveau. Moi-même, je me la coule douce maintenant. J'essaie de surveiller un peu ma santé. Aujourd'hui, je profite surtout d'une belle promenade avec ma femme ou d'un après-midi à regarder la course à la télévision”, conclut Guido Beyens.

VAN CALSTER Guido

° 06/02/1956 (Scherpenheuvel) Scherpenheuvel-Zichem

30 victoires

CARRIÈRE

1978 C&A

1979 Camions DAF-Aida-Lejeune

1980 Splendor-Admiral-TV Expres

1981 Splendeur-Wickes-Europ Décor

1982 Del Tongo-Colnago

1983 Del Tongo-Colnago

1984 Del Tongo-Colnago

1985 Ariostea-Benotto-Oece

1986 : Zor-B.H.

1987 B.H.

1988 KAS-Canal 10-Mavic

Loto 1989



Guido Van Calster

Les mains s'agitant avaient soudainement disparu"

MOLENBEEK-WERSBEEK - Guido Van Calster était l'un des piliers du cyclisme belge dans les années 80. Le coureur élégant du cœur du Hageland a remporté pas moins de 70 victoires chez les pros [122]. Van Calster a terminé sixième du Tour d'Espagne (1984), a remporté deux étapes et le maillot à points. Au Tour de Suisse (1982), il remporte deux autres victoires d'étape et une troisième place au classement général et il a remporté des étapes du Dauphiné Libéré, du Tour de la Méditerranée et du Tour de Belgique.

"Je pense que j'ai tiré le meilleur de ma carrière. Je suis assez fier d'avoir été au sommet du cyclisme pendant onze de mes douze saisons", déclare Guido, qui a roulé entre autres pour les équipes C&A, DAF, Splendor, Del Tongo, Zor-BH et KAS.

À la fin de 1989, Van Calster a cessé de courir. "Je dois admettre qu'il m'a fallu un certain temps pour m'y habituer. Vous l'avez remarqué dans les petites choses que la vie n'était plus la même. Lors de mes entraînements en tant que cycliste professionnel dans la région, beaucoup de gens ont levé les mains sur le bord de la route. Je leur ai fait signe gentiment. Au cours des balades à vélo qui ont suivi ma carrière, les choses ont soudainement changé : les mains agitées avaient disparu. La course est ma vie et heureusement, ils m'ont demandé du peloton à maintes reprises de rester dans l'environnement cycliste. Après un an en tant que motard pour les caméramans de la BRT, je suis devenu directeur sportif en 1991 chez la TVM néerlandaise, qui a été active dans le peloton pendant près de dix ans avec pour co-sponsors Sanyo, Bison et Farm Frites. À la suite des problèmes de dopage survenus lors du tristement célèbre Tour de France en 1998, l'équipe TVM a été dissoute. Immédiatement, le chapitre du cyclisme a semblé définitivement fermé pour moi et mon collègue Cees Priem", se souvient Guido.

[122] Il n'y a que 30 victoires chez les pros : 1978 (4), 1979 (1), 1980 (2), 1981 (5), 1982 (6), 1983 (1), 1984 (3), 1985 (3), 1986 (2), 1987 (3).

En fin de compte, cela n'est pas allé aussi loin. Van Calster est resté actif en tant que découvreur de jeunes talents, soutien de coureurs étrangers, a fait du lobbying auprès de candidats sponsors, a fait de relations publiques et a bricolé à de nouveaux projets cyclistes. En outre, l'homme de Molenbeek-Wersbeek a également investi du temps dans quelques chambres d'étudiants à Louvain, qu'il gère avec sa femme. “Ces dernières années, j'ai été principalement actif en tant que motard dans le cyclisme. Avec la garde bleue de Shimano, nous aidons les cyclistes qui doivent faire face à la malchance. Depuis l'année dernière, je suis également motard pour le NOS (la radiodiffusion publique néerlandaise, ndlr). Aussi maintenant, je fais le Tour [123] en tant qu’accompagnateur permanent du célèbre reporter néerlandais Gio Lippens. Nous faisons le reportage en direct de Radio Tour de France, comme on appelle traditionnellement l'émission sportive de NOS 'Langs de Lijn' sur Radio 1 pendant le Tour de France. C'est l'une des émissions les plus connues et les plus écoutées chez nos voisins du Nord. C'est un grand honneur pour moi qu'après tout ce temps, je puisse encore participer à la course et même faire le Tour avec le reporter de la radio néerlandaise. C'est une équipe très agréable à côtoyer. Je veux certainement rester actif dans le monde du cyclisme pendant de nombreuses années à venir.

[123] Il s'agit du Tour de France.

Les victoires de Rik Van Looy et Eddy Merckx :

Une analyse critique (version 25/06/25)[124]

Jan De Smet et Patrick Feyaerts

I. Comment et où tout a commencé

Tout a commencé lors d'une soirée cycliste Epic Rides de Grinta et Frederik Backelandt en avril 2022 à Grobbendonk. José De Cauwer, co-commentateur ce soir-là et probablement encore euphorique à cause de la précédente visite à son idole Rik Van Looy, a postulé avec conviction que l'Empereur avait remporté plus de victoires que le Cannibale et a même essayé, avec une certaine créativité, d'étayer cela par des chiffres.

La consultation de Wikipédia a bien sûr rapidement sapé cette affirmation, ces chiffres ne laissaient aucun doute. 525 victoires sur route, dont 445 parmi les cyclistes professionnels pour Eddy Merckx, des chiffres connus de presque tous les amateurs de cyclisme, contre 493, dont 379 parmi les cyclistes professionnels, pour Rik. Affaire classée.

Mais ce n'est pas comme ça que ça marche avec WAAIERS. Nous avons appris depuis longtemps qu'il est très dangereux de s'appuyer sur une seule source, qu'elle soit récente ou plus ancienne. Dans nos recherches pour la série d'articles sur FAEMA, nous avons souvent découvert des contradictions, également à propos des victoires de Rik Van Looy. En résumé, on peut même dire que plus il y a de sources, plus les résultats sont différents. Comme nous avions déjà commencé à regarder les victoires de Rik Van Looy pour la série d'articles de FAEMA, il était évident de compléter cela pour toute sa carrière. Et la suite était tout aussi évidente : pourquoi les chiffres ronds de Merckx, 80 victoires chez les jeunes, 445 chez les cyclistes professionnels et 525 au total, seraient-ils indiscutables ?

II. Les critères utilisés pour l'analyse

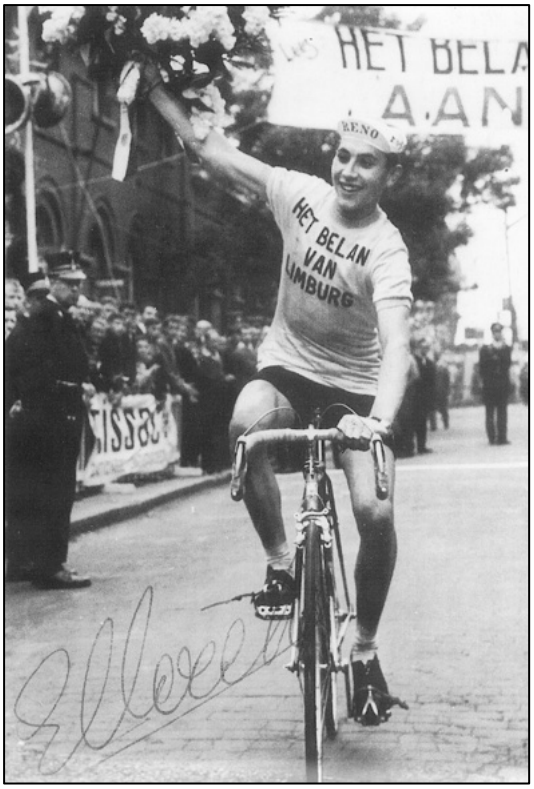
Afin de pouvoir comparer et d'arriver au nombre le plus précis possible, il est bien sûr nécessaire d'avoir des critères clairs pour ce que nous considérons comme une "victoire sur route" et de les appliquer aux deux coureurs. Grâce au travail sur la série FAEMA, nous avions déjà établi un certain nombre de lignes directrices, il suffisait de les affiner un peu

[124] Cet article a réussi à faire blanchir les cheveux que nous nous n'étions pas arrachés. Il est plus que difficile d'abord de trouver toutes les victoires de ces deux coureurs et ensuite de trouver suffisamment de détail pour pouvoir déterminer s'il s'agit véritablement d'une victoire sur route. Toutes les sources sont incomplètes et manquent souvent de cohérence. Même la fameuse édition du Het Laatste Nieuws qui est censé donner les 525 victoires de Merckx n'est pas complète et n'a pas un article sur chaque victoire et des fois les articles donnent très peu de détail. Pour Van Looy c'est encore pire, il n'existe pas d'œuvre comparable, la liste dans 'Heerser en Verdeler' se terminant fin 1965. Ainsi nous avons déjà dû corriger quelques fois l'article publié dans WAAIERS 3-2. Nous avons donc décidé d'inclure ici la version disponible au moment de la traduction, sans garantir que c'est la version définitive, des informations supplémentaires sur l'un ou l'autre critérium ou réunion obscure en Espagne ou Italie peuvent causer une nouvelle révision. Et même les critériums en Belgique apportent des fois es surprises.

pour essayer de couvrir tous les cas particuliers et faire face à la créativité sans limite des organisateurs.

Bien sûr, ces critères ont un côté arbitraire, mais ils sont très similaires à ceux utilisés dans les différentes publications qui aboutissent aux 525 victoires pour Merckx. Nous avons principalement essayé de les formuler et de les appliquer de la manière la plus cohérente possible. Le nombre de victoires qui en résultera dépendra donc de ses critères, et nous discuterons de l'influence d'un nouveau resserrement ou d'un relâchement à un stade ultérieur.

Après beaucoup de réflexion et de discussions approfondies, nous avons défini l'ensemble de critères suivant :



En 1963, une première victoire dans une course par étapes pour Eddy Merckx, le Ronde van Limburg, avec également une première victoire dans un contre-la-montre individuel, victoires 31 et 32 de sa carrière.

1. Il s'agit de victoires sur route, donc toutes les victoires sur piste ou les (rares) victoires en cyclocross sont automatiquement exclues. Les organisateurs ont peut-être eu de bons arguments pour organiser sur le vélodrome local (ou dans les champs) plutôt que sur la route (pas de tracas avec le blocage de rues, pas de tribunes, plus de confort et une meilleure visibilité pour les spectateurs, un beau défi en hiver), une course sur route est et reste une course sur route. Les victoires sur les pistes ouvertes (d'été) sont, pour autant que l'on sache, mentionnées dans les tableaux (car elles étaient souvent une alternative à un critérium sur route), mais ne sont pas comptées. Les victoires sur les pistes d'hiver ou dans les champs ne sont normalement pas rapportées.
2. Les victoires dans les championnats de clubs et les victoires par équipes dans les championnats interclub ne sont pas prises en compte.
3. Les classements secondaires des courses par étapes ne comptent pas.
4. Lorsque plusieurs sections d'étapes ont lieu dans une course par étapes le même jour, nous ne comptons que ces sections d'étapes, et non un classement quotidien, comme c'est parfois le cas dans les courses par étapes espagnoles.
5. Les contre-la-montre par équipes (également dans les courses d'escalade d'un jour) ou les classements par équipes (cela s'applique également au classement final de la Cronostaffetta) ne comptent pas. Les seules exceptions sont :
    a. Contre-la-montre en couple, également possible dans le cadre d'une course par étapes,



1971 a peut-être été la meilleure saison d'Eddy Merckx. Il a égalisé ou amélioré le record de victoires pour la troisième année consécutive et l'a porté à 53 après 43 en 1969 et 50 en 1970, y compris des victoires au championnat du monde, au Tour de France et dans trois Monuments.

b. Contre-la-montre par équipes avec plus de deux où les équipes ne sont pas selon le règlement composées de coureurs de la même marque d'équipe.

6. Pour les courses d'escalade qui consistent en plusieurs épreuves disputées le même jour, les épreuves séparées, à l'exception des contre-la-montre par équipes, et le classement final, à condition qu'il soit au temp, comptent comme des victoires distinctes.

7. Les classements par points sur plusieurs étapes, comme Desgrange-Colombo ou le Super Prestige, ne sont pas considérés comme une victoire. Une exception est faite pour les courses importantes des professionnels qui se suivent rapidement et font partie d'une organisation commune, même si le classement final est calculé par points. Il s'agit en particulier de Dwars door België, du Trofee van Vlaanderen (Gent-Wevelgem avec l'Omloop Het Volk ou Anvers-Gand), du Weekend Ardennais et du Challenge Drink (le précurseur de la Setmana Catalana, avec classement aux points). Nous considérons donc ici à la fois le classement final et les étapes séparées comme une victoire. Cette règle ne s'applique pas à un classement sur plusieurs courses pour les amateurs ou les débutant.

8. Les critériums sont un domaine compliqué en raison des différentes formes d'organisation. Nous avons opté pour l'approche suivante :

    a. Les omniums ne sont pas comptés comme des victoires, ni leurs épreuves partielles, nous les considérons comme l'équivalent de courses sur piste. Un critérium qui n'est pas construit autour d'une épreuve en ligne, qu'elle soit ou non derrière derny, est automatiquement considéré comme omnium. Cela s'applique également aux critériums où un classement final (par points) est effectué sur différentes épreuves, dans lesquelles les numéros secondaires mentionnés au point b. sont comptés.

    b. Les épreuves annexes d'un critérium qui sont basées sur les spécialités du vélodrome (vitesse, course aux points, élimination, course à handicap) ne sont pas comptées comme des victoires. Il en est de même s'il s'agit de



Après deux années de vaches maigres, 1965 est une autre grande année pour Rik Van Looy. Il a amélioré le record de victoires pour la troisième fois et l'a porté à 43 après 34 victoires en 1957 et 38 en 1959, dont une troisième victoire à Paris-Roubaix et deux victoires d'étape dans le Tour de France où il portait également le jaune. Ici en Sardaigne, où tout a commencé avec pas moins de sept victoires en 8 jours.

l'épreuve principale ou unique d'un critérium ou d'une kermesse, sauf s'il s'agit d'une course aux points.

c. Les seules épreuves qui peuvent être qualifiées de victoire sont une course en ligne, un contre-la-montre ou une course derrière derny, à condition qu'aucun classement général ne soit effectué au temps, sinon seul le classement général compte. Une course aux points en tant qu'événement secondaire à côté d'une épreuve en ligne n'est jamais considérée comme une victoire.

d. Dans le cas où aucun classement n'est effectué à temps et que la course n'est pas considérée comme omnium comme expliqué au point a., les épreuves mentionnées au point c. comptent comme des victoires distinctes.

e. Si un critérium derrière derny se compose de plusieurs séries et d'une finale, nous ne comptons que la finale.

f. Si un critérium derrière derny se compose de plusieurs séries avec un classement final aux points, seul le classement final compte.

g. S'il y a plusieurs séries derrière derny avec des participants différents et sans finale, chaque série compte comme une victoire.

h. Si un critérium consiste de deux compétitions distinctes avec de participants différents, les deux épreuves comptent séparément comme une victoire.

i. Si le critérium proprement dit est combiné avec (l'arrivée de) une course sur route en ligne, les deux épreuves comptent séparément comme une victoire, même dans le cas d'un groupe (largement) identique de participants aux deux épreuves. Un éventuel classement général, sur temps ou sur points, n'est pas éligible.

j. Velo (et d'autres sources) mentionnent parfois “tipo pista” (ou l'abréviation “t.p.”) lorsqu'ils rapportent des courses en circuit en Italie. Il ne s'agit pas de rencontres disputées sur un vélodrome, mais certainement sur la route. Ce

sont généralement des endroits où il n'y a pas de piste locale. Sur un parcours local, généralement court, il y a généralement à côté d'une course en ligne des épreuves type vélodrome (vitesse, élimination, omnium). Nous considérons ces épreuves comme équivalentes à un critérium et leur appliquons les mêmes critères.

9. Nous prévoyons également une répartition des victoires des deux coureurs en catégories. Pour cela, nous avons utilisé les critères suivants :
    a. Dans les catégories de jeunes, nous considérons les victoires parmi les pré-débutants (seulement pour Van Looy, ce sont les courses en fait non officielles pour les non-affiliés, où l'âge n'était pas trop regardé), les débutants et les amateurs. Ni l'un ni l'autre n'était actif dans les indépendants et les juniors n'existaient pas encore (ou n'existent plus[125]). La catégorie des débutants se situait un peu entre les catégories ultérieures de débutants et de juniors, ou même les regroupait. Ce n'est qu'en 1965 qu'une distinction a été faite entre les débutants (de 15 à 17 ans) et les juniors (de 17 à 19 ans), par coïncidence aussi la dernière année de la catégorie des indépendants. Il est frappant de constater que Van Looy et Merckx étaient déjà des amateurs "établis" à un âge où ils auraient été juniors plus tard.
    b. En tant que championnats, nous considérons les championnats de Belgique et du monde, et non les championnats provinciaux.
    c. En plus des cinq monuments (actuels) bien connus, nous considérons également les classiques suivantes pour des raisons principalement historiques :
        i. Paris-Bruxelles (faisait partie de Desgrange-Colombo de 1948 à 1958),
        ii. Paris-Tours (faisait partie de Desgrange-Colombo de 1948 à 1958),
        iii. de Flèche Wallonne (partie de Desgrange-Colombo 1948-58),
        iv. l'Amstel Gold Race (devenue au fil des ans une sorte de successeur au calendrier de Paris-Bruxelles),
        v. Depuis les années soixante, Gent-Wevelgem gagne en importance et, tout comme l'Amstel Gold Race, elle est aujourd'hui proche des "Monuments". D'autres courses importantes, aujourd'hui un peu trop facilement appelées 'classiques' (bien qu'elles aient parfois le statut de classiques 'nationales'), telles que l'Omloop het Volk, Kuurne-Brussels-

[125] À l'origine, la catégorie junior n'était qu'une alternative à la catégorie des amateurs. La différence était que ceux qui devenaient juniors visaient une carrière professionnelle tandis que les amateurs n'avaient pas cette ambition et aspiraient à participer aux Jeux Olympiques (alors réservés, justement, aux amateurs). Au bout d'un certain temps, cette distinction artificielle a été abolie et il n'y avait plus de juniors. En 1965, la catégorie revient comme l'étape intermédiaire entre les débutants et les amateurs.

Kuurne, Dwars door Vlaanderen, l'E3 Classic, le Rund um den Henninger Turm, la Züri Metzgete, la Classica San Sebastian, la Strade Bianchi, manquent d'une combinaison de charisme, d'histoire, d'ancienneté et de nombre de participants pour mériter cette étiquette, Mais si utile, ils sont considérés comme des semi-classiques. Si l'un des deux coureurs avait remporté Bordeaux-Paris, nous l'aurions considéré comme une classique.

d. Pour déterminer les semi-classiques, nous nous concentrons en grande partie sur le classement actuel, toutes les courses du World Tour et de la ProSeries en font partie, ainsi que la plupart des courses italiennes de première catégorie. Nous pensons que, certainement historiquement, les courses importantes de l'Italie sont sous-évaluées dans le format actuel. Pour les courses qui ne sont plus organisées, nous essayons de les classer le mieux possible par analogie. Concrètement, les victoires dans les courses suivantes ont été retenues :
    i. Coppa Agostini
    ii. Coppa Bernocchi
    iii. Driezustersteden
    iv. Flèche Brabançonne
    v. Giro dell'Emilia
    vi. Giro del Piemonte
    vii. G.P. Camaiore
    viii. G.P. Union Dortmund
    ix. Harelbeke-Antwerpen-Harelbeke (l'actuel Prix E3)
    x. Milan-Mantova
    xi. Omloop der Vlaamse Gewesten
    xii. Omloop Het Volk
    xiii. Rund um den Henninger Turm
    xiv. Sassari-Cagliari et son équivalent G.P. Alghero
    xv. Scheldeprijs
    xvi. Tre Valli Varesine
    xvii. Trofeo Laigueglia

e. Pour les courses en ligne, nous nous basons sur le classement dans les différentes éditions de Velo, y compris Velo Plus et les éditions associées. Les seules exceptions sont le Circuit de l'Aulne à Châteaulin et le Bol d'Or de Monédières, qui, contrairement à Vélo, nous considérons comme équivalent à une course en ligne. L'argumentation est assez évidente. Pourquoi un Circuit de l'Aulne, avec un magnifique plateau de participants et un palmarès idem chaque année, serait-il 'moins' qu'un Circuit van de Westkust ou van de Fruitstreken, qui ont trouvé 'grâce' dans Velo ? Son successeur actuel, les Boucles de l'Aulne, a d'ailleurs été classé en première catégorie. Pour le Bol d'Or, même s'il s'agissait purement techniquement d'un critérium, nous nous basons sur le parcours, la distance (environ 150 km) et la difficulté, le nombre de participants et le palmarès et l'appréciation[126] des coureurs de l'époque.



Rik Van Looy a terminé sa carrière chez Willem II de 1967 à 1970. Au cours de cette période, il a remporté 54 autres courses, dont la dernière classique d'un jour Desgrange-Colombo qui manquait à son palmarès, la Flèche Wallonne, portant son total final à 476, un record à l'époque.

f. Pour les critériums et les courses en circuit, nous nous basons sur Vélo.

g. Par analogie avec Dwars door België (ni l'un ni l'autre n'a été remporté par l'un ou l'autre) qui a eu un classement final aux points pendant un certain nombre d'années, nous faisons un classement séparé pour deux autres classements par points calculés sur des épreuves connexes (Trophée des Flandres et Weekend Ardennais).

h. Sur la base de leur inclusion dans Desgrange-Colombo, nous considérons que les Grands Tours sont :

   i. Tour de France (1948-58)

   ii. Giro d'Italia (1948-58)

[126] Pour illustrer, Raymond Poulidor, toujours indépendant et tout juste revenu de son service militaire en Algérie, termine 5e en 1959 et remporte le classement de meilleur grimpeur. Il fit une telle impression sur Bernard Gauthier qu'il préconisa aussitôt un contrat professionnel pour lui chez Mercier.

iii. Vuelta a España (1958)

iv. Tour de Suisse (1949-58)

i. Nous considérons toutes les autres courses de plusieurs jours comme des courses par étapes, contrairement à Velo, nous ne faisons pas de distinction entre les autres tours nationaux (Tour des Pays-Bas, Tour de Belgique) d'une part et les courses par étapes 'normales' d'autre part.

j. Nous comptons toutes les victoires d'étape des deux catégories précédentes selon les critères mentionnés précédemment.

k. Pour les contre-la-montre, nous nous basons sur Velo.

l. Pour les courses d'escalade, étapes comprises, nous nous basons sur Velo.

III. Les décisions (difficiles)

Toutes les décisions n'étaient pas évidentes, même si les règles énoncées dans le point précédent permettaient au moins d'être cohérent. Ci-dessous, nous revenons sur les principales décisions, certaines évidentes, d'autres un peu plus difficiles :

1. Eddy Merckx est mentionné dans diverses sources le 17/09/62 comme le vainqueur général d'un classement (aux points sur deux courses disputées les 15 et 17 septembre) à Schepdaal. Merckx a remporté le 15 et a terminé 4e le 17 et a ainsi remporté le classement final. Comme ce classement final était basé sur des points, nous le comptons selon II.7. pas comme une victoire.
2. Eddy Merckx est mentionné dans diverses sources le 29/04/63 comme le vainqueur général d'un classement (sur deux courses disputées les 27 et 29 avril) à Duisburg, en Belgique. Dans les classements finaux publiés, il n'est indiqué nulle part si le classement est basé sur les temps ou les points, mais d'une part, une reconstruction nous permet de conclure qu'il était basé sur des points et d'autre part, il n'est classé nulle part dans les courses par étapes. Selon II.7. cela ne compte donc pas comme une victoire.
3. Le 22/08/63, Merckx a gagné à Laeken mais a ensuite été déclassé pour un changement de roue interdit, comme mentionné dans la source 1H (basée sur un article dans Les Sports). Velo64 et GVA[127] confirment la victoire de Roger Desmet et ne mentionnent pas Merckx dans le résultat. Nous ne comptons donc pas ceci comme une victoire.
4. Le 22/07/65 Merckx remporte l'élimination à De Panne. Cela ne compte pas comme une victoire.

[127] Gazet van Antwerpen

5. Le 10/09/65 Merckx remporte l'omnium à Braine-le-Comte (avec des victoires dans l'élimination et la course aux points). Ni l'omnium ni les séries ne sont comptés.
6. Le 19/07/66 Merckx remporte une série de qualification à De Panne, cela n'est pas compté.
7. Le 24/08/67, Merckx remporte le critérium et la course derrière derny à Liedekerke. Comme aucun classement n'a été fait au temps (et pour autant que nous puissions le dire non plus aux points), nous comptons les deux victoires.
8. On compte bien sûr la victoire lors de la 2e étape du Giro 68 (22/05/68) où Motta a été déclassé pour dopage.
9. Le 17/06/68, Merckx triomphe à Cinisello. Nous n'avons pas été en mesure de trouver des informations claires sur cette course dans la presse. Ce qui est certain, c'est que la course ne s'est pas déroulée sur un vélodrome, mais sur l'anneau autour de la place principale de Cinisello Balsamo. Merckx a remporté le critérium. Il y a eu aussi un omnium, dont nous ne connaissons pas les résultats. Cependant, cela ne serait en aucun cas pris en compte.
10. Le 20/06/68, Merckx a remporté un critérium à Salsomaggiore sous la forme d'une course aux points sur 60 tours avec un sprint tous les cinq tours. Il a également terminé troisième avec Reybrouck lors d'un précédent omnium par équipe. Selon II.8.b. nous considérons la victoire dans la course aux points en tant que victoire den critérium.
11. Le 20/09/68, Merckx a remporté un Critérium des As sur 60 km à Pieve di Soligo. Selon certaines sources, cela a été contesté au vélodrome. Cependant, ce n'est pas correct, les courses se déroulaient bien sur un parcours routier. Merckx a également terminé troisième d'un omnium par équipes avec Adorni.
12. Le 27/10/68, Merckx a remporté l'étape en ligne et le contre-la-montre à Lausanne et bien sûr le classement final. Selon le point II.6. Nous comptons cela comme trois victoires.
13. Le 07/05/69 Merckx a gagné à Yvetot. Nous n'avons pas été en mesure de trouver d'informations sur cette course dans la presse. Il y a un large consensus sur la victoire de Merckx, mais la source 1C l'évalue comme un omnium. Le malentendu est probablement dû à l'annonce de cette rencontre, qui parlait d'un omnium sur 100 km. Nous suivons donc la majorité des sources, y compris ici aussi “Eddy Merckx 2 de l'arc-en-ciel au maillot jaune”, et considérons cela comme un criterium et donc une victoire.
14. Certaines sources donnent Merckx le 21/09/69 comme vainqueur à Schaerbeek. C'est une erreur de Velo70, cette course a eu lieu le 21/08. Le 21/09, Merckx se remettait encore de sa lourde chute à Blois.
15. Le 22/07/70, le critérium de Woluwe-Saint-Lambert se composait d'une étape en ligne (remportée par son équipier Italo Zilioli) et d'un contre-la-montre (remporté

par Merckx). Comme le classement final (également remporté par Merckx, ex aequo avec Zilioli) se faisait aux points, nous ne comptons que le contre-la-montre pour Merckx.

16. Le 31/08/70, Merckx aurait gagné à Fabriano. Il s'agissait d'un critérium de 60 tours, soit 66 km au total, sous le nom d'"Omnium des As Internationaux". Nous n'avons pas pu trouver d'article dans la presse, mais la victoire est mentionnée dans divers ouvrages et est également incluse dans le classement des victoires à la fin de 1970. Nous comptons donc cette victoire.
17. Le 13/09/70, Merckx remporte l'étape en ligne sur le Puy de Dôme, et termine deuxième du contre-la-montre et du classement final. Selon le point II.6. Nous considérons l'étape en ligne comme une victoire.
18. Le 24/09/70, Merckx a remporté le contre-la-montre et le classement final à Montjuich. Selon le point II.6. nous considérons cela comme deux victoires.
19. Le 11/10/70, Merckx a remporté le contre-la-montre et le classement final à Lausanne. Selon le point II.6. nous considérons cela comme deux victoires.
20. Merckx aurait gagné le 12/08/71 à (l'inexistant) Caerlo. En réalité, il s'agit de Caorle, un village en Italie, à 50 km de Venise. Dans la presse belge et dans la plupart des sources, nous ne trouvons rien sur une course là-bas, mais la victoire apparaît dans la source 1C, "Merckx 525". La victoire est confirmée par Guido Tonazzi (Gruppocompatto), c'est un critère 'tipo pista'. Alors nous le comptons.
21. De la Cronostaffetta du 27/08/71, nous ne comptons que la victoire de Merckx dans la partie 3, pas le classement final.
22. Le 24/09/71, Merckx a remporté l'étape en ligne et le contre-la-montre et bien sûr le classement final à Montjuich. Selon le point II.6. nous comptons cela comme trois victoires.
23. Le 17/10/71, Merckx a terminé troisième d'un omnium à Cordenons et a remporté l'étape en ligne. Nous comptons la victoire dans l'étape en ligne.
24. Le 20/03/72, Merckx a remporté une course individuelle de 52 km à Petite-Forêt, près de Valenciennes. Cependant, il s'agissait d'une partie d'un omnium sur la route (dans lequel Merckx a également terminé deuxième dans l'élimination et troisième dans le contre-la-montre et est ainsi devenu deuxième au classement final) et est donc conforme à III.8.a. non compté comme une victoire.
25. Certaines sources évoquent une victoire avec Swerts à Rimini le 16/06/72, d'autres une deuxième place à Poggio a Caiano, derrière Gimondi. Cependant, le critérium de Poggio a eu lieu le 20/6, Merckx était en Belgique et n'a pas participé. Le 16/6, Merckx a terminé deuxième du critérium à Rimini et a remporté un omnium par équipes avec Roger Swerts. Selon II.8.a. nous ne le prenons pas en considération.
26. Le 22/09/72, Merckx a remporté la course aux points du critérium caritatif à Beernem, après une deuxième place dans l'élimination. Comme il n'y avait pas

d'autre épreuve en ligne, qu'il n'y avait qu'une seule course aux points avec selon nous 17 participants, et qu'il n'y a aucune mention d'un classement général avec l'élimination, nous considérons cette course aux points comme l'épreuve principale et donc selon II.8.b. comme une victoire de critérium.

27. Le 24/09/72, Merckx a remporté l'étape en ligne à Montjuich, le contre-la-montre par équipes à trois (avec Swerts et Van den Bossche) et le contre-la-montre individuel et bien sûr le classement final. Selon le point II.5. et II.6. Nous comptons cela comme trois (et non quatre) victoires.
28. Le 08/10/72, Merckx a remporté l'étape en ligne et le contre-la-montre individuel à Lausanne et bien sûr le classement final. Selon le point II.6. Nous comptons cela comme trois victoires.
29. Le 19/08/73, Merckx a remporté la Cronostaffetta avec Molteni. Nous ne comptons ici donc que sa victoire lors de la première étape.
30. Le 27/09/73, il y avait une compétition Belgique-France à Liège, composée d'un contre-la-montre en escalade sur la Citadelle (remporté par Merckx) et d'un critérium en ligne. Même si un classement par points a été fait par pays, nous comptons la victoire de Merckx dans le contre-la-montre.
31. Certaines sources avancent une victoire de Merckx le 07/10/73 à Diessenhofen, le même jour que Lausanne. Il s'agit d'un omnium nocturne, où Merckx a remporté l'élimination, le contre-la-montre et le classement final. Selon II.8.a. nous ne comptons donc pas cela.
32. Le 14/09/74, Merckx remporte l'omnium à Genève sur un circuit de 800 m. Il a remporté les trois parties, une élimination sur 20 tours, un contre-la-montre sur un tour et une course aux points sur 25 tours$. Puisqu'il s'agit d'un omnium, nous comptons selon II.8.a. ni le classement final, ni les étapes individuelles.
33. Le 17/09/74, il y a eu une victoire dans un omnium par équipes (avec Roger Gilson) au Luxembourg, consistant en une élimination (remportée par Merckx), un contre-la-montre sur 1250 m (remporté par Merckx) et une étape en ligne sur 60 tours (remportée par Schleck, Merckx troisième). Puisqu'il s'agit d'un omnium, nous comptons selon II.8.a. ni le classement final, ni les étapes individuelles.
34. Le 20/10/74, Merckx a remporté l'étape en ligne à Montjuich, le contre-la-montre par équipes à trois (avec Huysmans et De Schoenmaecker) et le contre-la-montre individuel et bien sûr le classement final. Conformément aux points II.5 et II.6. nous comptons cela comme trois (et non quatre) victoires.
35. Le 26/04/75, il y a eu une victoire pour Merckx à Genève. Il s'agissait d'un omnium sur un circuit de 900 m, composé d'une élimination (victoire Sercu, Merckx troisième), d'une épreuve individuelle sur 25 tours (remportée par Merckx) et d'une course à handicap, remportée par Bitossi, Merckx deuxième). Puisqu'il s'agit d'un omnium, nous comptons selon II.8.a. ni le classement final, ni l'étape individuelle.

36. Le 02/05/75, Merckx a remporté une sorte de prélude au Züri Metzgete à Zurich. Il a remporté l'un des quatre contre-la-montre sur 5,52 km et une course à handicap sur 11,04 km. Le contre-la-montre aurait pu être considéré comme une victoire, s'il n'avait pas été disputé dans quatre manches distinctes où Merckx n'a pas eu le meilleur temps des quatre manches. Selon II.8.b. non compté.

37. Le 24/09/75, Merckx a remporté le contre-la-montre par équipes en duo (avec Van Impe), le contre-la-montre individuel et le classement final à Montjuich. Même si le contre-la-montre en couple n'a pas compté pour le classement final, nous le considérons toujours comme une course séparée à part entière et le considérons comme une victoire. Conformément au point II.5.a. et II.6. nous comptons donc cela comme trois victoires.

38. Le 04/08/77, Merckx remporte dans le Critérium d'Europe à Nice l'omnium et le critérium. On ne compte que la victoire dans le critérium.

39. Le 30/07/50, Van Looy a terminé avec le même nombre de points que Verachtert lors d'une course aux points à Noorderwijk. Dans la presse (Volksgazet, Het Nieuws van de Dag), Van Looy est donné deuxième (probablement parce que Verachtert a franchi la ligne d'arrivée en premier), donc nous ne comptons pas une victoire.

40. Le 05/06/52, Van Looy a terminé deuxième à Stockholm avec autant de points que le vainqueur Stig Martensson. De plus, il ne s'agissait que d'environ trois tours de 1350 mètres (GVA). Nous ne voyons pas cela non plus comme une victoire.

41. Même si les sources 2A, 2B, 2F et 3B considèrent qu'il s'agit d'une course 'ordinaire', la victoire de Rik Van Looy le 29/06/52 à Heist-op-den-Berg s'est bien déroulée sur le vélodrome local.

42. Van Looy a gagné le 10/08/52 à Turnhout et le 15/08 également le classement final aux points sur les deux courses locales. Selon II.7. ce classement final n'est pas considéré comme une victoire.

43. La victoire au classement final du Ster der Liefhebbers en 1952 était un classement par points et est donc selon II.7. non comptée comme une victoire.

44. Pour Van Looy, on ne compte pas sa victoire dans sa série dans le critérium derrière derny de Berlare le 09/06/56 comme une victoire puisqu'il y a eu un classement final et II.8.c. s'applique.

45. Pour Van Looy, on ne compte pas sa victoire dans sa série de qualification dans le derny critérium de Beverlo le 10/06/56 comme une victoire puisqu'il y avait une finale. Alors nous appliquons II.8.e. La finale s'est déroulée avec les trois premiers de chaque série + probablement le 4ème le plus rapide et a été remportée par Darrigade.

46. Le critérium de Novare le 15/9/56 s'est déroulé sur une piste et ne compte donc pas comme une victoire pour Van Looy.

47. Comme expliqué au point II.7, nous comptons les victoires de Rik Van Looy dans le Trophée des Flandres 1957 et 1958 et dans le Week-end Ardennais 1961 comme des victoires.

48. Van Looy a été rétrogradé après sa victoire à Anvers-Herselt le 08/06/57 pour avoir franchi un passage à niveau fermé. Ce n'est donc pas une victoire, elle est pour Henri Van Kerckhove.

49. Van Looy a remporté une course aux points à Herentals le 05/09/57. Il s'agissait d'une épreuve parallèle à côté d'une course en ligne sur 60 tours, qu'il a remportée. Nous ne comptons que le critérium.

50. Pour Van Looy, le Van Looy Story (source 2C) prend en compte certaines victoires (supplémentaires) dans des critériums en Espagne au cours de diverses années à partir de 1957. Comme nous ne trouvons aucune confirmation ailleurs de cela, ces victoires ne sont pas comptées.

51. Du 18/07/58 au 31/07/58 Van Looy a participé à une série de courses en Espagne et au Portugal, conçues comme un duel contre Poblet, la presse a suivi le score en tant que tel, à savoir à Val de Uxo (duel avec Poblet), Guecho (et non Bilbao), Porto (poursuite et américaine avec Couvreur), Vigo (dans un stade), Mataro (américaine avec Depaepe), Gijon (omnium avec vitesse et course aux points) et Montjuich (épreuves de vitesse et selon Velo59 pas à Getxo ou Guecho, mais à Montjuich). Il s'agit toujours de courses sur piste, de numéros de piste ou d'omnium qui ne répondent pas aux exigences d'une course sur route. Tout comme Velo Gotha 1984, nous ne comptons aucune victoire pour cela.

52. Le 20/09/58, il y a eu un duel d'équipes entre FAEMA et Elvé à Meulebeke, remporté par FAEMA. On ne compte que l'étape en ligne, non pas gagnée par Van Looy, mais par Norbert Kerckhove.

53. Selon la source 2C, il y a également eu une victoire non spécifiée à Valenciennes en 1958. Si c'est exact, il s'agissait d'une réunion de piste et ne compte donc pas.

54. Selon les 2E, 2F et 3A, il y a eu une victoire à Lleida le 23/04/59. Nous ne trouvons aucune confirmation de cela. La source 2F précise Lérida-Pampelune, mais c'était la 11e étape de la Vuelta. Nous ne considérons donc pas cela comme une victoire.

55. Le 04/07/59, Van Looy triomphe à Tortosa. Selon EMD[128] , cependant, il s'agissait d'une réunion sur un vélodrome, où Van Looy a gagné la vitesse et le tour de piste, et selon II.1, cela ne compte pas comme une victoire.

56. Le 07/07/59, il y a eu une victoire à Tolède. Selon EMD, ce meeting s'est également déroulé sur un vélodrome, GVM[129] attribuant à Van Looy des victoires en élimination, vitesse et poursuite. Selon II.1. ces victoires ne comptent pas non plus.

[128] El Mundo Deportivo

[129] Gazet van Mechelen

57. Le 09/08/59, Van Looy a remporté à la fois une course sur route de plus de 100 km et le critérium de plus de 80 km à Londerzeel. Nous considérons les deux épreuves comme une victoire, mais pas le classement par points effectué sur l'ensemble des deux courses.

58. Toutes nos sources donnent Rik Van Looy vainqueur (de critérium) à Rho (Milan) le 11/06/60. Nous ne trouvons aucune confirmation dans Velo60, le GVA ou le HBVL [130], mais selon GVM c'est un omnium sur la route, où Van Looy a gagné la vitesse et l'épreuve individuelle. Selon II.8.b. nous ne considérons pas cela comme une victoire.

59. Le 10/09/61, il y a eu un omnium étendu à Braine-le-Comte, où Van Looy a remporté le sprint et l'élimination. De plus, il a également remporté une série derrière derny et la finale. Nous considérons la finale comme une victoire

60. Le 15/09/61, il y avait un critérium de charité à Beernem sous forme de sorte d'omnium. Van Looy a remporté la course aux points des champions et l'une des trois séries de courses aux points (avec 6 participants). Il s'agit toujours d'épreuves avec un nombre limité de participants, qui ne peuvent pas être considérées comme des "épreuves principales". Selon II.8.b. nous ne considérons ni l'un ni l'autre comme une victoire.

61. Il n'y a aucune trace d'un certain nombre de victoires (généralement même pas la ville ou le village), celles-ci ne sont pas comptées. Par exemple, nous n'avons pas été en mesure de retrouver Terne.

62. A l'exception de 3A, les autres sources donnent Rik Van Looy comme vainqueur du critérium à Fleurance le 28/08/63. Cette réunion était initialement prévue pour le 18/08/63, mais a été annulée en raison d'un orage et déplacée au 28/08/63. Il n'y a aucune autre preuve qu'il ait réellement eu lieu à cette date (rien ne se trouve dans Velo64, le GVA ou HBVL). Il est également possible que cette course ait été prévue sur le vélodrome local. Malgré les sources, nous supposons donc, jusqu'à preuve du contraire, qu'il n'y a pas eu de course et donc pas de victoire.

63. Toutes nos sources donnent Rik Van Looy comme vainqueur du critérium à Cambrai le 13/10/63. Même si nous ne trouvons aucune confirmation dans Velo64, la GVA ou HBVL, nous acceptons cette victoire jusqu'à preuve du contraire en raison des nombreuses sources.

64. Le 18/09/64, il y a eu un critérium sous forme d'omnium à Braine-le-Comte. Selon II.8.a. et II.8.b. nous ne considérons pas le classement final ni la course aux points ou l'élimination comme une victoire. Dans ce cas, la course aux points ne peut pas être considérée comme l'événement principal.

[130] Het Belang van Limburg

65. Le 21/05/66, Van Looy a remporté un critérium à Bâle sous la forme d'une épreuve aux points sur route. Étant donné que c'était l'épreuve principale, nous le considérons selon II.8.b. comme une victoire.

66. Le 31/08/67, Van Looy a été disqualifié à Rummen, donc cela ne compte pas comme une victoire.

67. Le 16/07/66, Merckx a terminé deuxième du critérium d'Alost. Ensuite, il y a eu un contre-la-montre de plus de 2,7 km avec un classement final sur les deux épreuves, auquel une voiture de tourisme Skoda a été attachée comme prix. Merckx a remporté le contre-la-montre et le classement général. Ce résultat nous a été rapporté dans la série d'articles de Marcel Baetens sur le critérium d'Alost. GVA et HBVL donnent les résultats du critérium et du contre-la-montre dans leur édition 18/7, et GVA mentionne également la victoire finale de Merckx, mais sans plus de détails sur le classement final. Comme nous manquons le classement final "officiel" (et complet) et que nous ne savons donc pas si c'était aux points ou au temps (Merckx aurait été le grand vainqueur dans les deux cas), nous avons opté pour II.8.C. et de comptabiliser la victoire dans le contre-la-montre et non dans le classement général.

68. Le 26/7/67, Eddy Merckx remporte le contre-la-montre dans sa 'propre' Woluwe-Saint-Lambert devant Rik Van Looy, après un résultat inverse dans l'étape en ligne. Merckx a également remporté le classement final, à égalité de points, mais le temps a ensuite été décisif. Nous appliquons II.8.C. et compter la victoire dans le contre-la-montre et non dans le classement général.

69. Le 24/7/68, Eddy Merckx a remporté l'étape en ligne à Woluwe-Saint-Lambert, le contre-la-montre et (bien sûr) le classement général. Jusqu'à présent, nous comptions à tort cela comme une seule victoire (comme l'a fait HLN dans sa liste de 525 victoires). Selon II.8.C. nous comptons à la fois l'étape en ligne et le contre-la-montre (et non le classement général) comme victoire.

70. Le 16/7/63, Rik van Looy a remporté le contre-la-montre à Woluwe-Saint-Lambert. Nous appliquons II.8.C. et comptons cette victoire.

71. Le 18/8/65, Rik Van Looy a remporté à Woluwe-Saint-Lambert l'étape en ligne, le contre-la-montre et (bien sûr) le classement général. Jusqu'à présent, nous avons considéré à tort cela comme une seule victoire (comme l'ont fait presque tous les livres de référence). Selon II.8.C. nous comptons à la fois l'étape en ligne et le contre-la-montre (et non le classement général) comme une victoire.

IV. Commentaires

Pour certaines épreuves, il n'y avait pas vraiment de "décision" à prendre, généralement il y avait une erreur évidente dans une source, mais un mot d'explication pour clarifier est utile :

1. Le 14/05/63, Merckx était 6ème à Evere.

2. Le 24/07/63 il y avait une sorte de rencontre interclubs à Mons (Mons) entre une Sélection Bruxelles (avec Merckx), une sélection italienne et l'A.E.C. Mons. La sélection bruxelloise termine deuxième du contre-la-montre par équipes et remporte la course aux points et se retrouve donc, ex aequo avec Mons, première au classement final.
3. La victoire à Evere le 15/09/63 est située de façon erronée à Mere dans les sources 1A et 1K.
4. En plus de la victoire du 18/4/65 à Ophasselt-Hekelgem, source 1K a également compté une victoire à Affligem. Cependant, Hekelgem est une sous-municipalité d'Affligem, c'est la même course.
5. Le 24/07/65, il y avait un critérium à Nederbrakel (remporté par Patrick Sercu devant Rik van Looy) et une étape en ligne, remportée par Eddy Merckx.
6. La source 2B donne Merckx le 02/05/66 avec Sercu comme vainqueur d'un omnium par équipes à Rocourt. Ce n'est pas vrai. Il s'agit de la réunion d'attente de Liège-Bastogne-Liège à laquelle Merckx participait à l'époque. L'omnium individuel a été remporté par Sercu.
7. Le 30/05/66 Merckx n'a pas gagné à Ploudalmezeau. Il a eu une crevaison et la victoire est revenue à Seamus Elliott.
8. Le 06/06/66 Merckx s'impose à Rousiès. Plusieurs sources donnent Maubeuge, très proche, à la place.
9. Le 06/08/66, Merckx a remporté le Grand Prix Blin à Rumes. Certaines sources placent à tort cette victoire dans Rummen.
10. Source 3C utilise comme nom supplémentaire pour le Tour du Morbihan (le nom à partir de 1963 pour l'ancien Circuit du Morbihan) le Trophée Jean Floc'h. Ce n'est pas correct, c'est le nom d'un successeur actuel de cette course, mais qui n'était pas utilisé à l'époque de Merckx.
11. La source 3C donne une victoire dans le Trofeo Dicen à une date indéterminée (probablement dans le courant du mois d'avril) en 1967. Ce n'est pas vrai. Il y a confusion ici avec 1968 quand il s'agissait de l'étape 3b de la Setmana Catalana. En 1967, il s'agissait encore du Challenge Drink et non de la Setmana Catalana et le Trofeo Dicen n'était pas encore disputé.
12. Le 17/08/69, Merckx a gagné à Moorslede. La source 1F donne une victoire à Londerzeel à la place, où Merckx a déjà triomphé le 15/08.
13. Merckx n'a pas remporté la 8ème étape du Giro disputé le 25/05/70, la victoire est pour Walter Godefroot, Merckx a terminé 50ème.
14. Il y a souvent confusion dans les différentes sources de savoir de quel Woluwe il s'agit. Le 22/07/70 Merckx s'impose à Woluwe-Saint-Lambert. La source 1B parle de Woluwe-Saint-Pierre.

15. Le 07/08/70, Merckx remporte un critérium sur 100 tours (80 km) à Saint-Cyprien. Zilioli a remporté le contre-la-montre sur un tour (800 m). Il y a également eu une élimination, réservée aux coureurs qui n'avaient pas participé au Tour de France.
16. Victoire le 02/09/71 à l'omnium à Offarengo, avec Zilioli, source La Stampa. Selon II.8.a. non compté comme une victoire.
17. La source 1C mentionne la victoire à la Cronostaffetta le 22/08/71 à deux reprises.
18. Le 16/10/71, Merckx a remporté un omnium à Calvisano avec Basso. Dans l'étape suivante en ligne, il était 5ème, donc cela ne compte pas comme une victoire.
19. Le 01/06/72, Merckx a remporté la première moitié de la 12ème étape du Giro, un contre-la-montre qui a été divisé en deux parties (Roger Swerts a remporté la deuxième partie). Comme nous ne comptons pas les “classements quotidiens” (II.4.) dans les courses par étapes, nous considérons cette victoire comme l'étape 12a.
20. Le 06/06/72, c'est Roger De Vlaeminck et non Eddy Merckx qui remporte la 15ème étape du Giro. Merckx a terminé 34e dans le peloton.
21. Merckx a remporté la course professionnelle à Nandrin le 08/07/73. Cette course ne doit pas être confondue avec le Tour du Condroz, disputé un mois plus tôt à Nandrin et remporté par Freddy Maertens, mais il s'agit d'une deuxième course dans le même Nandrin.
22. Merckx n'a remporté que le contre-la-montre (et le classement général) à Montecampione le 17/08/73. Gianni Motta a battu Merckx au sprint dans l'étape en ligne.
23. Le 13/10/73, Merckx a remporté le Giro di Lombardia pour la troisième fois consécutive. Le 08/11/73, il est rétrogradé après un contrôle positif à l'éphédrine. Même s'il a pris le sirop contre la toux en question sur prescription par le médecin de l'équipe Cavali, la sanction a été maintenue.
24. Un certain nombre de sources situent la victoire de Merckx le 27/04/75 à Poigny-la-Forêt. Après vérification, l'endroit correct, comme également mentionné dans 1A et 1H, semble être Pogny.
25. Il y a pas mal de confusion autour de la course à Valkenburg le 05/09/1975. Source 3C en fait même une course par étapes. En réalité, il s'agissait d'un critérium omnium, où Merckx a remporté l'étape en ligne (que nous comptons) et le classement général (que nous ne comptons pas).
26. Le 02/08/76 Merckx n'a pas gagné à Château-Chinon. La victoire est pour Yves Hézard, Merckx termine dans le peloton.
27. Le Gazet van Antwerpen mentionne une victoire par ailleurs non spécifiée de Rik Van Looy chez les non-affiliés en 1948. Nous n'avons pas été en mesure d’en trouver la moindre preuve ou mention ailleurs et nous ne le retenons donc pas.

28. Pour la victoire de Rik Van Looy à Gierle le 08/08/49, la source 2A donne Burcht. Nous gardons comme les autres sources Gierle.
29. Pour la victoire de Rik Van Looy à Jeuk le 27/04/53, source 2B donne Genk. Nous gardons comme les autres sources Jeuk.
30. Les sources 2A, 2F et 3B donnent Van Looy le 14/5/53 comme vainqueur de la 5ème étape du Tour de Belgique. Ce n'est pas vrai, Vannitsen a gagné, Van Looy a terminé 15e.
31. Pour la victoire de Rik Van Looy à Pulle le 27/04/53, la source 2A donne Putte. Il s'agit bien de Pulle.
32. Le résultat à Eisden le 22/06/53 a été un ex aequo entre Van Looy et Paul Depaepe.
33. La source 2C donne Van Looy comme le vainqueur du Driedaagse van Antwerpen en 1954. C'est un non-sens. Wim van Est a été le grand vainqueur, Van Looy a terminé 11e et a remporté la première partie de la troisième étape.
34. La source 3A donne Van Looy comme vainqueur de l'Omloop van De Fruitstreek le 29/04/56. Ce n'est pas vrai, il était deuxième derrière Vannitsen.
35. Les sources 2A, 2E, 2F et 3A donnent Van Looy comme vainqueur du critérium de Londerzeel le 19/08/56. Ce n'est pas correct, Jan Adriaensens a gagné, Rik était 8e.
36. Toutes les sources placent la victoire à Cologno Monzese le 22/10/56. La date correcte est le 14/10 comme indiqué dans Velo57. Le résultat a été retrouvé dans le GVA de 16/10.
37. Il y a des rumeurs sur une victoire en critérium à Cologne par Rik Van Looy le 22/10/56. Cela ne peut être trouvé dans aucune source et est donc incorrect. Il y a probablement confusion avec la victoire à Cologno Monzese mentionnée ci-dessus.
38. Source 2E donne à Van Looy une deuxième victoire à Brasschaat à une date autrement indéterminée. Nous n'en trouvons aucune trace dans les autres sources et ne retenons pas cette victoire.
39. Source 2E donne la victoire à Van Looy au championnat national interclubs le 20/09/56 à Halle. Ce n'est pas correct, il a terminé deuxième avec le Lierse B.C. (tout comme au championnat provincial). S.V. Deerlijk a gagné. Également en 1957, nous obtiendrions le même résultat le 19/09. Selon II.2.cela n’aurait pas été compté comme victoire de toute façon.
40. Source 2E donne de nouveau la victoire à Van Looy dans le championnat national interclubs le 24/04/58 à Halle. Ce n'est pas correct, le Lierse B.C. était 6e, sans Van Looy. S.V. Deerlijk a gagné. Selon II.2. cela n’aurait pas été compté de toute façon.
41. La source 2E donne Van Looy comme vainqueur d'un critérium à Hanret le 31/05/59. Cependant, celui-ci a été remporté par Van Steenbergen, Van Looy courait le Giro à ce moment-là et n'apparaît donc pas dans les résultats. Il s'imposera le 30/07 à Hannut.

42. La source 3A donne Van Looy comme vainqueur dans La Clayette le 12/07/59. Cependant, il remporte le critérium de Moulins-Engilbert ce jour-là. René Remangeon s'est imposé à La Clayette.
43. La source 2E donne à Van Looy deux victoires à Tielt-Anvers-Tielt le 26/07/59. C'était une victoire dans une course en ligne en une seule partie et c'est donc faux.
44. Van Looy a remporté le critérium d'Oviedo le 25/09/59. Velo60 parle à tort de Tolède, à 500 km. Il s'agit bien d'Oviedo.
45. Sources 2D (probablement la cause de l'erreur), 2F, 3A et 3B attribuent à Van Looy la victoire dans le critérium de Louvain le 04/09/61. Ce n'est pas correct, Hoevenaers a gagné, Rik était 21e.
46. Presque toutes les sources donnent Van Looy comme vainqueur du critérium de Sint-Lenaarts le 17/09/61. Cependant, il est deuxième derrière son coéquipier Van Tongerloo.
47. Source 2E compte une deuxième victoire à Heusden par Rik Van Looy à une date non précisée. Nous ne trouvons aucune confirmation et nous ne le retenons pas.
48. Plusieurs sources confondent l'Omloop der Vlaamse Gewesten et l'Omloop Het Volk du 09/03/63. Van Looy a remporté le Vlaamse Gewesten.
49. Les sources 2F et 3B donnent Van Looy comme vainqueur de la 5e étape de Paris-Nice (14/03/63). Cependant, il était troisième derrière Altig et Beheyt.
50. La plupart des sources donnent Van Looy le 08/09/63 comme vainqueur du critérium de Laval. Cependant, il est deuxième derrière Jos Wouters.
51. Le 28/02/65, Sassari-Cagliari a été disputé en tant que G.P. Alghero.
52. La source 2A met la victoire de Rik Van Looy à Woluwe-Saint-Lambert le 18/08/65 à Woluwe-Saint-Jean. Il y a régulièrement des confusions dans les ouvrages de référence entre Woluwe-Saint-Lambert, Woluwe-Saint-Pierre et Molenbeek-Saint-Jean. Il s'agit bien de Woluwe-Saint-Lambert.
53. En 1969, le nom était pour la dernière fois Harelbeke-Anvers-Harelbeke. À partir de 1970, le nom exact changera plusieurs fois, mais inclura toujours la référence à E3.
54. Il y a pas mal d'incertitudes sur la victoire de Rik Van Looy le 26/04/69, que ce soit à Pulle ou à Putte. Velo70 parvient même à ménager la chèvre et le chou et parle du G.P. Rosiers à Putte dans les listes de résultats et de Pulle dans les palmarès. La source 2F (liste de victoires vérifiée par Mme Nini Van Looy) parle également de Putte. Cependant, le bon endroit est Pulle, nous en avons trouvé la confirmation dans le GVA et le HBVL.
55. La source 2E situe la victoire de Rik Van Looy le 13/05/69 à Lutlommel, un hameau de Lommel. Il s'agit bien de Lommel.

V. Questions ouvertes

Il n'est pas toujours facile de trouver toutes les informations, parfois elles étaient à peine publiées à l'époque, voire pas du tout. Du coup, il reste encore quelques points sur lesquels on n'a aucune certitude :

1. Le 07/05/69 Merckx a gagné à Yvetot. Il y a un large consensus sur la victoire de Merckx, mais la source 1C l'évalue comme un omnium. Le malentendu est probablement dû à l'annonce de cette rencontre, qui parlait d'un omnium sur 100 km. Nous suivons donc la majorité des sources, dont “Eddy Merckx 2 de l'arc-en-ciel au maillot jaune”, et considérons cela comme un critérium et donc une victoire. Cependant, en raison d'un manque d'informations détaillées sur cette victoire (qui n'est pas mentionnée dans la presse), nous n'en avons pas une certitude absolue.
2. Dans les différentes sources, nous trouvons pour Van Looy le 25/09/59 à la fois une victoire à Oviedo (presque toutes les sources) et à Tolède (selon Velo 60). Ces villes sont trop éloignées les unes des autres pour permettre une victoire dans les deux. Nous suivons la majorité des sources et optons pour Oviedo, mais nous n'avons aucune certitude à ce sujet.
3. Van Looy aurait gagné le 28/08/63 à Fleurance. Nous n'avons pas pu trouver de trace de cela dans la presse. Cette course était prévue pour le 18/9 mais a été déplacé au 28/8 en raison d'un orage. Cependant, il n'est pas clair (non mentionné nulle part dans la presse) si la course a finalement eu lieu ou non. Comme il y avait apparemment un vélodrome ouvert à Fleurance à l'époque, il y a de fortes chances qu'une réunion sur piste ait été prévue. En raison de ces données, nous supposons, malgré les diverses sources qui comptent une victoire, qu'il n'y a pas eu de course sur route et donc pas de victoire, même si nous n'avons aucune certitude absolue à ce sujet.
4. Van Looy s'est imposé le 13/10/63 à Cambrai. Nous n'avons pas pu en trouver la moindre trace dans la presse, et n'avons donc pas de certitude absolue, mais comme la plupart des sources indiquent qu'il s'agit d'une victoire de critérium, nous comptons cette victoire jusqu’à preuve du contraire.

VI. Conclusions initiales

Compte tenu des nombreuses informations dont nous disposons sur les victoires de Rik Van Looy et d'Eddy Merckx, nous ne nous limiterons pas à la comparaison du nombre total de victoires, mais nous discuterons également des victoires par sous-zone. Toutes ces conclusions découlent évidemment des critères que nous avons choisis, bien qu'elles aient peu d'influence sur les grandes lignes :

1. Eddy Merckx a remporté exactement 524 victoires et non 525, bien qu'il ait effectivement remporté 445 victoires dans la catégorie professionnelle, mais “seulement” 79 victoires dans les catégories des jeunes.

2. Avec les 525 victoires énumérées dans le volumineux “Eddy Merckx 75 ans, de Lettelingen à Kluisbergen, les 525 victoires de De Kannibaal”, de Het Laatste Nieuws (source 1A), il y a une différence d’une victoire.

   Nous en rejetons sept, à savoir :

   1) Laeken chez les amateurs le 22/08/63 (III.3.), où Merckx a été déclassé,
   2) Le classement final de la Cronostaffetta le 22/08/71 (III.21.), que nous considérons comme un résultat d'équipe,
   3) Le classement final de la Cronostaffetta le 19/08/73 (III.29.), que nous considérons également comme un résultat d'équipe,
   4) L'omnium à Genève le 14/09/74 (III.32.), les omniums ne sont pas comptés,
   5) L'omnium à Luxembourg au 17/09/74 (III.33.), l'assurance tous risques n'est pas prise en compte,
   6) L'omnium à Genève le 26/04/75 (III.35.), les omniums ne sont pas comptés,
   7) Le prologue au Züri Metzgete à Zurich le 02/05/75 (III.36.), les courses à handicap ne sont pas comptées et la victoire du contre-la-montre était une victoire dans une série, avec pas le meilleur temps de toutes les séries.

   Et nous en ajoutons six, à savoir :

   1) La série derrière derny le 24/08/67 à Liedekerke (III.7.), nous comptons pour les critériums, en plus de l'épreuve principale, également un éventuel contre-la-montre ou série derny.
   2) Le contre-la-montre en couple avec Van Impe à Montjuich le 24/09/74 (III.37.), puisqu'ils ne roulent pas pour la même équipe (de marque), cela doit être considéré comme un contre-la-montre en couple comme les autres (même s'il ne comptait pas pour le classement final) et donc doit être compté.
   3) Une victoire en critérium à Caerlo, en Italie, le 12/08/71, même si elle est absente de presque toutes les sources, la victoire est correcte à notre avis.
   4) Le contre-la-montre du critérium d'Alost le 16/07/66 (III.67.).
   5) Le contre-la-montre du critérium de Woluwe-Saint-Lambert le 26/7/67 (III.68.).
   6) Le contre-la-montre du critérium de Woluwe-Saint-Lambert le 24/7/68 (III.69), la victoire dans l'étape en ligne était déjà comptée (ou était-ce, à tort, le classement final aux points ?).

3. Rik Van Looy n'a pas non plus remporté les 493 victoires, dont 379 parmi les cyclistes professionnels, que l'on trouve sur Wikipédia (Velo Gotha 84 parle de 482 et 371 victoires). Il a gagné 476 fois, 107 fois chez les jeunes et 369 fois chez les cyclistes professionnels.

4. Il est moins évident pour Van Looy de trouver un ouvrage standard qui donne les détails sur ces victoires. “Rik Van Looy - Monument à un empereur” de Roger De Maertelaere (source 2A), pourrait éventuellement servir, à condition que seules les victoires réelles sur route soient prises en compte. Cependant, nous préférons faire la comparaison avec la liste des victoires publiée par Velo pour Rik Van Looy, en particulier celle de Velo Gotha, édition 1984. Il y a une différence nette de 6 victoires par rapport à notre compte.

   Nous en rejetons onze, à savoir :

   1) La victoire le 30/07/50 chez débutants à Noorderwijk (III.39.), un classement par points, où il s'est classé deuxième (à égalité de points,
   2) La victoire le 05/06/52 à Stockholm (III.40.), où il était en réalité deuxième d'une épreuve secondaire,
   3) La victoire le 15/09/1952 à Turnhout chez les amateurs (III.42.), un classement aux points sur les deux courses à Turnhout,
   4) La victoire finale dans le Ster der Liefhebbers le 19/08/52 (III.43.), un classement aux points sur plusieurs courses,
   5) La victoire le 15/09/56 à Novare (III.46.), piste
   6) Le critérium de Meulebeke le 20/09/58 (III.52.), c'était un omnium par équipes remporté par FAEMA contre Elvé, Van Looy n'a pas remporté l'étape en ligne,
   7) La victoire à Rho le 11/06/60 (III.58.), un omnium sur la route,
   8) La victoire à Dax le 29/08/60, piste,
   9) La victoire du 11/09/61 à Valenciennes, piste,
   10) La victoire du 28/08/63 à Fleurance (III.62.), si cette course a eu lieu (douteux), c'était presque certainement sur piste,
   11) La victoire du 21/09/63 à Lyon, piste.

   Nous en ajoutons également cinq, à savoir :

   1) La victoire du 24/03/57 dans le Trophée des Flandres (III.47.), un classement aux points sur deux courses consécutives que nous accepte,
   2) La victoire le 07/04/58 dans le Trophée des Flandres (III.47.), un classement aux points sur deux courses consécutives que l'on acceptons,
   3) La victoire du 16/05/61 dans le Week-end Ardennais (III.47), un classement aux points sur deux courses consécutives que nous acceptons,
   4) La victoire le 16/07/63 dans le contre-la-montre du critérium de Woluwe-Saint-Lambert (III.70).

5) La victoire le 18/08/65 dans le contre-la-montre du critérium de Woluwe-Saint-Lambert, en plus de la victoire déjà comptabilisée dans l'étape en ligne (III.71).

5. Merckx a ainsi remporté plus de victoires au total, 524 contre 476.
6. Merckx a également gagné plus parmi les cyclistes professionnels, 445 contre 369.
7. Van Looy a triomphé le plus dans les catégories des jeunes, 107 à 79.
8. Van Looy a porté le record de victoires à 34 (1957) et 38 (1959) respectivement, avant de l'améliorer de nouveau en 1965 avec 43 victoires. Merckx a égalé ce record en 1969 et l'a ensuite porté à 52 en 1970 et enfin à 54 en 1971.
9. Ils ont chacun remporté quatre championnats parmi les cyclistes professionnels, Merckx trois titres mondiaux et un titre belge, Van Looy deux titres nationaux et deux titres mondiaux. Ils ont également remporté deux titres dans les catégories des jeunes, Van Looy a remporté deux titres belges chez les amateurs, Merckx un titre mondial chez les amateurs et un titre national chez les débutants.
10. Merckx a remporté plus de classiques parmi les professionnels. Merckx a remporté 28 classiques contre Van Looy 16, dans les Monuments (qui n'avaient pas encore ce nom ou cette suprématie à leur époque) le score est de 19-8.
11. Merckx a remporté un peu plus de semi-classiques parmi les professionnels, 14 contre 12 pour Van Looy.
12. Van Looy a remporté une course en ligne de plus que Merckx, 33 à 32.
13. Merckx a remporté plus de critériums parmi les professionnels, 133 contre 116 pour Van Looy. Van Looy a remporté de nombreuses épreuves parallèles genre épreuves de vélodrome (plus que Merckx) que nous ne comptons pas, ni les victoires de Merckx dans les “omniums sur la route”.
14. Van Looy a remporté plus de courses en circuit parmi les cyclistes professionnels (kermesses et équivalents), 78 contre 28 pour Merckx.
15. Merckx a remporté plus de Grands Tours parmi les professionnels (Tour de France, Giro d'Italia, Vuelta a España, Tour de Suisse), 12 contre aucun pour Van Looy.
16. Merckx a remporté plus de courses par étapes de plusieurs jours parmi les professionnels, 20 contre 9 pour Van Looy. Parmi les amateurs, ils ont chacun remporté une course par étapes, Van Looy le Ronde van West-Vlaanderen en 1952 et Merckx le Ronde van Limburg en 1963.
17. Merckx a remporté plus d'étapes dans les courses par étapes parmi les professionnels, 133 contre 98 pour Van Looy. Dans la catégorie des jeunes, il y avait une nette prédominance pour Van Looy, 11 victoires d'étape (2 chez les débutant et 9 chez les amateurs) contre une seule pour Merckx parmi les amateurs.

18. Merckx a remporté plus de grands contre-la-montre parmi les professionnels (Grand Prix des Nations, Lugano, Forlí-Castrocara, Baracchi, Baden-Baden, les parties de la Cronostaffetta), huit contre Van Looy aucun.
19. Merckx a remporté plus de victoires dans les courses d'escalade parmi les professionnels, 33 contre van Looy aucune.
20. Van Looy a remporté trois classements par points calculés sur des courses apparentées (Trofee van Vlaanderen deux fois et un Weekend Ardennais), classements qui n'existaient plus à l'époque Merckx.
21. Les deux coureurs ont remporté un nombre important de victoires lors de meetings sur les pistes d'été, qui étaient souvent organisés à la place des critériums normaux. Cependant, nous ne les considérons pas comme des “victoires sur route”.
22. Rik Van Looy est le seul à avoir remporté les huit courses d'un jour de Desgrange-Colombo. Eddy Merckx et Roger de Vlaeminck, ses plus proches poursuivants, étaient restés à sept courses.
23. Eddy Merckx est le seul à avoir remporté les quatre courses par étapes de Desgrange-Colombo. Gino Bartali, Hugo Koblet, Jacques Anquetil, Felice Gimondi, Bernard Hinault, Jan Ullrich, Alberto Contador, Vincenzo Nibali et Chris Froome ont remporté trois des quatre.
24. Sur les douze épreuves de Desgrange-Colombo, Merckx en a remporté onze. Les poursuivants les plus proches sont Rik Van Looy et Roger De Vlaeminck, avec huit des douze.
25. Si l'on complète les douze courses de Desgrange-Colombo avec trois courses importantes d'un jour, les championnats du monde, Bordeaux-Paris et le Grand Prix des Nations, Eddy Merckx trône bien au-dessus de tout le monde avec treize des quinze. Bernard Hinault, Felice Gimondi et Rik Van Looy sont deuxièmes avec neuf sur quinze. Étant donné la disparition du G.P. des Nations (bien qu'avec un peu de bonne volonté, nous pourrions y substituer le contre-la-montre du championnat du monde) et de Bordeaux-Paris et de la valeur considérablement réduite de Paris-Tours et Paris-Bruxelles (aujourd'hui Brussels Cycling Classic), il est très peu probable que quelqu'un se rapproche un jour de Merckx. Cependant, ses poursuivants peuvent déjà commencer à regarder par-dessus leur épaule, Tadej Pogacar est déjà à cinq[131] et ne semble pas vouloir s'arrêter là.
26. Nous n'avons pas fait de comparaison basée sur les classifications de l'U.C.I. World Tour ou de l'U.C.I. ProSeries, car ces classifications n'étaient pas pertinentes à l'époque.

[131] Et même sept si nous considérons l’Amstel Gold Race et le Strade Bianchi comme alternatives pour Bordeaux-Paris et Paris-Tours ou Paris-Bruxelles.

VII. Influence des critères utilisés

Comme indiqué précédemment, le choix des règles selon lesquelles nous comptons ou excluons une victoire exerce une influence sur le résultat. C'est pourquoi nous avons également fait une analyse de l'effet sur le nombre total de victoires de Merckx et de Van Looy lorsque nous resserrons ou assouplissons ces critères de manière extrême. Pour cela, nous avons prévu les ajustements suivants.

Serrage:

1. Seules les victoires individuelles sont reconnues, de sorte que les contre-la-montre en couple sont également éliminés.
2. Dans une course d'un jour en plusieurs parties, seul le résultat final compte.
3. Dans un critérium avec des épreuves annexes, seule la course principale, l'épreuve en ligne, compte, même s'il s'agit d'une course aux points.
4. Les classements sur plusieurs épreuves ne sont pas pris en compte.

Relaxation :

1. Les contre-la-montre par équipes et les classements par équipes sont considérés comme une victoire.
2. Toutes les épreuves secondaires dans les critériums sont comptées.
3. Lorsque disponible, le classement général sur les différentes épreuves d'un critérium est pris en compte.
4. Les omniums sur la route sont comptabilisés, y compris toutes les parties pour lesquelles nous connaissons les résultats.
5. Les classements par points sur plusieurs courses, également pour les catégories des jeunes, sont acceptés.
6. Les championnats de club sont comptés.
7. Les classements aux points et de montagne de la Vuelta, du Giro, du Tour de Suisse et du Tour de France sont pris en compte.
8. Les autres classements secondaires des Grands Tours (combiné, sprints volants, combativité) et les classements secondaires dans d'autres courses par étapes ne sont pas pris en compte, principalement en raison du manque de clarté sur leur existence.
9. Les courses au vélodrome ne sont pas comptabilisées.

Cela donne les résultats suivants :

1. Le nombre de victoires d'Eddy Merckx se situe entre 491 (412 chez les professionnels) et au moins 575 (au moins 489 chez les professionnels, nous avons probablement manqué quelques parties d'omnium ou des épreuves secondaires).

2. Le nombre de victoires de Rik Van Looy se situe entre 466 (359 chez le professionnels) et au moins 523 (au moins 411 chez les professionnels, nous avons probablement manqué quelques parties d'omnium ou des épreuves secondaires).

Pour Merckx, nous arrivons (pour l'instant) au chiffre rond de 445 victoires parmi les coureurs professionnels, mais avec les jeunes, nous sommes bloqués à 79, de sorte que nous n'atteignons pas 525 au total.

VIII. Conclusions finales

1. Eddy Merckx n'a pas obtenu exactement 80 victoires dans les catégories des jeunes. Presque toutes les publications lui donnent la victoire le 22/08/63 chez les amateurs à Laeken, même s'il y a été déclassé pour un changement de roue. Aucun journal ou ouvrage de référence de l'époque ne compte cette victoire pour lui. Il n'a donc remporté que 79 victoires dans les catégories des jeunes. Nous trouvons les 445 victoires parmi les cyclistes professionnels, bien qu'après divers ajustements et recherches.
2. Eddy Merckx a remporté plus de victoires que Rik Van Looy, n'importe quels que soient les critères utilisés et dans presque toutes les catégories de courses. Ce n'est qu'en raison de son nombre nettement plus élevé de victoires dans les courses en circuit (78 contre Merckx, 28) et chez les jeunes (107 contre Merckx seulement 79) que Van Looy reste quelque peu proche. D'autre part, Merckx "profite" également de ses victoires dans les courses d'escalade et surtout des étapes partielles de celles-ci, 33 victoires, dont 21 'étapes'.
3. Si l'on ne compte pas les victoires dans les étapes partielles d'une course d'un jour (comme les courses d'escalade à Montjuich et Lausanne et les étapes secondaires dans les critériums) et les courses non individuelles (comme le Trofeo Baracchi et La Roue d'Or de Daumesnil), le déficit de Rik Van Looy dans le nombre total de victoires est plus que divisé par deux, il passe à 491 pour Merckx contre 471 pour Van Looy. Cependant, l'écart chez les cyclistes professionnels reste important, 412 pour Merckx contre 364 pour Van Looy.
4. En plus de toutes les victoires individuelles sur route mentionnées, il y a plusieurs victoires pour van Looy et Merckx dans des contre-la-montre par équipes, des omniums sur route, des épreuves secondaires au sein de ces omniums ou dans le cadre des critériums, des classements secondaires dans des courses par étapes, même un cyclo-cross occasionnel et des dizaines de victoires sur des pistes d'été et d'hiver, dont nous ne tenons pas compte.

IX. Les tableaux

1. Les sources du tableau Merckx

Source 1A De 525 zeges van De Kannibaal

Source 1B EM De mens achter de Kannibaal

Source 1C Eddy Merckx 525 overwinningen

Source 1D Eddy Merckx Mijn wegjournaal/Mes carnets de route

Source 1E Eddy Merckx Ma chasse aux maillots

Source 1F EM Meer dan een Tour in mijn mars

Source 1G Eddy Merckx Eddy Merckx Eddy Merckx Eddy Merckx

Source 1H Eddy Merckx Chronique du Cannibale

Source 1I Eddy Merckx Mes 50 Victoires en 1973

Source 1J Eddy Merckx van regenboog- tot gele trui

Source 3A Encyclopédie Mondiale du Cyclisme

Source 3B Mémoire du Cyclisme

Source 3C De Wielersite

Source 3D Vélo 1979

Plus de détails sur ces sources peuvent être trouvés dans la bibliographie, où la référence utilisée ici est indiquée.

2. La tableau Merckx

	Zeges	Opmerkingen	1A	1B	1C	1D	1E	1F	1G	1H	1I	1J	3A	3B	3C	3D
	1961 Nieuwelingen															
1/okt	**Lettelingen**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
	1															
	1962 Nieuwelingen															
11/mrt	**Haacht**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
18/mrt	**Halle**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
31/mrt	**Beersel**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
8/apr	**Roux**		X	X	X				X	X				X	X	X
14/apr	Evere	IV.1.						X								
29/apr	**Haacht-Sint-Adriaan**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
1/mei	**Halle**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
6/mei	**Anderlecht**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
20/mei	**Schaffen**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
27/mei	**Gelrode (ex aequo met Johan Hendrickx)**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
17/jun	**Sint-Laureins-Berchem**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
20/jun	**Mons**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
24/jun	**Sint-Genesius-Rode**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
2/jul	**Sint-Pieters-Woluwe**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
15/jul	**Belgisch Kampioen Libramont**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
22/jul	**Aspelare**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
28/jul	**Hever-Schiplaken**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
13/aug	**Limelette**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
16/aug	**Huldenberg**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
19/aug	**Liège-La Gleize**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
3/sep	**Onze-Lieve-Vrouw-Lombeek**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
8/sep	**Vilvoorde**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
15/sep	**Schepdaal**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
17/sep	Schepdaal klassement	II.7. & III.1.		X				X	X							
24/sep	**Waver**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
	23															

1963 Liefhebbers																
10/apr	Halle Provinciaal interclub kampioenschap	II.2.								X					X	
11/apr	**Genappe**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
27/apr	**Duisburg**		X	X	X			X	X	X				X		X
28/apr	Vorst (omnium)	II.8.a.		X	X			X	X	X				X		
29/apr	Duisburg klassement	II.7. & III.2.		X				X	X							
1/mei	**Terhulpen**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
5/mei	**Dworp**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
13/mei	**Baasrode**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
18/mei	**Halle**		X	X	X			X	X	X					X	X
26/mei	**Rit 2b Ronde van Limburg**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
27/mei	**Ronde van Limburg**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
8/jun	**Bruxelles-Saintes-Renilde**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
10/jun	**Strombeek-Bever**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
15/jun	**Strombeek-Bever**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
25/jun	**Huizingen**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
29/jun	**Kessel-Lo**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
24/jul	Mons Interclubwedstrijd	II.5. & IV.2.			X			X	X							
5/aug	**Strombeek-Bever**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
22/aug	Laken	III.3.	X	X	X			X	X					X	X	X
24/aug	**Anderlecht**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
25/aug	**Kortenaken**		X		X					X				X	X	X
31/aug	**Etterbeek**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
1/sep	**Anderlecht-Neerpede**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
2/sep	**Grimbergen**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
7/sep	**Anderlecht-Lasne**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
10/sep	**Sint-Katelijne-Waver**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
12/sep	**Tienen**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
14/sep	**Laken**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
15/sep	**Evere**	IV.3.	X	X	X			X	X	X				X	X	X
17/sep	**Nieuwerkerken**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
21/sep	**Dresden**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
22/sep	**Rund um Sebnitz**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
	27															
1964 Liefhebbers																
1/mrt	**Brussel-Opwijk**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
15/mrt	**Sint-Genesius-Rode**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
26/mrt	**Genappe**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
29/mrt	**Ophasselt-Hekelgem**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
11/apr	**Aalst-Mijlbeek**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
19/apr	**Haasrode**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
25/apr	**Steenokkerzeel**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
26/apr	Vorst (omnium)	II.8.a.		X	X			X	X	X				X	X	
19/mei	**Oostrozebeke**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
25/mei	**Strombeek-Bever**		X	X	X			X	X	X				X		X
7/jun	**Hekelgem**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
11/jun	**Geldenaken**		X	X	X			X	X	X				X		X
23/jun	**Ottignies**		X	X	X			X	X	X				X		X
30/jul	**Kerksken**		X	X	X			X	X	X				X		X
1/aug	**Aalst**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
6/aug	**Middelkerke**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
15/aug	**Oostrozebeke**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
17/aug	**Vieux-Genappe**		X	X	X			X	X	X				X		X
20/aug	**Jauche**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
26/aug	**Evere**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
5/sep	**Wereldkampioenschap Sallanches**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
13/sep	**Ganshoren**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
14/sep	**Criterium 's Gravenbrakel**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
22/sep	**Nieuwerkerken-Aalst**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
26/sep	**Laken**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
	24															
1965 Liefhebbers																
28/mrt	**Oetingen**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
11/apr	**Wijnendale**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
14/apr	Halle Provinciaal interclub kampioenschap	II.2.								X					X	
18/apr	**Ophasselt-Hekelgem**	IV.4.	X	X	X			X	X	X				X	X	X
24/apr	**Enschede-Munster**		X	X	X			X	X	X				X	X	X
	4															

1965 Beroepsrenner																
11/mei	**G.P. Vilvoorde**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
5/jun	Rocourt américaine met Sercu	II.1.								X				X		
23/jun	Roubaix omnium met Sercu	II.1.								X				X		
27/jun	**Omloop van het Houtland (Torhout)**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
3/jul	**Itterbeek**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
8/jul	**Wezembeek-Oppem**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
11/jul	**Kessel-Lo**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
15/jul	**Criterium Ronse**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
22/jul	De Panne	II.8.b. & III.4.								X						
24/jul	**Nederbrakel**	IV.5.	X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
14/aug	**Criterium Visé**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
	s Gravenbrakel (omnium)	II.8.a. & III.5								X						
19/sep	**Criterium Sint-Jansteen**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
	9															
1966 Beroepsrenner																
20/mrt	**Milano-Sanremo**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
6/apr	**G.P. Cerami (Wasmuel)**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
2/mei	Rocourt omnium met Sercu	IV.6.												X		
6/mei	Oostende omnium met Sercu	II.1.								X				X		
22/mei	**Brussel-Meulebeke**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
30/mei	Ploudalmezeau	IV.7.		X				X								
2/jun	**Helchteren**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
6/jun	**Rousiès**	IV.8.	X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
14/jun	**Rit 2 Midi-Libre**		X	X	X			X	X	X			X		X	X
3/jul	**Denderleeuw**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
15/jul	**Aalst tijdrit**	II.8.c. & III.67.								X						
19/jul	De Panne	II.8.b. & III.6.								X						
6/aug	**Grand Prix Blin in Rumes**	IV.9.	X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
14/aug	**Rit 3 Tour du Morbihan**	IV.10.	X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
15/aug	**Rit 4 Tour du Morbihan**	IV.10.	X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
15/aug	**Tour du Morbihan**	IV.10. & 100ste zege	X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
31/aug	**Druivenkoers Overijse**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
5/sep	**Circuit de l'Aulne in Châteaulin**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
15/sep	**Kampioenschap van Vlaanderen Koolskamp**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
19/sep	**G.P. Paul Borremans in Viane**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
4/okt	**Circuit des Frontières in Templeuve**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
6/okt	**Criterium Puteaux**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
12/okt	**Rit 1a Klimkoers Montjuich**		X		X					X				X	X	X
12/okt	**Klimkoers Montjuich**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
4/nov	**Trofeo Baracchi (+ Bracke)**	II.5.a.	X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
	21															
1967 Beroepsrenner																
4/mrt	**Rit 6 Giro di Sardegna**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
5/mrt	**Rit 7 Giro di Sardegna**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
9/mrt	**Rit 2 Paris-Nice**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
13/mrt	**Rit 6 Paris-Nice**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
18/mrt	**Milano-Sanremo**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
26/mrt	**Ronde de Korrigans in Camors**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
29/mrt	**Gent-Wevelgem**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
11/apr	**G.P. Salvarani**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
22/apr	Aulnays-sous-Bois omnium met Bracke	II.1.								X				X		
23/apr	Milano omnium	II.1.								X				X		
25/apr	**Cricuit de Tournaisis in Templeuve**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
28/apr	**Flèche Wallonne**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
4/mei	**Tour de Condroz in Nandrin**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
15/mei	**Criterium Simpelveld**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
31/mei	**Rit 12 Giro d'Italia**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
2/jun	**Rit 14 Giro d'Italia**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
16/jun	Lorient Omnium met Altig, Simpson en Howling	II.1.								X				X		
3/jul	Roubaix omnium met Sercu	II.1.								X				X		
7/jul	Oostende omnium met Sercu	II.1.								X				X		
15/jul	**Criterium Enter**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
16/jul	**Criterium La Clayette**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
26/jul	**Criterium Sint-Lambrechts-Woluwe. Tijdrit**	II.8.c. & III.68														
27/jul	**Criterium De Panne**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
13/aug	**Criterium Sint-Lenaarts**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
15/aug	**Omloop der Zennevallei Dworp (Kampioenschap van Brabant)**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
24/aug	**Criterium Liedekerke**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
24/aug	**Criterium Liedekerke (dernyreeks)**	II.8.d. & III.7.								X					X	
3/sep	**Wereldkampioenschap Heerlen**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
11/sep	**Criterium G.P. de la Libération in Armentières**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
12/sep	Oostende americaine met Sercu	II.1.								X				X		
13/sep	Rocourt américaine met Sercu	II.1.								X				X		
17/sep	**Rit 3 Paris-Luxembourg**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
17/okt	**Sluitingsprijs in Putte-Kapellen**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
22/okt	**Azencriterium Daumesnil**		X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
4/nov	**Trofeo Baracchi (+ Bracke)**	II.5.a.	X	X	X			X	X	X			X	X	X	X
1/apr	Trofeo Dicen	IV.11.											X			
	28															

1968 Beroepsrenner																	
24/feb	**Rit 1 Giro di Sardegna**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
28/feb	**Rit 5b Giro di Sardegna**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
1/mrt	**Giro di Sardegna**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
11/mrt	Rit 4a Paris-Nice Marcigny-Charlieu (TTT)	II.5.			X					X		X					
17/mrt	**Criterium Romano Lombardo**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
28/mrt	**Rit 3b Setmana Catalana (Trofeo Dicen TT)**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
3/apr	**Rit 2 Tour de Belgique**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
7/apr	**Paris-Roubaix**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
9/mei	**Rit 1b Tour de Romandie**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
12/mei	**Tour de Romandie**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
17/mei	Milano omnium met Adorni	II.1.								X				X			
21/mei	**Rit 1 Giro d'Italia**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
22/mei	**Rit 2 Giro d'Italia (Motta gedeclasseerd wegens doping)**	III.8.	X		X					X			X		X	X	
28/mei	**Rit 8 Giro d'Italia**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
1/jun	**Rit 12 Giro d'Italia**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
12/jun	**Giro d'Italia**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
17/jun	**Cinisello**	III.9.	X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
19/jun	Rocourt omnium en américaine met Sercu	II.1.								X				X			
20/jun	Oostende omnium en américaine met Sercu	II.1.								X				X			
21/jun	**Salsomaggiore**	III.10. & II.8.b.	X	X	X			X		X		X	X	X		X	
14/jul	**Criterium La Clayette**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
16/jul	**Bornem**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
24/jul	**Criterium Sint-Lambrechts-Woluwe rit in lijn**	II.8.c. & III.69	X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
24/jul	**Criterium Sint-Lambrechts-Woluwe tijdrit**	II.8.c. & III.69															
25/jul	**Criterium De Panne**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
29/jul	Rocourt omnium	II.1.								X				X			
6/aug	**Criterium Ohain**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
10/aug	**Tre Valle Varesine**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
11/aug	**Criterium Alsemberg**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
17/aug	**Malderen (Kampioenschap van Brabant)**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
24/aug	Rit 3 Paris-Luxembourg Barchon-Maastricht (TTT)	II.5.			X					X		X					
6/sep	Milano ploegenomnium	II.1.								X				X			
9/sep	**Rit 2 Volta a Catalunya**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
13/sep	**Rit 6b Volta a Catalunya**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
15/sep	**Volta a Catalunya**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
20/sep	**Azencriterium Pieve di Soligo**	III.11.	X	X	X			X		X		X	X		X	X	
25/sep	Roma omnium met Adorni	II.1.								X				X			
27/sep	Milano omnium met Altig en achtervolging	II.1.								X				X			
29/sep	La Roue d'Or in Vincennes met Godefroot	II.1.								X				X			
20/okt	**G.P. Lugano**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
27/okt	**Rit in lijn Dwars door Lausanne**	II.6. & III.12.	X		X					X				X	X	X	
27/okt	**Tijdrit Dwars door Lausanne**	II.6. & III.12.	X		X					X				X	X	X	
27/okt	**Dwars door Lausanne**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X	
	33																

17/feb	**Ronde du Carnaval in Aix-en-Provence**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
5/mrt	**Rit 3 Vuelta a Levante**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
6/mrt	**Rit 4 Vuelta a Levante**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
7/mrt	**Rit 5 Vuelta a Levante**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
9/mrt	**Vuelta a Levante**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
11/mrt	**Rit 2 Paris-Nice**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
12/mrt	**Rit 3b Paris-Nice**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
16/mrt	**Rit 7b Paris-Nice**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
16/mrt	**Paris-Nice**	100ste profzege	X	X	X					X		X	X	X	X	X
19/mrt	**Milano-Sanremo**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
30/mrt	**Ronde van Vlaanderen**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
1/apr	**Rit 2b Vuelta a Mallorca**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
22/apr	**Liège-Bastogne-Liège**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
28/apr	Roma omnium met Conti	II.1.								X				X		
30/apr	La Roche-sur-Yon omnium met Lelangue en Mintjens	II.1.								X				X		
7/mei	**Yvetot (FRA)**	III.13.	X	X	X					X		X		X	X	X
10/mei	**Criterium La Trimouille**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
11/mei	**Brussel-Meulebeke**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
18/mei	**Rit 3 Giro d'Italia**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
19/mei	**Rit 4 Giro d'Italia**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
22/mei	**Rit 7 Giro d'Italia**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
30/mei	**Rit 15 Giro d'Italia**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
23/jun	**Ottignies**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
29/jun	Rit 1b Tour de France (TTT)	II.5.			X					X		X			X	
4/jul	**Rit 6 Tour de France**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
6/jul	**Rit 8a Tour de France**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
9/jul	**Rit 11 Tour de France**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
13/jul	**Rit 15 Tour de France**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
15/jul	**Rit 17 Tour de France**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
20/jul	**Rit 22b Tour de France**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
20/jul	**Tour de France**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
21/jul	**Criterium Aalst**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
23/jul	**Criterium Sint-Lambrechts-Woluwe**	200ste zege	X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
27/jul	Vincennes (piste)	II.1.		X	X					X				X		
29/jul	**Critérium de Tro-Ker in Guerlesquin**		X	X	X					X		X	X	X	X	X
2/aug	**Criterium Remiremont**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
4/aug	**Criterium Château-Chinon**		X	X	X					X		X	X	X	X	X
6/aug	**Rit 2 Paris-Luxembourg**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
6/aug	**Paris-Luxembourg**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
12/aug	Oostende omnium	II.1.								X				X		
15/aug	**Criterium Londerzeel**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
17/aug	**Criterium Saussignac**		X	X	X					X		X	X	X	X	X
17/aug	**Criterium Moorslede**	IV.12.	X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
20/aug	**Criterium Auvelais**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
21/aug	**Criterium Schaarbeek**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
3/sep	**Critérium Alès**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
8/sep	**Circuit de l'Aulne in Châteaulin**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
21/sep	Schaarbeek	III.14.		X				X								
19/okt	**Criterium Scorzè**		X	X	X			X		X		X	X	X	X	X
	43															

1970 Beroepsrenner																
23/feb	**Rit 2 Giro di Sardegna**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
26/feb	**Rit 5a Giro di Sardegna**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
7/mrt	**Sanary**		X	X	X			X		X				X	X	X
11/mrt	**Rit 3 Paris-Nice**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
15/mrt	**Rit 7b Paris-Nice**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
16/mrt	**Rit 8b Paris-Nice**		X	X	X					X			X	X	X	X
16/mrt	**Paris-Nice**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
30/mrt	**Criterium Col San Martino**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
1/apr	**Gent-Wevelgem**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
6/apr	**Rit 1b Tour de Belgique**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
8/apr	**Rit 3b Tour de Belgique**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
10/apr	**Tour de Belgique**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
12/apr	**Paris-Roubaix**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
19/apr	**Flèche Wallonne**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
9/mei	**Critérium Port de Lorient**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
19/mei	**Rit 2 Giro d'Italia**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
24/mei	**Rit 7 Giro d'Italia**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
25/mei	Rit 8 Giro d'Italia	IV.13.		X												
26/mei	**Rit 9 Giro d'Italia**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
7/jun	**Giro d'Italia**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
9/jun	**Criterium Villafranca**		X	X	X			X		X				X		X
10/jun	**Criterium Caen**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
21/jun	**Belgisch Kampioen Yvoir**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
26/jun	**Proloog Tour de France**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
29/jun	Rit 3a Tour de France (TTT)	II.5.			X					X				X	X	
3/jul	**Rit 7a Tour de France**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
6/jul	**Rit 10 Tour de France**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
7/jul	**Rit 11a Tour de France**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
8/jul	**Rit 12 Tour de France**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
10/jul	**Rit 14 Tour de France**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
16/jul	**Rit 20b Tour de France**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
19/jul	**Rit 23 Tour de France**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
19/jul	**Tour de France**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
21/jul	**Criterium Ronse**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
22/jul	**Criterium Sint-Lambrechts-Woluwe. Tijdrit (+ eindstand op punten)**	III.15 & IV.14.	X	X	X			X		X			X	X	X	X
27/jul	**Ronde de Seignelan in Seignelay**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
2/aug	**Criterium Vailly-sur-Sauldre**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
7/aug	**Criterium Saint-Cyprien**	IV.15.	X	X	X			X		X				X	X	X
18/aug	**Criterium Bilzen**	250ste zege	X	X	X			X		X			X	X		X
21/aug	**Criterium Sint-Niklaas**		X	X	X			X		X				X	X	X
24/aug	**Criterium Bussières**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
26/aug	**Criterium Varilhes**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
30/aug	**G.P. Union Dortmund**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
31/aug	**Fabriano**	III.16.	X		X			X							X	X
2/sep	Omnium in Offarengo (met Zilioli)	II.8.a. en IV.16.														
3/sep	Milaan (Omnium op Vigorelli-piste met Jempi Monseré)	II.1.		X	X					X						
4/sep	**Criterium Castelfranco-Veneto**		X		X			X		X				X	X	X
12/sep	**Criterium Châteaugiron**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
13/sep	**Rit in lijn op de Puy de Dôme**	II.6. & III.17.	X		X			X		X				X	X	X
24/sep	**Tijdrit Klimkoers Montjuich**	II.6. & III.18.	X	X	X			X		X				X	X	X
24/sep	**Klimkoers Montjuich**		X		X			X		X			X	X	X	X
4/okt	**Azencriterium Daumesnil**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
7/okt	**Coppa Agostini**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
11/okt	**Tijdrit Dwars door Lausanne**	II.6. & III.19.	X		X					X				X	X	X
11/okt	**Dwars door Lausanne**	II.6. & III.19.	X	X	X			X		X			X	X	X	X
20/dec	**Criterium Bastia**		X		X			X		X			X	X	X	X
	52															

1971 Beroepsrenner																
27/feb	**Rit 1 Giro di Sardegna**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
1/mrt	**Rit 3a Giro di Sardegna**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
3/mrt	**Rit 5 Giro di Sardegna**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
3/mrt	**Giro di Sardegna**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
10/mrt	**Proloog Paris-Nice**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
12/mrt	**Rit 2b Paris-Nice**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
17/mrt	**Rit 7b Paris-Nice**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
17/mrt	**Paris-Nice**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
19/mrt	**Milano-Sanremo**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
25/mrt	**Omloop Het Volk**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
11/apr	**Rit 1 Tour de Belgique**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
12/apr	**Rit 2 Tour de Belgique**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
14/apr	**Rit 4 Tour de Belgique**		X	X	X	X				X			X	X	X	X
15/apr	**Tour de Belgique**	200ste profzege	X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
25/apr	**Liège-Bastogne-Liège**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
1/mei	**Rund um den Henninger Turm**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
15/mei	**Rit in lijn Critérium des Grimpeurs in Creusot**	II.6.	X		X	X				X			X	X	X	X
15/mei	**Tijdrit Critérium des Grimpeurs in Creusot**	II.6.	X		X					X			X	X	X	X
15/mei	**Critérium des Grimpeurs in Creusot**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
18/mei	Proloog Critérium du Dauphiné Libéré (TTT)	II.5.			X					X				X		
19/mei	**Rit 1b Critérium du Dauphiné-Six Provinces**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
23/mei	**Rit 5b Critérium du Dauphiné-Six Provinces**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
23/mei	**Critérium du Dauphiné-Six Provinces**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
31/mei	**Criterium La Souterraine**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
3/jun	**Rit 1 G.P. Midi Libre**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
4/jun	**Rit 2 G.P. Midi Libre**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
6/jun	**G.P. Midi Libre**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
16/jun	**G.P. Camaiore**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
26/jun	Proloog Tour de France (TTT)	II.5.		X	X	X		X		X				X	X	
28/jun	**Rit 2 Tour de France**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
11/jul	**Rit 13 Tour de France**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
15/jul	**Rit 17 Tour de France**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
18/jul	**Rit 20 Tour de France**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
18/jul	**Tour de France**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
19/jul	**Criterium Aalst**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
21/jul	Oostende ploegenomnum met Bruyère, Godefroot, Van Springel	II.1.								X				X		
22/jul	**Criterium De Panne**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
25/jul	Vincennes (piste)	II.1.		X	X	X		X		X				X		
2/aug	**Coppa de l'Arno in Badia a Settimo (criterium)**	300ste zege	X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
6/aug	**Criterium Ghedi**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
8/aug	**Criterium Sint-Lenaarts**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
12/aug	**Caorle**	III.20.			X											
14/aug	**Criterium Bilzen**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
22/aug	**Deel 3 Cronostaffetta**		X	X	X			X		X			X	X	X	X
22/aug	Cronostaffetta (+ Herman Vanspringel en Roger Swerts)	II.5. & III.21. & IV.17.	X		X	X				X				X	X	
28/aug	**Criterium Poperinge**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
1/sep	**Criterium Geraardsbergen**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
5/sep	**Wereldkampioenschap Mendrisio**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
8/sep	**Criterium Voghera**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
9/sep	**Criterium Villafranca**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
11/sep	**Criterium Beek**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
20/sep	**G.P. Boremans in Viane**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
24/sep	**Rit in lijn Klimkoers Montjuich**	II.6. & III.22.	X		X	X				X			X	X	X	X
24/sep	**Tijdrit Klimkoers Montjuich**	II.6. & III.22.	X		X	X				X			X	X	X	X
24/sep	**Klimkoers Montjuich**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
26/sep	**Baden-Baden (met Vanspringel)**	II.5.a.	X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
29/sep	**Criterium Bilbao**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
9/okt	**Giro di Lombardia**		X	X	X	X		X		X			X	X	X	X
16/okt	Calvisano	IV.18. & II.8.a. & II.8.c.								X						
17/okt	**Cordenons**	III.23. & II.8.c.	X	X	X					X			X	X		X
	54															

1972 Beroepsrenner																
9/mrt	**Proloog Paris-Nice**		X	X	X					X			X	X	X	X
11/mrt	**Rit 2 Paris-Nice. Niet akkoord, rit 2, wat zou dan 2a zijn?**		X	X	X					X			X	X	X	X
14/mrt	**Rit 5 Paris-Nice**		X	X	X					X			X	X	X	X
18/mrt	**Milano-Sanremo**		X	X	X					X			X	X	X	X
20/mrt	Petite-Forêt (Valenciennes, omnium)	III.24. & II.8.a.								X						
26/mrt	**Flèche Brabançonne**		X	X	X					X			X	X	X	X
20/apr	**Liège-Bastogne-Liège**		X	X	X					X			X	X	X	X
23/apr	**Flèche Wallonne**		X	X	X					X			X	X	X	X
6/mei	**G.P. Momignies**		X	X	X					X			X	X	X	
2/jun	**Rit 12a Giro d'Italia**	IV.19.	X	X	X					X			X	X		X
4/jun	**Rit 14 Giro d'Italia**	250ste profzege	X	X	X					X			X	X	X	X
6/jun	Rit 15 Giro d'Italia.	IV.20.												X		
7/jun	**Rit 16 Giro d'Italia**		X	X	X					X			X		X	X
10/jun	**Rit 19b Giro d'Italia**		X	X	X					X			X	X	X	X
11/jun	**Giro d'Italia**		X	X	X					X			X	X	X	X
12/jun	**Criterium Castelfranco**		X	X	X					X			X	X	X	X
14/jun	Mantua (piste)	II.1.		X	X					X				X		
16/jun	Rimini (+ Roger Swerts)	III.25. & II.8.a.		X	X										X	
20/jun	**G.P. André Claeys in Zomergem**		X	X	X					X			X	X	X	X
21/jun	**Circuit des Remparts in Boulogne-sur-Mer**		X	X	X					X			X	X	X	X
1/jul	**Proloog Tour de France**		X	X	X					X			X	X	X	X
4/jul	Rit 3b Tour de France (TTT)	II.5.			X					X				X	X	
6/jul	**Rit 5b Tour de France**		X	X	X					X			X	X	X	X
10/jul	**Rit 8 Tour de France**		X	X	X					X			X	X	X	X
16/jul	**Rit 13 Tour de France**		X	X	X					X			X	X	X	X
17/jul	**Rit 14a Tour de France**		X	X	X					X			X	X	X	X
23/jul	**Rit 20a Tour de France**		X	X	X					X			X	X	X	X
23/jul	**Tour de France**		X	X	X					X			X	X	X	X
25/jul	**Criterium Ronse**		X	X	X					X			X	X	X	X
26/jul	**Criterium Sint-Lambrechts-Woluwe**		X	X	X					X			X	X	X	X
1/aug	**Scheldeprijs Schoten**		X	X	X					X			X	X	X	X
11/aug	**Criterium Tienen**		X	X	X					X			X	X	X	X
13/aug	**G.P. Union Dortmund**		X	X	X					X			X	X	X	X
14/aug	**Criterium Quiberon**		X	X	X					X			X	X	X	X
28/aug	**Criterium Brustem**		X	X	X					X			X	X	X	X
31/aug	**Rummen**		X	X	X					X			X	X	X	X
2/sep	**Criterium Zingem**		X	X	X					X			X	X	X	X
3/sep	**Criterium Plélan-le-Petit**		X	X	X					X			X	X	X	X
7/sep	**Criterium Voghera**		X	X	X					X			X	X	X	X
9/sep	**Giro del Piemonte**		X	X	X					X			X	X	X	X
10/sep	**G.P. Mendrisio Prix Isolabella**		X	X	X					X			X	X	X	X
15/sep	**Criterium Ougrée**		X	X	X					X			X	X	X	X
19/sep	**Maldegem**		X	X	X					X			X	X	X	X
22/sep	**Liefdadigheidscriterium Beernem**	II.8.b. & III.26.	X	X	X					X			X	X	X	X
24/sep	Montjuich TTT (+ Martin Van den Bossche en Roger Swerts)	II.5. & III.27.								X				X	X	
24/sep	**Rit in lijn Klimkoers Montjuich**	II.6. & III.27.	X		X					X			X	X	X	X
24/sep	**Tijdrit Klimkoers Montjuich**	II.6. & III.27.	X		X					X			X	X	X	X
24/sep	**Klimkoers Montjuich**		X	X	X					X			X	X	X	X
29/sep	**G.P. Magne Ayeneux-Fléron**		X	X	X					X			X	X	X	X
4/okt	**Giro dell'Emilia**		X	X	X					X			X	X	X	X
7/okt	**Giro di Lombardia**		X	X	X					X			X	X	X	X
8/okt	**Rit in lijn Dwars door Lausanne**	II.6. & III.28.	X	X	X					X			X	X	X	X
8/okt	**Tijdrit Dwars door Lausanne**	II.6. & III.28.	X	X	X					X			X	X	X	X
8/okt	**Dwars door Lausanne**		X	X	X					X			X	X	X	X
8/okt	**Criterium Sallanches**		X	X						X			X	X	X	X
11/okt	**Trofeo Baracchi (+ Swerts)**	II.5.a.	X	X	X					X			X	X	X	X
	50															

1973 Beroepsrenner																
18/feb	**Trofeo Laigueglia**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
27/feb	**Rit 4a Giro di Sardegna**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
1/mrt	**Giro di Sardegna**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
3/mrt	**Omloop Het Volk**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
11/mrt	**Proloog Paris-Nice**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
3/apr	**Gent-Wevelgem**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
7/apr	**Amstel Gold Race**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
15/apr	**Paris-Roubaix**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
22/apr	**Liège-Bastogne-Liège**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
26/apr	**Proloog Vuelta a España**	300ste profzege	X	X	X					X	X		X	X	X	X
2/mei	Rit 6b Vuelta a España (TTT)	II.5.			X					X	X			X	X	
4/mei	**Rit 8 Vuelta a España**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
6/mei	**Rit 10 Vuelta a España**		X	X	X					X	X		X	X		X
11/mei	**Rit 15b Vuelta a España**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
12/mei	**Rit 16 Vuelta a España**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
13/mei	**Rit 17b Vuelta a España**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
13/mei	**Vuelta a España**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
18/mei	**Proloog Giro d'Italia (+ Roger Swerts)**	II.5.b.	X	X	X					X	X		X	X	X	X
19/mei	**Rit 1 Giro d'Italia**		X	X	X					X	X			X	X	X
22/mei	**Rit 4 Giro d'Italia**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
27/mei	**Rit 8 Giro d'Italia**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
29/mei	**Rit 10 Giro d'Italia**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
7/jun	**Rit 18 Giro d'Italia**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
9/jun	**Giro d'Italia**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
11/jun	**Criterium Monsummano**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
17/jun	**Omloop van Oost-Vlaanderen in Evergem**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
21/jun	**Criterium Maggiora**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
1/jul	**Criterium Pavullo-Modena**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
8/jul	**Nandrin**	IV.21.	X	X	X					X	X		X	X	X	X
21/jul	Oostende (omnium piste)	II.1.		X	X					X				X		
22/jul	**Merchtem (Kampioenschap van Brabant)**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
25/jul	**Criterium Sint-Lambrechts-Woluwe**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
26/jul	**Criterium De Panne**	400ste zege	X	X	X					X	X		X	X	X	X
27/jul	**Criterium Londerzeel**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
2/aug	Amsterdam zomerbaan achtervolging	II.1.		X	X					X				X		
5/aug	**Criterium Moorslede**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
13/aug	**Wilrijk**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
15/aug	**Criterium Sint-Lenaarts**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
17/aug	Rit in lijn Montecampione	IV.22.		X	X											
17/aug	**Tijdrit Montecampione**	II.6.	X	X	X					X	X		X	X	X	X
17/aug	**Montecampione**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
19/aug	**Deel 1 Cronostaffetta**	III.29.	X		X					X	X		X	X	X	X
19/aug	Cronostaffetta + Joseph Bruyère en Roger Swerts	II.5. & III.29.	X	X	X						X		X	X	X	
20/aug	**Criterium Misano**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
24/aug	**Criterium Heusden (Limburg)**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
10/sep	**Criterium Roccastrada**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
22/sep	**Rit 1 G.P. Fourmies**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
23/sep	**G.P. Fourmies**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
26/sep	**Paris-Bruxelles**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
27/sep	**Criterium Liège (tijdrit)**	II.8.d. & III.30.	X	X	X					X	X		X	X	X	X
1/okt	**Criterium Jeumont**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
6/okt	**G.P. des Nations**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
7/okt	**Rit in lijn Dwars door Lausanne**		X		X					X	X			X	X	X
7/okt	**Tijdrit Dwars door Lausanne**		X		X					X	X		X	X	X	X
7/okt	**Dwars door Lausanne**		X	X	X					X	X		X	X	X	X
7/okt	Diesenhoffen	II.8.a. & III.31.		X											X	
13/okt	Giro di Lombardia. Gedeclasseerd	IV.23.									X		X	X		
13/okt	50															

1974 Beroepsrenner																
20/feb	**Trofeo Laigueglia**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
9/mrt	**Proloog Paris-Nice (+ Joseph Bruyère)**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
10/mrt	**Rit 1 Paris-Nice**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
14/mrt	**Rit 5 Paris-Nice**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
27/apr	**Circuit des As in Tavarnelle**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
4/mei	**G.P. Momignies**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
28/mei	**Rit 12 Giro d'Italia**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
7/jun	**Rit 21 Giro d'Italia**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
8/jun	**Giro d'Italia**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
12/jun	**Proloog Tour de Suisse**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
14/jun	**Rit 2 Tour de Suisse**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
21/jun	**Rit 9b Tour de Suisse**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
21/jun	**Tour de Suisse**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
27/jun	**Proloog Tour de France**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
3/jul	Rit 6b Tour de France (TTT)	II.5.			X					X				X		
4/jul	**Rit 7 Tour de France**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
6/jul	**Rit 9 Tour de France**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
7/jul	**Rit 10 Tour de France**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
14/jul	**Rit 15 Tour de France**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
18/jul	**Rit 19b Tour de France**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
20/jul	**Rit 21a Tour de France**		X	X	X		X			X				X	X	X
21/jul	**Rit 22 Tour de France**		X	X	X		X			X				X	X	X
21/jul	**Tour de France**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
26/jul	**Criterium Londerzeel**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
28/jul	**Criterium Moorslede**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
3/aug	**Criterium Rijmenam**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
10/aug	**Criterium Heusden (Limburg)**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
16/aug	**Ninove**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
25/aug	**Wereldkampioenschap Montreal**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
31/aug	**Criterium Poperinge**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
1/sep	**Azencriterium Nogaro**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
8/sep	**Criterium Malderen**		X	X	X		X			X			X	X	X	X
14/sep	Genève (omnium)	II.8.a. & III.32.	X	X	X		X			X			X	X	X	X
17/sep	Luxembourg (omnium)	II.8.a. & III.33.	X	X	X		X			X			X	X	X	X
3/okt	**Criterium Knokke-Heist**		X	X	X					X			X	X	X	X
5/okt	**Criterium Hendrik-Ido-Ambacht**		X	X	X					X			X	X	X	X
20/okt	Montjuich TTT (+ Jos Huysmans en Jos De Schoenmaecker)	II.5. & III.34.								X				X	X	
20/okt	**Rit in lijn Klimkoers Montjuich**	II.6. & III.34.	X		X					X			X	X	X	X
20/okt	**Tijdrit Klimkoers Montjuich**	II.6. & III.34.	X		X					X			X	X	X	X
20/okt	**Klimkoers Montjuich**		X	X	X					X			X	X	X	X
	36															

1975 Beroepsrenner																
23/feb	**Rit 2 Giro di Sardegna**		X	X	X					X			X	X	X	X
26/feb	**Giro di Sardegna**		X	X	X					X			X	X	X	X
27/feb	**G.P. Sassari-Cagliari te Monte Urpino**		X	X	X					X			X	X	X	X
9/mrt	**Proloog Paris-Nice**		X	X	X					X			X	X	X	X
14/mrt	**Rit 5 Paris-Nice**		X	X	X					X			X	X	X	X
19/mrt	**Milano-Sanremo**		X	X	X					X			X	X	X	X
29/mrt	**Amstel Gold Race**		X	X	X					X			X	X	X	X
2/apr	**Rit 3b Setmana Catalana**		X	X	X					X			X	X	X	X
4/apr	**Setmana Catalana**		X	X	X					X			X	X	X	X
6/apr	**Ronde van Vlaanderen**		X	X	X					X			X	X	X	X
20/apr	**Liège-Bastogne-Liège**		X	X	X					X			X	X	X	X
26/apr	Genève (omnium)	II.8.a. & III.35.	X	X	X					X			X	X	X	X
27/apr	**Criterium Pogny**	IV.24.	X	X	X					X			X	X	X	X
2/mei	Zürich Oerlikon proloog Züri Metzgete	II.8.b. & III.36.	X	X	X					X			X	X	X	X
7/mei	**Rit 1 Tour de Romandie**		X	X	X					X			X	X	X	X
11/mei	**Rit 5b Tour de Romandie**		X	X	X					X			X	X	X	X
13/mei	**Criterium Kopenhagen**		X	X	X					X			X	X	X	X
31/mei	**Criterium Woerden**		X	X	X					X			X	X	X	X
19/jun	**Rit 8 Tour de Suisse**		X	X	X					X			X	X	X	X
2/jul	**Rit 6 Tour de France**		X	X	X					X			X	X	X	X
5/jul	**Rit 9b Tour de France**		X	X	X					X			X	X	X	X
22/jul	**Criterium Ronse**		X	X	X					X			X	X	X	X
29/jul	**Criterium Callac**		X	X	X					X			X	X	X	X
2/aug	**Criterium Rijmenam**		X	X	X					X			X	X	X	X
4/aug	**Criterium Château-Chinon**		X	X	X					X			X	X	X	X
9/aug	**Criterium Heusden (Limburg)**	400ste profzege	X	X	X					X			X	X	X	X
11/aug	**Criterium Wilrijk**		X	X	X					X			X	X	X	X
13/aug	**Criterium Plancoët**		X	X	X					X			X	X	X	X
18/aug	**Criterium Eeklo**		X	X	X					X			X	X	X	X
22/aug	**Criterium Oostduinkerke**		X	X	X					X			X	X	X	X
27/aug	**Druivenkoers Overijse**		X	X	X					X			X	X	X	X
5/sep	**Criterium Valkenburg**	IV.25.	X	X	X					X			X	X	X	X
8/sep	**Circuit de l'Aulne in Châteaulin**		X	X	X					X			X	X	X	X
17/sep	**G.P. Monseré Retie**		X	X	X					X			X	X	X	X
18/sep	**Criterium Sindelfingen (Stuttgart-Böblingen)**		X	X	X					X			X	X	X	X
24/sep	**Tijdrit Klimkoers Montjuich (+ Van Impe)**	II.5.a. & III.37.		X	X					X				X	X	
24/sep	**Tijdrit Klimkoers Montjuich**	II.6. & III.37.	X	X	X					X			X	X	X	X
24/sep	**Klimkoers Montjuich**		X	X	X					X			X	X	X	X
14/okt	**Criterium Châteauroux**		X	X	X					X			X	X		X
	37															
1976 Beroepsrenner																
13/mrt	**Rit 2 Tirreno-Adriatico**		X	X	X					X			X	X	X	X
19/mrt	**Milano-Sanremo**		X	X	X					X			X	X	X	X
22/mrt	**Rit 1a Setmana Catalana**		X	X	X					X			X	X	X	X
25/mrt	**Rit 4b Setmana Catalana**		X	X	X					X			X	X	X	X
25/mrt	**Setmana Catalana**		X	X	X					X			X	X	X	X
25/apr	**Omloop van het Leiedal in Bavikhove**		X	X	X					X			X	X	X	X
28/apr	Vincennes (piste) omnium met Frans Van Looy	II.1.		X	X					X				X		
4/mei	**Proloog Tour de Romandie (TT + Joseph Bruyère)**		X	X	X					X			X	X	X	X
12/mei	**Omloop van de Westkust in De Panne**	500ste zege	X	X	X					X			X	X	X	X
15/mei	**Evergem-Belsele**		X	X	X					X				X	X	X
16/mei	**Criterium Berlin**		X	X	X					X			X	X	X	X
30/jul	**Criterium Tienen**		X	X	X					X			X	X	X	X
2/aug	Château-Chinon	IV.26.		X	X											
8/aug	**Criterium Quiberon**		X	X	X					X			X	X	X	X
14/aug	**Criterium Assebroek**		X	X	X					X			X	X	X	X
7/sep	**Criterium Acht van Brasschaat**		X	X	X					X			X	X	X	X
17/sep	Marseille (piste omnium)	II.1.		X						X				X		
24/sep	**Criterium Bourges**		X	X	X					X			X	X	X	X
	15															

1977 Beroepsrenner																
13/feb	**Ronde du Carnaval in Aix-en-Provence**		X	X	X					X			X	X	X	X
23/feb	**Ronde van de Midellandse Zee**		X	X	X					X			X	X	X	X
14/mrt	**Rit 4 Paris-Nice**		X	X	X					X			X	X	X	X
10/apr	**Ronde des Korrigans in Camors**		X	X	X					X			X	X	X	X
11/apr	**Criterium Saint-Claud**		X	X	X					X			X	X	X	X
19/mei	**Tour du Condroz in Nandrin**		X	X	X					X			X	X	X	X
21/mei	**Boxmeer**		X	X	X					X			X	X	X	X
28/mei	**Criterium Berlin**		X	X	X					X			X	X	X	X
12/jun	Vincennes (omnium piste + Sercu)	II.1.		X	X					X				X		
21/jun	**Rit 6 Tour de Suisse**		X	X	X					X			X	X	X	X
8/jul	Rit 7b Tour de France (TTT)	II.5.			X					X				X		
27/jul	**Criterium Alsemberg**		X	X	X					X			X	X	X	X
2/aug	**Criterium Neufchâtel-en-Bray**		X	X	X					X			X	X	X	X
4/aug	**Critérium d'Europe in Nice**	II.8.a.&b. & III.38.	X	X	X					X			X	X	X	X
7/aug	**Criterium Bain-de-Bretagne**		X	X	X					X			X	X	X	X
9/aug	**Criterium Lannion**		X	X	X					X			X	X	X	X
25/aug	**Criterium Athus**		X	X	X					X			X	X	X	X
14/sep	**G.P. Monseré Retie**		X	X	X					X			X	X	X	X
17/sep	**Criterium Kluisbergen**		X	X	X					X			X	X	X	X
	17															
1978 Beroepsrenner																
	0															

3. Les sources du tableau Van Looy

Source 2A	Rik Van Looy - Monument voor een Keizer
Source 2B	IK RIK !
Source 2C	Van Looy Story
Source 2D	Rik Van Looy heerser en verdeler
Source 2E	Rik Van Looy 80
Source 2F	Rik Van Looy Empereur
Source 3A	Encyclopédie Mondiale du Cyclisme
Source 3B	Mémoire du Cyclisme
Source 3E	Velo Gotha édition 1984

Plus de détails sur ces sources peuvent être trouvés dans la bibliographie, où la référence utilisée ici est indiquée.

4. La tableau Van Looy

Datum	Zeges	Opmerkingen	2A	2B	2C	2D	2E	2F	3A	3B	3E
		1948									
	?	IV.27.									
	0										
		1949 Onderbeginnelingen									
15/mei	**Booischot**		X	X		X		X		X	X
31/jul	**Poederlee**		X	X		X		X		X	X
1/aug	**Burcht**		X	X		X		X		X	X
8/aug	**Gierle**	IV.28.	X	X		X		X		X	X
9/aug	**Itegem**		X	X		X		X		X	X
15/aug	**Grobbendonk**		X	X		X		X		X	X
21/aug	**Vlimmeren**		X	X		X		X		X	X
22/aug	**Tongeren**		X	X		X		X		X	X
27/aug	**Lille**		X	X		X		X		X	X
3/sep	**Wechelderzande**		X	X		X		X		X	X
14/sep	**Poederlee**		X	X		X		X		X	X
20/sep	**Grobbendonk**		X	X		X		X		X	X
22/sep	**Vorselaar**		X	X		X		X		X	X
29/sep	**Berchem**		X	X		X		X		X	X
8/okt	**Vorselaar**		X	X		X		X		X	X
10/okt	**Lille**		X	X		X		X		X	X
	16										

1950 Beginnelingen											
6/mei	**Westerlo**		X	X		X		X		X	X
8/mei	**Aarschot**			X		X					X
13/mei	**Lint**		X	X		X		X		X	X
20/mei	**Herentals**		X	X		X		X		X	X
3/jun	**Antwerpen**		X	X		X		X		X	X
8/jun	**Geel**		X	X		X		X		X	X
11/jun	**Herentals**		X	X		X		X		X	X
8/jul	**Kontich**		X	X		X		X		X	X
10/jul	**Averbode**		X	X		X		X		X	X
29/jul	**Willebroek**		X	X		X		X		X	X
30/jul	Noorderwijk	III.39.	X	X		X		X		X	X
7/aug	**Oelegem**		X	X		X		X		X	X
14/aug	**Olen**		X	X		X		X		X	X
16/aug	**Beverlo**		X	X		X		X		X	X
27/aug	**Willebroek**		X	X		X		X		X	X
3/sep	**Rit 2 Ronde van Oost-Vlaanderen (Schoonaarde-**		X	X		X		X		X	X
4/sep	**Rit 3 Ronde van Oost-Vlaanderen (Gijzegem-Oudegem)**		X	X		X		X		X	X
17/sep	**Schaarbeek**		X	X		X		X		X	X
26/sep	**Mol**		X	X		X		X		X	X
28/sep	**Grobbendonk**		X	X		X		X		X	X
3/okt	**Westerlo**		X	X		X		X		X	X
9/okt	**Breendonk**		X	X		X		X		X	X
12/okt	**Tienen**		X	X		X		X		X	X
14/okt	**Putte-Kapellen**		X	X		X		X		X	X
	23										
1951 Beginnelingen											
4/mrt	Clubkampioen Lierse B.C.	II.2	X	X		X		X		X	
11/mrt	**Lier**		X	X		X		X		X	X
19/mrt	**Beringen**		X	X		X		X		X	X
26/mrt	**Duffel**		X	X		X		X		X	X
	3										
1951 Liefhebbers											
15/mei	**Muizen**		X	X		X		X		X	X
3/jun	**Mol**		X	X		X		X		X	X
9/jun	**Aartselaar**		X	X		X		X		X	X
22/jun	**Beerse**		X	X		X		X		X	X
23/jul	**Beverlo**		X	X		X		X		X	X
28/jul	**Wijgmaal**		X	X		X		X		X	X
16/aug	**Geel**		X	X		X		X		X	X
20/aug	**Walem**		X	X		X		X		X	X
6/sep	**Buggenhout**		X	X		X		X		X	X
9/sep	**Antwerpen**		X	X		X		X		X	X
16/sep	**Sint-Pieters-Lille**		X	X		X		X		X	X
2/okt	**Mol**		X	X		X		X		X	X
	12										

1952 Liefhebbers											
6/apr	**Kessel-Lo**		X	X		X		X		X	X
20/apr	**Ronde van West-Vlaanderen**		X	X	X	X		X		X	X
28/apr	**Leuven-Molenstede**		X	X		X		X		X	X
29/apr	**Balen-Nete**		X	X		X		X		X	X
1/mei	Omnium Heist-op-den-Berg (piste)	II.1.	X	X		X		X		X	
4/mei	**Omloop Vlaamse Gewesten**		X	X	X	X		X	X	X	X
6/mei	**Mol**		X	X		X		X		X	X
13/mei	**Bonheiden**		X	X		X		X		X	X
20/mei	**Berlaar**		X	X		X		X		X	X
25/mei	**Vasteräs**		X	X	X	X		X		X	X
27/mei	**Upsala**		X	X	X	X		X		X	X
29/mei	**Boräs**		X	X	X	X		X		X	X
5/jun	Stockholm	III.40.	X	X	X	X		X		X	X
12/jun	**Rit 2 Ronde van Limburg (Jeuk-Overpelt)**		X	X		X		X		X	X
13/jun	**Rit 3 Ronde van Limburg (Overpelt-Hoeselt)**		X	X		X		X		X	X
17/jun	**Mol**		X	X		X		X		X	X
19/jun	**Sint-Truiden**		X	X		X		X		X	X
21/jun	**Kampioenschap van België**		X	X	X	X		X	X	X	X
23/jun	**Edegem**		X	X		X		X		X	X
29/jun	Heist-op-den-Berg (piste)	III.41. & II.1.	X	X		X		X		X	
30/jun	**Veerle**		X	X		X		X		X	X
10/jul	**Tienen**		X	X		X		X		X	X
13/jul	**Antwerpen**		X	X		X		X		X	X
15/jul	**Heusden**		X	X		X		X		X	X
19/jul	**Nijlen**		X	X		X		X		X	X
10/aug	**Turnhout**		X	X		X		X		X	X
12/aug	**Brasschaat**		X	X		X		X		X	X
15/aug	Turnhout	III.42. & II.7.		X		X		X		X	X
	Eindstand Ster der Liefhebbers	III.43. & II.7.	X	X	X	X		X		X	X
	24										
1953 Liefhebbers											
8/mrt	**Omloop Het Volk**		X	X	X	X		X	X	X	X
30/mrt	**Aalst**		X	X		X		X		X	X
14/apr	**Opglabbeek**		X	X		X		X		X	X
19/apr	**Mellingen (Zwi)**		X	X	X	X		X		X	X
26/apr	**Zonhoven**		X	X		X		X		X	X
27/apr	**Jeuk**	IV.29.	X	X		X		X		X	X
5/mei	**Mol**		X	X		X		X		X	X
13/mei	**Rit 4 Ronde van België (Oudenaarde-Torhout)**		X	X		X		X		X	X
14/mei	Rit 5 Ronde van België (Torhout-Haasdonk)	IV.30.	X					X		X	
16/mei	**Rit 6 Ronde van België (Haasdonk-Geel)**		X	X		X		X		X	X
24/mei	**Pulle**	IV.31.	X	X		X		X		X	X
25/mei	**Ronde van Midden-Nederland Utrecht (Ned)**		X	X		X		X		X	X
31/mei	**Antwerpen**		X	X		X		X		X	X
7/jun	**Grobbendonk**		X	X		X		X		X	X
10/jun	**Heist-op-den-Berg**		X	X		X		X		X	X
11/jun	**Moorsel**		X	X		X		X		X	X
14/jun	**Ekeren**		X	X		X		X		X	X
17/jun	**Rit 1 Ronde van Limburg Hasselt-Oostham**		X	X		X		X		X	X
19/jun	**Rit 3 Ronde van Limburg Borgloon-Peer**		X	X		X		X		X	X
20/jun	**Rit 4 Ronde van Limburg Peer-Genk**		X	X		X		X		X	X
22/jun	**Eisden**	IV.32.	X	X		X		X		X	X
25/jun	**Erembodegem**		X	X		X		X		X	X
29/jun	**Tisselt**	100ste zege	X	X		X		X		X	X
2/jul	**Beveren-Waas**		X	X		X		X		X	X
5/jul	**Kampioenschap van België**		X	X	X	X		X	X	X	X
11/jul	**Grimde**		X	X		X		X		X	X
12/jul	**Noorderwijk**		X	X		X		X		X	X
23/jul	**Rit 5 Ronde van Oostenrijk (Saalbach-Ischl)**		X	X	X	X		X		X	X
20/aug	**Merchtem**		X	X		X		X		X	X
26/aug	**Brussel-La Louvière**		X	X		X		X		X	X
	29										

1953 Beroepsrenner											
3/sep	**Kortenaken**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
22/sep	**Heist-op-den-Berg**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
	2										
1954 Beroepsrenner											
22/apr	**Rit 3a Driedaagse van Antwerpen**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Eindstand Driedaagse van Antwerpen	IV.33.			X						
6/mei	**Lauwe**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
13/mei	**Meerhout**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
6/jun	**Criterium Antwerpen/G.P. Stad Antwerpen**		X		X	X	X	X	X	X	X
29/jun	**Sint Jansprijs in Overpelt**		X		X	X	X	X	X	X	X
13/jul	**Vyraprijs in Deurne**		X		X	X	X	X	X	X	X
1/aug	**Roubaix-Huy**		X		X	X	X	X	X	X	X
5/aug	**Grobbendonk**		X		X	X	X	X	X	X	X
11/sep	**Berchem**		X		X	X	X	X	X	X	X
	9										
1955 Beroepsrenner											
26/apr	**Westerlo**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
26/mei	**Mechelen**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
30/mei	**Omloop van Oost-Vlaanderen Ertvelde**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
21/jun	**Machelen**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
28/jun	**Overpelt**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
15/jul	**Temse**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
18/jul	**Duffel**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
19/jul	**Mechelen**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
22/jul	**Beersel**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
31/jul	**Omloop van het Hageland in Kapellen (Glabbeek)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
4/aug	**Nijlen**		X	X	X		X	X	X	X	X
	11										
1956 Beroepsrenner											
22/mrt	Clubkampioenschap Lierse B.C.	II.2.	X	X	X	X		X		X	
25/mrt	**Gent-Wevelgem**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
9/apr	**G.P. van het Graafschap Loon in Borgloon**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
18/apr	**Rit 2a Driedaagse van Antwerpen**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
18/apr	Rit 2b TTT Driedaagse van Antwerpen	II.5.	X	X	X	X		X		X	
19/apr	**Driedaagse van Antwerpen**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
22/apr	**Paris-Bruxelles**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
29/apr	Omloop van de Fruitstreken Alken	IV.34.							X		
1/mei	**Vijfbergenprijs Itegem**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
3/mei	Omnium in Rocourt	II.1.	X							X	
26/mei	**Criterium Gembloux**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
27/mei	Prinsenpark Parijs Omnium met Van Steenbergen	II.1.	X	X		X		X		X	
9/jun	Criterium achter derny Berlare	III.44. & II.8.c.		X	X	X		X	X	X	
10/jun	Criterium achter derny Beverlo	III.45. & II.8.e.	X	X	X	X	X	X			
26/jun	**Sint Jansprijs in Overpelt**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
29/jul	Pistemeeting Rocourt	II.1.	X							X	
31/jul	**Scheldeprijs Schoten (Kampioenschap van Antwerpen)**		X		X	X	X	X	X	X	X
5/aug	**Criterium Antwerpen/G.P. Stad Antwerpen**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
8/aug	**Rit 3 Ronde van Nederland**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
9/aug	Rit 4b TTT Ronde van Nederland	II.5.	X	X	X	X		X		X	
11/aug	**R6 Ronde van Nederland**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
13/aug	**Ronde van Nederland**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
15/aug	**Drie Zustersteden**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
19/aug	Criterium Londerzeel	IV.35.	X				X	X	X		
30/aug	**Lommel**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
4/sep	**Criterium Brasschaat**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
8/sep	**Criterium Charleroi**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
15/sep	Criterium in Novara op wielerbaan	III.46 & II.1.		X	X	X	X	X	X	X	X
14/okt	**Criterium Cologno Monzese**	IV.36.	X	X	X	X	X	X	X	X	X
22/okt	Criterium Keulen (W.-Dl.)	IV.37.									
	Brasschaat	IV.38.					X				
	Nationaal kampioenschap Interclubs	IV.39.					X				
	18										

1957 Beroepsrenner											
28/feb	**Criterium Nuoro**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
1/mrt	**Criterium Sassari**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
23/mrt	**Gent-Wevelgem**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
24/mrt	**Trofee Vlaanderen**	III.47. & II.7.	X	X	X	X	X	X	X		
20/apr	**G.P. Bank van Roeselare**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
29/apr	**Pescara-Teramo (Rit 7a Roma-Napoli-Roma)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
7/mei	**Rit 2 Ronde van Nederland**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
8/mei	Rit 3a TTT Ronde van Nederland	II.5.	X	X	X	X		X		X	
8/mei	**Rit 3b Ronde van Nederland**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
11/mei	**Rit 6a Ronde van Nederland**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
13/mei	**Ronde van Nederland**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
25/mei	**Vorselaar**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
8/jun	Antwerpen-Herselt	III.48.		X	X	X		X	X	X	
10/jun	**Omloop van Oost-Vlaanderen Ertvelde**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
11/jun	**Axel (Ned.)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
16/jul	**Duffel**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
18/jul	**Temse**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
23/jul	**Strijpen**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
25/jul	**Criterium Hoeselt**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
27/jul	**Assen (Ned.)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
30/jul	**Scheldeprijs Schoten (Kampioenschap van Antwerpen)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
5/aug	**Waregem**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
13/aug	**Rit 3a Driedaagse van Antwerpen**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
13/aug	**Rit 3b Driedaagse van Antwerpen**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
19/aug	**Criterium Zingem**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
24/aug	**Criterium Lokeren**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
25/aug	**Criterium Winterthur**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
27/aug	**Schaal Sels**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
29/aug	**Lommel**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
2/sep	**Bevrijdingsprijs in Arendonk**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
3/sep	**Brasschaat**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
5/sep	Herentals Puntenkoers over 10 ronden	III.49 & II.8.c.								X	
5/sep	**Criterium (60 ronden in lijn) Herentals**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
15/sep	**Coppa Bernocchi**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
22/sep	**Criterium Sint-Lenaarts**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
25/sep	**Opglabbeek**		X	X	X	X	X	X		X	X
7/okt	**Criterium Oostrozebeke**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Criterium Spanje	III.50.			X						
	34										

1958 Beroepsrenner											
25/feb	**Rit 3 Giro di Sardegna (Nuoro-Cagliari)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
6/mrt	Clubkampioenschap Lierse B.C.	II.2.	X	X	X	X		X	X	X	
9/mrt	**Rit 1 Vuelta a Levante (Criterium Madrid)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
11/mrt	Rit 3 Vuelta a Levante TTT	II.5.	X	X	X	X	X	X	X	X	
12/mrt	**Rit 4 Vuelta a Levante**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
16/mrt	**Rit 8 Vuelta a Levante (Criterium Valencia)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
19/mrt	**Milano-Sanremo**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
23/mrt	**Ciney-Waregem**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
7/apr	**Trofee Vlaanderen**	III.47. & II.7.	X	X	X	X	X	X	X	X	
9/apr	**Rit 3 Driedaagse van Antwerpen (Antwerpen-Geel)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
20/apr	**Paris-Bruxelles**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
24/apr	Nationaal kampioenschap Interclubs	IV.40.					X				
3/mei	**Rit 4 Vuelta a España**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
4/mei	**Rit 5b Vuelta a España**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
5/mei	**Rit 6 Vuelta a España**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
8/mei	**Rit 9 Vuelta a España**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
9/mei	**Rit 10 Vuelta a España**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
18/mei	**Criterium Brest**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
29/mei	**Helchteren**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
8/jun	**Sint-Laureins**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
10/jun	**Belsele**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
15/jun	**Milano-Mantova**	200ste zege	X	X	X	X	X	X	X	X	X
4/jul	**Omnium Milaan (piste)**		X							X	
12/jul	**Mortsel**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
18/jul	Vall de Uxo piste (ex aequo)	III.51. en II.1.	X	X	X	X	X	X	X	X	
24/jul	Guecho Afvallingskoers	III.51. en II.8.b.	X	X	X	X		X	X	X	
26/jul	Porto (Piste)	III.51. en II.1.	X	X	X	X		X	X	X	
27/jul	Vigo (Por) (Piste)	III.51. en II.1.	X	X	X	X	X	X	X	X	
28/jul	Mataro (Piste)	III.51. en II.1.	X	X	X	X		X	X	X	
29/jul	Gijon	III.51. en II.8.b.	X	X	X	X		X	X	X	
31//7	Montjuich	III.51. en II.8.b.	X				X				
3/aug	**Criterium Herve**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
10/aug	**Kampioenschap van België**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
19/aug	**Criterium Seraing**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
24/aug	**Rit 2b G.P. Marvan (Huy-Aalst)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
14/sep	**Coppa Bernocchi**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
19/sep	**Criterium Beernem (in lijn)**	100ste profzege	X	X	X	X	X	X	X	X	X
20/sep	Criterium Meulebeke	III.52.	X	X	X	X	X	X	X	X	X
25/sep	**Stekene**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Valenciennes	III.53. en II.1.			X						
	27										

1959 Beroepsrenner											
23/feb	**Rit 2 Giro di Sardegna**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
25/feb	**Rit 4 Giro di Sardegna**		X	X	X	X	X		X		X
27/feb	**Rit 6 Giro di Sardegna**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
27/feb	**Giro di Sardegna**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
9/mrt	**Rit 2 Vuelta a Levante**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
13/mrt	**Rit 6 Vuelta a Levante**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
14/mrt	**Rit 7 Vuelta a Levante**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
15/mrt	**Vuelta a Levante**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
24/mrt	Clubkampioenschap Lierse B.C.	II.2.	X	X	X	X		X		X	
30/mrt	**Ronde van Vlaanderen**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
22/mrt	**G.P. Vilvoorde**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
23/apr	Lerida	III.54.					X	X	X		
24/apr	**Rit 1b Vuelta a España**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
1/mei	**Rit 8 Vuelta a España**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
2/mei	**Rit 9 Vuelta a España**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
4/mei	**Rit 11 Vuelta a España**		X	X	X	X	X		X	X	X
10/mei	Puntenklassement Vuelta a España	II.3.	X	X	X	X	X	X		X	
16/mei	**Rit 1 Giro d'Italia**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
20/mei	**Rit 5 Giro d'Italia**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
26/mei	**Rit 11 Giro d'Italia**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
30/mei	**Rit 14 Giro d'Italia**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
31/mei	Hanret	IV.41.					X				
4/jul	Criterium Tortosa	III.55. & II.1.	X	X	X	X	X	X	X	X	
7/jul	Criterium Toledo	III.56. en II.1.	X	X	X	X		X	X	X	
12/jul	**Criterium Moulins Engilbert**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
12/jul	La Clayette	IV.42.							X		
19/jul	Omnium in Rocourt (piste)		X							X	
23/jul	**Criterium Charleroi**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
26/jul	**Tielt-Antwerpen-Tielt**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
26/jul	Tielt-Antwerpen-Tielt	IV.43.					X				
28/jul	**Criterium Knokke (40 km)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
29/jul	**Criterium Waver (in lijn)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
30/jul	**Criterium Hannut**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
31/jul	**Criterium Hasselt**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
3/aug	**Criterium Baarle-Hertog**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
5/aug	**Grobbendonk**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
9/aug	**Londerzeel wegrit 1ste deel**	III.57.		X	X	X	X				X
9/aug	**Criterium Londerzeel 2de deel**	III.57.	X								X
9/aug	Criterium Londerzeel	III.57. en II.8.1.		X	X	X	X	X	X	X	
13/aug	**Criterium Mol**		X	X		X	X	X	X	X	X
18/aug	**Criterium Genk**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
28/aug	**Criterium Dendermonde**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
30/aug	**Criterium Sint-Lenaarts**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
14/sep	Valenciennes Pistemeeting met Van Steenbergen	II.1.	X	X	X	X		X		X	
17/sep	**Kampioenschap van Vlaanderen Koolskamp**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
23/sep	**Criterium Sevilla**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
25/sep	**Criterium Oviedo**	IV.44.	X	X	X	X	X	X	X	X	X
11/okt	**Paris-Tours**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
18/okt	**Giro di Lombardia**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
	38										

1960 Beroepsrenner											
2/mrt	**Rit 4 Giro di Sardegna**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
3/mrt	**Rit 5 Giro di Sardegna**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
10/mrt	Rit 2 Paris-Nice (TTT)	II.5.	X	X	X	X		X		X	
13/mrt	**Rit 5 Paris-Nice**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
16/mrt	**Rit 8 Paris-Nice**	250ste zege	X	X	X	X	X	X	X	X	X
18/apr	**Criterium San Daniele Po (Ita.)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
12/mei	**Meerhout**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
25/mei	**Rit 7 Giro d'Italia**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
26/mei	**Rit 8 Giro d'Italia**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
29/mei	**Rit 11 Giro d'Italia**		X	X		X	X	X	X	X	X
9/jun	Bergklassement Giro d'Italia	II.3.	X				X	X		X	
11/jun	Rho	III.58. & II.8.b.	X	X	X	X	X	X	X	X	X
19/jun	**Rit 2a Driedaagse van Antwerpen**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
12/jul	**Tessenderlo**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
13/jul	**Temse**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
17/jul	**Ronde van Brabant (Lubbeek)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
19/jul	**Criterium Sint-Lambrechts-Woluwe**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
20/jul	**Criterium Charleroi**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
21/jul	**Criterium Herve**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
26/jul	**Criterium Ruisbroek-Sauvegarde**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
4/aug	**Criterium Waver**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
6/aug	**Criterium Brussel**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
14/aug	**Wereldkampioenschap**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
21/aug	**Criterium Jambes**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
22/aug	**Criterium Zingem**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
28/aug	**Criterium Sint-Lenaarts**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
29/aug	Dax (Piste)	II.1.	X	X			X	X		X	X
30/aug	**Criterium Pamiers**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
5/sep	**Criterium Edegem**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
5/sep	**Criterium Leuven**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
12/sep	Valenciennes (Piste)	II.1.	X	X							
14/sep	Zürich (piste)		X							X	
25/sep	**Roue d'Or in Daumesnil (met Cerami)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Criterium Spanje	III.50.			X						
	27										

1961 Beroepsrenner											
27/feb	**Rit 2 Giro di Sardegna**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
3/mrt	**Rit 6 Giro di Sardegna**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
5/mrt	**Criterium Ravenna**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
15/mrt	**Rit 6b Paris-Nice**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
16/mrt	**Rit 7 Paris-Nice**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
16/mrt	Puntenklassement Paris-Nice	II.3.	X					X			
9/apr	**Paris-Roubaix**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
29/apr	Criterium Daumesnil (Omnium)	II.8.a.	X								
6/mei	**G.P. Atlantis in Schelle**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
11/mei	Rit 4a Tour de Belgique (TTT)	II.5.	X	X	X	X	X	X		X	
11/mei	**Rit 4b Tour de Belgique**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
11/mei	**Tour de Belgique**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
11/mei	Puntenklassement Tour de Belgique	II.3.	X					X		X	
15/mei	**Liège-Bastogne-Liège**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
16/mei	**Ardens Weekend**	III.47 & II.7.	X	X	X	X	X	X	X	X	
2/jun	**Rit 13 Giro d'Italia**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
4/jun	**Rit 15 Giro d'Italia**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
6/jun	**Rit 17 Giro d'Italia**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
18/jun	**Eizer-Overijse**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
26/jun	Roubaix (Piste)	II.1.	X	X							
31/jul	Rocourt (Piste)	II.1.	X	X							
3/aug	**Bol d'Or de Monédières**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
5/aug	**Criterium Maurs**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
6/aug	**Criterium Vayrac**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
9/aug	**Grobbendonk**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
13/aug	**Criterium Felletin**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
15/aug	Chauffailles (Piste)	II.1.	X	X							
17/aug	**Heusden (O.Vl.)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
19/aug	**Criterium Lokeren (in lijn)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
25/aug	**Criterium Mol**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
26/aug	**Criterium Veltem-Beisem**		X	X	X	X	X		X		X
3/sep	**Wereldkampioenschap**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
4/sep	Criterium Leuven	IV.45.				X		X	X	X	
7/sep	**Criterium Limoges**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
9/sep	**Criterium der Azen Parijs**	300ste zege	X	X	X	X	X	X	X	X	X
10/sep	**Criterium 's Gravenbrakel (Derny finale)**	III.59.	X	X	X	X	X	X	X	X	X
11/sep	Valenciennes (piste)	II.1.	X				X		X		X
12/sep	**Criterium Auch**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
15/sep	Criterium Beernem	III.60. & II.8.b.	X	X	X	X	X	X	X	X	
16/sep	Rocourt (piste)		X							X	
17/sep	Criterium Sint-Lenaarts	IV.46.	X	X	X	X		X	X	X	
24/sep	**Criterium Leuze**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
26/sep	**Criterium Gourin**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Heusden	IV.47.					X				
	31										

1962 Beroepsrenner											
26/feb	**Rit 3 Giro di Sardegna**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
28/feb	**Rit 5b Giro di Sardegna**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
29/feb	**Giro di Sardegna**	200ste profzege	X	X	X	X	X	X	X	X	X
15/mrt	Rit 7a Paris-Nice (TTT)	II.5.	X	X		X		X		X	
15/mrt	**Rit 7b Paris-Nice**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
17/mrt	**Rit 9b Paris-Nice**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
25/mrt	**Gent-Wevelgem**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
1/apr	**Ronde van Vlaanderen**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
9/apr	**Paris-Roubaix**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
25/apr	**Rit 3 Tour de Belgique**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
26/apr	Rit 4 Tour de Belgique (TTT)	II.5.	X	X		X	X	X		X	
26/apr	Puntenklassement Tour de Belgique	II.3.	X					X		X	
27/mei	**Rit 9 Giro d'Italia**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
29/mei	**Rit 11 Giro d'Italia**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
14/jun	**Criterium Boulogne-sur-Mer**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
25/jun	Rit 2b Tour de France (TTT)	II.5.	X	X		X		X		X	
19/aug	**Herentals**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
3/sep	**Criterium Leuven**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
10/sep	Valenciennes (Piste)	II.1.	X	X		X		X		X	
14/sep	**Criterium Dijon**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
23/sep	**Roue d'Or te Daumesnil (+ Post)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
25/sep	**Vichte**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
27/sep	**Berlare**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
30/sep	G.P. Parisien (TTT)	II.5.	X	X		X		X	X	X	
	Terne	III.61.			X						
	18										
1963 Beroepsrenner											
27/jan	Palma de Mallorca (piste)		X							X	
27/feb	**Rit 4 Giro di Sardegna**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
9/mrt	**Omloop Vlaamse Gewesten**	IV.48.	X	X	X	X	X	X	X	X	X
10/mrt	**Rit 1 Paris-Nice**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
13/mrt	**Rit 4 Paris-Nice**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
14/mrt	Rit 5 Paris-Nice	IV.49.						X		X	
17/mrt	**Rit 8 Paris-Nice**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
17/mrt	Puntenklassement Paris-Nice	II.3.	X	X	X			X		X	
4/jun	**Rit 2 Dauphiné Libéré**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
7/jun	**Rit 5 Dauphiné Libéré**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
24/jun	**Rit 2a Tour de France**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
30/jun	**Rit 8 Tour de France**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
5/jul	**Rit 13 Tour de France**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
14/jul	**Rit 21 Tour de France**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
14/jul	Puntenklassement Tour de France	II.3.	X		X		X	X	X	X	
16/jul	Criterium Sint-Lambrechts-Woluwe (tijdrit)	II.8.C.									
18/jul	Rocourt (piste)	II.1.	X							X	
21/jul	**Kampioen van België**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
15/aug	**Criterium Felletin**		X	X		X	X	X	X	X	X
16/aug	**Criterium Aix-les-Bains**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
21/aug	**Criterium Turnhout**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
25/sep	Lyon (puntenkoers)	II.8.b.					X				
28/aug	Criterium Fleurance	III.62.	X	X	X	X	X	X		X	X
29/aug	**Criterium Arras**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
2/sep	**Circuit de l'Aulne in Châteaulin**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
8/sep	Criterium Laval	IV.50.		X	X	X		X	X	X	
15/sep	**Criterium Nantes**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
21/sep	Lyon (piste)	II.1.	X	X	X						X
30/sep	**Criterium La Louvière**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
13/okt	**Criterium Cambrai**	III.63.	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	21										

1964 Beroepsrenner											
4/mrt	**Rit 4 Giro di Sardegna**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
14/mrt	**Harelbeke-Antwerpen-Harelbeke**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
16/apr	**Rit 4 Tour de Belgique**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
22/apr	Interclubkampioenschap	II.5.		X					X		
1/mei	**Rit 2 Vuelta a España**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
24/mei	**Brussel-Meulebeke**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
1/jun	**Rit 4b Dauphiné Libéré**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
7/jun	**Criterium Argentan**		X	X	X	X	X	X	X		X
16/jun	**Criterium Eu**		X	X	X	X	X	X	X		X
20/jul	**Criterium Denderleeuw**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
23/jul	**Criterium De Panne**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
3/aug	**Criterium Bierges (Waver) (in lijn)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
4/aug	**Criterium De Pinte**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
13/aug	**Criterium Rijmenam**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
16/aug	**Criterium Moorslede**	250ste profzege	X	X	X	X	X	X	X	X	X
19/aug	**Criterium Turnhout-Oud**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
26/aug	**Criterium Tessenderlo**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
29/aug	**Rit 1 Paris-Luxembourg**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
30/aug	**Paris-Luxembourg**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
8/sep	**Circuit de l'Aulne in Châteaulin**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
12/sep	**Criterium Riom**		X	X		X	X	X	X	X	X
13/sep	**Criterium Laval**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
18/sep	Criterium 's Gravenbrakel (Puntenkoers)	III.64 & II.8.b.								X	
18/sep	Criterium 's Gravenbrakel (Afvalling)	III.64. & II.8.b.								X	
18/sep	Criterium 's Gravenbrakel (eindstand)	III.64 & II.8.b.								X	
21/sep	**Viane**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
22/sep	**Vichte**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
29/sep	**O.-L.-V. Waver**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Criterium Spanje	III.50.			X						
	24										

1965 Beroepsrenner											
28/feb	**G.P. Alghero**	IV.51.	X	X	X	X	X	X	X	X	X
2/mrt	**Rit 1 Giro di Sardegna**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
4/mrt	**Rit 3 Giro di Sardegna**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
5/mrt	**Rit 4 Giro di Sardegna**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
6/mrt	**Rit 5 Giro di Sardegna**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
7/mrt	**Rit 6 Giro di Sardegna**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
7/mrt	**Giro di Sardegna**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
27/mrt	**Harelbeke-Antwerpen-Harelbeke**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
28/mrt	**Elfstedenronde in Brugge**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
3/apr	**Rit 4b Circuit du Provençal**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
7/apr	**Rit 2a Tour de Belgique**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
11/apr	**Paris-Roubaix**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
22/apr	**Edingse Pijl in Edingen**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
29/apr	**Rit 1 Vuelta a España**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
30/apr	**Rit 2 Vuelta a España**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
5/mei	**Rit 7 Vuelta a España**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
7/mei	**Rit 9 Vuelta a España**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
10/mei	**Rit 12 Vuelta a España**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
12/mei	**Rit 14 Vuelta a España**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
13/mei	**Rit 15 Vuelta a España**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
15/mei	**Rit 17 Vuelta a España**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
16/mei	Puntenklassement Vuelta a España	II.3.	X				X	X	X	X	
23/mei	**Vorst-Meulebeke**		X	X	X	X	X	X		X	X
27/mei	**Criterium Chef-Boutonne**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
31/mei	**Pamel-Roosdaal**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
6/jun	**Criterium Labastide d'Armagnac**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
7/jun	**Criterium Poiré-sur-Vie**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
11/jun	**Rit 1 Tour du Luxembourg**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
12/jun	**Rit 2b Tour du Luxembourg**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
14/jun	**Rit 4 Tour du Luxembourg**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
19/jun	**Erembodegem**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
22/jun	**Rit 1a Tour de France**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
11/jul	**Rit 19 Tour de France**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
18/jul	Rocourt (piste)	II.1.	X							X	
20/jul	**Criterium Rijmenam**	400ste zege	X	X	X	X	X	X	X	X	X
22/jul	**Criterium De Panne (Lijn)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
25/jul	**Criterium Pommeroeuil**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
29/jul	**G.P. Beeckman-De Caluwé in Ninove**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
30/jul	Oostende (piste)	II.1.	X							X	
6/aug	**Criterium Merelbeke**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
10/aug	**G.P. Maurice Raes in Heusden (O.Vl.)**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
12/aug	Omnium Oostende (piste)	II.1.	X							X	
12/aug	Puntenkoers Oostende (piste)	II.1.	X							X	
18/aug	**Criterium Sint-Lambrechts-Woluwe (Lijn)**	IV.52.	X	X	X	X	X	X	X	X	X
18/aug	**Criterium Sint-Lambrechts-Woluwe (tijdrit)**	II.8.C. + 300ste profzege									
20/aug	Omnium Rocourt (piste)	II.1.	X							X	
20/aug	Puntenkoers Rocourt (piste)	II.1.	X							X	
21/aug	Omnium Oostende (piste)	II.1.	X							X	
21/aug	Puntenkoers Oostende (piste)	II.1.	X							X	
25/aug	**Criterium Turnhout**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
1/sep	**Putte**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
12/sep	Criterium 's Gravenbrakel (Afvalling)	II.8.b.								X	
13/sep	Omnium Valenciennes (piste)	II.1.	X							X	
2/okt	**Criterium Riom**		X	X	X	X	X	X	X	X	X
	43										

1966 Beroepsrenner											
11/mrt	**Rit 4 Parijs-Nice**		X	X	X		X	X	X	X	X
26/mrt	**Harelbeke-Antwerpen-Harelbeke**		X	X	X		X	X	X	X	X
5/apr	Interclub Antwerpen Arendonk	II.2.	X	X				X		X	
10/apr	**Omloop Van de Fruitstreken Alken**		X	X	X		X	X	X	X	X
21/mei	**Bazel**	III.65. & II.8.b.	X	X	X		X	X	X	X	X
12/jun	**Rit 3 Tour du Luxemburg**		X	X	X		X	X	X	X	X
20/jul	**Criterium Rijmenam**		X	X	X		X	X	X	X	X
8/aug	**Criterium Berlaar**		X	X	X		X	X	X	X	X
13/aug	**Rit 2 Grote Prijs Van Nederland**		X	X	X		X	X	X	X	X
19/aug	**Criterium Westerlo (Heultje)**		X	X	X		X	X	X	X	X
24/sep	**Puurs**		X	X	X		X	X	X	X	X
25/sep	**Aalter**		X	X	X		X	X	X	X	X
3/okt	**Petegem-aan-de-Leie**		X	X	X		X	X	X	X	X
	Criterium Spanje	III.50.			X						
	12										
1967 Beroepsrenner											
28/feb	**Rit 2 Giro di Sardegna**		X	X	X		X	X	X	X	X
11/mrt	**Rit 4 Paris-Nice**		X		X		X	X	X	X	X
26/mrt	**Omloop Van de Fruitstreken Alken**		X	X	X		X	X	X	X	X
27/mrt	**Criterium Col San Martino in Scorzè**		X	X	X		X	X	X	X	X
7/apr	Puntenklassement Tour de Belgique	II.3.	X	X	X			X		X	
4/mei	**Miniac-Morvan**		X	X	X		X	X	X	X	X
7/mei	**Criterium Saint-Brieuc**		X	X	X		X	X	X	X	X
11/mei	**Meerhout**		X	X	X		X	X	X	X	X
14/mei	**Criterium Saint-Macaire-En-Mauges**		X	X	X		X	X	X	X	X
4/jul	Rit 5b Tour de France (TTT)	II.5.		X						X	
19/jul	**Temse**		X	X	X		X	X	X	X	X
24/jul	**Criterium Aalst**		X	X	X		X	X	X	X	X
26/jul	**Criterium Sint-Lambrechts-Woluwe**		X	X	X		X	X	X	X	X
5/aug	**Criterium De Pinte (derny's) (finale)**	II.8.e.	X	X	X		X	X	X	X	X
20/aug	**G.P. Europa Roermond Derny's (+ Post) (Eindstand)**	II.8.e.	X	X	X		X	X	X	X	X
26/aug	**Criterium Londerzeel (Lijn)**		X	X	X		X	X	X	X	X
31/aug	Rummen	III.66.	X	X							
6/sep	**Criterium Avelgem**		X	X	X		X	X	X	X	X
12/sep	**G.P. Briek Schotte in Desselgem**		X	X	X		X	X	X	X	X
27/sep	**Langemark**		X	X	X		X	X	X	X	X
30/sep	**Dieren (Ned.)**		X	X	X		X	X	X	X	X
8/okt	**Paris-Tours**		X	X	X		X	X	X	X	X
	19										

1968 Beroepsrenner											
21/apr	**Flèche Wallonne**		X	X	X		X	X	X	X	X
23/apr	**Valenciennes (Lijn)**		X	X	X		X	X	X	X	X
1/mei	**Garancières-en-Beauce**		X	X	X		X	X		X	X
4/mei	**Rotheux-Aix-Rotheux**		X	X	X		X	X	X	X	X
26/mei	**Criterium Rijen**		X	X	X		X	X	X	X	X
2/jun	**Saint-Hilaire-du-Harcouet (Circuit Moulin de Virey)**		X	X	X		X	X	X	X	X
20/jun	**Criterium Boulogne-Sur-Mer**		X	X	X		X	X	X	X	X
29/jun	**Bevel**		X	X	X		X	X	X	X	X
15/jul	**Duffel**		X	X	X		X	X	X	X	X
22/jul	**Criterium Aalst**		X	X	X		X	X	X	X	X
3/aug	**Criterium Rumbeke**		X	X	X		X	X	X	X	X
9/aug	**Criterium Merelbeke**		X	X	X		X	X	X	X	X
15/aug	**Criterium Denderleeuw**		X	X	X		X	X	X	X	X
14/sep	**Criterium Poperinge**		X	X	X		X	X	X	X	X
15/sep	**Landegem**		X	X	X		X	X	X	X	X
29/sep	**Criterium Ossendrecht**		X	X	X		X	X	X	X	X
	Criterium Spanje	III.50.			X						
	16										
1969 Beroepsrenner											
22/mrt	**Harelbeke-Antwerpen-Harelbeke**	IV.53.	X	X	X		X	X	X	X	X
26/apr	**Pulle**	IV.54.	X	X	X		X	X	X	X	X
11/mei	**Criterium Roosendaal**		X	X	X		X	X	X	X	X
13/mei	**Lommel**	IV.55.	X	X	X		X	X	X	X	X
15/mei	**Fay-de-Bretagne**		X	X	X		X	X	X	X	X
17/mei	**Criterium La Limouzinière**		X	X	X		X	X	X	X	X
24/mei	**Omloop Grensstreek Ledegem**		X	X	X		X	X	X	X	X
25/mei	**Criterium Saint-Macaire-en-Mauges**		X	X	X		X	X	X	X	X
31/mei	**Duffel**		X	X	X		X	X	X	X	X
2/jul	**Rit 4 Tour de France**		X	X	X		X	X	X	X	X
14/jul	**Duffel**		X	X	X		X	X	X	X	X
19/jul	**Antwerpen-Linkeroever**		X	X	X		X	X	X	X	X
15/aug	**Omloop der Zennevallei Dworp**		X	X	X		X	X	X	X	X
10/sep	**Wingene**		X	X	X		X	X	X	X	X
12/sep	**Criterium 's Gravenbrakel**		X	X	X		X	X	X	X	X
16/sep	**G.P. Briek Schotte Desselgem**			X	X		X				X
24/sep	**Heist-Op-Den-Berg**		X	X	X		X	X	X	X	X
	17										
1970 Beroepsrenner											
30/mei	**Kessel-Lier**		X	X	X		X	X	X	X	X
14/aug	**Oud-Turnhout**		X	X	X		X	X	X	X	X
	2										

X. Bibliographie

- Eddy Merckx 75 jaar, Van Lettelingen tot Kluisbergen, de 525 zeges van De Kannibaal, rédacteur en chef Michiel Ameloot, uitgave Het Laatste Nieuws (1A)
- Eddy Merckx - De Mens Achter De Kannibaal, Rik Vanwalleghem, Pinguin Productions Gent, 1993 (1B)
- Merckx 525, Frederik Backelandt, Jan Maes en Gino Van Dierdonck, Uitgeverij Kannibaal, 2010 (1C)
- Eddy Merckx - Mijn wegjournaal, opgetekend door Louis Clicteur, Uitgeverij Van In, Lier, 1971 (1D)
- Eddy Merckx - Ma chasse aux maillots, Uitgeverij Arts et Voyages, 1974 (1E)
- Eddy Merckx - Meer dan een Tour in mijn mars, Uitgevers en Publiciteitsbedrijf De Lage Landen B.V., Amsterdam, 1973 (1F)
- Eddy Merckx, Louis Clicteur en Lucien Berghmans, Uitgeverij De Schorpioen, Strombeek-Bever, 1967 (1G)
- Eddy Merckx Chronique du Cannibale, Pascal Sergent, Éditions les Presses du Midi, januari 2019 (1H)
- Eddy Merckx - Mes 50 Victoires en 1973 - Mes Carnets de Route 1973, propos recueillis par René Jacobs, Editions Arts et Voyages, Diffusion Gamma, 1974. (1I)
- Eddy Merckx 2 van regenboog-tot gele trui, Louis Clicteur en Lucien Berghmans, Uitgeverij De Schorpioen, Strombeek-Bever, 1970 (1J)
- Rik Van Looy - Monument voor een Keizer, Roger De Maertelaere, Uitgave 'de Eecloonaar', 2005 (2A)
- IK RIK!, Rob Jans, Brito-Editie Antwerpen, 1972 (2B)
- Van Looy Story, André Blancke, Jan Cornand en Roger Quick, Drukkerij Het Volk Gent, 1979 (2C)
- Rik Van Looy heerser en verdeler, Louis Clicteur & Lucien Berghmans, Uitgeverij De Steenbok, Gent, 1966 (2D)
- Rik Van Looy 80, Mark Vanlombeek & Robert Janssens, Borgerhoff & Lamberigts nv, 2013 (2E)
- Rik Van Looy Empereur, Willy Anseeuw & Claude Degauquier, Éditions 'Coups de pédales' asbl, 1999 (2F)
- Van Looy toujours et encore …, Coups de Pédales Hors Série n° 1, 1991
- Encyclopédie Mondiale du Cyclisme, Pascal Sergent, Guy Crasset & Hervé Dauchy, Uitgeverij 'de Eecloonaar' (3A)
- Mémoire du Cyclisme http://www.memoire-du-cyclisme.eu (3B)
- De Wielersite http://www.dewielersite.net/db2/wielersite/index.php (3C)
- Velo Gotha, René Jacobs, Hector Mahau, Harry Van Den Bremt & René Pirotte, Persen van België, Brussel, 1984 (3D)
- Annuaires divers Velo
- Les archives numériques du Gazet van Antwerpen: http://krantenarchief.concentra.be/
- Les archives numériques du Het Belang van Limburg: http://125.hbvlonline.be//HBVLWebsearcher/
- Les archives numériques du La Stampa https://www.lastampa.it/

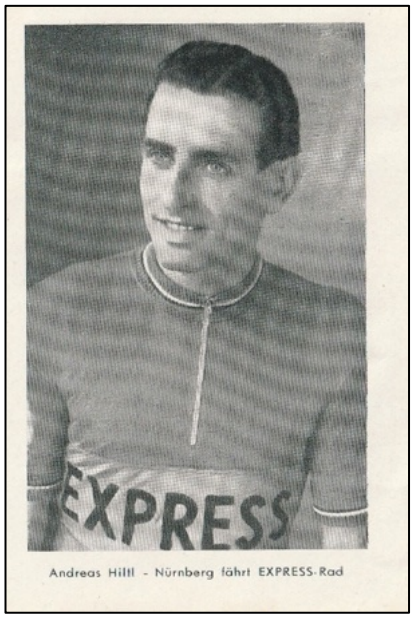
- Les archives numériques du Belgica Press - KBR https://www.belgicapress.be/
- Les archives numériques de l'Unita. https://unita.news
- Les archives numériques de l'Avanti https://avanti.senato.it/controller.php?page=ricerca
- Les archives numériques de El Mundo Deportivo. https://www.mundodeportivo.com
- Les archives numériques du Corriere dello Sport. https://www.corriere.it/
- Forum Mémoire de cyclisme, http://www.memoire-du-cyclisme.eu/SMForum/
- Les archives personnels d'Antonio Campos, que nous remercions.

La série

Comme je suppose que tout le monde a acheté mes livres sur les séries belges, je voudrais essayer ici de dresser la liste des séries italiennes, françaises, néerlandaises, espagnoles, portugaises et allemandes. Un travail immense, mais je voudrais me limiter aux séries les plus connues, ou plutôt aux séries qui sont encore relativement faciles à obtenir.

Allemagne:

Giganten der Landstrasse



À l'occasion du Tour d'Allemagne de 1950, une série de 48 chromos a été publiée par la maison d'édition "Bildverlag Carl Virneburg" de Bonn sous le nom de "Giganten der Landstrasse". Il s'agit de 48 chromos en noir et blanc sur papier fin, de taille 8,3 x 10,5 cm et bordés d'un liseré blanc. Le os est blanc. Au bas de la photo, le nom du coureur apparaît et, pour les coureurs allemands, également le lieu de résidence. Pour les coureurs non allemands, c'est le pays d'origine. Pour un certain nombre de coureurs, un extrait de leur palmarès est également mentionné (Saager, Schild, Weckerling, Hilbert et Lakeman). Pour les coureurs de l'équipe Express, "Fährt Express Rad" apparaît derrière leur ville natale.

Les estampes étaient emballés dans une boîte en carton avec des caractères rouges et étaient disponibles auprès de l'éditeur moyennant un virement de 1,20 DM. Un album commémoratif avec un médaillon commémoratif a également été disponible après le Tour d'Allemagne chez le même éditeur pour un paiement de 2,90 DM. Nous ne savons pas si l'album de compilation a réellement été publié.

Nombre : 48 À l'heure actuelle, 41 des 48 estampes nous sont connues. Quelqu'un peut-il compléter les noms des 7 coureurs manquant ?

Taille : 10,5 x 8,3 cm

Noir et blanc

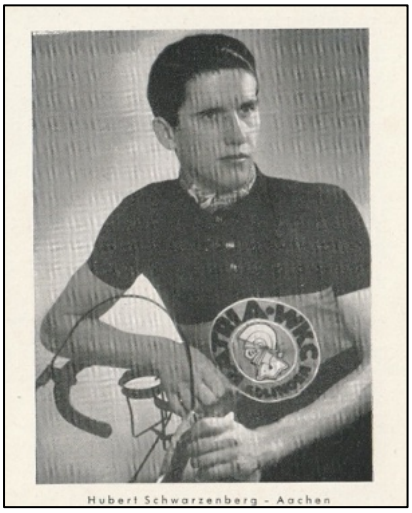
Dos : Blanc

Les estampes ne sont pas numérotées.

Alger Herman - Augsbourg
Berger Sepp - Rosenheim
Bintner Günther - Dortmund
Breuers Jan - Belgien (= Breuer Jan)
Grigat Siegfried - Berlin
Heuser Heinz - Bad Lippspringe
Hilbert Philip - Frankenthal
Hiltl Andreas - Nürnberg
Holthöfer Werner - Bielefeld
Hörmann Hans - München
Kijewski Emil - Dortmund
Knoke Waldemar - Hannover
Kolbeck Sepp - Munich
Kopf Heiner - Freising
Kubatz Willi- Göttingen
Lakeman Henk - Holland
Meier Max - Schweiz
Meulenbergh Mathias – Aachen
Müller Heinz - Schwenningen
Pankoke Günther - Bielefeld
Pellenaers Cor - Holland
Pfannenmüller Mathias - Nürnberg
Rückteschler Ludwig - Ludwigshafen
Rühl Heinrich - Herpersdorf
Saager Harry - Bad Reichenhal
Schenk Otto - Schweinfurt
Schild Herman - Chemnitz
Schulte Peter - Köln
Schultenjohann Heinrich - Dortmund
Schumacher Günther - Hannover
Schürmann Walter - Dortmund
Schwarzenberg Hubert - Aachen
Schwarzer Heinrich - Hannover
Siefert Fritz - Dortmund
Sommer Hans - Schweiz
Steinhilb Reinhold - Stuttgart
Süss Paul - Solingen
Theisen Rudi - Hildesheim
Weimer Karl - Stuttgart
Weckerling Otto - Kehnert
Zoll Heinz – Magdeburg











Allemagne:

Bekannte Rennfahrer der Gegenwart

La société Berliner Bilder - Werbung de Walter Lindner, dont l'adresse est Quitzowstrasse 27/28 - Berlin NW 21, a publié une série d'estampes de 54 cyclistes sous le titre "Bekannte Rennfahrer der Gegenwart". Les tirages en noir et blanc mesurent 7x10 cm, sont numérotés et bordés d'un liseré blanc. Le dos comprend une brève biographie du ou des coureurs qui sont montrés.

La série a peut-être été publiée comme matériel promotionnel pour les revendeurs de vélos.



Martino Giuseppe

Les chromos étaient emballés ensemble dans une enveloppe de couleur vert pâle, de taille 14x10 cm et ont été offerts en cadeau lors de l'achat d'un vélo, selon un texte au dos de l'enveloppe, dans l'exemple Fahrradhaus Frohloff, Karl-Marx-Strasse 48, Berlin-Neukölnn.

Nous ne savons pas si les estampes étaient également en vente, individuellement ou en série complète, ni comment elles étaient disponibles ultérieurement.

Un album de compilation aurait également été disponible, à commander à la même adresse de l'éditeur, au prix de 2,50 DM. Au dos de l'estampe, il est écrit "en préparation", mais l'emballage (peut-être ultérieure) donne des instructions pour commander.


Bekannte Rennfahrer der Gegenwart

Bild Nr. 42

Jan Pronk, Holland

Steherweltmeister 1951.

Stehermeister von Holland

Serie I umfaßt 54 Bilder. Sammelalbum mit Biographien der Fahrer in Vorbereitung

Berliner Bilder-Werbung, Berlin NW 21, Postf. 13

Dos

Période probable d'édition : 1953 ou fin 1952.

Nombre : 54

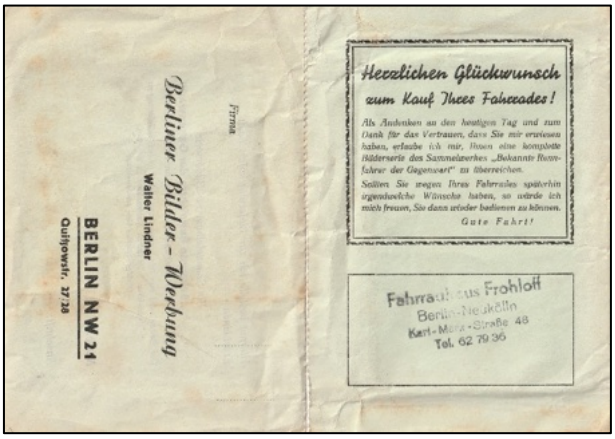
Taille : 10 x 7 cm

Noir et blanc

Dos : Brève biographie

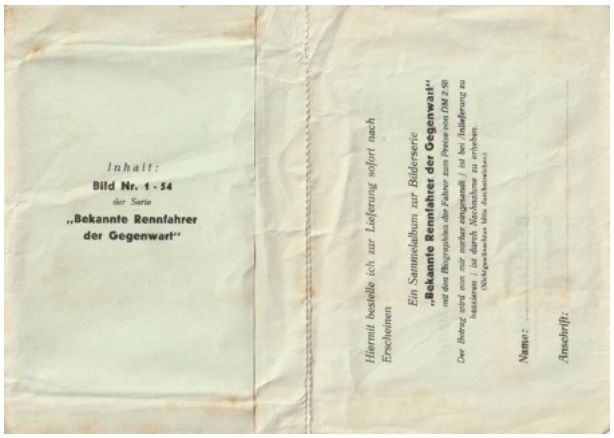
Les estampes sont numérotées.

1. Lohmann Walter
2. Schulz Günther
3. Berger Sepp
4. Zoll Heinz
5. Bethery Guy
6. Ziege Otto
7. Kilian Gustav
8. Strom Alfred-Arnold Reg
9. Oscar Plattner
10. Schwarzer Heinrich
11. Roth Jean-Kilian Gustav
12. Lesueur Raoul



Extérieur de l'enveloppe

13. Preiskeit Hans-Mirke Rudi
14. Diggelmann Walter
15. Lakeman Henk-Vooren Arie
16. Müller Heinz
17. Vooren Arie
18. Strom Alfred-Arnold Reg
19. Schorn Jean
20. Metze Erich
21. Martino Giuseppe
22. Bartali Gino
23. Intra Theo
24. Kübler Ferdi
25. Hoffmann Erich
26. Coppi Fausto
27. Bünzel Werner
28. Ziege Heinz-Ziege Otto
29. Voggenreiter Georg-Bünzel Werner
30. Van Steenbergen Rik
31. Kittsteiner Karl
32. Holzmann Horst
33. Verschueren Adolf
34. Bautz Erich
35. Schild Herman
36. Bobet Louison
37. Lapebie Guy
38. Holthöfer Werner
39. Besson Jacques
40. Bruneel Achille-Decorte Roger
41. Kutza Alfred
42. Pronk Jan
43. Schürmann Walter-Siefert Fritz
44. Koblet Hugo
45. Ehmer Lothar-Kutza Alfred
46. Bucher Walter-Roth Jean
47. Petry Valentin
48. Koblet Hugo-von Büren Armin
49. Saager Harry
50. Carrara Emile-Zoll Heinz
51. Weimer Karl
52. Vopel Heinz
53. Decorte Roger
54. Siefert Fritz-Schürmann Walter


Inhalt:
Bild Nr. 1 - 54
der Serie
„Bekannte Rennfahrer der Gegenwart"
Hiermit bestelle ich zur Lieferung sofort nach Erscheinen
Ein Sammelalbum zur Bilderserie
„Bekannte Rennfahrer der Gegenwart"
Name:
Anschrift:

Intérieur de l'enveloppe

Les cartes publicitaires

Le concept serait d'énumérer les cartes de pub d'une certaine année. Pour commencer quelque part, l'année 1970 a été prise comme année de départ. L'intention serait de sélectionner chaque fois cinq équipes et de dresser la liste des coureurs qui avaient une carte publicitaire. De cette façon, le collectionneur peut avoir un aperçu de ce qui lui manque encore. Il est possible qu'il y ait des erreurs dans la liste. Bien sûr, elles peuvent être signalées.

Batavus-Alcina-Continental

Devant:

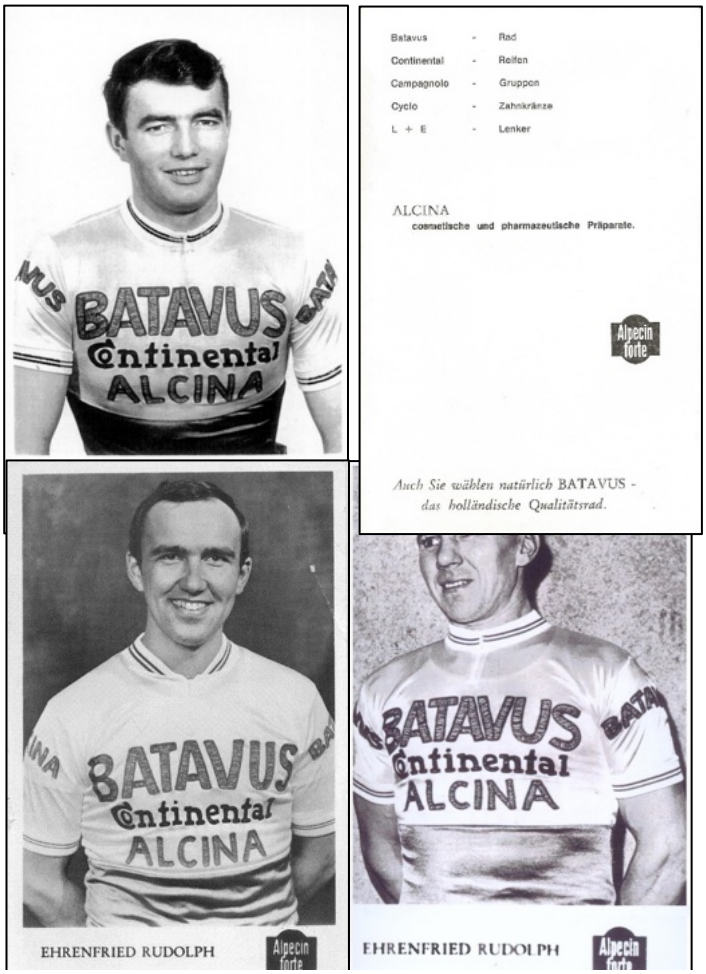
En bas : PRÉNOM NOM

Logo d'Alpecin Forte

Dos :

Voir la photo à droite

BÖLKE Winfried (*appelé à tort RUDOLPH Ehrenfried*)
DEELEN Wim
GERRITS Mat
GLEMSER Pitt (Champion d'Allemagne)
GOMBERT Martin
JUNKERMANN Hans
OUDKERK Jaap (Champion du Monde)
PRIMO Willy
RUDOLPH Ehrenfried
WILDE Herbert



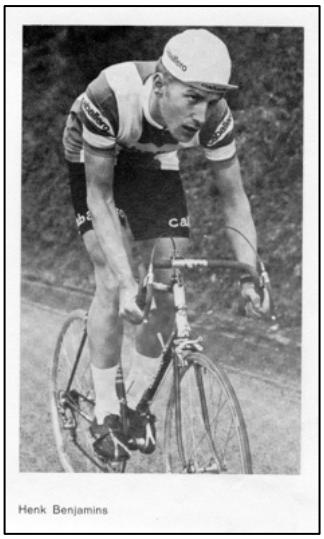
Winfried Bölke et Ehrenfried Rudolph

Il n'existe pas de cartes connues de
KEMPER Dieter
KUNDE Karl-Heinz
LOEVESIJN Leijn
OLDENBURG Horst
STRENG Ernst
WOLF Helmut

Commentaires:

- Il n'y a pas de photo d'équipe
- Les cartes avec l'initiale du prénom datent de 1969
- Il y a deux photos d'Ehrenfried Rudolph. L'un d'entre elles est cependant de Winfried Bölke.

Caballero



Devant:

En bas : Prénom Nom

Dos :

Blanc

BENJAMINS Henk
BUKACKI Richard
DE WIT Piet
DEN HARTOG Arie
DUYNDAM Leo
FRIJTERS Jaak
HARINGS Ger
HARINGS Huub
HARINGS Jan
HOEKSTRA Piet
HOLST Daan
KOEL Gérard
KREKELS Jan
RENTMEESTER Cees
SCHEPERS Wim
STEEVENS Harry
VAN BEERS JOS
VAN DER HORST Jan
VIANEN Gerard
WOUTERS Adrie
ZOONTJENS Cees

Commentaires:

- Il y a une photo d'équipe

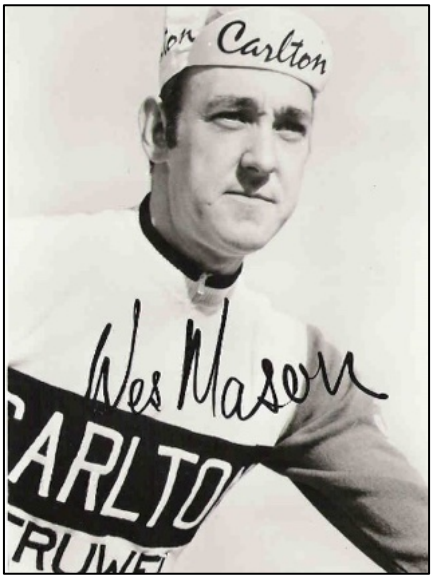
Carlton-Truwel

Devant:

Photo

Dos :

Blanc

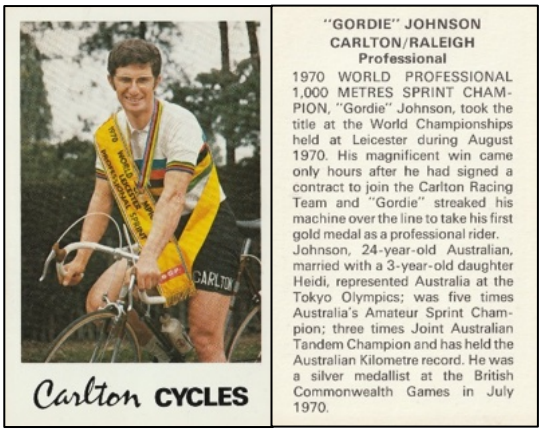


BULL Trevor
GOWLAND, Tony
JOLLY Brian
MASON Wes
METCALFE Arthur
WECKX Eduard

Après les Championnats du monde de sprint, une photo couleur de Gordon Johnson est sortie.

Il n'y a pas de photos connues de :

BAENSCH Ron
KELLEHER Tony
SMITH Reg



Commentaires:

- Il n'y a pas de photo d'équipe

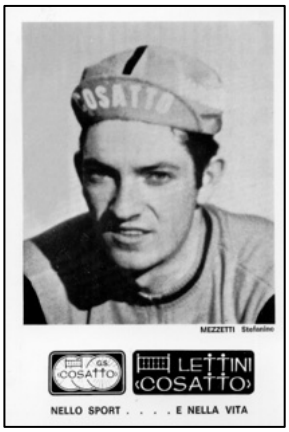
Cosatto-Marsicano

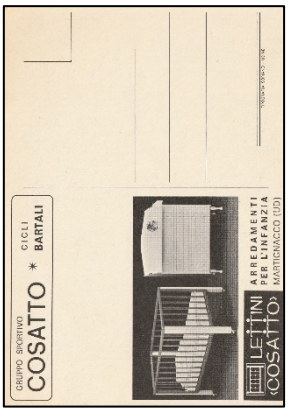
Devant:

Photo avec NOM Prénom en dessous

Deux logos de Cosatto

NELLO SPORTS .... E NELLA VITA





Dos :

Voir la photo à droite

AMICI Adriano
DE SIMONE Giuseppe
FRANCHINI Primo
MEZZETTI Stefanino
QUINTARELLI Sandro

Il n'y a pas (encore) de photos connues de :

BIANCO Giannino
CARPANELLI Cesarino
DALLAI Pietro
DE MARCO Domenico
DE NOVELLIS Gennaro
JACOANGELI Aldo
MARTINI Flavio
SANTANTONIO Emilio
TACCONE Vito
TARTONI Giancarlo
SAT Franco

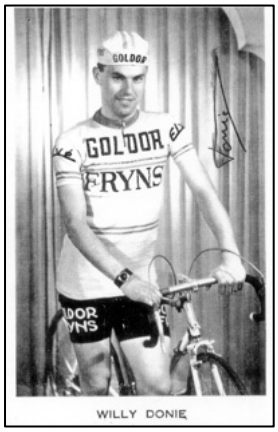
Commentaires:

- Il n'y a pas de photo d'équipe

Goldor-Fryns-Elvé

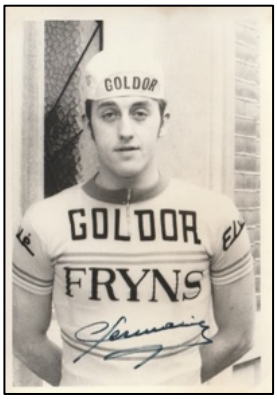
Un certain nombre de cartes individuelles sont connues :

DONIE Willy
GERMAIN Jacques
KISNER Peter
MAES Willy
MELCKENBEECK Français











Il n'y a pas (encore) de photos connues de :

BOONS Jos
BRASSEUR Christian
BRUSSELMANS Jan
DAELEMANS Tony
DECLOEDT Freddy
GOENS Daniel
JIMÉNEZ Giovanni
LEENEN Alfons

MAES Frans
MAES Marcel
MARIËN Rik
MERTENS Théo
MOONEN Willy
PAUWELS Marcel
PAUWELS Romain
PIETERS Johnny
POLANSKY Marian
SCHELFHOUT René
SEEUWS Norbert
SOHIER Camille
VAN BUYNDER Freddy
VAN BUYNDER Hugo
VAN DE WALLE Français
VAN DEN BOSCH Lodewijk
VAN DEN BOSCH Reinhold
VAN ESPEN André
VANDE MOORTEL Albert
VANDEN HAESEVELDE Julien
WIELANDT Ernie

Commentaires:

- Il y a une photo d'équipe

Ovaphile

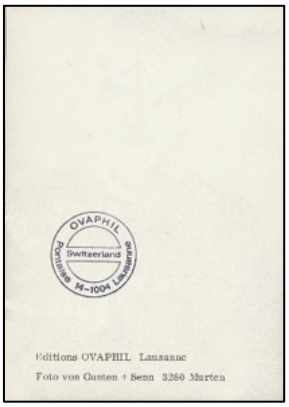
Devant:

Photo avec NOM, PRÉNOM et date de naissance en bas

Dos :

Voir la photo à droite





FRITZ Albert
GAUTIER Pierre
GHISELLINI Pierre
GRELIN René
MAROCCHI Faustino
SPADONI Aroldo
VIFIAN Bernard
ZIMMERMANN Emil

Il n'y a pas (encore) de cartes connues de :

COLOMBO Bruno
D'ARCANGELO Biagio
FAMÁ Franco
GIRARD Auguste
GUTTY Paul
HAGMANN Robert
IZIER Maurice
JANSER Max
KÖCHLI Paul
MONEYRON Gérard

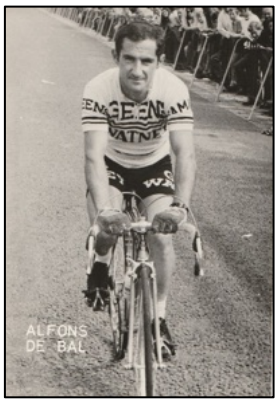
Commentaires:

- Il n'y a pas de photo d'équipe

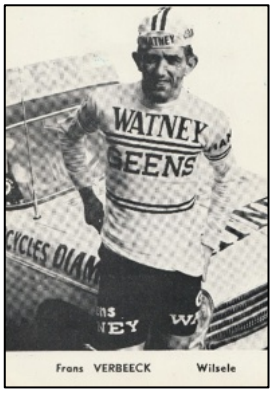
Geens Watney

Un certain nombre de cartes individuelles sont connues :

DE BAL Fons
GAKENS Tony
HOOYBERGHS Raf
NIJS Freddy
VERBEECK Frans











Il n'y a pas (encore) de photos connues de :

ABELSHAUSEN Jos
BADTS Août
BAELE Michel
BRANDS Frans
COENE Jacky
COOLS Alfons
DE MOL Willy
DE REY René
DEMUNSTER Éric

EYERS Maurice
HAESELDONCKX Jos
HEAD Peter
OPDEBEECK Engelbert
PLANCKAERT Willy
PLANCKAERT Walter
POLANSKY Marian
SCHEIRS Leon
VALLÉE Guy
VAN DAM Leo
VAN DAMME Albert
VAN DAMME Daniel
VAN DEN EYNDE Willy
VAN DEN NESTE Leopold
VAN RYMENANT Fernand
VANGOIDSENHOVEN Dany
VANVRECKOM Remi
VERSTRAETEN Eddy
VERSTRAETEN Frans
VOLKAERT Roger
VRIJDERS Herman
WILLEKENS Lucien

Commentaires:

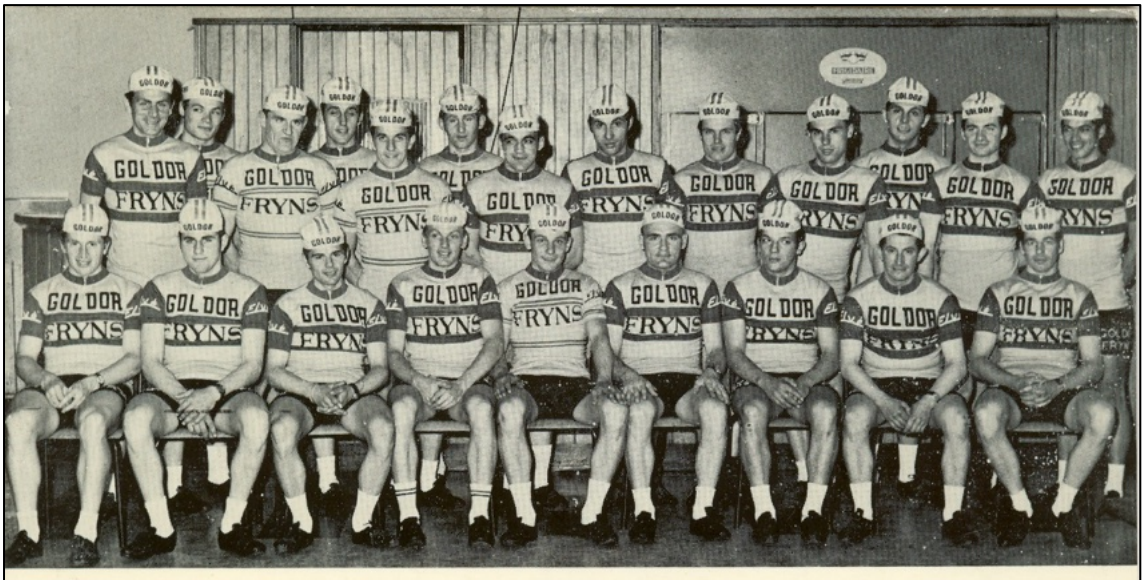
- Il n'y a pas de photo d'équipe

Photos d'équipe



De Caballero wielerploeg (professionals): voorste rij van links naar rechts: Gerard Vianen, F. van den Enden (manager), P. den Hoed (publiciteit) Arie den Hartog, Jan Harings, Wim Schepers, Jan van der Horst, Henk Benjamins, Gé Peters (ploegleider), Jan Krekels, Leo Duyndam, Cees Rentmeester, Jacques Frijters, Gerard Koel, Sj. Collard (verzorger), J. Krijnen (mecanicien), Jos van Beers, achterste rij van links naar rechts Adri Wouters, Daan Holst, Richard Bukacki, Harry Steevens, Huub Harings, Piet Hoekstra, Cees Zoontjes, Piet de Wit.

caballero wielersport 1970



S.G. - G.S. GOLDOR-FRYNS - ELVÉ 1970

Staande-Debout : v.l.n.r./d.g.à.d. Renners/Cour. : Mertens Theo, Kisner Peter, Boons Jos, Germain Jacques, Sohier Camiel, Pauwels Romain, Decloedt Freddy, Vande Walle Frans, Vande Moortel Albert, Donie Willy, Wielandt Ernie, Maes Marcel, Jiminez Giovanni. Zittend/ass. : Schelfhout René, Van Buynder Freddy, Maes Willy, Mariën Hendrik, Brusselmans Jan, Melckenbeek Frans, Polansky Marian, Van den Bosch Louis, Seeuws Norbert.

Photos d'équipe des équipes desquelles aucune carte publicitaire séparée n'est disponible



L'équipe Coelima 1970: Miranda est le 6ème en partant de la droite.



N'achetez jamais un réfrigérateur sans le comparer à un FRIMATIC



De Gribaldy
Directeur Technique



Agosthino
Champion du Portugal





Mogens Frey
Champion du Danemark



Vifian
Champion de Suisse

Premier rang, de gauche à droite : **Ghisellini, Gauthier, Guiot, Gutty, Rigon F., Rigon C. et Moneyron.**
Deuxième rang, de gauche à droite : **Guillaume, Grelin, Izier, Delépine, Desvages.**

Les bicyclettes ***de Gribaldy*** *sont montées en tubes* ***Colombus*** *pédaliers, directions, moyeux* ***Campagnolo,*** *guidons, selles* ***Cinelli,*** *roues libres, chaînes* ***Régina,*** *dérailleurs* ***Simplex,*** *jantes* ***A.V.A.,*** *freins* ***Mafac,*** *boyaux* ***Wolber.***

En vente 18, place de la Révolution à Besançon (25)



De izquierda a derecha:
ROMAN KNÖRR BORRAS - Secretario de S. D. KAS - CARLOS ECHEVERRIA - GABRIEL MASCARO - GABINO EREÑOZAGA - JOSE LUIS URIBEZUBIA - SANTIAGO LAZCANO - FRANCISCO GALDOS - SEBASTIAN ELORZA - DALMACIO LANGARICA - Director del Equipo - ANDRES GANDARIAS - LUIS ZUBERO - NEMESIO JIMENEZ - AURELIO GONZALEZ - ANTONIO GOMEZ MORAL - GREGORIO SAN MIGUEL - VICENTE LOPEZ CARRIL - JOSE ANTONIO GONZALEZ LINARES - FRANCISCO GABICAGOGEASCOA.

Factcheck Bahamontes #41

Par Jan De Smet

J'ai lu attentivement l'article sur Theofiel 'Fiel' Middelkamp, Fiel den Boel, dans Bahamontes #41. À la page 169, j'ai remarqué une déclaration de Theofiel Middelkamp. Il déclare, ou plutôt a déclaré, ce qui suit : “J'ai gagné l'or, l'argent et le bronze au Championnat du Monde, qui peut le dire ?” Et alors tout de suite une petite voix dans ma tête me dit : “Pourrait-il vraiment être le seul ? Je vais devoir vérifier cela.[132]"

Je n'ai pas eu à chercher longtemps pour compléter la déclaration de Middelkamp par : “Eh bien, les coureurs suivants l'ont fait aussi… Et Fiel devait le savoir parce que le premier à le faire était à “son” époque, à savoir Ferdi Kübler. Il a remporté la médaille d'argent en 1949 derrière notre Rik Van Steenbergen, a terminé troisième derrière Briek Schotte et Theo Middelkamp en 1950 et est rentré en Suisse avec le maillot arc-en-ciel en 1951.

Était-ce le seul à avoir le droit d'exposer les trois médailles au-dessus de la cheminée ? Loin de là. Le Français André Darrigade a été encore plus impressionnant. Il a remporté le bronze en 1957 après Rik Van Steenbergen et Louison Bobet et en 1958 après Ercole Baldini et le même Louison Bobet. En 1959, il s'est imposé lui-même et en 1960, il s'est faufilé entre Rik Van Looy et Pino Cerami à la deuxième place, et donc l'argent.

Les Italiens y ont également contribué. Felice Gimondi a remporté les trois variantes métalliques, en commençant par le bronze en 1970 après Jempi Monseré et Leif Mortensen, l'argent en 1971 après Eddy Merckx et l'or ultime en 1973 après le célèbre sprint de Barcelone. Il est le seul à avoir réalisé la série montante de Bronze-Argent-Or. Dommage que ce ne soit pas le cas pendant trois années consécutives. Son compatriote Giuseppe Saronni a commencé avec la médaille d'argent en 1981 derrière Lazarus Freddy Maertens, puis est devenu lui-même champion du monde l'année suivante. Le bronze a été ajouté en 1986 après Moreno Argentin et Charly Mottet. Le même Moreno Argentin a également réalisé le triple. Le bronze en 1985 derrière Joop Zoetemelk et Greg LeMond, comme déjà indiqué vainqueur en 1986 et l'argent en 1987 après Stephen Roche.

Le dernier à y arriver est en même temps le plus impressionnant. Pas un Belge ou un Italien, mais un Espagnol, à savoir Alejandro Valverde. Il a commencé sa série en 2003 et 2005 avec chaque fois l'argent, la première fois après son compatriote Igor Astarloa, qui se souvient encore de lui, la deuxième fois après “Tommeke, Tommeke, qu'est-ce que tu fais maintenant” Boonen.

L'année suivante, il termine troisième derrière Paolo Bettini et Rik Zabel. El Imbatido est ensuite resté à l'écart du podium pendant quatre ans. Les deux premières années parce qu'il était plus loin dans les résultats, les années 2010 et 2011 ont été obligatoires car il a été suspendu par l'U.C.I. A partir de 2012, il a de nouveau été un habitué du podium pendant

[132] Pour être clair, ce qui suit. Je me suis limité aux championnats du monde sur route pour les cyclistes professionnels. Je n'ai pas regardé les amateurs/espoirs/U23 ou éventuellement la combinaison cycliste amateur-professionnel, ni les combinaisons route-piste ou piste seule, qu'ils soient professionnels ou amateurs. Peut-être que cela sera discuté plus tard.

trois ans, bien qu'à chaque fois sur la plus basse marche. La première fois après Philippe Gilbert et Edvald Boasson Hagen, puis après une mémorable bataille fratricide espagnole après Alberto Costa Rui et Joaquin Rodríguez et enfin après Michal Kwiatowski et Simon Gerrans. En 2018, la cerise sur le gâteau est venue avec l'or à Kufstein-Innsbruck, en Autriche. Une fois l'or, deux fois l'argent et quatre fois le bronze, qui peut le dire ?

Quelque chose d'autre m'a frappé dans ce même Bahamontes. À la p. 157, Michel Wuyts raconte l'histoire de Luis León Sánchez Gil. Dans cet article, Michel raconte certaines choses sur la famille Sánchez Gil où les quatre fils faisaient également du vélo à l'imitation de leur père León León.

Je cite : “Papa León n'était pas vraiment dans la graisse non plus. Il faisait plus de vélo qu'il ne travaillait. Ainsi, la plupart de la progéniture l'imitait. Le regretté León León est devenu professionnel, Luis León de même.

Il m'a semblé étrange que le père León León Sánchez ait également été professionnel. J'ai une base de données assez complète avec environ 30 000 noms de cyclistes professionnels et indépendants de 1946 à 2009, mais je ne me souvenais pas de León León Sánchez. Quoi qu'il en soit, vu mon âge, mémoire laisse parfois beaucoup à désirer et je suis donc allé vérifier.

Je n'ai pas trouvé un seul León Sánchez dans ma base de données en dehors de Luis León Sánchez Gil. J'ai donc regardé Wikipédia, certes pas toujours fiable, et j'y ai trouvé ceci.

"Luis León Sánchez est issu d'une véritable famille sportive composée de quatre frères, dont trois sont devenus cyclistes professionnels et un est actif en tant que footballeur professionnel. Tous les frères ont “León” comme prénom ou deuxième prénom, en référence à leur grand-père : León, Luis León, Pedro León (le footballeur professionnel des quatre) et Antonio León. Le cyclisme a ses origines avec le père Pedro León Sánchez. Alors qu'il était encore en service dans la Guardia Civil, il a été stationné à Bilbao, où il a été victime d'une voiture piégée de l'ETA. Touché aux deux jambes, Pedro León senior a reçu un vélo de course pour se réhabiliter, ce qui a fait son chemin.

C'est une tout autre histoire. Papa ne s'appelle pas León León mais Pedro León et il n'a jamais été cycliste professionnel. Mais encore une autre erreur car un seul des frères est devenu cycliste professionnel. León León était cycliste mais pas professionnel, les deux autres frères sont footballeurs.

Et pour que tout soit de nouveau clair.

- Pedro León Sánchez Gil est actuellement footballeur professionnel au C.F. Fuenlabrada.
- Antonio León Sánchez Gil est un footballeur en salle.
- León León Sánchez Gil, qui était également cycliste, mais pas cycliste professionnel, est décédé dans un accident de quad le 30 octobre 2005.

Alors un conseil pour Michel Wuyts, ajustez la feuille de Luis León Sánchez Gil.

À la suite de WAAIERS 2-3, nous avons reçu quelques corrections et quelques ajouts.

Championnats provinciaux

Avec remerciements à Marc Hindrijckx :

> En 1947, Petrus Van Verre est devenu champion du Brabant et non Jean Engels. Van Verre a également remporté cette course.

Ajouts avec remerciements à Rudy Romeyns :

Malheureusement, il n'y a pas de dates ni de lieu de la course, de sorte que la place dans le résultat du champion n'a pas pu être déterminée.

> Champion de Namur 1948 : Anciaux Albert
> Champion de Namur 1951 : Lambotte Louis
> Champion de Namur 1956 : Borcy Jean
> Champion de Namur 1979 : Rogge Jean-Claude
> Champion de Liège 1956 : Vliegen Jean
> Champion de Liège 1958 : Vliegen Jean
> Champion de Liège 1959 : Kemplaire François

GIRO D'ITALIA 1951

Réaction Marcel Baetens, auteur de l'article.

“Je vois que dans mon article sur le Giro, vous avez changé le surnom d'Hugo Koblet de “Le Bel Hugo” à “Le Beau Hugo”. En tant que licencié en philologie romane, je tiens à préciser qu'il doit bien s'agir de “Le Bel Hugo”. Le mot masculin “beau” s'écrit “bel” pour un mot qui commence par une voyelle ou un h terne. De la grammaire 'Le Bon Usage' : L'adjectif 'beau' est utilisé au masculin devant les noms qui commencent par une consonne. Devant un nom qui commence par un 'son voyelle' (une voyelle ou un H muet), il devient 'bel'.

Peut-être que la prochaine fois, vous aurez confiance dans les connaissances grammaticales d'un ancien professeur de français.

> *Réponse du rédacteur final :*
>
> *Mea culpa mea maxima culpa ! Je suis moi-même le méchant qui a fait le changement. Et cela pour quelqu'un qui n'a jamais obtenu de points brillants de français !*
>
> *J'ai été trompé par deux choses :*
>
> - *Le ‘mauvais’ Le Beau Hugo sonnait joliment rimé à mes oreilles o - o*
> - *Un coup d'œil rapide sur Internet a donné ceci :*
>
> (*https://www.ensie.nl/wielerwoordenboek/le-beau-hugo*)

Mais même deux de mes rédacteurs qui ont une meilleure maîtrise du français que moi l'ont raté.

Nous avons corrigé le texte le plus rapidement possible, grâce à Stef. Donc, pour les 160 téléchargeurs rapides, jetez votre version de WAAIERS 3-1 et téléchargez la nouvelle version qui se trouve sur le site. Bien sûr, vous pouvez conserver l'ancienne version en tant qu'objet de collection.

Avec cela Marcel, encore une fois nos excuses, nous ne douterons plus jamais de tes paroles françaises.

Nous avons reçu quelques réactions à nos articles FAEMA de la part d'un lecteur attentif, à savoir Bart Vancoillie.

1) Je retrouve dans le livre sur la Volta a Catalunya en 1957 un coureur Escolet avec C.C. Granollers-FAEMA, qui n'est pas mentionné dans votre article.

Réponse de PF et JDS :

Un cas un peu difficile. Dans le livre "Historia de la Volta a Catalunya", il y a en effet un certain "José Escofet" (El Mundo Deportivo mentionne "Escolet") sur la liste d'inscription de C.C. Granollers-FAEMA, avec la mention supplémentaire "Catalunya". Quel que soit son nom exact, il n'a certainement pas participé et nous ne l'avons trouvé sur aucune autre liste de participants de la FAEMA.

Puisque nous pouvons conclure sur cette base qu'il n'a jamais participé à une course officielle avec un maillot de la FAEMA, nous ne le considérons pas comme appartenant à l'une des deux équipes de la FAEMA. Ce coureur ne se trouve dans aucun livre ou site de référence, nous soupçonnons qu'il s'agissait d'un amateur affilié aux C.C. Granollers, qui aurait une opportunité de participer à la Volta en 1957, mais qui n'a finalement pas participé et n'a pas eu de carrière au plus haut niveau. Nous aborderons cette question dans une page séparée du Livre II "Commentaires et ajouts à la partie I de la FAEMA".

2) Sur la liste des participants au Giro dell'Emilia 1958 publiée dans le Corriere dello Sport, Jos Vloebergs est répertorié sous la rubrique "Belge" avec le numéro 34, suivi par les FAEMAS (numéros 37 à 41, tous italiens). Ne peut-on pas en déduire que Vloebergs roulait avec un maillot de la FAEMA ?

Réponse de PF et JDS :

À notre avis, cela est insuffisant pour être sûr qu'il roulait avec un maillot de la FAEMA. La numérotation n'est pas continue et pour le Giro di Lombardia, il était toujours associé à Dr. Mann et/ou Libertas. Cependant, sans photo, il n'y a aucune certitude à ce sujet. Dans le livre FAEMA II, nous compléterons la note de bas de page sur Vloebergs.

3) Selon la liste des cyclistes professionnels publiée par Guy Crasset, il est écrit que Raymond Coekaerts était encore indépendant en 1959.

Réponse de PF et JDS :

C'est exact, c'est une erreur des auteurs. Dans le livre FAEMA II, il sera mentionné que Coekaerts était indépendant en 1959.

4) Sur la liste des participants au Giro di Lombardia 1959, Juan Campillo est avec G.S. FAEMA. Peut-il être considéré comme membre de G.S. FAEMA ? Son dossard indique qu'il a été ajouté en dernier recours.

Réponse de PF et JDS :

Nous ne le pensons pas. Même si ce fut probablement le seul cas en 1959, "emprunter" des coureurs espagnols pour compléter l'équipe internationale était courant les années précédentes, mais sans contrat nouveau ou supplémentaire. Selon les instances officielles, comme expliqué dans le chapitre de 1956, il s'agissait d'une seule équipe, quelle que soit l'organisation interne de l'équipe et elle était libre de choisir les coureurs à amener au départ. Sans photo, il est impossible de déterminer s'il portait un maillot G.D. ou un maillot G.S. en Lombardie, mais comme nous l'avons déjà mentionné et comme cela deviendra évident, le choix des maillots a été traité avec souplesse et il n'y a certainement pas eu d'homogénéité absolue. La participation de Campillo au Giro di Lombardia sera mentionnée dans une note de bas de page du livre FAEMA II.

5) J'ai trouvé une liste des participants à la Vuelta al Sudeste de España à El Mundo du 25-05-1958. Les deux Faema's y figurent, c'est-à-dire FAEMA pour le G.D. et FAEMA-Italia pour le G.S. Vous avez mentionné tous les Espagnols du G.D. dans Waaiers. Mais ce n'est pas le cas des Italiens. Sur la liste des participants et non dans Waaiers : Andrea Carrea, Carlo Nicolo, Alfredo Pasoti et Bruno Umidio.

Réponse de PF et JDS :

FAEMA a en effet participé à la Vuelta al Sudeste de España avec deux équipes, d'une part une équipe entièrement espagnole et d'autre part une équipe mixte FAEMA-Italia, composée de quatre Italiens FAEMA (Fini, Metra, Girardini et Scappini) et d'autre part de quatre Italiens 'divers', Andrea Carrea (Cali'Broni-Girardengo et aussi Lube en Espagne), Carlo Nicolo (Molteni et Mondia en Suisse), Alfredo Pasoti (individuel) et Bruno Umidio (Ignis).

On ne sait pas exactement quel maillot portaient ces quatre Italiens, mais il est peu probable que ce soit un maillot de la FAEMA (dans la liste des participants, il y a une séparation claire entre les quatre FAEMA et les quatre 'ajouts' qui sont toujours regroupés). Nous sommes plus inclinés de penser à un maillot "neutre" ou même à leur maillot de marque habituelle. Ces quatre derniers n'appartenaient pas à la FAEMA en 1958. Nous le mentionnerons également dans le livre FAEMA II.

6) Le Giro di Lombardia était-il le nom officiel en 1958 à la place de Il Lombardia ?

Réponse de PF et JDS :

Non. Le nom a toujours été Giro di Lombardia à partir de la troisième édition, le nom "Il Lombardia" est une invention moderne, tout comme Gran Piemonte depuis 2009 pour le Giro del Piemonte.

Au fil du temps, cependant, dans les interviews et les textes, "Il Lombardia" a été régulièrement utilisé en abrégé, tout comme "La Sanremo" pour Milano-Sanremo. Avec le changement de date, en 2011 ou 2012, le nom a été officiellement changé en "Il Lombardia", peut-être pour donner à leur course une touche plus sexy et plus moderne. Les sites qui prétendent que "Il Lombardia" était le nom dès le début vendent donc des fables.

7) Pourquoi n'est-il pas mentionné dans la composition de l'équipe de G.S. FAEMA 1957 qu'Armando Pellegrini était indépendant ?

Réponse de PF et JDS :

Cela a été fait délibérément pour tous les indépendants italiens, parce qu'il s'agissait d'une catégorie très spéciale, qui n'était pas comparable aux indépendants d'autres pays, pas même à l'Espagne. Les indépendants italiens étaient une sorte de cyclistes professionnels déguisés. Ils ont couru pour une équipe cycliste professionnelle et, même s'ils avaient leurs propres courses (et leur propre championnat national), ils étaient autorisés à participer à toutes les courses (italiennes) pour cyclistes professionnels (y compris les épreuves qui comptaient pour le championnat national) et le faisaient avec une grande régularité. Nous n'avons pas encore été en mesure de découvrir quelle était la différence exacte avec les "vrais" cyclistes professionnels, nous continuons à chercher. Il est donc très difficile de déterminer qui était indépendant ou non en quelle année, la seule possibilité à travers les résultats des courses. À partir de 1959, cette catégorie n'existait plus, à partir de ce moment-là, on les appelait "cyclistes professionnels de deuxième catégorie". Ceux-ci avaient toujours leurs propres courses, mais plus de championnats nationaux.

Pour toutes ces raisons, nous avions décidé :

- *Nous comptons toutes leurs victoires comme de "vraies" victoires, y compris celles obtenues dans les courses réservées aux indépendants (ce que nous ne faisons pas pour les autres pays).*
- *Nous ne mentionnons pas leur statut dans les compositions d'équipe.*
- *Pour autant que nous le sachions, nous mentionnons leur statut dans les listes de timbres.*

Entre-temps, nous avons trouvé d'autres informations sur qui était indépendant et avons trouvé un certain nombre d'omissions dans des publications antérieures :

- *Dans l'article 1955 : GUERRA, GUERRA-FAEMA et FAEMA et dans le livre I Arnaldo Faccioli, Mario Piazzon et Ilvo Pugi doivent être ajoutés aux indépendants dans les listes de victoires. Dans le même temps, la nationalité de Carlo Lafranchi doit être corrigée en "SUI".*
- *Dans l'article de 1956 : FAEMA-GUERRA, VAN HAUWAERT-FAEMA et GRUPPO DEPORTIVIO FAEMA et dans le livre I Vasco Ambroso, Giuseppe Carizzoni et Giovanni Metra doivent être ajoutés aux indépendants dans les listes de victoires.*

- *Dans l'article 1957 : G.S. FAEMA, G.D. FAEMA et GRANOLLERS-FAEMA et dans le livre I Giorgio Pavesi doit être ajouté aux indépendants dans les listes de victoires.*
- *Dans l'article 1958 : G.S. FAEMA et G.D. FAEMA et dans le livre I, tous les Italiens, à l'exception de Silvano Ciampi, Aldo Bolzan et Alberto Emiliozzi, doivent être ajoutés aux indépendants dans les listes de victoires.*

Dans le livre II de la FAEMA (en préparation), une page sera ajoutée avec les diverses corrections et ajouts pertinents au livre I et pour 1958 et 1959, les corrections nécessaires seront ajoutés au livre lui-même. Nous expliquerons également mieux la différence entre les indépendants Italiens et les autres indépendants dans l'introduction.

Remarque importante : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée de quelque manière que ce soit sans l'autorisation écrite préalable des auteurs. ©2025

Remarque importante : Si une ou plusieurs photos sont protégées par le droit d'auteur et que le placement n'est pas apprécié, vous êtes prié de le faire savoir via redactie@waaierstijdschrift.be afin que la photo en question puisse être retirée de ce magazine. Dans de nombreux cas, il n'est pas possible de déterminer à qui appartiennent les droits d'auteur et si cette personne ou institution accepte d'être publiée dans ce magazine. Les créateurs de ce magazine insistent sur le fait que ce magazine gratuit n'est pas destiné à des fins commerciales et qu'une source peut être incluse si vous le souhaitez.